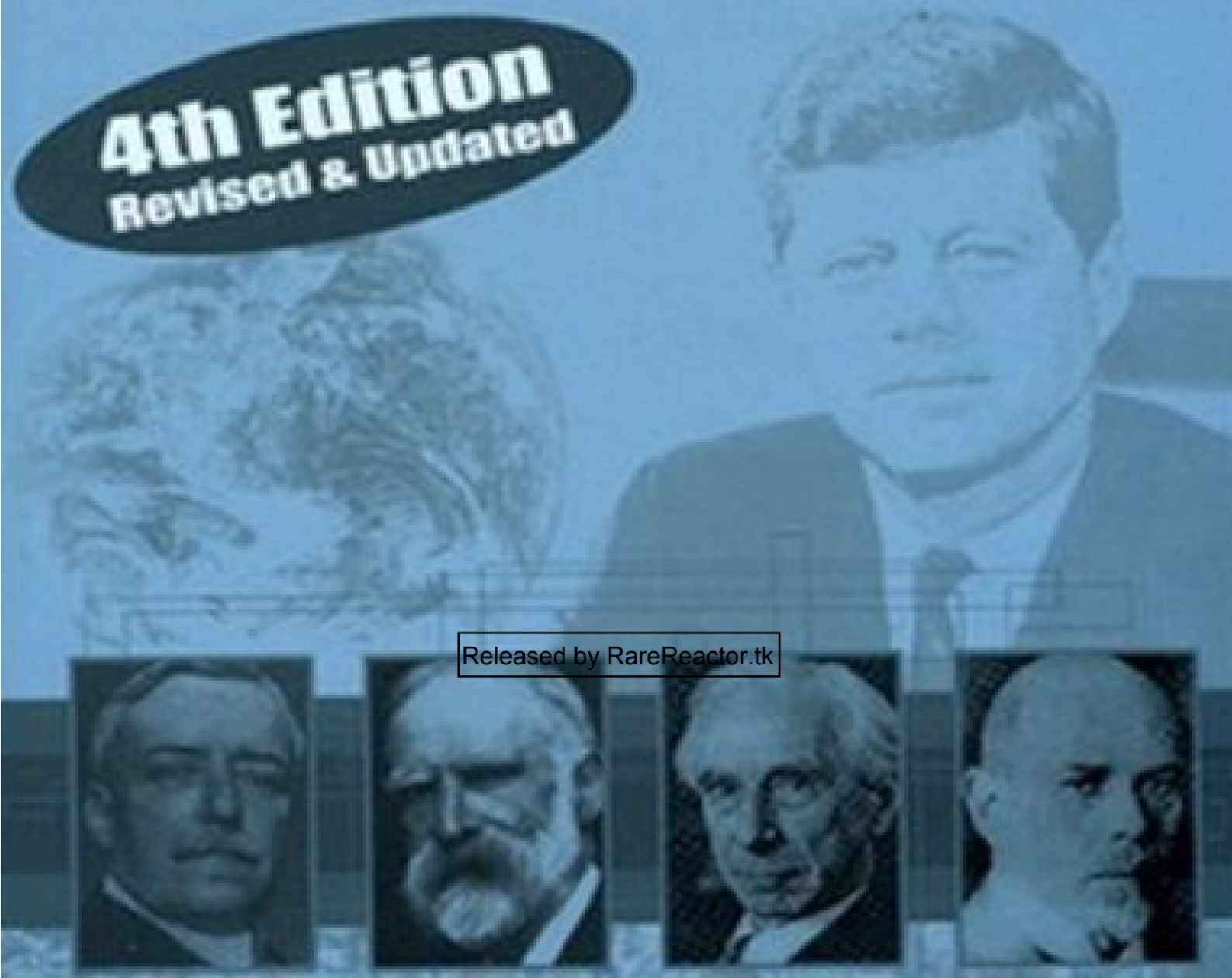
Machine Translated by Google

THE CONSPIRATORS HIERARCHY:

THE COMMITTEE OF 300

4th Edition
Revised & Updated



Released by RareReactor.tk

John Coleman

Machine Translated by Google

AVANT-PROPOS

Au cours de ma carrière d'agent de renseignement professionnel, j'ai eu à de nombreuses reprises l'occasion d'accéder à des documents hautement confidentiels, mais lorsque j'étais en poste en tant qu'officier de sciences politiques sur le terrain en Angola, en Afrique de l'Ouest, j'ai eu l'occasion de consulter une série de documents classés secrets d'une ampleur inhabituelle. Ce que j'ai vu m'a rempli de colère et de ressentiment et m'a lancé sur une voie que je n'ai plus jamais déviée, à savoir découvrir quelle puissance contrôle et dirige les gouvernements britannique et américain.

J'étais parfaitement familier avec toutes les sociétés secrètes bien connues, telles que le Royal Institute for International Affairs (RIIA), le Council on Foreign Relations (CFR), les Bilderbergers, les Trilatéraux, les Sionistes, la Franc-Maçonnerie, le Bolchevisme-Rosicrucianisme et toutes les ramifications de ces sociétés secrètes. En tant qu'officier de renseignement, et même avant cela en tant que jeune étudiant au cours de mes études au British Museum de Londres, j'avais fait mes armes dans toutes ces sociétés, ainsi que dans un bon nombre d'autres que j'imaginais bien connues des Américains.

Mais quand je suis arrivé aux États-Unis en 1969, j'ai découvert que des noms comme l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le Club de Rome, le German Marshall Fund, la Fondation Cini, la Table Ronde, les Fabianistes, la Noblesse Noire Vénitienne, la Société du Mont Pèlerin, les Clubs des Flammes de l'Enfer, et bien d'autres étaient au mieux totalement inconnus ici, ou bien leurs véritables fonctions étaient au mieux mal comprises, voire pas du tout.

En 1969-1970, une série de mesures ont été prises pour remédier à la situation. de monographies et de cassettes audio. A ma grande surprise, je trouvai bientôt de nombreuses personnes prêtes à citer ces noms comme si elles les avaient connus tout au long de leur carrière d'écrivain, mais qui n'étaient pas du tout au courant de ces sujets, et pourtant tout à fait réticentes à indiquer la source de leurs informations récemment acquises. Je me consolai en pensant que l'imitation est la forme la plus sincère de flatterie.

J'ai poursuivi mes investigations, en continuant malgré de graves risques, des attaques contre moi et ma femme, des pertes financières,

Machine Translated by Google

Harcèlement, menaces et calomnies continus, tout cela fait partie d'un programme soigneusement conçu et orchestré pour me discréditer, dirigé par des agents et des informateurs du gouvernement, intégrés à la soi-disant droite chrétienne, le « Mouvement identitaire » et les groupes « patriotiques » de droite. Ces agents ont agi, et agissent toujours, sous le couvert d'une opposition franche et ferme au judaïsme, leur principal ennemi, voudraient-ils nous le faire croire. Ces agents-informateurs sont dirigés et contrôlés par un groupe d'homosexuels qui sont très appréciés et très respectés par les conservateurs politiques et religieux de tous les États-Unis.

Leur programme de calomnie, de mensonges et de haine, de désinformation

Les rumeurs sur mon travail, même si récemment je l'attribue à d'autres auteurs, continuent sans relâche mais n'ont pas eu l'effet escompté. Je poursuivrai ma tâche jusqu'à ce que j'aie finalement arraché le masque de tout le gouvernement parallèle secret de haut niveau qui dirige la Grande-Bretagne et les États-Unis. Ce livre fait partie de cet effort continu.

Dr John Coleman, novembre 1991

Machine Translated by Google

TABLE DES MATIÈRES

AVANT

UN APERÇU ET QUELQUES EXEMPLES DE CAS

INSTITUTIONS PAR LESQUELLES
LE CONTRÔLE EST EXERCÉ

INSTITUTIONS/ORGANISATIONS PASSÉES ET PRÉSENTES
ET CEUX QUI SONT DIRECTEMENT SOUS L'INFLUENCE DE LA
COMITÉ DES 300

FONDATIONS SPÉCIALES ET GROUPES D'INTÉRÊT

BANQUES

ASSOCIATIONS JURIDIQUES ET AVOCATS

COMPTABLES/AUDITEURS

INSTITUTIONS TAVISTOCK AUX ETATS-UNIS

BIBLIOGRAPHIE, RÉSUMÉS ET NOTES

Machine Translated by Google

UN APERÇU ET QUELQUES EXEMPLES DE CAS

Certes, un bon nombre d'entre nous sont conscients que les gens Ceux qui dirigent notre gouvernement ne sont pas ceux qui contrôlent réellement les affaires politiques et économiques, intérieures et extérieures.
Cela a conduit de nombreuses personnes à chercher la vérité dans la presse alternative, ces rédacteurs de bulletins d'information qui, comme moi, ont cherché, mais n'ont pas toujours trouvé, ce qui rend les États-Unis malades en phase terminale. « Cherchez et vous trouverez » n'a pas toujours été le cas pour ce groupe. Nous avons constaté que les gens marchent dans une grande obscurité, la plupart du temps sans se soucier de savoir où va leur pays, fermement convaincus qu'il sera toujours là pour eux. C'est ainsi que le plus grand groupe de population a été manipulé pour réagir, et leur attitude fait le jeu du gouvernement secret.

On entend souvent dire qu'ils font ceci, cela ou autre chose. Ils semblent littéralement capables de commettre un meurtre en toute impunité.
« Ils » augmentent les impôts, envoient nos fils et nos filles mourir dans des guerres qui ne profitent pas à notre pays. « Ils » semblent hors de notre portée, hors de vue, frustrants et nébuleux lorsqu'il s'agit de prendre des mesures contre « eux ». Personne ne semble capable d'identifier clairement qui sont « ils ». C'est une situation qui dure depuis des décennies. Au cours de ce livre, nous identifierons ces mystérieux « ils » et ensuite, il appartiendra au peuple de remédier à leur situation.

Le 30 avril 1981, j'ai écrit une monographie révélant l'existence du Club de Rome, l'identifiant comme un organisme subversif du Comité des 300. C'était la première fois que ces deux organisations étaient mentionnées aux États-Unis. J'ai averti les lecteurs de ne pas se laisser tromper par le sentiment que l'article était tiré par les cheveux et j'ai établi un parallèle entre mon article et l'avertissement émis par le gouvernement bavarois lorsque les plans secrets des Illuminati sont tombés entre ses mains. Nous reviendrons plus loin sur le Club de Rome et le rôle du Comité des 300 dans les affaires américaines.

Bon nombre des prédictions faites dans cet article de 1981 se sont depuis lors, comme l'inconnu Felipe Gonzalez devenant Premier ministre d'Espagne, et Mitterrand étant revenu au pouvoir en France ; la chute de Giscard d'Estang et d'Helmut
Schmidt, le retour au pouvoir du noble suédois et du Comité

Machine Translated by Google

du membre 300 Olaf Palme, l'annulation de la présidence de Reagan et la destruction de nos industries de l'acier, de l'automobile et du logement dans les termes de l'ordre de croissance zéro post-industriel rendu par le Comité des 300.

L'importance de Palme réside dans l'utilisation qui en est faite par le Le Club de Rome devait livrer à l'Union soviétique une technologie figurant sur la liste des interdictions des douanes américaines, et le réseau mondial de communication de Palme était utilisé pour braquer les projecteurs sur la fausse crise des otages iraniens, tandis qu'il faisait la navette entre Washington et Téhéran dans le but de porter atteinte à l'intégrité souveraine des États-Unis et de placer la fausse crise dans le domaine d'une institution du Comité des 300, à savoir la Cour internationale de Justice de La Haye, aux Pays-Bas.

Ce qui est en fait une conspiration ouverte contre Dieu et l'homme, qui comprend l'asservissement de la majorité des humains restés sur cette terre après les guerres, les épidémies et les massacres, n'est pas bien caché. Dans la communauté du renseignement, on enseigne que la meilleure façon de cacher quelque chose est de le mettre à la vue de tous. À titre d'exemple, lorsque l'Allemagne a voulu cacher son dernier avion de chasse Messerschmidt en 1938, l'avion a été exposé au Salon de l'aéronautique de Paris. Alors que les agents secrets et les espions recueillaient des informations dans des troncs d'arbres creux et derrière des briques détachées dans un mur, les informations qu'ils cherchaient leur sautaient aux yeux.

Le gouvernement secret parallèle de niveau supérieur n'opère pas depuis des sous-sols humides et des chambres souterraines secrètes. Il se place en pleine vue à la Maison Blanche, au Congrès, au 10 Downing Street et au Parlement. Il ressemble à ces films de monstres étranges et soi-disant terrifiants, où le monstre apparaît avec des traits déformés, des cheveux longs et des dents encore plus longues, grognant et bavant dans tous les sens. C'est une distraction, les VRAIS MONSTRES portent des costumes d'affaires et se rendent au travail sur Capitol Hill en limousine.

Ces hommes sont EN VUE. Ces hommes sont les serviteurs du Gouvernement Mondial Unique-Nouvel Ordre Mondial. Comme le violeur qui s'arrête pour offrir à sa victime un tour amical, il ne ressemble pas au monstre qu'il est. S'il le faisait, sa victime prévue s'enfuirait

Machine Translated by Google

hurlant de peur. La même chose s'applique au gouvernement à tous les niveaux.
Le président Bush n'a pas l'air d'un serviteur dévoué du gouvernement parallèle de haut niveau, mais ne vous y trompez pas, il est tout autant un MONSTRE que les horreurs que l'on trouve dans les films d'horreur.

Arrêtez-vous un instant et réfléchissez à la façon dont le président Bush Les Américains ont ordonné le massacre brutal de 150 000 soldats irakiens, dans un convoi de véhicules militaires portant des drapeaux blancs, alors qu'ils retournaient en Irak en vertu des règles de désengagement et de retrait convenues de la Convention de Genève. Imaginez l'horreur des troupes irakiennes lorsque, malgré le fait qu'elles agitaient leurs drapeaux blancs, elles furent fauchées par l'aviation américaine. Dans une autre partie du front, 12 000 soldats irakiens furent enterrés vivants dans les tranchées qu'ils occupaient. N'est-ce pas MONSTRUEUX au sens le plus vrai du terme ? D'où le président Bush a-t-il obtenu ses ordres pour agir de cette façon MONSTRUUSE ? Il les a reçus du Royal Institute for International Affairs (RIIA) qui a reçu son mandat du Comité des 300, également connus sous le nom des « Olympiens ».

Comme nous le verrons, même les « Olympiens » ne se voilent pas la face. Ils se donnent souvent en spectacle, comme au Salon du Bourget, alors même que les amateurs de conspirations passent leur temps à chercher en vain aux mauvais endroits et dans la mauvaise direction.
Remarquez comment la reine Elizabeth II procède à l'ouverture solennelle du Parlement britannique. On y voit bien le chef du Comité des 300. Avez-vous déjà assisté à la cérémonie d'investiture d'un président des États-Unis ? On y voit bien un autre membre du Comité des 300. Le problème n'est qu'un problème de perception.

Qui sont les conspirateurs qui servent le puissant Comité des 300 ? Les citoyens les mieux informés savent qu'il existe une conspiration et que cette conspiration se présente sous différents noms, comme les Illuminati, la Franc-Maçonnerie, la Table Ronde, le Groupe Milner. Pour eux, le CFR et les Trilatérales représentent la plupart de ce qu'ils n'aiment pas en matière de politique intérieure et étrangère. Certains savent même que la Table Ronde a une influence importante sur les affaires des États-Unis par l'intermédiaire de l'ambassadeur britannique à Washington. Le problème est qu'il est très difficile d'obtenir des informations concrètes sur les activités de trahison des membres du gouvernement invisible.

Machine Translated by Google

Je cite la profonde déclaration du prophète Osée, que l'on trouve dans la Bible chrétienne : « Mon peuple périt faute de connaissance. » Certains ont peut-être déjà entendu mon exposé sur le scandale de l'aide étrangère, dans lequel j'ai nommé plusieurs organisations conspiratrices, dont le nombre est légion. Leur objectif final était le renversement de la Constitution américaine et la fusion de ce pays, choisi par Dieu comme son pays, avec un gouvernement impie d'un seul monde et d'un nouvel ordre mondial qui ramènerait le monde à des conditions bien pires que celles qui existaient au Moyen-Âge.

Parlons de cas concrets, de la tentative de communisation et de désindustrialisation de l'Italie. Il y a longtemps, le Comité des 300 a décrété qu'il y aurait un monde plus petit – beaucoup plus petit – et meilleur, c'est-à-dire leur idée de ce qui constitue un monde meilleur. Les myriades de mangeurs inutiles qui consomment des ressources naturelles rares devaient être éliminées. Le progrès industriel soutient la croissance démographique. Par conséquent, le commandement de multiplier et de soumettre la terre trouvé dans la Genèse devait être subverti.

Cela appelait une attaque contre le christianisme, la désintégration lente mais sûre des États-nations industriels, la destruction de centaines de millions de personnes, qualifiées par le Comité des 300 de « population excédentaire », et l'élimination de tout dirigeant qui osait faire obstacle à la planification globale du Comité pour atteindre les objectifs susmentionnés.

Deux des premières cibles du Comité furent l'Italie et le Pakistan. Feu Aldo Moro, Premier ministre italien, était l'un des dirigeants qui s'opposait à la « croissance zéro » et aux réductions démographiques prévues pour son pays, s'attirant ainsi les foudres du Club de Rome, mandaté par les « Olympiens » pour mener à bien sa politique à cet égard. Le 10 novembre 1982, un ami proche de Moro a témoigné devant un tribunal de Rome que l'ancien Premier ministre avait été menacé par un agent du Royal Institute for International Affairs (RIIA), qui est également membre du Comité de 300 personnes, alors qu'il était encore secrétaire d'État américain. L'ascension fulgurante de l'homme que le témoin a nommé Kissinger sera évoquée plus loin.

Il convient de rappeler que le Premier ministre Moro a été kidnappé par les Brigades rouges en 1978 et brutalement abattu par la suite.

Machine Translated by Google

C'est lors du procès des membres des Brigades rouges que plusieurs d'entre eux ont témoigné du fait qu'ils avaient connaissance de l'implication de hauts responsables américains dans le complot visant à tuer Moro. En menaçant Moro, Kissinger ne faisait évidemment pas appliquer la politique étrangère américaine, mais agissait plutôt selon les instructions reçues du Club de Rome, l'organe de politique étrangère du Comité des 300.

Le témoin qui a lancé la bombe en audience publique était Gorrado Guerzoni, un proche collaborateur de Moro. Son témoignage explosif a été diffusé à la télévision et à la radio italiennes le 10 novembre 1982 et publié dans plusieurs journaux italiens. Pourtant, cette information vitale a été étouffée aux États-Unis. Ces fameux bastions de la liberté, qui ont le droit de savoir, le Washington Post et le New York Times, n'ont pas jugé important de publier ne serait-ce qu'une seule ligne du témoignage de Guerzoni.

La nouvelle n'a pas été relayée par les agences de presse ou Les chaînes de télévision. Le fait que l'Italien Aldo Moro, qui avait été un homme politique de premier plan pendant des décennies, ait été enlevé en plein jour au printemps 1978 et que tous ses gardes du corps aient été massacrés de sang-froid, n'a pas été considéré comme digne d'intérêt, même si Kissinger était accusé de complicité dans ces crimes ? Ou bien ce silence était-il dû à l'implication de Kissinger ?

Dans mon exposé de 1982 sur ce crime odieux, j'ai démontré qu'Aldo Moro, un membre fidèle du Parti démocrate-chrétien, a été assassiné par des assassins contrôlés par la franc-maçonnerie P2 dans le but d'amener l'Italie à se conformer aux ordres du Club de Rome visant à désindustrialiser le pays et à réduire considérablement sa population.
Les plans de Moro pour stabiliser l'Italie par le plein emploi et la paix industrielle et politique auraient renforcé l'opposition catholique au communisme et rendu la déstabilisation du Moyen-Orient – un objectif primordial – d'autant plus difficile.

De ce qui précède, il ressort clairement à quel point l' Les conspirateurs planifient. Ils ne pensent pas en termes de plan quinquennal. Il faut revenir aux déclarations de Weishaupt sur l'Eglise catholique primitive pour comprendre ce qui était impliqué dans le meurtre d'Aldo Moro. La mort de Moro a levé les obstacles aux plans de déstabilisation de l'Italie et, comme nous le savons maintenant, a permis aux plans de conspiration au Moyen-Orient d'être mis à exécution lors de la guerre du Golfe, 14 ans plus tard.

Machine Translated by Google

L'Italie a été choisie comme cible test par le Comité des 300. L'Italie est importante pour les plans des conspirateurs car c'est le pays européen le plus proche du Moyen-Orient, lié à l'économie et à la politique du Moyen-Orient. C'est aussi le foyer de l'Église catholique, dont Weishaupt a ordonné la destruction, et le foyer de certaines des plus puissantes familles oligarchiques d'Europe, issues de l'ancienne noblesse noire. Si l'Italie avait été affaiblie par la mort de Moro, cela aurait eu des répercussions au Moyen-Orient qui auraient affaibli l'influence américaine dans la région. L'Italie est importante pour une autre raison : c'est une porte d'entrée pour la drogue en provenance d'Iran et du Liban, et nous y reviendrons en temps voulu.
cours.

Différents groupes se sont regroupés sous le nom de socialisme Depuis la création du Club de Rome en 1968, plusieurs gouvernements italiens ont été renversés. Parmi eux, la noblesse noire de Venise et de Gênes, la franc-maçonnerie P2 et les Brigades rouges, qui œuvrent toutes pour les mêmes objectifs. Les enquêteurs de la police de Rome travaillant sur l'affaire des Brigades rouges et d'Aldo Moro ont découvert les noms de plusieurs familles italiennes très en vue qui travaillaient en étroite collaboration avec ce groupe terroriste. La police a également découvert des preuves montrant que dans au moins une douzaine de cas, ces familles puissantes et en vue avaient permis que leurs maisons et/ou leurs biens soient utilisés comme refuges pour les cellules des Brigades rouges.

La « noblesse » américaine a contribué à détruire la République italienne, et Richard Gardner a contribué de façon notable à cette destruction, alors même qu'il était ambassadeur du président Carter à Rome. À cette époque, Gardner opérait sous le contrôle direct de Bettino Craxi, membre important du Club de Rome et homme clé de l'OTAN. Craxi était à l'avant-garde des tentatives des conspirateurs pour détruire la République italienne. Comme nous le verrons, Craxi a presque réussi à ruiner l'Italie et, en tant que principal acteur de la hiérarchie des conspirateurs, il a pu faire adopter le divorce et l'avortement par le Parlement italien, ce qui a entraîné les changements religieux et sociaux les plus profonds et les plus destructeurs jamais enregistrés dans l'Église catholique et, par conséquent, dans la morale de la nation italienne.

Machine Translated by Google

Après l'élection du président Ronald Reagan, une importante réunion s'est tenue à Washington DC en décembre 1980 sous les auspices du Club de Rome et de l'Internationale socialiste. Ces deux organisations sont directement responsables devant le Comité des 300. L'ordre du jour principal était de formuler des moyens de neutraliser la présidence Reagan. Un plan de groupe a été adopté et, rétrospectivement, il est parfaitement clair que le plan que les conspirateurs ont accepté de suivre a été un grand succès.

Afin d'avoir une idée de l'ampleur et de la portée de ce phénomène, Pour mieux comprendre cette conspiration, il serait approprié de nommer ici les objectifs fixés par le Comité des 300 pour la conquête et le contrôle du monde. Il existe au moins 40 « succursales » connues du Comité des 300, et nous allons les énumérer toutes, ainsi qu'une description de leurs fonctions. Une fois cela étudié, il devient facile de comprendre comment un organisme conspirateur central est capable d'opérer avec autant de succès et pourquoi aucune puissance sur terre ne peut résister à leur assaut contre les fondements mêmes d'un monde civilisé et progressiste, basé sur la liberté de l'individu, en particulier telle qu'elle est déclarée dans la Constitution des États-Unis.

Grâce au témoignage sous serment de Guerzoni, l'Italie et l'Europe, mais pas les États-Unis, apprirent que Kissinger était derrière la mort d'Aldo Moro. Cette affaire tragique démontre la capacité du Comité des 300 à imposer sa volonté à n'importe quel gouvernement sans exception. Sûr de sa position de membre de la plus puissante société secrète du monde, et je ne parle pas de la franc-maçonnerie, Kissinger non seulement terrifia Moro, mais mit à exécution ses menaces d'"éliminer" ce dernier s'il ne renonçait pas à son projet de faire progresser l'économie et l'industrie en Italie.

En juin et juillet 1982, l'épouse d'Aldo Moro a témoigné en audience publique que le meurtre de son mari avait été provoqué par de graves menaces de mort proférées par ce qu'elle a appelé « une personnalité politique américaine de haut rang ». Mme Eleanora Moro a répété la phrase exacte qui aurait été utilisée par Kissinger dans le témoignage sous serment de Guerzoni : « Soit vous arrêtez votre ligne politique, soit vous le paierez cher. » Rappelé par le juge, Guerzoni a été invité à identifier la personne dont parlait Mme Moro.

Machine Translated by Google

Guerzoni répondit qu'il s'agissait bien d'Henry Kissinger, comme il l'avait laissé entendre auparavant.

Guerzoni a ensuite expliqué au tribunal que Kissinger avait Il a proféré ses menaces dans la chambre d'hôtel de Moro, lors de la visite officielle du dirigeant italien aux États-Unis. Moro, alors Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de l'Italie, pays membre de l'OTAN, était un homme de haut rang, qui n'aurait jamais dû être soumis à des pressions et menaces de type mafieux. Moro était accompagné lors de sa visite aux États-Unis par le président italien en sa qualité officielle. Kissinger était alors, et est toujours, un agent important au service du Royal Institute for International Affairs, membre du Club de Rome et du Council on Foreign Relations.

Le rôle de Kissinger dans la déstabilisation des États-Unis au moyen de trois guerres, celle du Moyen-Orient, celle de Corée et celle du Vietnam, est bien connu, tout comme son rôle dans la guerre du Golfe, au cours de laquelle l'armée américaine a agi comme mercenaire pour le Comité des 300 afin de ramener le Koweït sous son contrôle et de faire en même temps un exemple de l'Irak afin que d'autres petites nations ne soient pas tentées de prendre leur propre destin en main.

Kissinger a également menacé le défunt Ali Bhutto, président de la La nation souveraine du Pakistan. Le « crime » de Bhutto était d'avoir favorisé l'arme nucléaire dans son pays. En tant qu'État musulman, le Pakistan se sentait menacé par l'agression israélienne continue au Moyen-Orient. Bhutto fut assassinée judiciairement en 1979 par le représentant du Council on Foreign Relations dans le pays, le général Zia ul Haq.

Lors de son accession au pouvoir, ul Haq a encouragé une foule en colère à incendier l'ambassade américaine à Islamabad, dans une tentative apparente de montrer au CFR qu'il était son propre chef et d'obtenir davantage d'aide étrangère. Il a aussi, comme on l'a appris plus tard, assassiné Richard Helms. Plusieurs années plus tard, ul Haq a payé de sa vie son intervention dans la guerre qui faisait rage en Afghanistan. Son avion Hercules C-130 a été touché par un tir à basse fréquence électrique peu après son décollage, provoquant une collision de l'avion avec le sol.

Le Club de Rome, agissant sur ordre du Comité des 300 pour éliminer le général ul Haq, n'a eu aucun scrupule à sacrifier la

Machine Translated by Google

La vie de plusieurs militaires américains à bord de l'avion, dont un groupe de l'Agence de renseignement de la défense de l'armée américaine dirigé par le général de brigade Herber Wassom, a été mise en garde par les services secrets turcs contre le fait de voyager en avion, car il était la cible d'un bombardement en plein vol. C'est dans cet esprit qu'Ul Haq a emmené avec lui l'équipe américaine comme « police d'assurance », comme il l'a expliqué à ses conseillers proches.

Dans mon ouvrage de 1989 « Terreur dans le ciel », j'ai donné le compte rendu suivant de ce qui s'est passé : « Peu avant que le C-130 d'ul Haq ne décolle d'une base militaire pakistanaise, un camion d'apparence suspecte a été aperçu près du hangar qui abritait le C-130. La tour de contrôle a averti la sécurité de la base, mais au moment où des mesures ont été prises, le C-130 était déjà en l'air et le camion était parti. Quelques minutes plus tard, l'avion a commencé à faire une boucle jusqu'à ce qu'il heurte le sol et explose dans une boule de feu. Il n'y a aucune explication à un tel comportement du C-130, un avion avec un record de fiabilité merveilleuse, et une commission d'enquête conjointe pakistano-américaine n'a trouvé aucune erreur de pilotage ou défaillance mécanique ou structurelle. Faire une boucle est une marque de fabrique reconnue d'un avion touché par des tirs ELF. »

Le fait que l'Union soviétique ait pu développer des dispositifs à haute fréquence de pointe est connu en Occident grâce aux travaux des scientifiques soviétiques qui travaillent à la Division des faisceaux d'électrons relataviques intensifs de l'Institut d'énergie atomique de Kourtchatov. Deux de ses spécialistes étaient Y.A. Vinograov et A.A. Rukhadze. Tous deux travaillaient à l'Institut de physique de Lededev, spécialisé dans les lasers électroniques et à rayons X.

Après avoir reçu cette information, j'ai cherché une confirmation J'ai consulté d'autres sources et j'ai découvert qu'en Angleterre, la revue International Journal of Electronics avait publié des documents qui semblaient confirmer les informations qui m'avaient été données sur la méthode choisie pour abattre le C-130 du général ul Haq. De plus, ces informations ont été confirmées par deux de mes sources de renseignement. J'ai reçu des informations utiles d'un article scientifique soviétique sur ces sujets, publié en Angleterre sous le titre "Soviet Radio Electronics and Communications Systems". Il n'y avait aucun doute dans mon esprit que le général ul Haq avait été assassiné. Le camion vu près du hangar du C-130 transportait sans aucun doute un dispositif ELF mobile du type que possèdent les forces armées soviétiques.

Machine Translated by Google

Selon un témoignage écrit de Bhutto, sorti clandestinement du pays alors qu'il était en prison, Kissinger l'a sévèrement menacé : « Je ferai un horrible exemple si vous continuez votre politique de reconstruction nationale. » Bhutto s'était attiré les foudres de Kissinger et du Club de Rome en appelant à un programme d'énergie nucléaire pour faire du Pakistan un État industrialisé moderne, ce qui, aux yeux du Comité des 300, était une infraction directe aux ordres donnés par Kissinger au gouvernement pakistanais. Ce que Kissinger faisait en menaçant Bhutto ne relevait pas de la politique officielle des États-Unis, mais de la politique des Illuminati des temps modernes.

Il faut avoir une compréhension claire de la raison pour laquelle c'est le cas. L'énergie nucléaire est tellement détestée dans le monde entier, et c'est pourquoi le faux mouvement « écologiste », créé et soutenu financièrement par le Club de Rome, a été appelé à déclarer la guerre à l'énergie nucléaire. L'énergie nucléaire produisant de l'électricité en abondance et à bas prix, les pays du tiers monde deviendraient progressivement indépendants de l'aide étrangère américaine et commenceraient à affirmer leur souveraineté. L'électricité produite par le nucléaire est LA clé pour sortir les pays du tiers monde de leur état de retard, état que le Comité des 300 a ordonné de maintenir en place.

Une aide étrangère moindre signifie moins de contrôle sur les ressources naturelles d'un pays.

C'est cette idée de nations en développement prenant en charge leur destin qui était un anathème pour le Club de Rome et son Comité des 300 dirigeants. Nous avons vu l'opposition à l'énergie nucléaire aux États-Unis utilisée avec succès pour bloquer le développement industriel conformément aux plans de « croissance zéro post-industrielle » du Club.

La dépendance à l'égard de l'aide étrangère américaine maintient en réalité les investisseurs étrangers

Les pays bénéficiaires sont au service du Council on Foreign Relations. Les populations des pays bénéficiaires reçoivent très peu d'argent, car il finit généralement dans les poches des dirigeants gouvernementaux qui laissent les ressources naturelles en matières premières du pays être sauvagement dépouillées par le FMI.
Mugabe du Zimbabwe, anciennement Rhodésie, est un bon exemple de la façon dont les ressources en matières premières, dans ce cas le minerai de chrome à haute teneur, sont contrôlées par l'aide étrangère. LONRHO, le conglomérat géant dirigé par Angus Ogilvie, un membre important du Comité des 300, au nom de sa cousine, la reine Elizabeth II,

Machine Translated by Google

Le gouvernement américain a désormais le contrôle total de cette précieuse ressource, tandis que la population du pays s'enfonce toujours plus profondément dans la pauvreté et la misère, malgré une aide de plus de 300 millions de dollars de la part des États-Unis.

LONRHO détient désormais le monopole du chrome rhodésien et Le Zimbabwe fait payer le prix qu'il veut, alors que sous le gouvernement Smith, cela n'était pas autorisé. Un niveau de prix raisonnable a été maintenu pendant vingt-cinq ans avant l'arrivée au pouvoir du régime Mugabe. Bien qu'il y ait eu des problèmes pendant les 14 ans de règne d'Ian Smith, depuis son départ, le chômage a quadruplé et le Zimbabwe est dans un état de chaos et de faillite de fait. Mugabe a reçu suffisamment d'aide étrangère des États-Unis (de l'ordre de 300 millions de dollars par an) pour lui permettre de construire trois hôtels sur la Côte d'Azur française, au Cap Férat et à Monte Carlo, pendant que ses citoyens sont aux prises avec la maladie, le chômage et la malnutrition, sans parler d'une dictature à la main de fer qui ne tolère aucune plainte. Comparez cela au gouvernement Smith qui n'a jamais demandé ni reçu un seul centime d'aide des États-Unis. Il est donc clair que l'aide étrangère est un puissant moyen d'exercer un contrôle sur des pays comme le Zimbabwe et en fait sur tous les pays africains.

Cela maintient également les citoyens américains dans un état de servitude involontaire. et donc moins en mesure de monter une opposition significative au gouvernement. David Rockefeller savait ce qu'il faisait lorsque son projet de loi sur l'aide étrangère est devenu loi en 1946. Il est depuis devenu l'une des lois les plus détestées du monde, après que le public a révélé qu'il s'agissait d'un racket organisé par le gouvernement et financé par nous, le peuple.

Comment les conspirateurs peuvent-ils maintenir leur emprise sur le monde, et plus particulièrement sur les États-Unis et la Grande-Bretagne ? L'une des questions les plus fréquemment posées est : « Comment une seule entité peut-elle savoir à tout moment ce qui se passe et comment le contrôle est exercé ? » Ce livre tentera de répondre à ces questions et à d'autres. La seule façon de comprendre la réalité du succès des conspirateurs est de mentionner et de discuter des sociétés secrètes, des organisations écrans, des agences gouvernementales, des banques, des compagnies d'assurance, des entreprises internationales, de l'industrie pétrolière et des centaines de milliers d'entités et de fondations dont les chefs de file constituent les membres de la

Machine Translated by Google

Comité des 300 : l'organe de contrôle ULTIME qui dirige le monde et ce depuis au moins cent ans.

Comme il existe déjà des dizaines d'ouvrages sur le Council on Foreign Relations (CFR) et les Trilatérales, nous allons passer directement au Club de Rome et au German Marshall Fund. Lorsque j'ai présenté ces organisations aux États-Unis, peu de gens, voire personne, n'en avaient entendu parler. Mon premier ouvrage, « Le Club de Rome », publié en 1983, n'a pratiquement pas attiré l'attention. De nombreux non-initiés pensaient que le Club de Rome avait quelque chose à voir avec l'Église catholique et que le German Marshall Fund faisait référence au Plan Marshall.

C'est précisément pour cette raison que le Comité a choisi ces noms, pour semer la confusion et détourner l'attention de ce qui se passait. Non pas que le gouvernement américain n'était pas au courant, mais comme il faisait partie du complot, il a contribué à maintenir le secret sur l'information plutôt que de révéler la vérité. Quelques années après la publication de mon ouvrage, quelques écrivains y ont vu une mine d'informations jusqu'alors inexploitées et ont commencé à écrire et à parler de ce sujet comme s'ils en avaient toujours eu connaissance.

Ils ont découvert que le Club de Rome et ses financiers, sous le nom de German Marshall Fund, étaient deux organismes conspirateurs hautement organisés, agissant sous le couvert de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et que la majorité des dirigeants du Club de Rome provenaient de l'OTAN. Le Club de Rome a formulé toutes les politiques de l'OTAN et, grâce aux activités du Comité de 300 membres Lord Carrington, a pu diviser l'OTAN en deux factions, un groupe politique (de gauche) et son ancienne alliance militaire.

Le Club de Rome reste l'un des clubs étrangers les plus importants Le Comité des 300, dont l'autre est le Bilderberger, a été constitué en 1968 par des membres du noyau dur du groupe Morgenthau original, sur la base d'un appel téléphonique passé par feu Aurellio Peccei pour une nouvelle initiative urgente visant à accélérer les plans du One World

Gouvernement – maintenant appelé le Nouvel Ordre Mondial, bien que je préfère l'ancien nom. C'est certainement une meilleure description de poste que le Nouvel Ordre Mondial, qui est quelque peu déroutant car il y a

Machine Translated by Google

Il y a eu plusieurs « Nouveaux Ordres Mondiaux » auparavant, mais aucun Gouvernement Mondial Unique.

L'appel de Peccei a été suivi par les « planificateurs du futur » les plus subversifs, venus des États-Unis, de France, de Suède, de Grande-Bretagne, de Suisse et du Japon. Au cours de la période 1968-1972, le Club de Rome est devenu une entité cohérente de scientifiques de la nouvelle science, de mondialistes, de planificateurs du futur et d'internationalistes de tous bords. Comme l'a dit un délégué, « nous sommes devenus le manteau multicolore de Joseph ». Le livre de Peccei « La qualité humaine » a constitué la base de la doctrine adoptée par l'aile politique de l'OTAN.

Ce qui suit est extrait du livre du Dr Peccei, « Human Quality » :

« Pour la première fois depuis que le premier millénaire a été approché dans la chrétienté, de larges masses de gens sont réellement en suspens quant à l'avènement imminent de quelque chose d'inconnu qui pourrait changer entièrement leur destin collectif... L'homme ne sait pas comment être un homme vraiment moderne... L'homme a inventé l'histoire du mauvais dragon, mais s'il y a jamais eu un mauvais dragon, C'EST L'HOMME LUI-MÊME... Nous avons ici le paradoxe humain : l'homme piégé par ses capacités et ses réalisations extraordinaires, comme dans des sables mouvants...

plus il utilise son pouvoir, plus il en a besoin.

« Nous ne devons jamais nous lasser de répéter combien il est insensé d'assimiler l'état pathologique profond actuel et l'inadaptation de l'ensemble du système humain à une quelconque crise cyclique ou à des circonstances passagères. Depuis que l'homme a ouvert la boîte de Pandore des nouvelles technologies, il souffre de la prolifération humaine incontrôlée, de la manie de la croissance, des crises énergétiques, des pénuries de ressources réelles ou potentielles, de la dégradation de l'environnement, de la folie nucléaire et d'une foule de maux connexes.

Il s'agit d'un programme identique à celui adopté par le faux mouvement « environnementaliste » bien plus tardif, engendré par le même Club de Rome, pour freiner et faire reculer le développement industriel.

Dans les grandes lignes, le contre-programme attendu du Club des Rome couvrirait l'invention et la diffusion des idées « post-industrialisation » aux États-Unis, couplées à la propagation de mouvements de contre-culture tels que la drogue, le rock, le sexe,

Machine Translated by Google

L'hédonisme, le satanisme, la sorcellerie et l'« environnementalisme ». L'Institut Tavistock, l'Institut de recherche de Stanford et l'Institut des relations sociales, en fait l'ensemble des organismes de recherche en psychiatrie sociale appliquée, avaient des délégués au conseil d'administration du Club de Rome ou agissaient en tant que conseillers et jouaient un rôle directeur dans la tentative de l'OTAN d'adopter la « conspiration du Verseau ».

Le terme Nouvel Ordre Mondial est considéré comme une conséquence de la guerre du Golfe de 1991, alors que le Gouvernement Mondial Unique est reconnu comme vieux de plusieurs siècles. Le Nouvel Ordre Mondial n'est pas nouveau, il existe et se développe sous une forme ou une autre depuis très longtemps, mais il est perçu comme un DÉVELOPPEMENT DU FUTUR, ce qui n'est pas le cas ; le Nouvel Ordre Mondial est PASSÉ ET PRÉSENT. C'est pourquoi j'ai dit plus tôt que le terme Gouvernement Mondial Unique est, ou devrait être, préféré.
Aurellio Peccei confia un jour à son ami proche Alexander Haig qu'il se sentait comme « Adam Weishaupt réincarné ». Peccei possédait une grande partie de la brillante capacité de Weishaupt à organiser et à contrôler les Illuminati d'aujourd'hui, et cela transparaissait dans le contrôle qu'il exerçait sur l'OTAN et dans la formulation de ses politiques à l'échelle mondiale.

Peccei a dirigé le Conseil économique de l'Institut atlantique pendant Il a été président-directeur général de la société Fiat Motor de Giovanni Agnelli pendant trente ans. Agnelli, membre d'une ancienne famille de la noblesse noire italienne du même nom, est l'un des membres les plus importants du Comité des 300. Il a joué un rôle de premier plan dans les projets de développement en Union soviétique.

Le Club de Rome est une organisation-cadre de conspiration, fruit d'un mariage entre des financiers anglo-américains et les anciennes familles de la noblesse noire d'Europe, en particulier la soi-disant « noblesse » de Londres, Venise et Gênes. La clé du succès du contrôle du monde réside dans leur capacité à créer et à gérer des récessions économiques sauvages et d'éventuelles dépressions. Le Comité des 300 considère les convulsions sociales à l'échelle mondiale, suivies de dépressions, comme une technique d'adoucissement pour les choses plus importantes à venir, comme sa principale méthode pour créer des masses de personnes dans le monde entier qui deviendront ses bénéficiaires de « l'aide sociale » du futur.

Machine Translated by Google

Le comité semble fonder une grande partie de ses décisions importantes concernant l'humanité sur la philosophie de l'aristocrate polonais Felix Dzerzinski, qui considérait l'humanité comme étant légèrement au-dessus du niveau du bétail. En tant qu'ami proche de l'agent de renseignement britannique Sydney Reilly (Reilly était en fait le contrôleur de Dzerzinski pendant les années de formation de la révolution bolchevique), il se confiait souvent à Reilly pendant ses beuveries. Dzerzinski était, bien sûr, la bête qui dirigeait l'appareil de la Terreur rouge. Il a dit un jour à Reilly, alors qu'ils étaient en train de boire, que « l'homme n'a aucune importance. Regardez ce qui se passe quand vous l'affamez. Il commence à manger ses compagnons morts pour rester en vie. L'homme ne s'intéresse qu'à sa propre survie. »

C'est tout ce qui compte. Tout ce qui concerne Spinoza n'est que du pipeau.

Le Club de Rome possède sa propre agence de renseignement privée et emprunte également des éléments à l'Interpol de David Rockefeller. Toutes les agences de renseignement américaines coopèrent très étroitement avec lui, de même que le KGB et le Mossad. La seule agence qui est restée hors de son contrôle est le service de renseignement est-allemand, la STASSY. Le Club de Rome possède également ses propres agences politiques et économiques hautement organisées. Ce sont elles qui ont conseillé au président Reagan de s'assurer les services de Paul Volcker, un autre important comité de 300 membres. Volcker est resté président du conseil d'administration de la Réserve fédérale, malgré la promesse fidèle du candidat Reagan de le révoquer dès son élection.

Le Club de Rome, après avoir joué un rôle clé dans la guerre civile cubaine, La crise des missiles a tenté de vendre son programme de « gestion de crise » (le précurseur de la FEMA) au président Kennedy. Plusieurs scientifiques de Tavistock sont allés voir le président pour lui expliquer ce que cela signifiait, mais le président a rejeté leurs conseils. L'année même où Kennedy a été assassiné, Tavistock était de retour à Washington pour discuter avec la NASA. Cette fois, les pourparlers ont été fructueux.
Tavistock a reçu un contrat de la NASA pour évaluer l'effet de son prochain programme spatial sur l'opinion publique américaine.

Le contrat a été confié au Stanford Research Institute et la Rand Corporation. Une grande partie des documents produits par Tavistock, Stanford et Rand n'ont jamais vu le jour et sont restés jusqu'à présent sous scellés. Plusieurs comités et sous-comités de surveillance du Sénat que j'ai contactés pour obtenir des informations m'ont dit

Machine Translated by Google

ils n'en avaient « jamais entendu parler » et n'avaient pas la moindre idée de l'endroit où je pourrais trouver ce que je cherchais. Tel est le pouvoir et le prestige du Comité des 300.

En 1966, mes collègues du renseignement m'ont conseillé de contacter le Dr Anatol Rappaport, qui avait écrit un traité auquel l'administration semblait s'intéresser. Il s'agissait d'un document destiné à mettre un terme au programme spatial de la NASA, qui, selon Rapport, n'avait plus d'utilité. Rappaport s'est fait un plaisir de me remettre une copie de son document qui, sans entrer dans les détails, affirmait essentiellement que le programme spatial de la NASA devait être abandonné.
La NASA compte trop de scientifiques qui ont exercé une mauvaise influence sur l'Amérique parce qu'ils étaient toujours désireux de donner des conférences dans les écoles et les universités sur le fonctionnement des fusées, de la construction à la propulsion. Rappaport affirmait que cela produirait une génération d'adultes qui décideraient de devenir des scientifiques de l'espace, pour finalement se retrouver « superflus » car personne n'aurait besoin de leurs services d'ici l'an 2000.

A peine le rapport de Rappaport sur la NASA avait-il été présenté à l'OTAN par le Club de Rome que le Comité des 300 exigeait que des mesures soient prises. Les responsables du Club de Rome et de l'OTAN chargés de mener une action urgente contre la NASA étaient Harland Cleveland, Joseph Slater, Claiborne K. Pell, Walter J. Levy, George McGhee, William Watts, Robert Strausz-Hupe (ambassadeur des États-Unis auprès de l'OTAN) et Donald Lesh. En mai 1967, une réunion fut organisée par le Comité scientifique et technologique de l'Assemblée de l'Atlantique Nord et le Foreign Policy Research Institute. Elle fut intitulée « Conférence sur le déséquilibre et la collaboration transatlantiques » et se tint dans la propriété palatiale de la reine Elizabeth à Deauville, en France.

L'objectif et l'intention fondamentaux de la conférence de Deauville devait mettre un terme au progrès technologique et industriel des États-Unis. Deux livres ont été publiés à l'issue de la conférence, dont l'un est mentionné ici, « Technotronic Era » de Brzezinski. L'autre a été écrit par le président de la conférence, Aurellio Peccei, intitulé « The Chasm Ahead ». Peccei était largement d'accord avec Brzezinski, mais ajouta qu'il y aurait du chaos dans un monde futur NON DIRIGE PAR UN MONDE UNIQUE GOUVERNEMENT. A cet égard, Peccei a insisté sur le fait qu'il fallait offrir à l'Union soviétique « une convergence avec l'OTAN », une telle convergence aboutissant à un partenariat égalitaire dans un Nouvel Ordre Mondial

Machine Translated by Google

avec les États-Unis. Les deux pays seraient responsables de la future « gestion de crise et de la planification mondiale ». Le premier « contrat de planification mondiale » du Club de Rome fut attribué au Massachusetts Institute of Technology (MIT), l'un des principaux instituts de recherche du Comité des 300. Jay Forrestor et Dennis Meadows furent chargés du projet.

Quel était le contenu de leur rapport ? Il ne différait pas fondamentalement de ce que Malthus et Von Hayek prônaient, à savoir la vieille question de l'insuffisance des ressources naturelles pour tout le monde. Le rapport Forrestor-Meadows était une fraude totale.
Ce que le Comité ne dit pas, c'est que le génie inventif éprouvé de l'homme parviendrait très probablement à contourner les « pénuries ». L'énergie de fusion, l'ennemi mortel du Comité des 300, pourrait être appliquée à la CRÉATION de ressources naturelles. Un chalumeau à fusion pourrait produire à partir d'un mile carré de roche ordinaire suffisamment d'aluminium, par exemple, pour répondre à nos besoins pendant 4 ans.

Peccei ne s'est jamais lassé de prêcher contre l'État-nation et Il a souligné à quel point ils sont destructeurs pour le progrès de l'humanité. Il a appelé à une « responsabilité collective ». Le nationalisme est un cancer pour l'homme, tel était le thème de plusieurs discours importants prononcés par Peccei. En 1977, son ami proche Ervin Lazlo a produit un ouvrage dans la même veine intitulé « Goals of Mankind », une étude de référence pour le Club de Rome. L'ensemble du document de position était une attaque au vitriol contre l'expansion industrielle et la croissance urbaine. Tout au long de ces années, Kissinger, en tant qu'homme de contact désigné, est resté en contact étroit avec Moscou pour le compte du RIIA. Les documents de « modélisation globale » étaient régulièrement partagés avec les amis de Kissinger au Kremlin.

A propos du Tiers Monde, le rapport de Harland Cleveland, membre du Club de Rome, était le comble du cynisme. A l'époque, Cleveland était ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'OTAN.
Essentiellement, le document affirmait qu'il appartiendrait aux pays du tiers monde de décider entre eux quelles populations devraient être éliminées.
Comme l'écrivit plus tard Peccei (se basant sur le rapport Cleveland) :
« Endommagé par les politiques conflictuelles de trois grands pays et blocs, grossièrement rafistolés ici et là, l'ordre économique international existant est visiblement en train de s'effondrer... La perspective de la nécessité de recourir au triage - décider qui doit être sauvé - est en effet très sombre. Mais, si malheureusement, les événements devaient se produire,

Machine Translated by Google

« Un tel laissez-passer, le droit de prendre de telles décisions ne peut pas être laissé à quelques nations seulement, car cela leur donnerait un pouvoir inquiétant sur la vie des affamés du monde. »

On retrouve ici la politique du Comité consistant à affamer délibérément les nations africaines, comme on le voit dans les pays subsahariens. C'était le pire des cynismes, car le Comité des 300 avait déjà abrogé les décisions de vie ou de mort qui lui étaient imposées, et Peccei le savait. Il l'avait déjà indiqué dans son livre "Les limites de la croissance". Peccei a complètement rejeté le progrès industriel et agricole et a exigé à la place que le monde soit placé sous un conseil de coordination unique, à savoir le Club de Rome et ses institutions de l'OTAN, dans un gouvernement mondial unique.

Les ressources naturelles devraient être réparties dans le cadre d'une planification mondiale. Les États-nations pourraient soit accepter la domination du Club de Rome, soit survivre selon la loi de la jungle et lutter pour leur survie. Dans leur premier « cas test », Meadows et Forrestor ont planifié la guerre israélo-arabe de 1973 au nom du RIIA pour faire comprendre au monde que les ressources naturelles comme le pétrole seraient à l'avenir sous le contrôle des planificateurs mondiaux, c'est-à-dire bien sûr sous le contrôle du Comité des 300.

L'Institut Tavistock a demandé une consultation avec Peccei à laquelle McGeorge Bundy, Homer Perlmutter et le Dr Alexander King ont été invités. De Londres, Peccei s'est rendu à la Maison Blanche où il a rencontré le président et son cabinet, puis s'est rendu au Département d'État où il s'est entretenu avec le secrétaire d'État, les services de renseignements du Département d'État et le Conseil de planification de la politique de l'État. Ainsi, dès le début, le gouvernement des États-Unis était pleinement au courant des projets du Comité des 300 pour ce pays. Cela devrait répondre à la question souvent posée : « Pourquoi notre gouvernement permettrait-il au Club de Rome d'opérer de manière subversive aux États-Unis ? »

Les politiques économiques et monétaires de Volcker étaient le reflet de ceux de Sir Geoffrey Howe, chancelier de l'Échiquier et membre du Comité des 300. Cela sert à illustrer comment la Grande-Bretagne a contrôlé les États-Unis, à partir de peu après la guerre de 1812, et continue d'exercer un contrôle sur ce pays par le biais des politiques du Comité des 300.

Machine Translated by Google

Quels sont les objectifs du groupe d'élite secret, les héritiers de l'Illumination (Moriah Conquérant le Vent), du Culte de Dionysos, du Culte d'Isis, du Catharisme, du Bogomilisme ? Ce groupe d'élite qui se fait également appeler les OLYMPIENS (ils croient vraiment qu'ils sont égaux en puissance et en stature aux dieux légendaires de l'Olympe, qui, comme Lucifer leur dieu, se sont placés au-dessus de notre vrai Dieu) croient absolument qu'ils ont été chargés de mettre en œuvre ce qui suit de droit divin :

(1) Un gouvernement mondial unique - Nouvel ordre mondial avec un Peu de gens savent que le Gouvernement Mondial a commencé à établir son « église » dans les années 1920-1930, car ils ont réalisé la nécessité d'une croyance religieuse inhérente à l'humanité pour avoir un exutoire et, par conséquent, ont créé un organisme « ecclésiastique » pour canaliser cette croyance dans la direction qu'ils souhaitaient.

(2) La destruction totale de toute identité nationale et de toute fierté nationale.

(3) La destruction de la religion et plus particulièrement de la religion chrétienne, à l'exception de leur propre création mentionnée ci-dessus.

(4) Le contrôle de chaque personne par le biais du contrôle mental et de ce que Brzezinski appelle la « technotronique » qui créerait des robots ressemblant à des humains et un système de terreur à côté duquel la Terreur rouge de Felix Dzerzinski ressemblerait à des enfants en train de jouer.

(5) La fin de toute industrialisation et de la production de L'énergie nucléaire est une forme de ce que l'on appelle la « société post-industrielle à croissance zéro ». Les industries informatiques et de services sont exemptées de cette interdiction. Les industries américaines qui resteront seront exportées vers des pays comme le Mexique, où la main d'œuvre servile est abondante. Les chômeurs qui succéderont à la destruction industrielle deviendront soit des toxicomanes à l'opium-héroïne ou à la cocaïne, soit des statistiques dans le processus d'élimination que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Global 2000.

(6) Légalisation des drogues et de la pornographie.

Machine Translated by Google

(7) Dépeuplement des grandes villes selon l'expérience menée par le régime de Pol Pot au Cambodge. Il est intéressant de noter que les plans génocidaires de Pol Pot ont été élaborés ici aux États-Unis par l'une des fondations de recherche du Club de Rome.
Il est également intéressant de noter que le Comité cherche actuellement à réintégrer les bouchers de Pol Pot au Cambodge.

(8) Suppression de tout développement scientifique, à l'exception de ceux que le Comité juge bénéfiques. L'énergie nucléaire à des fins pacifiques est particulièrement visée. Les expériences de fusion nucléaire, actuellement méprisées et ridiculisées par le Comité et ses chacals de la presse, sont particulièrement détestées. Le développement du chalumeau à fusion ferait voler en éclats la conception du Comité selon laquelle les « ressources naturelles sont limitées ». Un chalumeau à fusion correctement utilisé pourrait créer des ressources naturelles illimitées et inexploitées à partir des substances les plus ordinaires. Les utilisations du chalumeau à fusion sont légion et profiteraient à l'humanité d'une manière que le public n'a pas encore comprise de loin.

(9) Provoquer, par des guerres limitées dans les pays développés et par la famine et les maladies dans les pays du tiers monde, la mort de 3 milliards de personnes d'ici l'an 2000, des gens qu'ils appellent « mangeurs inutiles ». Le Comité des 300 a chargé Cyrus Vance d'écrire un document sur ce sujet, sur la meilleure façon de provoquer un tel génocide. Ce document a été produit sous le titre « Rapport mondial 2000 » et a été accepté et approuvé par le président Carter, au nom et pour le compte du gouvernement américain, et accepté par Edwin Muskie, alors secrétaire d'État. Selon les termes du Rapport mondial 2000, la population des États-Unis doit être réduite de 100 millions d'ici l'an 2050.

(10) Affaiblir la fibre morale de la nation et démoraliser les travailleurs de la classe ouvrière en créant un chômage de masse. Alors que les emplois diminuent en raison des politiques de croissance zéro post-industrielles introduites par le Club de Rome, les travailleurs démoralisés et découragés auront recours à l'alcool et à la drogue. La jeunesse du pays sera encouragée par le biais de la musique rock et de la drogue à se rebeller contre le statu quo, sapant ainsi et finalement détruisant l'unité familiale. À cet égard, le Comité des 300 a chargé l'Institut Tavistock de préparer un plan directeur sur la manière de

Machine Translated by Google

cela pourrait être réalisé. Tavistock a demandé à Stanford Research d'entreprendre le travail sous la direction du professeur Willis Harmon. Cette œuvre est devenue plus tard connue sous le nom de « La Conspiration du Verseau ».

(11) Empêcher les gens de décider de leur propre destin en créant une crise après l'autre et en « gérant » ensuite ces crises. Cela confondra et démoralisera la population au point que, face à un trop grand nombre de choix, elle se retrouvera dans une apathie à grande échelle. Dans le cas des États-Unis, une agence de gestion des crises existe déjà. Elle s'appelle l'Agence fédérale de gestion des urgences (FEMA), dont j'ai révélé l'existence pour la première fois en 1980. Nous reviendrons sur la FEMA au fil de notre lecture.

(12) Introduire de nouveaux cultes et continuer à stimuler ceux qui fonctionnent déjà, ce qui inclut les gangsters de la « musique » rock tels que les sales et dégénérés « Rolling Stones » de Mick Jagger (un groupe de gangsters très apprécié de la noblesse noire européenne) et tous les groupes de « rock » créés à Tavistock, qui ont commencé avec « The Beatles ». Poursuivre la construction du culte du fondamentalisme chrétien commencé par Darby, serviteur de la Compagnie britannique des Indes orientales, qui sera utilisé à mauvais escient pour renforcer l'État sioniste d'Israël en s'identifiant aux Juifs à travers le mythe du « peuple élu de Dieu » et en faisant don de sommes d'argent très substantielles à ce qu'ils croient à tort être une cause religieuse au service du christianisme.

(14) Pour favoriser la propagation de sectes religieuses telles que les Frères musulmans, le fondamentalisme musulman, les Sikhs, et pour mener des expériences meurtrières du type Jim Jones et « Fils de Sam ». Il convient de noter que le défunt ayatollah Khomeini était une création de la Division 6 du renseignement militaire britannique, communément appelée M16, comme je l'ai rapporté dans mon ouvrage de 1985, « Ce qui s'est réellement passé en Iran ».

(15) Exporter les idées de « libération religieuse » dans le monde entier afin de miner toutes les religions existantes, mais plus particulièrement la religion chrétienne. Cela a commencé avec la « théologie jésuite de la libération » qui a provoqué la chute du régime de la famille Somoza au Nicaragua et qui détruit aujourd'hui le Salvador, qui a connu 25 ans de « guerre civile », le Costa Rica et le Honduras.

Machine Translated by Google

L'entité qui se consacre à la soi-disant théologie de la libération est la Mission Mary Knoll, d'orientation communiste. Cela explique l'attention médiatique considérable portée au meurtre de quatre des soi-disant religieuses de Mary Knoll au Salvador il y a quelques années.

Les quatre religieuses étaient des agents subversifs communistes et leurs activités ont été largement documentées par le gouvernement du Salvador. La presse et les médias américains ont refusé de donner la moindre place ou couverture à la masse de documents en possession du gouvernement salvadorien, documents qui prouvent ce que les religieuses de la Mission Mary Knoll faisaient dans le pays. Mary Knoll est en service dans de nombreux pays et a joué un rôle majeur dans l'introduction du communisme en Rhodésie, au Mozambique, en Angola et en Afrique du Sud.

(16) Provoquer un effondrement total des économies mondiales et engendrer un chaos politique total.

(17) Prendre le contrôle de toutes les politiques étrangères et intérieures de les États-Unis.

(18) Donner le plus grand soutien possible aux institutions supranationales telles que l'Organisation des Nations Unies (ONU), le Fonds monétaire international (FMI), la Banque des règlements internationaux (BRI), la Cour internationale de Justice et, dans la mesure du possible, rendre les institutions locales moins efficaces en les supprimant progressivement ou en les plaçant sous l'égide de l'ONU.

(19) Pénétrer et subvertir tous les gouvernements et travailler à partir de en leur sein pour détruire l'intégrité souveraine des nations qu'ils représentent.

(20) Organiser un appareil terroriste mondial et négocier
Il faut être en contact avec les terroristes chaque fois qu'il y a des actes terroristes. On se rappellera que c'est Bettino Craxi qui a persuadé les gouvernements italien et américain de négocier avec les Brigades rouges qui ont kidnappé le Premier ministre Moro et le général Dozier. Soit dit en passant, le général Dozier a reçu l'ordre de ne pas parler de ce qui lui est arrivé.
S'il rompt ce silence, il deviendra sans aucun doute un « horrible exemple » de la manière dont Kissinger a traité Aldo Moro, Ali Bhutto et le général Zia ul Haq.

Machine Translated by Google

(21) Prendre le contrôle de l'éducation en Amérique avec l'intention et le but de la détruire complètement et totalement.

La plupart de ces objectifs, que j'ai énumérés pour la première fois en 1969, Les objectifs du Comité des 300 ont été atteints ou sont en bonne voie de l'être. Le point central de sa politique économique, qui s'inspire largement des enseignements de Malthus, fils d'un pasteur de campagne anglais qui a été propulsé au sommet par la Compagnie britannique des Indes orientales, sur laquelle le Comité des 300 s'est inspiré.

Malthus soutenait que le progrès de l'homme est lié à la capacité naturelle de la Terre à subvenir aux besoins d'un nombre donné de personnes, au-delà duquel les ressources limitées de la Terre s'épuiseraient rapidement. Une fois ces ressources naturelles consommées, il sera impossible de les remplacer. C'est pourquoi, comme l'a observé Malthus, il est nécessaire de limiter les populations dans les limites de ressources naturelles en diminution. Il va sans dire que l'élite ne se laissera pas menacer par une population croissante de « mangeurs inutiles », d'où la nécessité de procéder à un abattage. Comme je l'ai déjà dit, l'« abattage » se poursuit aujourd'hui, selon les méthodes prescrites par le « Rapport mondial 2000 ».

Tous les plans économiques du Comité se situent à la croisée des chemins entre Malthus et Frederick Von Hayek, un autre économiste pessimiste parrainé par le Club de Rome. Né en Autriche, Von Hayek a longtemps été sous le contrôle de David Rockefeller, et les théories de Von Hayek sont assez largement acceptées aux États-Unis. Selon Von Hayek, la plate-forme économique des États-Unis doit être fondée sur (a) les marchés noirs urbains (b)

Les petites industries de type Hong Kong utilisant une main d'œuvre clandestine (c) Le tourisme, (d) Les zones franches où les spéculateurs peuvent opérer sans entrave et où le trafic de drogue peut prospérer (e) La fin de toute activité industrielle et (f) La fermeture de toutes les centrales nucléaires.

Les idées de von Hayek s'accordent parfaitement avec celles du Club de Rome, ce qui explique peut-être pourquoi il est si bien promu dans les cercles de droite de ce pays. Le flambeau de von Hayek est passé à un nouvel économiste plus jeune, Jeoffrey Sachs, qui a été envoyé à

Machine Translated by Google

La Pologne reprendra là où Von Hayek s'est arrêté. Il faut rappeler que le Club de Rome a organisé la crise économique polonaise qui a conduit à la déstabilisation politique du pays. La même planification économique, si l'on ose dire, sera imposée à la Russie, mais si une opposition généralisée se fait jour, l'ancien système de soutien des prix sera rapidement rétabli.

Le Comité des 300 ordonna au Club de Rome d'utiliser le nationalisme polonais comme un outil pour détruire l'Église catholique et ouvrir la voie à la réoccupation du pays par les troupes russes. Le mouvement « Solidarité » fut créé par Zbigniew Brzezinski, membre du Comité des 300, qui choisit le nom du « syndicat » et en choisit les dirigeants et les organisateurs. Solidarité n'est pas un mouvement « ouvrier », bien que les ouvriers du chantier naval de Gdansk aient été utilisés pour le lancer, mais plutôt une organisation POLITIQUE de haut niveau, créée pour apporter des changements forcés en prévision de l'avènement du Gouvernement Mondial.

La plupart des dirigeants de Solidarité étaient des descendants de bolcheviks. Les Juifs d'Odessa n'étaient pas connus pour leur haine du communisme.
Cela permet de comprendre la saturation médiatique dont les médias américains ont fait preuve. Le professeur Sachs a poussé le processus encore plus loin, en assurant l'esclavage économique d'une Pologne récemment libérée de la domination de l'URSS. La Pologne deviendra désormais l'esclave économique des États-Unis. Tout ce qui s'est passé, c'est que le maître a changé.

Brzezinski est l'auteur d'un livre qui aurait dû être lu par tout Américain intéressé par l'avenir de ce pays.
Intitulé « L'ère technotronique », il a été commandé par le Club de Rome. Le livre est une annonce ouverte de la manière et des méthodes qui seront utilisées pour contrôler les États-Unis dans le futur. Il fait également mention du clonage et des « robotoïdes », c'est-à-dire des gens qui se comportent comme des êtres humains et qui semblent être des êtres humains, mais qui n'en sont pas.
Brzezinski, parlant au nom du Comité des 300, a déclaré que les États-Unis se dirigeaient vers « une ère différente de toutes celles qui les ont précédées ; nous nous dirigions vers une ère technotronique qui pourrait facilement se transformer en dictature ». J'ai fait un rapport complet sur « l'ère technotronique » en 1981 et l'ai mentionné dans mes bulletins d'information à plusieurs reprises.

Machine Translated by Google

Brzezinski a poursuivi en disant que notre société « se trouve désormais dans une situation
révolution de l'information fondée sur le divertissement, les spectacles de spectateurs (couverture télévisée saturée d'événements sportifs) qui fournissent un opium à une masse de plus en plus désœuvrée.
Brzezinski était-il un autre voyant et un prophète ? Pouvait-il voir l'avenir ? La réponse est NON ; ce qu'il a écrit dans son livre n'a été que copié sur le plan du Comité des 300 remis au Club de Rome pour être mis en œuvre. N'est-il pas vrai qu'en 1991 nous avons déjà une masse de citoyens sans but ? On pourrait dire que 30 millions de chômeurs et 4 millions de sans-abri constituent une « masse sans but », ou du moins le noyau d'une telle masse.

En plus de la religion, « l'opium des masses » dont Lénine et Marx reconnaissaient la nécessité, nous avons maintenant les opiacés du sport de masse, des désirs sexuels débridés, de la musique rock et de toute une nouvelle génération de toxicomanes. Le sexe inconscient et une épidémie de consommation de drogues ont été créés pour distraire les gens de ce qui se passe autour d'eux. Dans « L'ère technotronique », Brzezinski parle des « masses » comme si les gens étaient des objets inanimés.
c'est peut-être ainsi que nous sommes perçus par le Comité des 300. Il fait continuellement référence à la nécessité de nous contrôler, nous les « masses ».

À un moment donné, il lâche le chat du sac :

« En même temps, la capacité d'affirmer des valeurs sociales et politiques Le contrôle exercé sur l'individu augmentera considérablement. Il sera bientôt possible d'exercer un contrôle quasi permanent sur chaque citoyen et de tenir à jour des dossiers contenant, outre les données les plus habituelles, les détails les plus personnels sur la santé et le comportement personnel de chaque citoyen.

« Ces fichiers feront l'objet d'une récupération instantanée par le Les autorités. Le pouvoir va se retrouver entre les mains de ceux qui contrôlent l'information. Nos institutions actuelles seront supplantées par des institutions de gestion de crise, dont la tâche sera d'identifier à l'avance les crises sociales probables et de développer des programmes pour y faire face. (Cela décrit la structure de la FEMA qui est apparue beaucoup plus tard.)

« Cela encouragera les tendances au cours des prochaines années. des décennies vers une ÈRE TECHNOTRONIQUE, UNE DICTATURE,

Machine Translated by Google

laissant encore moins de place aux procédures politiques telles que nous les connaissons. Enfin, en regardant vers la fin du siècle, la possibilité d'un CONTRÔLE MENTAL BIOCHIMIQUE ET D'UN BRICOLAGE GÉNÉTIQUE AVEC
L'HOMME, Y COMPRIS LES ÊTRES QUI FONCTIONNERONT COMME LES HOMMES ET RAISONNERONT COMME EUX, POURRAIENT DONNER LIEU À DES QUESTIONS DIFFICILES."

Brzezinski n'écrivait pas en tant que simple citoyen mais en tant que conseiller à la sécurité nationale de Carter et membre éminent du Club de Rome et du Comité des 300, membre du CFR et membre de l'ancienne noblesse noire polonaise. Son livre explique comment l'Amérique doit abandonner sa base industrielle et entrer dans ce qu'il appelle « une nouvelle ère historique distincte ».

"Ce qui rend l'Amérique unique, c'est sa volonté d'expérimenter le futur, que ce soit le pop-art ou le LSD. Aujourd'hui, l'Amérique est la société créative, les autres, consciemment ou inconsciemment, sont imitateurs. Ce qu'il aurait dû dire, c'est que l'Amérique est le terrain d'essai des politiques du Comité des 300 qui conduisent directement à une dissolution de l'ancien ordre et à une entrée dans le Gouvernement Mondial Unique - Nouvel Ordre Mondial.

L'un des chapitres de « L'ère technotronique » explique comment les nouvelles technologies vont entraîner dans leur sillage des confrontations intenses qui mettront à rude épreuve la paix sociale et internationale. Curieusement, nous sommes déjà soumis à d'intenses pressions en raison de la surveillance. Lourdes, à Cuba, est l'un des endroits où cela se produit. L'autre est le siège de l'OTAN à Bruxelles, en Belgique, où un ordinateur géant appelé « 666 » peut stocker des données de tous les types mentionnés par Brzezinski, en plus de posséder une capacité accrue pour recevoir des données sur plusieurs milliards de personnes de plus que celles qui existent actuellement, si jamais cela arrive, mais qui, à la lumière du rapport génocidaire Global 2000, n'aura probablement jamais besoin d'être utilisé.

La récupération des données sera simple aux États-Unis où Il suffirait d'ajouter au 666 les numéros de sécurité sociale et de permis de conduire pour obtenir l'enregistrement de surveillance annoncé par Brzezinski et ses collègues du Comité des 300. Le Comité avait déjà averti en 1981 les gouvernements, y compris celui de l'URSS, qu'il y aurait "le chaos si le Comité des 300 ne prenait pas le contrôle total des préparatifs du Nouvel Ordre Mondial".

Machine Translated by Google

LE CONTRÔLE SERA EXERCÉ PAR NOTRE COMITÉ ET
" PAR LA PLANIFICATION GLOBALE ET LA GESTION DES CRISES. " J'ai rapporté cette information factuelle quelques mois après l'avoir reçue en 1981. Un autre élément que j'avais rapporté à l'époque était que la RUSSIE AVAIT ÉTÉ INVITÉE À SE JOINDRE AUX PRÉPARATIFS DU VENIR GOUVERNEMENT MONDIAL.

Lorsque j'ai écrit ces lignes en 1981, les plans mondiaux des conspirateurs étaient déjà bien avancés. En regardant en arrière sur les dix dernières années, on peut voir à quelle vitesse les plans du Comité ont progressé. Si les informations fournies en 1981 étaient alarmantes, elles devraient l'être encore plus aujourd'hui, alors que nous approchons des dernières étapes de la disparition des États-Unis tels que nous les connaissons. Avec des financements illimités, plusieurs centaines de think tanks et 5 000 ingénieurs sociaux, des banques médiatiques et le contrôle de la plupart des gouvernements, nous pouvons voir que nous sommes en présence d'un problème d'une ampleur immense, auquel aucune nation ne peut s'opposer à l'heure actuelle.

Comme je l'ai si souvent dit, on nous a fait croire que le problème dont je parle trouve son origine à Moscou. On nous a fait croire, par un lavage de cerveau, que

Le communisme est le plus grand danger auquel nous, les Américains, sommes confrontés. Ce n'est tout simplement pas le cas. Le plus grand danger vient de la masse de traîtres qui se trouvent parmi nous. Notre Constitution nous avertit de nous méfier de l'ennemi qui se trouve à l'intérieur de nos portes. Ces ennemis sont les serviteurs du Comité des 300 qui occupent des postes élevés au sein de notre structure gouvernementale. C'est aux États-Unis que nous DEVONS commencer notre combat pour inverser la tendance qui menace de nous engloutir, et c'est là que nous devons rencontrer et vaincre ces conspirateurs internes.

Le Club de Rome a également joué un rôle direct dans la création de la guerre qui a duré 25 ans au Salvador, dans le cadre d'un plan plus vaste élaboré par Elliot Abrams du Département d'Etat américain. C'est Willy Brandt, membre du Comité de 300 membres, dirigeant de l'Internationale socialiste et ancien chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, qui a financé l'"offensive finale" des guérilleros salvadoriens, qui, heureusement, n'a pas réussi. Le Salvador a été choisi par le Comité pour transformer l'Amérique centrale en une zone de nouvelle guerre de Trente Ans, une tâche qui a été confiée à Kissinger sous le titre anodin de "Plan des Andes".

Machine Translated by Google

Juste pour démontrer comment les conspirateurs opèrent dans tous les domaines En dehors des frontières nationales, l'opération « offensive finale » planifiée par Willy Brandt a été déclenchée à la suite d'une visite à Felipe Gonzalez, qui se préparait alors à assumer le rôle de futur Premier ministre espagnol, qui lui avait été confié par le Club de Rome. À part moi-même et un ou deux de mes collègues et anciens collègues des services de renseignements, personne ne semblait avoir entendu parler de Gonzalez avant qu'il ne fasse surface à Cuba.
Gonzalez était le responsable du Club de Rome pour El Salvador et le premier socialiste à être élevé au pouvoir politique en Espagne depuis la mort du général Franco.

Gonzalez était en route pour Washington pour assister au Club Réunion socialiste de Rome pour « obtenir Reagan » qui eut lieu en décembre 1980. Présent à la réunion Gonzalez-Castro était le guérillero de gauche Guillermo Ungo, dirigé par l'Institute for Policy Studies (IPS), le think tank de gauche le plus célèbre du Comité des 300 basé à Washington. Ungo était dirigé par un membre de l'IPS qui mourut dans un mystérieux accident d'avion alors qu'il se rendait de Washington à La Havane pour rendre visite à Castro.

Comme la plupart d'entre nous le savent, la gauche et la droite du spectre politique sont contrôlées par les mêmes personnes, ce qui explique pourquoi Ungo était un ami de longue date de Napoléon Duarte, chef de l'aile droite du Salvador. C'est après la réunion cubaine que l'« offensive finale » des guérilleros salvadoriens a été lancée.

La polarisation entre l'Amérique du Sud et les États-Unis a été un événement particulier. Mission confiée à Kissinger par le Comité des 300. La guerre des Malouines (également connue sous le nom de guerre des Malouines) et le renversement ultérieur du gouvernement argentin, suivis de chaos économique et de bouleversements politiques, ont été planifiés par Kissinger Associates agissant de concert avec Lord Carrington, un membre de haut rang du Comité des 300.

L'un des principaux comités de 300 actifs aux États-Unis, L'Institut Aspen du Colorado a également contribué à planifier des événements en Argentine, comme il l'a fait lors de la chute du Shah d'Iran.

L'Amérique latine est importante pour les États-Unis, non seulement parce que nous avons de nombreux traités de défense mutuelle avec des pays de cette région, mais aussi parce que nous avons des liens étroits avec les États-Unis.

Machine Translated by Google

Et aussi parce qu'elle a le potentiel de fournir un marché énorme aux exportations américaines de technologie et d'équipements industriels lourds qui ont galvanisé nombre de nos entreprises chancelantes et créé des milliers d'emplois. Il fallait éviter cela à tout prix, même si cela signifiait 30 ans de guerre.

Au lieu de voir ce potentiel énorme d'un œil positif, le Comité des 300 l'a vu comme une menace dangereuse pour les plans post-industriels de croissance zéro des États-Unis et a immédiatement pris des mesures pour faire de l'Argentine un exemple pour les autres pays d'Amérique latine et leur demander d'oublier toute idée qu'ils auraient pu avoir de promouvoir le nationalisme, l'indépendance et l'intégrité souveraine. C'est la raison pour laquelle tant de pays d'Amérique latine ont eu recours à la drogue comme unique moyen de subsistance, ce qui était peut-être l'intention des conspirateurs au départ.

Les Américains en général méprisent le Mexique, et c'est précisément l'attitude que le Comité souhaite voir adopter à l'égard du Mexique. Il nous faut changer notre façon de voir le Mexique et l'Amérique du Sud en général.
Le Mexique représente un marché potentiellement énorme pour tous les types de produits américains, ce qui pourrait signifier des milliers d'emplois pour les Américains et les Mexicains. Transférer nos industries « au sud de la frontière » et payer des salaires d'esclaves aux maquiladores n'est dans l'intérêt d'aucun des deux pays. Cela ne profite qu'aux « athlètes olympiques ».

Le Mexique a reçu la majeure partie de sa technologie nucléaire de L'Argentine, mais la guerre des Malouines a mis un terme à cette politique. En 1986, le Club de Rome a décrété qu'il cesserait d'exporter de la technologie nucléaire vers les pays en développement. Avec des centrales nucléaires produisant une électricité abondante et bon marché, le Mexique serait devenu « l'Allemagne de l'Amérique latine ». Un tel état de fait aurait été un désastre pour les conspirateurs qui ont, en 1991, arrêté toutes les exportations de technologie nucléaire, à l'exception de celles destinées à Israël.

Ce que le Comité des 300 a en tête pour le Mexique, c'est une paysannerie féodale, une condition qui permet une gestion et un pillage faciles du pétrole mexicain. Un Mexique stable et prospère ne peut être qu'un plus pour les États-Unis. C'est ce que les conspirateurs souhaitent empêcher, c'est pourquoi ils se sont engagés dans des décennies d'insinuations, de calomnies et de guerre économique directe contre le Mexique.

Machine Translated by Google

Le président Lopes Portillo a pris ses fonctions et a nationalisé les banques. Le Mexique perdait 200 millions de dollars par jour à cause de la fuite des capitaux, organisée et orchestrée par le Comité des 300 représentants des banques et des maisons de courtage de Wall Street.

Si seulement nous, aux États-Unis, avions des hommes d'État et non des politiciens à la tête du pays, nous pourrions agir ensemble et faire échouer les plans du Gouvernement Mondial Unique et du Nouvel Ordre Mondial visant à ramener le Mexique à un état d'impuissance. Si nous parvenions à contrecarrer les plans du Club de Rome pour le Mexique, cela constituerait un choc pour le Comité des 300, un choc dont il lui faudrait beaucoup de temps pour se remettre. Les héritiers des Illuminati représentent une menace aussi grande pour les États-Unis que pour le Mexique. En recherchant un terrain d'entente avec les mouvements patriotiques mexicains, nous pourrions, aux États-Unis, créer une force redoutable avec laquelle il faudrait compter.
Mais une telle action requiert du leadership, et c'est dans ce domaine que nous manquons le plus.

Le Comité des 300, par le biais de ses nombreuses organisations affiliées, a pu annuler la présidence Reagan. Voici ce qu'a déclaré Stuart Butler de la Heritage Foundation à ce sujet : « La droite pensait avoir gagné en 1980, mais en fait elle a perdu. » Butler faisait référence à la situation dans laquelle la droite s'est retrouvée lorsqu'elle a réalisé que chaque poste important dans l'administration Reagan était occupé par des personnes nommées par les Fabianistes, recommandés par la Heritage Foundation. Butler a poursuivi en disant que Heritage utiliserait les idées de droite pour imposer aux États-Unis des principes radicaux de gauche, les mêmes idées radicales dont Sir Peter Vickers Hall, le plus haut dirigeant des Fabianistes aux États-Unis et le numéro un de Heritage, avait ouvertement parlé pendant l'année électorale.

Sir Peter Vickers Hall est resté un fervent partisan du mouvement fabianiste, même s'il dirigeait un « think tank » conservateur. En tant que membre de la famille oligarchique britannique Vickers, fabricant d'armes, il avait une position et un pouvoir considérables. La famille Vickers a fourni des armes aux deux camps pendant la Première Guerre mondiale, puis à nouveau pendant l'accession au pouvoir d'Hitler. Vickers était officiellement couvert par l'Institut de développement urbain et régional de l'Université de Californie. Il était un confident de longue date du leader travailliste britannique et membre du Comité des 300, Anthony Wedgewood Benn.

Machine Translated by Google

Vickers et Benn sont tous deux intégrés au Tavistock
L'Institut des Relations Humaines est la première institution de lavage de cerveau au monde. Vickers utilise très efficacement sa formation Tavistock lors de ses discours. Prenons l'exemple suivant :

« Il y a deux Amériques. L'une est celle du XIXe siècle
L'autre est la société post-industrielle en pleine croissance, construite dans certains cas sur les débris de la vieille Amérique. C'est la crise entre ces deux mondes qui produira la catastrophe économique et sociale de la prochaine décennie.
Les deux mondes sont en opposition fondamentale, ils ne peuvent coexister.
En fin de compte, le monde post-industriel devra écraser et anéantir l'autre. » Souvenez-vous, ce discours a été prononcé en 1981 et nous pouvons voir, d'après l'état de notre économie et de nos industries, à quel point la prédiction de Sir Peter était exacte.
Lorsque des personnes inquiètes me demandent combien de temps durera la récession de 1991, je les renvoie aux déclarations de Sir Peter et j'ajoute mon opinion personnelle selon laquelle elle ne se terminera pas avant 1995-1996, et même alors, ce qui en sortira ne sera pas l'Amérique que nous avons connue dans les années 1960 et 1970. Cette Amérique a déjà été détruite.

J'ai rapporté le discours de Sir Peter dans ma newsletter peu de temps après. Ce fut une déclaration prophétique, mais il était facile de prédire un avenir déjà écrit pour l'Amérique par le Comité des 300 et son exécutif, le Club de Rome. Que disait Sir Peter de manière euphémique ? Traduit en anglais courant, il disait que l'ancien mode de vie américain, notre véritable et fiable forme de gouvernement républicain fondée sur notre Constitution, allait être écrasé par le Nouvel Ordre Mondial.

L'Amérique telle que nous la connaissions allait devoir disparaître ou être écrasée en morceaux.

Comme je l'ai dit, les comités de 300 membres se font souvent remarquer. Sir Peter ne faisait pas exception. Pour bien faire comprendre son point de vue, Sir Peter a conclu son discours en déclarant :

« Je suis parfaitement heureux de travailler avec la Heritage Foundation et des groupes comme celui-ci. Les vrais fabiens se tournent vers la Nouvelle Droite pour faire passer certaines de leurs idées les plus radicales. Pour en savoir plus

Machine Translated by Google

Depuis plus d'une décennie, la population britannique est soumise à un bombardement constant de propagande sur le déclin industriel.
Tout cela est vrai, mais l'effet net de la propagande a été de démoraliser la population. (Exactement comme l'avait prévu le scientifique de Tavistock.)

« C'est ce qui va se passer aux États-Unis, alors que l'économie va se détériorer. Ce processus (démoralisant) est nécessaire pour que les gens acceptent des choix difficiles. S'il n'y a pas de planification pour l'avenir ou si les électeurs bloquent le progrès, il y aura un chaos social d'une ampleur qu'il est actuellement difficile d'imaginer. Les perspectives pour l'Amérique urbaine sont sombres. Il est possible de faire quelque chose dans les centres-villes, mais fondamentalement, les villes vont rétrécir et la base industrielle va décliner. Cela va produire des convulsions sociales. »

Sir Peter était-il un médium, un magicien de renom ou simplement un charlatan diseur de bonne aventure doté d'une grande chance ? La réponse est « aucune de ces réponses ». Tout ce que faisait Sir Peter, c'était lire le plan du Comité des 300-Club de Rome pour la mort lente des États-Unis en tant qu'ancien géant industriel. En repensant aux dix années de prédictions de Sir Peter, peut-on douter que les plans du Comité des 300 pour la disparition d'une Amérique industrialisée soient devenus un fait accompli ?

Les prédictions de Sir Peter ne se sont-elles pas révélées remarquablement exactes ? En effet, elles l'ont été presque jusqu'au dernier mot. Il convient de noter que Sir Peter Vickers (le beau-père de Sir Peter Vickers-Hall) a travaillé sur le document de recherche de Stanford intitulé « Changing Images of Man », dont sont tirées une grande partie des 3000 pages de conseils matériels envoyés à l'administration Reagan. De plus, en tant qu'officier supérieur du renseignement britannique MJ6, Sir Peter Vickers était en mesure de fournir à Heritage de nombreuses informations préliminaires.

En tant que membre du Comité des 300 et de l'OTAN, Sir Peter Vickers était là lorsque l'OTAN a demandé au Club de Rome de développer un programme social qui changerait radicalement la direction que l'Amérique voulait prendre. Le Club de Rome, sous la direction de Tavistock, a demandé au Stanford Research Institute (SRI) de développer un tel programme, non seulement pour l'Amérique, mais pour chaque nation de l'Alliance atlantique et des pays de l'OCDE.

Machine Translated by Google

C'est le protégé de Sir Peter, Stuart Butler, qui a remis au président Reagan 3000 pages de « recommandations », qui contenaient sans doute certaines opinions exprimées par Anthony Wedgewood Benn, membre du Parlement et membre éminent du Comité des 300. Benn a déclaré aux membres de l'Internationale socialiste réunis à Washington le 8 décembre 1980 : « Vous pouvez prospérer sous l'effondrement du crédit de Volcker si vous définissez Reagan comme un modèle d'intensification de l'effondrement du crédit. »

Le fait que les conseils de Butler aient été appliqués à l'administration Reagan est évident dans l'effondrement des secteurs de l'épargne et des banques, qui s'est accéléré sous la politique économique de Reagan. Si Benn a parlé de « profilage », il voulait en réalité dire que Reagan devait subir un lavage de cerveau. Il convient de noter que Von Hayek, qui est l'un des membres fondateurs d'Heritage, a utilisé son étudiant, Milton Friedman, pour présider les plans du Club de Rome visant à désindustrialiser l'Amérique, en utilisant la présidence Reagan pour accélérer l'effondrement d'abord de l'industrie sidérurgique, puis de l'industrie automobile et de l'immobilier, par exemple.

A cet égard, un membre de la noblesse noire française, Etienne D'Avignon, en tant que membre du Comité des 300, fut chargé de faire s'effondrer l'industrie sidérurgique de ce pays. Il est peu probable que l'un des centaines de milliers de travailleurs de l'acier et des chantiers navals qui sont sans emploi depuis dix ans ait jamais entendu parler de D'Avignon. J'ai décrit en détail le Plan D'Avignon dans la Revue économique d'avril 1981. A cette réunion fatidique du Club de Rome du 10 décembre à Washington DC assistait un mystérieux homme d'Iran qui s'est avéré être Bani Sadr, l'envoyé spécial de l'ayatollah Khomeini.

Un discours en particulier, prononcé lors du conclave du 10 décembre 1980, a retenu mon attention, principalement parce qu'il émanait de François Mitterrand, un homme que l'establishment français avait écarté et qu'il croyait fini. Mais ma source de renseignement m'avait déjà dit que Mitterrand était en train d'être récupéré, dépoussiéré et ramené au pouvoir, et ce qu'il a dit a donc eu beaucoup de poids pour moi :

« Le développement capitaliste industriel est le contraire de la liberté. Nous devons y mettre un terme. Les systèmes économiques de la

Machine Translated by Google

Les XXe et XXIe siècles utiliseront les machines pour écraser l'homme, d'abord dans le domaine de l'énergie nucléaire qui produit déjà des résultats formidables. Le retour de Mitterrand à l'Elysée fut un grand triomphe pour le socialisme. Il prouva que le Comité des 300 était assez puissant pour prévoir les événements et les faire se produire, par la force ou par tous les moyens possibles pour faire valoir qu'il pouvait écraser toute opposition, même si, comme dans le cas de Mitterrand, il avait été totalement rejeté quelques jours auparavant par un groupe politique avisé du pouvoir à Paris.

Un autre représentant du groupe au congrès de décembre 1980 John Graham, alias « Irwin Suall », était le chef de la commission d'enquête de la Ligue antidiffamation (ADL), qui a participé aux réunions de Washington avec un « statut d'observateur ». L'ADL est une véritable opération de renseignement britannique dirigée par les trois branches du renseignement britannique, à savoir le M16 et le JIO. Suall a puisé son vaste bagage de coups tordus dans les égouts de l'East End de Londres. Suall est toujours membre du SIS ultra-secret, une opération d'élite de type James Bond. Que personne ne sous-estime le pouvoir de l'ADL, ni sa portée.

Suall travaille en étroite collaboration avec Hall et d'autres fabianistes. Il a été identifié comme utile aux services secrets britanniques alors qu'il était au Ruskir Labour College de l'Université d'Oxford en Angleterre, le même centre d'éducation communiste qui nous a donné Milner, Rhodes, Burgess, McLean et Kim Philby. Les universités d'Oxford et de Cambridge ont longtemps été le domaine des fils et des filles de l'élite, ceux dont les parents appartiennent à la « croûte supérieure » de la haute société britannique. Pendant ses études à Oxford, Suall a rejoint la Young People's Socialist League et a été recruté par les services secrets britanniques peu de temps après.

Suall fut envoyé aux États-Unis où il fut protégé et parrainé par l'un des gauchistes les plus insidieux du pays, Walter Lippmann. Lippmann fonda et dirigea la Ligue pour la démocratie industrielle et les Étudiants pour une société démocratique, deux organisations de gauchistes visant à opposer les ouvriers de l'industrie à ce qu'ils appelaient « la classe capitaliste » et à la direction. Les deux projets de Lippmann faisaient partie intégrante de l'appareil du Comité des 300 qui s'étendait à travers toute l'Amérique, et dont Lippmann était l'un des membres les plus importants.

Machine Translated by Google

Suall a de solides relations avec le ministère de la Justice et peut obtenir les profils du FBI de toute personne ciblée. Le ministère de la Justice a pour ordre de donner à Suall tout ce qu'il veut quand il le veut. La plupart des activités de Suall se concentrent sur « la surveillance des groupes et des individus d'extrême droite ». L'ADL a une porte ouverte sur le département d'État et fait bon usage de l'impressionnante agence de renseignement de ce dernier.

Le Département d'Etat dispose d'une couche d'agents de droite qui se font passer pour des « combattants antisémites courageux ». Ce groupe d'informateurs compte quatre chefs, dont trois sont des homosexuels juifs discrets. Ce groupe d'espionnage est en activité depuis vingt ans. Il publie des « journaux » violemment antisémites et vend une grande variété de livres antisémites. L'un des principaux opérateurs travaille en Louisiane. Un membre de ce groupe est un écrivain très apprécié dans les cercles chrétiens de droite. Le groupe et les individus qui le composent sont sous la protection de l'ADL. Suall était très impliqué dans l'ABSCAM et est souvent appelé par les forces de l'ordre pour les aider dans leurs enquêtes et leurs opérations d'infiltration.

Suall a été assigné à « suivre Reagan », en termes de cours Suall avait pour tâche de se débarrasser de tous les conseillers de droite gênants qui n'étaient pas redevables à Heritage pour leur travail au sein de l'administration Reagan. Parmi eux, il y avait Ray Donovan, le secrétaire au Travail de Reagan, qui fut finalement démis de ses fonctions grâce au département des coups tordus de l'ADL.
James Baker III, l'un des candidats figurant sur la liste des 3000 recommandations établies par la Heritage Foundation, était l'intermédiaire qui transmettait au président les messages de haine de Suall à l'encontre de Donovan.

Un autre conspirateur important était Philip Agee, le soi-disant « transfuge » de la CIA. Bien qu'il ne fût pas membre du Comité, il en était néanmoins le responsable pour le Mexique, et était dirigé par le Royal Institute for International Affairs (RIIA) et le Council on Foreign Relations. Pour mémoire, rien de ce qui se passe aux États-Unis ne se passe sans l'approbation du RIIA. Il s'agit d'un accord permanent et continu, conclu d'abord OUVERTEMENT (il y a eu de nombreuses

Machine Translated by Google

des accords secrets antérieurs à celui-ci) conclus par Churchill et Roosevelt en 1938, aux termes desquels les services de renseignement américains sont obligés de partager des secrets de renseignement avec les services de renseignement britanniques.

C'est la base de la soi-disant « relation spéciale » entre les deux pays dont se vantaient Churchill et Lord Halifax et qui fut à l'origine de la guerre du Golfe menée par les États-Unis contre l'Irak pour et au nom des intérêts britanniques, plus particulièrement de British Petroleum, l'une des plus importantes sociétés du Comité des 300 dans laquelle la famille immédiate de la reine Elizabeth a de gros intérêts.

Depuis 1938, aucune activité de renseignement n'a eu lieu, sauf par le biais de cette structure spéciale de commandement conjoint. Philip Agee a rejoint la CIA après avoir obtenu son diplôme de Notre Dame, où il a été intronisé au cercle des jésuites francs-maçons. Agee a attiré mon attention pour la première fois en 1968 en tant qu'agent de renseignement à l'origine des émeutes de l'Université du Mexique. L'un des aspects les plus importants des émeutes étudiantes mexicaines est qu'elles se sont produites en même temps que celles de New York, Bonn, Prague et Berlin-Ouest.

Grâce à son expertise en matière de coordination et à son réseau de renseignements spéciaux dont INTERPOL fait partie intégrante, il n'est pas aussi difficile qu'il pourrait sembler à première vue pour le Comité de déclencher des actions mondiales soigneusement planifiées, qu'il s'agisse d'émeutes étudiantes ou de destitution de dirigeants de nations prétendument souveraines. Tout cela fait partie du travail quotidien des « Olympiens ». Du Mexique, Agee s'est allié à des groupes terroristes portoricains. Au cours de cette période, il est devenu un confident de confiance du dictateur cubain Fidel Castro.

Il ne faut pas imaginer que pendant qu'Agee exécutait Lors de ces opérations, il le faisait en tant qu'agent « voyous ». Au contraire, il travaillait pour la CIA tout au long de ces missions. Les ennuis sont arrivés lorsque le DGI (service de renseignement cubain) de Castro a réussi à le « retourner ». Agee a continué à travailler en tant que membre de la CIA jusqu'à ce que son double rôle soit découvert. Il s'agissait du plus grand poste d'écoute soviétique en Occident situé à Lourdes, à Cuba. Doté de 3 000 spécialistes soviétiques de la surveillance et du déchiffrement des signaux, Lourdes a la capacité de surveiller des milliers de signaux électroniques simultanément.

Machine Translated by Google

Une conversation téléphonique privée entre un membre du Congrès et sa maîtresse a été captée à Lourdes et utilisée avec succès.

Bien qu'on nous dise aujourd'hui, en 1991, que « le communisme est mort », les États-Unis n'ont rien fait pour mettre un terme à l'immense opération d'espionnage qui se déroule à nos portes. Lourdes a d'ailleurs la capacité de capter le plus faible signal de « tempête », c'est-à-dire le signal émis par un télécopieur ou une machine à écrire électrique qui, une fois déchiffré, donne le contenu de tout ce qui est tapé ou faxé. Lourdes reste un poignard dans le cœur des États-Unis. Il n'y a absolument aucune raison pour qu'elle continue d'exister. Si les États-Unis et l'URSS sont vraiment en paix l'un avec l'autre, pourquoi continuer à mener une opération d'espionnage aussi massive ? La simple vérité est que, plutôt que de réduire ses effectifs comme on nous le fait croire, le KGB a recruté de nouvelles recrues en 1990 et 1991.

Bernard Levin n'est probablement pas un nom très connu dans Les Etats-Unis. Contrairement aux « pop stars » décadentes ou à la dernière « découverte » lamentable d'Hollywood, les universitaires sont rarement, voire jamais, exposés au grand jour. Parmi les centaines d'universitaires aux Etats-Unis qui travaillent sous le contrôle du Club de Rome, Levin mérite une mention spéciale, ne serait-ce que pour son rôle dans l'affaiblissement de l'Iran, des Philippines, de l'Afrique du Sud, du Nicaragua et de la Corée du Sud. La chute du Shah d'Iran a été ordonnée selon un plan conçu par Bernard Levin et Richard Falk, et supervisé par l'Institut Aspen de Robert Anderson.

Levin est l'auteur d'un ouvrage intitulé « Perspective temporelle et morale », publié par le Club de Rome et consacré à la manière de briser le moral des nations et des dirigeants individuels. Voici un extrait du document :

« L'une des principales techniques pour briser le moral par un La stratégie de la terreur consiste précisément à maintenir l'individu dans le flou quant à sa position et à ce à quoi il peut s'attendre. De plus, si les hésitations fréquentes entre des mesures disciplinaires sévères et la promesse d'un bon traitement, ainsi que la diffusion d'informations contradictoires, rendent la structure de la situation floue, l'individu peut cesser de savoir si un plan particulier le conduira vers ou loin de son objectif.

Machine Translated by Google

« Dans ces conditions, même les individus qui ont des objectifs précis et sont prêts à prendre des risques sont paralysés par un grave conflit intérieur quant à ce qu'ils doivent faire. »

Ce modèle du Club de Rome s'applique également aux PAYS Quant aux individus, et notamment aux dirigeants des gouvernements de ces pays. Nous, les Américains, n'avons pas à penser : « Eh bien, nous sommes en Amérique et ce genre de choses n'arrive pas ici. » Je peux vous assurer que cela arrive aux États-Unis, et peut-être plus que dans tout autre pays.

Le plan du Club de Rome-Levin est conçu pour nous démoraliser tous afin que nous ayons le sentiment qu'il nous faut suivre ce qui est prévu pour nous. Nous SUIVRONS les ordres du Club de Rome comme des moutons. Tout dirigeant apparemment fort qui apparaît soudainement comme celui qui « sauve » la nation doit être considéré avec la plus grande suspicion. Rappelez-vous que Khomeini a été préparé pendant des années par les services secrets britanniques, en particulier pendant son séjour à Paris, avant d'apparaître soudainement comme le sauveur de l'Iran. Boris Eltsine est issu de la même écurie M16-SIS.

Le Club de Rome est convaincu d'avoir accompli son mandat, celui du Comité des 300, pour « adoucir » les États-Unis. Après 45 ans de guerre contre le peuple de cette nation, qui doutera qu'il ait effectivement accompli sa tâche ? Regardez autour de vous et voyez à quel point nous avons été démoralisés. Drogues, pornographie, musique rock'n'roll, sexe gratuit, cellule familiale presque totalement sapée, lesbianisme, homosexualité et enfin le meurtre horrible de millions de bébés innocents par leur propre mère. Y a-t-il jamais eu un crime aussi ignoble que l'avortement de masse ?

Avec les États-Unis spirituellement et moralement en faillite, avec notre base industrielle détruite, jetant 30 millions de personnes au chômage, avec nos grandes villes devenues d'horribles cloaques de tous les crimes imaginables et un taux de meurtres presque trois fois plus élevé que dans tout autre pays, avec 4 millions de sans-abri, avec une corruption gouvernementale atteignant des proportions endémiques, qui niera que les États-Unis sont prêts à s'effondrer de l'intérieur, dans les bras en attente du gouvernement mondial du Nouvel Âge des Ténèbres ?

Le Club de Rome a réussi à diviser les églises chrétiennes ; il a réussi à constituer une armée de charismatiques

Machine Translated by Google

Les fondamentalistes et les évangéliques qui combattront pour l'État sioniste d'Israël. Pendant la guerre du Golfe, j'ai reçu des dizaines de lettres me demandant comment je pouvais m'opposer à « une guerre chrétienne juste contre l'Irak ». Comment pouvais-je douter que le soutien des fondamentalistes chrétiens à la guerre contre l'Irak (du Comité des 300) n'était pas biblique – après tout, Billy Graham n'a-t-il pas prié avec le président Bush juste avant le début des tirs ? La Bible ne parle-t-elle pas de « guerres et de rumeurs de guerres » ?

Ces lettres donnent un aperçu de la qualité de l'
L'Institut Tavistock a fait son travail. Les fondamentalistes chrétiens seront une force redoutable derrière l'État d'Israël, exactement comme prévu. Il est triste que ces braves gens ne se rendent pas compte qu'ils ont été GRAVEMENT MALTRAITÉS par le Club de Rome et que leurs opinions et leurs croyances ne sont PAS LES LEURS, mais celles créées pour eux par les centaines de « think tanks » du Comité des 300 qui parsèment le paysage américain. En d'autres termes, comme tout autre segment de la population américaine, les fondamentalistes chrétiens et les évangéliques ont subi un lavage de cerveau complet.

En tant que nation, nous sommes prêts à accepter la disparition des États-Unis d'Amérique et du mode de vie américain, qui faisait autrefois l'envie du monde entier. Ne croyez pas que cela se soit produit tout seul, c'est le vieux syndrome du « les temps changent ». Le temps ne change rien, ce sont les GENS qui changent. C'est une erreur de considérer le Comité des 300 et le Club de Rome comme des institutions européennes.
Le Club de Rome exerce une grande influence et un grand pouvoir aux États-Unis et possède son propre chapitre basé à Washington DC

Le sénateur Claiborne Pell en est le chef et l'un de ses membres
Frank M. Potter, ancien directeur du sous-comité de la Chambre des représentants sur l'énergie, est un homme d'affaires américain. Il n'est pas difficile de comprendre comment le Club de Rome a pu maintenir son emprise sur la politique énergétique américaine et d'où vient l'opposition « écologiste » à l'énergie nucléaire.
Le plus grand succès du Club de Rome est peut-être son emprise sur le Congrès en matière d'énergie nucléaire, ce qui a empêché les États-Unis d'entrer dans le XXIe siècle en tant que nation industrielle forte. L'effet de la politique antinucléaire du Club de Rome peut être mesuré en termes de hauts fourneaux silencieux, de gares ferroviaires abandonnées, d'aciéries rouillées, de chantiers navals fermés depuis longtemps et de

Machine Translated by Google

une main d'œuvre précieuse et formée, dispersée à travers les États-Unis, qui ne sera peut-être jamais rassemblée.

Les autres membres du Club de Rome aux États-Unis sont Walter A. Hahn, du Congressional Research Service, Ann Cheatham et Douglas Ross, tous deux économistes seniors. La tâche de Ross, selon ses propres termes, était de « traduire les perspectives du Club de Rome en législation pour aider le pays à sortir de l'illusion de l'abondance ». Ann Cheatham était la directrice d'une organisation appelée « Centre d'échange d'informations du Congrès pour l'avenir. »

Sa tâche consistait à dresser le profil des membres du Congrès susceptibles d'être sensibles à l'astrologie et au charabia du Nouvel Âge. À un moment donné, elle avait plus de 100 membres du Congrès dans ses cours. Des séances quotidiennes étaient organisées au cours desquelles diverses « prévisions » astrologiques étaient faites sur la base de ses « perceptions occultes ». Outre les membres du Congrès, d'autres personnalités importantes assistaient à ses séances, notamment Michael Walsh, Thornton Bradshaw (UN MEMBRE PRINCIPAL DU COMITÉ DES 300) et David Sternlight, vice-président senior de la compagnie d'assurance Allstate.

Certains des membres les plus importants du Comité de 300 sont aussi membres de l'OTAN, un fait qu'il ne faut pas oublier. Ces comités de 300 membres cumulent souvent plusieurs fonctions. Parmi les membres du Club de Rome figurent Harland Cleveland, ancien ambassadeur des États-Unis auprès de l'OTAN, Joseph Slater, directeur de l'Institut Aspen, Donald Lesh, ancien cadre de l'Agence de sécurité nationale américaine, George McGhee et Claiborne Pell, pour ne citer que quelques exemples.

Il est important que nous nous souvenions de ces noms, dressons une liste Vous pouvez les citer si vous le souhaitez, afin de vous rappeler qui ils sont et ce qu'ils représentent lorsque leurs noms apparaissent dans les programmes de télévision et les services d'information. Conformément au modus vivendi des services de renseignement, les dirigeants du Comité apparaissent souvent à la télévision, généralement sous les apparences les plus innocentes. Nous devons être conscients que rien de ce qu'ils font n'est innocent.

Le Comité des 300 a placé ses agents dans les muscles et les tendons des États-Unis, dans son gouvernement, au Congrès, à des postes consultatifs auprès du président, en tant qu'ambassadeurs et secrétaires d'État. De temps à autre, le Club de Rome organise des réunions

Machine Translated by Google

des réunions et des conférences qui, bien qu'elles paraissent sous des titres anodins, se divisent en comités d'action, chacun étant assigné à une tâche spécifique et à une date butoir précise à laquelle ses missions doivent être accomplies. S'il ne fait rien d'autre, le Comité des 300 travaille selon un calendrier très précis.

La première conférence du Club de Rome aux États-Unis a eu lieu

La Conférence de Woodlands a été convoquée par le Comité des 300 en 1969 sous le titre : « L'Association du Club de Rome ». La réunion suivante a eu lieu en 1970 sous le titre de « Riverdale Center of Religious Research » et a été dirigée par Thomas Burney. Puis a suivi la Conférence de Woodlands qui s'est tenue à Houston, au Texas, à partir de 1971. Depuis, des conférences régulières ont eu lieu à Woodlands chaque année.

Également en 1971, à une date ultérieure, la Mitchell Energy and Development Corporation a tenu sa réunion de stratégie énergétique pour le Club de Rome : Le thème récurrent : LIMITER LA CROISSANCE DES USA. Et pour couronner le tout, la première Conférence mondiale sur l'avenir s'est tenue en juillet 1980, à laquelle ont participé 4 000 ingénieurs sociaux et membres de groupes de réflexion, tous membres ou affiliés à diverses institutions opérant sous l'égide des organisations du Club de Rome.

La première Conférence mondiale sur l'avenir a eu la bénédiction

La Maison Blanche a tenu sa propre conférence sur la base des transcriptions du forum de la Première Conférence mondiale. Elle a été appelée la « Commission de la Maison Blanche sur les années 1980 » et a OFFICIELLEMENT recommandé les politiques du Club de Rome « comme guide pour les futures politiques américaines » et est même allée jusqu'à dire que l'économie américaine sortait de la phase industrielle. Cela faisait écho au thème de Sir Peter Vickers Hall et de Zbibniew Brzezinsky et fournit une preuve supplémentaire du contrôle exercé par le Comité des 300 sur les affaires américaines, tant intérieures qu'extérieures.

Comme je l'ai dit en 1981, nous sommes organisés politiquement, socialement et économiquement de manière à rester prisonniers des plans du Club de Rome. Tout est manipulé contre nous. Si nous voulons survivre, nous devons briser l'emprise du Comité des 300 sur notre gouvernement. À chaque élection depuis que Calvin Coolidge s'est présenté à la Maison Blanche, le Comité des 300 a pu placer ses agents à des postes clés du gouvernement, de sorte que peu importe qui les a élus.

Machine Translated by Google

obtient le poste à la Maison Blanche. Par exemple, tous les candidats qui se sont présentés à la présidence, depuis l'époque de Franklin D. Roosevelt ont été sélectionnés, certains aiment dire « triés sur le volet », par le Council on Foreign Relations agissant sur les instructions du RIIA.

En particulier lors des élections de 1980, tous les candidats à la plus haute fonction des Etats-Unis étaient présentés par le CFR. Par conséquent, cela n'avait aucune importance pour les conspirateurs qui ont remporté la course présidentielle. Grâce à des chevaux de Troie comme la Heritage Foundation et le CFR, TOUS les postes clés de décision politique dans les nouvelles administrations ont été occupés par les candidats du Council on Foreign Relations et avant cela, depuis les années 1960, par les yes-men du Club de Rome de l'OTAN, garantissant ainsi que les décisions politiques clés portent l'empreinte indélébile du Club de Rome et du CFR, agissant en tant que bras exécutifs du Comité des 300.

Les élections de 1984 et 1988 ont suivi cette tendance. Le secrétaire d'État George Schultz était le choix parfait du Comité des 300 pour le poste de secrétaire d'État. Schultz a toujours été une créature d'Henry Kissinger, le donneur d'ordres en place pour le CFR. De plus, sa position chez Bechtel, une société clé du Comité des 300 de dimension mondiale, lui a donné accès à des pays qui auraient pu autrement se méfier de ses liens avec Kissinger. L'administration Carter a accéléré le processus de nomination de personnel clé pro-conspiration à des postes clés. Avant l'élection de Carter, son principal stratège de campagne, Hamilton Jordan, a déclaré que si Cyrus Vance ou Brzezinski étaient nommés au cabinet Carter, lui, Jordan, démissionnerait. Ils l'ont fait. Jordan n'a pas démissionné.

Le choix de Carter de nommer Paul Volcker (en fait, c'est David Rockefeller qui lui a demandé de nommer Volcker) a déclenché l'effondrement de l'économie américaine selon le plan établi par le Club de Rome. Nous sommes confrontés à des forces puissantes qui se consacrent à l'objectif d'un gouvernement mondial unique. Nous sommes engagés dans une guerre dévastatrice depuis 45 ans, mais elle n'est pas perçue comme telle. Nous subissons un lavage de cerveau, méthodique et systématique, sans jamais en être conscients. L'Institut Tavistock a fourni le système pour que cela se produise, puis a mis ses opérations en mouvement.

Machine Translated by Google

La seule façon de riposter est de dénoncer les
Nous devons nous débarrasser des conspirateurs et de leurs multiples organisations de façade. Nous avons besoin d'hommes expérimentés capables de formuler une stratégie pour défendre notre héritage inestimable qui, une fois perdu, ne réapparaîtra plus jamais. Nous devons apprendre les méthodes utilisées par les conspirateurs, les apprendre et adopter des contre-mesures. Seul un programme d'urgence arrêtera la pourriture qui ronge notre nation.

Certains peuvent avoir du mal à accepter l'idée d'une conspiration mondiale, car de nombreux auteurs en ont tiré des bénéfices financiers. D'autres doutent que des activités à l'échelle mondiale puissent être menées à bien. Ils voient l'énorme bureaucratie de notre gouvernement et se disent alors : « Comment pouvons-nous croire que des particuliers peuvent faire plus que le gouvernement ? » Cela revient à oublier que le gouvernement fait partie de la conspiration. Ils veulent des preuves tangibles, et il est difficile d'en obtenir.

D'autres disent : « Et alors ? Qu'est-ce que je me soucie d'une conspiration, je « Ne prenez même pas la peine de voter. » C'est exactement de cette façon que la population générale de l'Amérique a été conçue pour réagir. Notre peuple est découragé et confus, résultat de 45 années de guerre menée contre nous. Comment cela se produit est expliqué dans le livre de Bernard Lewin, mais combien de personnes prendraient la peine de lire un ouvrage de non-fiction d'un universitaire ? Nous réagissons exactement comme nous avons été conçus pour agir. Les gens démoralisés et confus seront bien plus disposés à accueillir l'apparition soudaine d'un grand homme qui promet de résoudre tous les problèmes et de garantir une société bien ordonnée dans laquelle les gens seront pleinement employés et les conflits domestiques seront minimes. Leur dictateur, car c'est de lui qu'il s'agira, sera accueilli à bras ouverts.

Connaître l'ennemi est une nécessité vitale. Personne ne peut combattre un ennemi non identifié. Ce livre pourrait être utilisé comme un manuel de campagne militaire. Étudiez son contenu et mémorisez tous les noms. J'ai mentionné les techniques de profilage assez fréquemment dans ce chapitre. Une explication complète du « profilage » est contenue dans le chapitre suivant. L'une des informations les plus profondes qui ressortent de la science du profilage est la relative facilité avec laquelle cela peut être accompli chez les individus, les groupes de partis, les entités politiques, etc. Une fois que nous nous serons rendu compte à quel point c'est facile à faire, la conspiration ne sera plus qu'une simple conspiration.

Machine Translated by Google

on peut comprendre. L'assassinat du président Kennedy et l'attentat contre le président Reagan deviennent faciles à comprendre.

Machine Translated by Google

INSTITUTIONS PAR L'INTERMÉDIAIRE DESQUELLES LE CONTRÔLE EST EXERCÉ

Le profilage est une technique développée en 1922 sur commande de Le Royal Institute for International Affairs (RIIA) a été chargé de mettre en place le plus grand centre de lavage de cerveau au monde, à l'Institut Tavistock pour les relations humaines, qui faisait partie de l'Université du Sussex. Ce centre est devenu le cœur du Bureau de guerre psychologique britannique. Lorsque j'ai introduit pour la première fois les noms de Reese et Tavistock aux États-Unis en 1970, ils n'ont suscité que très peu d'intérêt. Mais au fil des ans, à mesure que j'en révélais de plus en plus sur Tavistock et son rôle vital dans la conspiration, il est devenu courant d'imiter mes recherches antérieures.

Le Bureau de guerre psychologique britannique a largement utilisé les travaux de Reese sur ses 80 000 cobayes de l'armée britannique, des soldats captifs qui ont subi de nombreux types de tests. Ce sont les méthodes conçues par Tavistock qui ont permis aux États-Unis de s'engager dans la Seconde Guerre mondiale et qui, sous la direction du Dr Kurt Lewin, ont créé l'OSS, le précurseur de la CIA. Lewin est devenu le directeur du Strategic Bombing Survey, un plan de la Royal Air Force visant à concentrer ses efforts sur le bombardement des logements des ouvriers allemands tout en laissant de côté les cibles militaires, comme les usines de munitions. Les usines de munitions des deux camps appartenaient aux banquiers internationaux qui ne souhaitaient pas voir leurs actifs détruits.

Plus tard, après la fin de la guerre, l'OTAN a ordonné à l'Université du Sussex de créer un centre de lavage de cerveau très spécial qui a été intégré au Bureau de guerre psychologique britannique, mais dont les recherches ont été orientées vers des applications civiles plutôt que militaires. Nous reviendrons sur cette unité ultra-secrète qui s'appelait Science Policy Research Institute (SPRI) dans nos chapitres sur les drogues.

L'idée derrière les bombardements massifs de logements pour les ouvriers civils était de briser le moral des ouvriers allemands. Il n'était pas conçu pour affecter l'effort de guerre contre la machine militaire allemande. Lewin et son équipe d'actuaires ont atteint un objectif chiffré : si 65 % des logements des ouvriers allemands étaient détruits par les bombardements nocturnes de la RAF, le moral de la population civile s'effondrerait.

Machine Translated by Google

Le document actuel a été préparé par la Prudential Assurance Company.

La RAF, sous le commandement de « Bombardier » Harris, a mis en œuvre les plans de Lewin, aboutissant au bombardement de Dresde, au cours duquel plus de 125 000 personnes, principalement des hommes âgés, des femmes et des enfants, ont été tuées. La vérité sur les raids horribles de « Bombardier » Harris sur les civils allemands est restée un secret bien gardé jusqu'à bien après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Tavistock a fourni la plupart des programmes détaillés qui ont conduit à la création de l'Office of Naval Intelligence (ONI), le service de renseignement numéro un des États-Unis, qui éclipse la CIA en taille et en portée. Des contrats d'une valeur de plusieurs milliards de dollars ont été accordés à Tavistock par le gouvernement des États-Unis et les planificateurs stratégiques de Tavistock fournissent la plupart des ressources que le Pentagone utilise pour notre appareil de défense, même aujourd'hui. Ici encore, l'emprise du Comité des 300 sur les États-Unis et sur la majorité de nos institutions est illustrée. Tavistock gère plus de 30 institutions de recherche aux États-Unis, que nous nommerons toutes dans nos tableaux à la fin du livre.

Ces institutions Tavistock-US ont dans de nombreux cas grandi en monstres gargantuesques, pénétrant tous les aspects de nos agences gouvernementales et prenant le contrôle de toutes les décisions politiques. L'un des principaux destructeurs de notre mode de vie à Tavistock était le Dr. Alexander King, membre fondateur de l'OTAN et favori du Comité des 300, ainsi que membre éminent du Club de Rome. Le Dr King fut chargé par le Club de Rome de détruire l'éducation américaine en prenant le contrôle de la National Teachers Association et en travaillant en étroite collaboration avec certains législateurs et juges. Si l'influence du Comité des 300 n'était pas connue de tous, ce livre devrait dissiper tout vestige de ce doute.

Le test de l'Agence fédérale de gestion des urgences (FEMA), une création du Club de Rome, a eu lieu lors d'un essai contre la centrale nucléaire de Three Mile Island, à Harrisburg, en Pennsylvanie. Qualifié d'"accident" par les médias hystériques, il ne s'agissait pas d'un accident mais d'un test de crise délibérément conçu pour la FEMA. Un avantage supplémentaire a été la peur et l'hystérie créées par

Machine Translated by Google

les médias qui ont annoncé que les gens fuyaient la zone alors qu'en réalité ils n'avaient jamais été en danger.

Cela a été considéré comme un succès par la FEMA et cela a obtenu beaucoup d'éloges. Les forces antinucléaires ont ainsi pu compter sur le soutien de TMI. Ce groupe, dirigé par l'Institut Aspen, était un point de ralliement pour les soi-disant « écologistes », un groupe hautement financé et contrôlé par le Club de Rome. La couverture de l'événement a été assurée gratuitement par William Paley de la chaîne de télévision CBS, un ancien agent des services secrets britanniques.

La FEMA est le successeur naturel de la Force de bombardement stratégique. Enquête sur la Seconde Guerre mondiale. Le Dr Kurt Lewin, théoricien de ce que les conspirateurs de Tavistock appelaient la gestion de crise, a été profondément impliqué dans l'étude. Il existe une chaîne ininterrompue entre Lewin et Tavistock qui remonte à trente-sept ans. Lewin a intégré l'enquête sur les bombardements stratégiques à la FEMA, avec seulement quelques petits ajustements qui se sont avérés nécessaires, l'un des changements étant la cible, QUI N'ÉTAIT PLUS L'ALLEMAGNE MAIS LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. Quarante-cinq ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, c'est toujours Tavistock qui a la main sur la gâchette, et l'arme est pointée sur les États-Unis.

La regrettée Margaret Mead a mené une étude approfondie sur les populations allemande et japonaise, sous l'égide de Tavistock, sur la façon dont elles réagissaient au stress causé par les bombardements aériens.
Irving Janus était professeur associé au sein du projet, supervisé par le Dr John Rawlings Reese, promu brigadier-général dans l'armée britannique. Les résultats des tests ont été transmis à la FEMA.
Le rapport d'Irving Janus a été d'une grande utilité pour la formulation des politiques de la FEMA. Janus l'a utilisé dans un livre qu'il a écrit plus tard, intitulé AIR WAR AND STRESS. Les idées de son livre ont été suivies à la lettre par la FEMA pendant la « crise » de Three Mile Island.

Janus a eu une idée très simple : simuler une succession de crises et manipuler la population en suivant les tactiques terroristes de Lewin et elle fera exactement ce qui lui est demandé.

En menant à bien cet exercice, Lewin a découvert quelque chose de nouveau : le contrôle social à grande échelle peut être obtenu en utilisant les médias d'information pour faire connaître les horreurs d'une guerre nucléaire via les médias télévisés. On a découvert que les magazines féminins étaient très efficaces pour dramatiser les terreurs d'une guerre nucléaire. Un essai

Machine Translated by Google

L'enquête menée par Janus a fait appel à Betty Bumpers, épouse du sénateur Dale Bumpers de l'Arkansas, qui a « écrit » pour le magazine McCalls sur ce sujet.

L'article est paru dans le numéro de janvier 1983 de McCalls. En fait, ce n'est pas Mme Bumpers qui a écrit l'article, il a été rédigé pour elle par un groupe d'écrivains de Tavistock dont la spécialité est de traiter de ces sujets. C'était un recueil de contre-vérités, de non-faits, d'insinuations et de conjectures entièrement basées sur des prémisses fausses.
L'article de Bumpers est typique du type de manipulation psychologique dans laquelle Tavistock excelle. Aucune des femmes qui ont lu McCalls n'a pu rester indifférente devant l'histoire terrifiante de ce à quoi ressemble une guerre nucléaire.

Le Comité des 300 dispose d'une bureaucratie importante à sa tête. Le Fonds Marshall allemand est composé de centaines de think tanks et d'organisations de façade qui couvrent toute la gamme des dirigeants d'entreprises privées et de gouvernements. J'en citerai autant que je peux, en commençant par le German Marshall Fund. Ses membres, et rappelez-vous qu'ils sont également membres de l'OTAN et du Club de Rome, sont David Rockefeller de la Chase Manhattan Bank, Gabriel Hague de la prestigieuse Manufactures Hanover Trust and Finance Corporation, Milton Katz de la Fondation Ford, Willy Brandt, dirigeant de l'Internationale socialiste, agent du KGB et membre du Comité des 300, Irving Bluestone, président du conseil exécutif des United Auto Workers, Russell Train, président américain du Club de Rome et du Fonds mondial pour la nature du prince Philip, Elizabeth Midgely, productrice de programmes de CBS, BR Gifford, directeur de la Fondation Russell Sage, Guido Goldman de l'Institut Aspen, feu Averill Harriman, membre extraordinaire du Comité des 300, Thomas L. Hughes du Carnegie Endowment Fund, Dennis

Meadows et Jay Forrestor du MIT « Dynamique mondiale ».

Le Comité des 300, qui existait depuis plus de 150 ans, n'a pris sa forme actuelle qu'en 1897 environ. Il a toujours été amené à donner des ordres par l'intermédiaire d'autres instances, comme le Royal Institute for International Affairs. Lorsqu'il a été décidé qu'un super-organisme contrôlerait les affaires européennes, le RIIA a fondé l'Institut Tavistock, qui à son tour a créé l'OTAN. Pendant cinq ans, l'OTAN a été financée par le German Marshall Fund. Peut-être le membre le plus important des Bilderbergers, un organisme de politique étrangère

Machine Translated by Google

Le membre du Comité était Joseph Rettinger, qui aurait été son fondateur et son organisateur, et dont les réunions annuelles ravissent les chasseurs de conspirations depuis plusieurs décennies.

Rettinger était un prêtre jésuite bien formé et un 33e Franc-maçon de degré. Mme Katherine Meyer Graham, soupçonnée d'avoir assassiné son mari pour prendre le contrôle du Washington Post, était un autre membre de haut rang du Club de Rome, tout comme Paul G. Hoffman de la New York Life Insurance Company, l'une des plus grandes compagnies d'assurance des États-Unis et une société de premier plan, ayant des liens directs avec la famille immédiate de la reine Elizabeth d'Angleterre. John J. McCloy, l'homme qui a tenté d'effacer de la carte l'Allemagne d'après la Seconde Guerre mondiale et enfin, James A. Perkins de la Carnegie Corporation, étaient également membres fondateurs des Bilderbergers et du Club de Rome.

Quelle distribution de stars ! Pourtant, curieusement, peu, voire aucune, En dehors des véritables agences de renseignement, personne n'avait jamais entendu parler de cette organisation jusqu'à une époque récente. Le pouvoir exercé par ces personnages importants et les entreprises, chaînes de télévision, journaux, compagnies d'assurance et banques qu'ils représentent égale le pouvoir et le prestige d'au moins deux pays européens, et ce n'est là que la pointe de l'iceberg des énormes intérêts interconnectés et interconnectés du Comité des 300.

Richard Gardner n'est pas mentionné dans la liste précédente. Bien qu'il fût l'un des premiers membres du Comité des 300, il fut envoyé à Rome pour une mission spéciale. Gardner se maria avec une des plus anciennes familles de la noblesse noire de Venise, offrant ainsi à l'aristocratie vénitienne une ligne directe avec la Maison Blanche. Le regretté Averill Harriman était un autre des liens directs du comité avec le Kremlin et la Maison Blanche, une position dont Kissinger hérita après la mort de Harriman.

Le Club de Rome est en effet une formidable agence de la Comité des 300. Bien qu'il travaille ostensiblement sur les affaires américaines, le groupe chevauche d'autres agences du Comité des 300 et ses membres américains sont souvent trouvés en train de travailler sur des « problèmes » au Japon et en Allemagne. Certaines des organisations de façade

Machine Translated by Google

Les activités menées par le comité ci-dessus comprennent notamment les suivantes, sans toutefois s'y limiter :

LIGUE DE LA DÉMOCRATIE INDUSTRIELLE

Fonctionnaires : Michael Novak, Jeane Kirkpatrick, Eugene Rostow, IRWIN SUALL, Lane Kirkland, Albert Schenker.

Objectif : Perturber et perturber les relations de travail normales entre ouvriers et employés en lavant le cerveau des syndicats pour formuler des demandes impossibles, en accordant une attention particulière aux industries de l'acier, de l'automobile et du logement.

MAISON DE LA LIBERTÉ

Responsables : Leo Churn et Carl Gershman.

Objectif : diffuser de la désinformation socialiste parmi Les ouvriers américains sèment la dissension et le mécontentement. Maintenant que ces objectifs ont été largement atteints, Gershman a été nommé par Lawrence Eagleburger au CEDC, un organisme nouvellement créé pour empêcher une Allemagne unie d'étendre son commerce dans le bassin du Danube.

COMITÉ POUR UNE MAJORITÉ DÉMOCRATIQUE

Officiels : Ben Wattenburg, Jean Kirkpatrick, Elmo Zumwa et Midge Dector.

Objectif : Fournir un lien de connexion entre les La classe socialiste éduquée et les groupes minoritaires avaient pour objectif de constituer un bloc solide d'électeurs sur lesquels on pourrait compter pour voter pour les candidats de gauche au moment des élections. Ce fut vraiment une opération fabianiste du début à la fin.

INSTITUT DE RECHERCHE EN POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Fonctionnaires : Robert Strausz Hupe.

Objectif : affaiblir et finalement mettre fin au programme spatial de la NASA.

SOCIAL-DÉMOCRATES USA

Machine Translated by Google

Officiels : Bayard Rustin, Lane Kirkland, Jay Lovestone, Carl Gershman, Howard Samuel, Sidney Hook.

Objectif : diffuser le socialisme radical, notamment parmi les groupes minoritaires, et forger des liens entre des organisations similaires dans les pays socialistes. Lovestone a été pendant des décennies le principal conseiller des présidents américains sur les affaires soviétiques et un lien direct et fort avec Moscou.

INSTITUT DES RELATIONS SOCIALES

Officiels : Harland Cleveland, Willis Harmon.

Objectif : Changer la façon dont l'Amérique pense.

LA LIGUE DES CITOYENS

Officiels : Barry Commoner.

Objectif : intenter des poursuites judiciaires « de cause commune » contre diverses agences gouvernementales, en particulier dans le secteur de la défense.

LIGUE DES RESISTANTS A LA GUERRE

Responsables : Noam Chomsky et David McReynolds.

Objectif : Organiser la résistance à la guerre du Vietnam parmi les groupes de gauche, les étudiants et la « foule » d'Hollywood.

LE COMITÉ D'ORGANISATION SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE L'INSTITUT DU SOCIALISME DÉMOCRATIQUE

Officiels : Frank Zeider, Arthur Redier et David McReynolds.

Objectif : Un centre d'échange d'idées et d'activités socialistes de gauche aux États-Unis et en Europe.

DIVISION D'ENQUÊTE DES FAITS DE LA LIGUE ANTIDIFFAMATION

Officiels : IRWIN SUALL, également connu sous le nom de John Graham.

Objectif : Une opération conjointe du FBI et des services de renseignement britanniques visant à identifier les groupes d'extrême droite et leurs dirigeants et à les mettre hors d'état de nuire avant qu'ils ne deviennent trop importants et trop influents.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MACHINISTES

Machine Translated by Google

Objectif : Un front ouvrier pour le socialisme
International et foyer de troubles syndicaux organisés polarisant les travailleurs et la direction.

TRAVAILLEURS DU VÊTEMENT ASSOCIÉS

Officiels : Murray Findley, IRWIN SUALL et Jacob Scheinkman.

Objectif : Tout comme le syndicat des machinistes, socialiser et polariser les travailleurs du secteur du vêtement.

INSTITUT A. PHILIP RANDOLPH

Officiels : Bayard Rustin.
Objectif : Fournir un moyen de coordination entre les organisations avec un objectif commun, dont un exemple serait la diffusion des idées socialistes parmi les étudiants et les travailleurs.

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE CAMBRIDGE

Officiels : Gar Apelrovitz.
Objectif : Développer les travaux menés à l'Institute for Policy Studies. Fondé en février 1969 par le socialiste internationaliste Gar Apelrovitz, ancien assistant du sénateur Gaylord Nelson. Apelrovitz a écrit le livre controversé ATOMIC DIPLOMACY pour le Club de Rome, dont les travaux ont été financés par le German Marshall Fund. Il se concentre sur des projets de recherche et d'action, avec pour objectif déclaré de changer fondamentalement la société américaine, c'est-à-dire de créer des États-Unis fabianistes en préparation du futur gouvernement mondial.

COMITÉ ÉCONOMIQUE DE L'ATLANTIQUE NORD
INSTITUT

Fonctionnaires : Dr Aurellio Peccei.
Objectif : Groupe de réflexion de l'OTAN sur les questions économiques mondiales.

CENTRE D'ÉTUDE DES INSTITUTIONS DÉMOCRATIQUES

Responsables : Robert Hutchins, fondateur du Comité des 300, Harry Ashmore, Frank Kelly et un grand groupe de « Fellows ».

Machine Translated by Google

Objectif : Diffuser des idées qui entraîneront des réformes sociales de type libéral avec la démocratie comme idéologie. L'une de ses activités consiste à rédiger une nouvelle constitution pour les États-Unis qui sera fortement monarchique et socialiste, comme celle du Danemark.

Le Centre est un bastion « olympien ». Situé à Santa Barbara, elle est hébergée dans ce qu'on appelle affectueusement « le Parthénon ». L'ancien député John Rarick l'a qualifiée d'« un édifice rempli de communistes ». En 1973, les travaux sur une nouvelle Constitution des États-Unis en étaient à leur trente-cinquième projet, qui propose un amendement garantissant le « droit environnemental », dont l'objectif est de réduire la base industrielle des États-Unis à un simple murmure de ce qu'elle était en 1969. En d'autres termes, cette institution applique les politiques post-industrielles de croissance zéro du Club de Rome définies par le Comité des 300.

Parmi ses autres objectifs figurent le contrôle des cycles économiques, le bien-être, la réglementation des affaires et des travaux publics nationaux, le contrôle de la pollution. S'exprimant au nom du Comité des 300, Ashmore déclare que la fonction du CSDI est de trouver des moyens de rendre notre système politique plus efficace. « Nous devons changer l'éducation et nous devons envisager une nouvelle Constitution pour les États-Unis et pour le monde », déclare Ashmore.

Ashmore énonce également d'autres objectifs, notamment : (1)
L'adhésion à l'ONU doit devenir universelle.
(2) L'ONU doit être renforcée.
(3) L'Asie du Sud-Est doit être neutralisée. (Pour neutralisée, lire « communisée ».)
(4) La guerre froide doit prendre fin.
(5) La discrimination raciale doit être abolie.
(6) Il faut aider les pays en développement. (C'est-à-dire les aider à détruire.)

(7) Aucune solution militaire aux problèmes. (Dommage qu'ils ne l'aient pas dit) (George Bush, avant la guerre du Golfe.)
(8) Les solutions nationales ne sont pas adéquates.
(9) La coexistence est nécessaire.

CLINIQUE PSYCHOLOGIQUE DE HARVARD

Machine Translated by Google

Responsables : Dr Kurt Lewin et une équipe de 15 scientifiques spécialisés en nouvelles sciences.

Objectif : Créer un climat où le Comité des 300 peut prendre un pouvoir illimité sur les États-Unis

INSTITUT DE RECHERCHE SOCIALE

Responsables : Dr Kurt Lewin et une équipe de 20 scientifiques spécialisés en nouvelles sciences.

Objectif : concevoir un tout nouvel ensemble de programmes sociaux pour éloigner l'Amérique de l'industrie.

UNITÉ DE RECHERCHE SUR LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Responsables : Leland Bradford, Kenneth Dam, Ronald Lippert.

Objectif : Une institution de recherche sur les « chocs futurs » à Sussex Université en Angleterre et faisant partie du réseau Tavistock.

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE SYSTÈMES

Responsables : Sheldon Arenberg et un personnel de plusieurs centaines de personnes, trop nombreuses pour être mentionnées ici.

Objectif : coordonner tous les éléments des services de renseignements des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Il analyse quels « acteurs » doivent se voir attribuer le rôle d'une entité nationale ; par exemple, l'Espagne relèverait d'une Église catholique édulcorée, l'ONU du Secrétaire général, etc. Il a développé le système « X RAY 2 » où le personnel des think tanks, les installations militaires et les centres d'application de la loi sont tous reliés au Pentagone par un réseau national de télétypes et d'ordinateurs : appliquer des techniques de surveillance à l'échelle nationale. Arenberg dit que ses idées ne sont pas militaires, mais ses techniques sont principalement celles qu'il a apprises de l'armée. Il a été responsable du New York State Identification and Intelligence System, un projet typique de George Orwell « 1984 », qui est complètement illégal selon notre Constitution. Le système NYSIIS est en train d'être adopté à l'échelle nationale. C'est ce que Brzezinsk a appelé la capacité de récupérer presque instantanément des données sur n'importe quelle personne.

NYSIIS partage des données avec toutes les forces de l'ordre et les agences gouvernementales de l'État. Il fournit un stockage et une rapidité

Machine Translated by Google

La récupération des dossiers individuels, criminels et sociaux. C'est un projet TYPIQUE du Comité de 300 personnes. Il est urgent de mener une enquête complète sur ce que fait exactement la Systems Development Corporation, mais cela dépasse le cadre de ce livre. Une chose est sûre, la SDC n'est pas là pour préserver la liberté garantie par la Constitution américaine. Il est bien pratique qu'elle soit située à Santa Barbara, à proximité du "Parthénon" de Robert Hutchins. Voici quelques publications publiées par ces institutions du Club de Rome :

« Magazine du Centre »
« Contre-espion »
"Coventry"
« Bulletin d'information sur les actions secrètes »
"Contestation"
"Relations humaines"
« Recherche industrielle »
"Enquête"
«Mère Jones»
"Un"
"Progressif"
"Conteur"
« La Nouvelle République »
« Documents de travail pour une nouvelle société »

Il ne s'agit pas de la liste complète des publications publiées sous les auspices du Club de Rome. Il en existe des centaines d'autres, et chacune des fondations publie sa propre publication. Étant donné le nombre de fondations gérées par le Tavistock Institute et le Club de Rome, nous ne pouvons en citer qu'une partie. Certaines des fondations et des think tanks les plus importants figurent dans la liste suivante, qui comprend les think tanks de l'armée.

Le public américain serait stupéfait s'il savait à quel point l'armée est impliquée dans la recherche sur les « nouvelles tactiques de guerre » avec les « think tanks » du Comité des 300. Les Américains ne savent pas qu'en 1946 le Club de Rome a été chargé par le Comité des 300 de favoriser le progrès des think tanks qui, selon lui, offraient un nouveau moyen de diffuser la philosophie du Comité. L'impact de ces think tanks sur notre armée, juste depuis 1959, quand ils ont soudainement proliféré, est vraiment stupéfiant. Il ne fait aucun doute que

Machine Translated by Google

ils joueront un rôle encore plus grand dans les affaires quotidiennes de cette nation à l'approche de la fin du XXe siècle.

LA SOCIETE DU MONT PELERIN

Mont Pèlerin est une fondation économique vouée à l'émission
Elle induit en erreur les économistes occidentaux et les incite à suivre les modèles qu'elle propose de temps à autre. Ses principaux praticiens sont Von Hayek et Milton Friedman.

L'INSTITUTION HOOVER

Fondée à l'origine pour combattre le communisme, l'institution s'est lentement mais sûrement tournée vers le socialisme. Elle dispose d'un budget annuel de 2 millions de dollars, financé par des entreprises sous l'égide du Comité des 300. Elle se concentre désormais sur les « changements pacifiques », en mettant l'accent sur le contrôle des armements et les problèmes intérieurs des États-Unis. Elle est fréquemment utilisée par les médias comme une organisation « conservatrice » dont ils recherchent les opinions lorsqu'un point de vue conservateur est nécessaire.
La Hoover Institution est loin de cela, et après la prise de contrôle de l'institution en 1953 par un groupe allié au Club de Rome, elle est devenue un moyen de diffusion du « monde unique-nouvel ordre mondial » pour les politiques « souhaitables ».

FONDATION DU PATRIMOINE

Fondée par le magnat de la brasserie Joseph Coors pour agir en tant que
Le think tank conservateur Heritage fut rapidement repris par les fabianistes Sir Peter Vickers Hall, Stuart Butler, Steven Ayzlei, Robert Moss et Frederich Von Hayek sous la direction du Club de Rome. Cet institut joua un rôle majeur dans l'exécution de l'ordre du leader travailliste britannique Anthony Wedgewood Benn de « thatchériser Reagan ». Heritage n'est certainement pas une organisation conservatrice, même si elle peut parfois ressembler à une telle organisation.

BUREAU DE RECHERCHE EN RESSOURCES HUMAINES.

Il s'agit d'un établissement de recherche de l'armée qui s'occupe de « psychotechnologie ». La plupart de son personnel est formé à Tavistock.
La « psychotechnologie » couvre la motivation, le moral et la musique utilisés par l'ennemi. En fait, une grande partie de ce que George Orwell a écrit sur

Machine Translated by Google

Son livre « 1984 » semble être remarquablement similaire à ce qui est enseigné à HUMRRO. En 1969, le Comité des 300 a repris cette importante institution et l'a transformée en une organisation privée à but non lucratif gérée sous les auspices du Club de Rome. Il s'agit du plus grand groupe de recherche comportementale aux États-Unis

L'une de ses spécialités est l'étude de petits groupes soumis à des contraintes et HUMRRO enseigne à l'armée qu'un soldat n'est qu'une extension de son équipement et a eu une grande influence sur le système « homme/arme » et son « contrôle de qualité humaine », si largement accepté par l'armée américaine. HUMRRO a eu un effet très prononcé sur la façon dont l'armée se conduit.
Ses techniques époustouflantes viennent tout droit de Tavistock.
Les cours de psychologie appliquée de l'HUMRRO sont censés enseigner aux officiers de l'armée comment faire fonctionner l'arme humaine. Un bon exemple de cela est la manière dont les soldats de la guerre contre l'Irak ont été prêts à désobéir aux ordres permanents de leur manuel de campagne et à enterrer vivants 12 000 soldats irakiens.

Ce type de lavage de cerveau est terriblement dangereux car aujourd'hui, il est appliqué à l'armée, l'armée l'applique pour détruire brutalement des milliers de soldats « ennemis », et demain, on pourrait dire à l'armée que les groupes de population civile opposés aux politiques gouvernementales sont « l'ennemi ». Nous sommes déjà un troupeau de moutons sans cervelle et endoctrinés, mais il semble que HUMRRO puisse pousser la manipulation et le contrôle de l'esprit un peu plus loin.
HUMRRO est un complément précieux à Tavistock et de nombreuses leçons enseignées à HUMRRO ont été appliquées pendant la guerre du Golfe, ce qui permet de comprendre un peu mieux comment les soldats américains se sont comportés comme des tueurs impitoyables et sans cœur, bien loin du concept traditionnel du combattant américain.

SOCIÉTÉ D'ANALYSE DE RECHERCHE.

Il s'agit de l'organisation sœur de HUMRRO, "1984", située à McLean, en Virginie. Fondée en 1948, elle a été reprise par le Comité des 3OO en 1961 lorsqu'elle est devenue partie intégrante du bloc Johns Hopkins. Elle a travaillé sur plus de 600 projets, notamment l'intégration des Noirs dans l'armée, l'utilisation tactique des armes nucléaires, les programmes de guerre psychologique et le contrôle de la population de masse.

Machine Translated by Google

Il existe bien sûr de nombreux autres grands groupes de réflexion, et nous Je reviendrai sur la plupart d'entre eux dans ce livre. L'un des domaines de coopération les plus importants entre ce que produisent les think tanks et ce qui devient le gouvernement et la politique publique est celui des « sondeurs ». C'est le travail des instituts de sondage de modeler et de façonner l'opinion publique de la manière qui convient aux conspirateurs. Des sondages sont constamment réalisés par CBS-NBC-ABC, le New York Times, le Washington Post. La plupart de ces efforts sont coordonnés au National Opinion Research Center où, aussi étonnant que cela puisse paraître, un profil psychologique a été élaboré pour l'ensemble de la nation.

Les résultats sont introduits dans les ordinateurs de Gallup Poll et de Yankelovich, Skelley et White pour une évaluation comparative. Une grande partie de ce que nous lisons dans nos journaux ou voyons à la télévision a d'abord été validée par les instituts de sondage. CE QUE NOUS VOYONS EST CE QUE LES SONDEURS PENSENT QUE NOUS DEVONS VOIR. C'est ce qu'on appelle « la formation de l'opinion publique ». L'idée derrière ce conditionnement social est de découvrir dans quelle mesure le public réagit aux DIRECTIVES POLITIQUES édictées par le Comité des 300. Nous sommes appelés « groupes de population ciblés » et ce que mesurent les sondeurs est le degré de résistance suscité par ce qui apparaît dans le « journal du soir ». Nous apprendrons plus tard comment cette pratique trompeuse a commencé et qui en est responsable.

Tout cela fait partie du processus complexe de formation de l'opinion publique mis en place à Tavistock. Aujourd'hui, nos citoyens pensent être bien informés, mais ils ne se rendent pas compte que les opinions qu'ils croient être les leurs ont en fait été créées dans les instituts de recherche et les groupes de réflexion américains et qu'aucun d'entre nous n'est libre de se forger sa propre opinion en fonction des informations que nous fournissent les médias et les sondeurs.

Les sondages ont été élevés au rang d'art juste avant l'entrée des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale. Les Américains, sans le savoir, étaient conditionnés à considérer l'Allemagne et le Japon comme des ennemis dangereux qu'il fallait arrêter. Dans un sens, c'était vrai, et cela rend la pensée conditionnée d'autant plus dangereuse, car sur la base des INFORMATIONS qui leur étaient fournies, l'ennemi semblait bien être l'Allemagne et le Japon. Tout récemment, nous avons vu

Machine Translated by Google

à quel point le processus de conditionnement de Tavistock fonctionne bien lorsque les Américains ont été conditionnés à percevoir l'Irak comme une menace et Saddam Hussein comme un ennemi personnel des États-Unis.

Un tel processus de conditionnement est techniquement décrit comme « le message atteignant les organes sensoriels des personnes à influencer ». L'un des sondeurs les plus respectés est Daniel Yankelovich, membre du Comité des 300, de la société Yankelovich, Skelley and White. Yankelovich est fier de dire à ses étudiants que les sondages sont un outil pour changer l'opinion publique, bien que cela ne soit pas original, Yankelovich s'étant inspiré du livre "TREND REPORT" de David Naisbett, commandé par le Club de Rome.

Dans son livre, Naisbett décrit toutes les techniques utilisées par les faiseurs d'opinion publique pour susciter l'opinion publique souhaitée par le Comité des 300. La création d'opinion publique est le joyau de la couronne des OLYMPIENS, car avec leurs milliers de nouveaux chercheurs en sciences sociales à leur disposition et avec les médias fermement entre leurs mains, de NOUVELLES opinions publiques sur presque tous les sujets peuvent être créées et diffusées dans le monde entier en l'espace de deux semaines.

C'est exactement ce qui s'est passé lorsque leur serviteur George Bush a reçu l'ordre de déclarer la guerre à l'Irak. En deux semaines, non seulement les États-Unis, mais presque toute l'opinion publique mondiale s'est retournée contre l'Irak et son président Saddam Hussein. Ces artistes du changement médiatique et ces manipulateurs d'informations rendent compte directement au Club de Rome, qui rend compte à son tour au Comité des 300, à la tête duquel siège la reine d'Angleterre, qui règne sur un vaste réseau de sociétés étroitement liées entre elles, qui ne paient jamais d'impôts et n'ont de comptes à rendre à personne, et qui financent leurs institutions de recherche par le biais de fondations dont les activités communes ont un contrôle quasi total sur notre vie quotidienne.

Avec ses entreprises interconnectées, ses compagnies d'assurance, ses banques, ses sociétés financières, ses compagnies pétrolières, ses journaux, ses magazines, sa radio et sa télévision, cet immense appareil se trouve à cheval entre les États-Unis et le monde. Il n'y a pas un seul politicien à Washington qui ne lui soit, d'une manière ou d'une autre, redevable. La gauche s'en prend à lui, le qualifiant d'"impérialisme", ce qu'il est en effet, mais la

Machine Translated by Google

La gauche est dirigée par les mêmes personnes, les mêmes qui contrôlent la droite, de sorte que la gauche n'est pas plus libre que nous !

Les scientifiques qui participent au processus de conditionnement sont appelés « ingénieurs sociaux » ou « spécialistes des sciences sociales de la nouvelle science » et ils jouent un rôle essentiel dans ce que nous voyons, entendons et lisons. Les ingénieurs sociaux de la « vieille école » étaient Kurt K. Lewin, le professeur Hadley Cantril, Margaret Meade, le professeur Derwin Cartwright et le professeur Lipssitt qui, avec John Rawlings Reese, constituaient l'épine dorsale des scientifiques de la nouvelle science à l'Institut Tavistock.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, plus de 100 chercheurs travaillaient sous la direction de Kurt Lewin, copiant servilement les méthodes adoptées par Reinhard Heydrich de la SS
L'OSS était basé sur la méthodologie de Heydrich et, comme nous le savons, l'OSS était le précurseur de la Central Intelligence Agency.
Le point de tout cela est que les gouvernements de la Grande-Bretagne et des États-Unis ont déjà mis en place les mécanismes nécessaires pour nous amener à nous conformer à un Nouvel Ordre Mondial avec seulement un léger minimum de résistance matérialisée, et ces mécanismes sont en place depuis 1946.
Chaque année qui passe a ajouté de nouvelles améliorations.

C'est ce Comité des 300 qui a établi des réseaux et des mécanismes de contrôle bien plus contraignants que tout ce qui a jamais été vu dans ce monde.
Les chaînes et les cordes ne sont pas nécessaires pour nous retenir.
Notre peur de ce qui va arriver est beaucoup plus efficace que n'importe quel moyen de contrainte physique. Nous avons subi un lavage de cerveau pour renoncer à notre droit constitutionnel de porter des armes, pour renoncer à notre Constitution elle-même, pour permettre aux Nations Unies d'exercer un contrôle sur notre politique étrangère et au FMI de prendre le contrôle de notre politique budgétaire et monétaire, pour permettre au président de violer la loi américaine en toute impunité et d'envahir un pays étranger et d'enlever son chef d'État. En bref, nous avons subi un lavage de cerveau au point que, en tant que nation, nous acceptons presque sans poser de questions chaque acte illégal commis par notre gouvernement.

Je sais pour ma part que nous devrons bientôt nous battre pour reprendre notre pays aux mains du Comité, ou le perdre à jamais. MAIS, en fin de compte, combien de personnes prendront réellement les armes ? En 1776, seulement 3 % de la population a pris les armes contre le roi George III. Cette fois-ci, 3 % seront largement insuffisants. Nous devrions

Machine Translated by Google

ne nous laissons pas entraîner dans des impasses, car c'est ce que nos contrôleurs mentaux ont prévu pour nous en nous confrontant à une telle complexité de problèmes que nous succombons simplement à une pénétration à longue portée et ne prenons aucune décision sur de nombreuses questions vitales.

Nous allons examiner les noms de ceux qui composent le Comité des 300, mais avant cela, nous devons examiner l'interface massive de toutes les institutions, entreprises et banques importantes sous le contrôle du Comité. Nous devons les marquer de façon appropriée, car ce sont eux qui décident qui vivra et qui sera éliminé comme « mangeurs inutiles », où nous adorerons Dieu, ce que nous devrons porter et même ce que nous mangerons. Selon Brzezinski, nous serons sous surveillance permanente 24 heures sur 24, 365 jours par an, ad infinitum.

Chaque année, de plus en plus de gens admettent que nous avons été trahis de l'intérieur, et c'est une bonne chose, car c'est par la connaissance, un mot traduit du mot CROYANCE, que nous pourrons vaincre les ennemis de toute l'humanité. Pendant que nous étions distraits par les épouvantails du Kremlin, le Cheval de Troie a été mis en position à Washington DC. Le plus grand danger auquel les gens libres sont confrontés aujourd'hui ne vient pas de Moscou mais de Washington DC. Nous devons d'abord vaincre l'ENNEMI INTÉRIEUR, et après cela nous serons assez forts pour lancer une offensive pour éliminer le communisme de la terre avec tous les "ismes" qui l'accompagnent.

L'administration Carter a accéléré l'effondrement de notre économie et de notre puissance militaire, ce dernier ayant été amorcé par Robert Strange McNamara, membre du Club de Rome et du Lucis Trust. En dépit de ses promesses, Reagan a continué à saper notre base industrielle, en commençant là où Carter s'était arrêté. Bien que nous devions maintenir nos défenses fortes, nous ne pouvons pas le faire à partir d'une base industrielle faible car, sans un complexe militaro-industriel bien géré, nous ne pouvons pas avoir un système de défense viable. Le Comité des 300 en est conscient et a planifié à partir de 1953 ses politiques post-industrielles de croissance zéro, qui sont aujourd'hui en pleine floraison.

Grâce au Club de Rome, notre potentiel technologique a
est tombé en dessous de celui du Japon et de l'Allemagne, nations que nous sommes

Machine Translated by Google

Nous sommes censés avoir vaincu l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. Comment en est-on arrivé là ? À cause d'hommes comme le Dr Alexander King et de notre état d'esprit aveugle, nous n'avons pas réussi à reconnaître la destruction de nos institutions éducatives et de nos systèmes d'enseignement. En raison de notre cécité, nous ne formons plus suffisamment d'ingénieurs et de scientifiques pour nous maintenir parmi les nations industrialisées du monde. Grâce au Dr King, un homme que très peu de gens connaissent en Amérique, l'éducation aux États-Unis est à son niveau le plus bas depuis 1786. Les statistiques produites par l'Institute for Higher Learning montrent que les capacités de lecture et d'écriture des élèves du secondaire aux États-Unis sont PLUS FAIBLES qu'elles ne l'étaient en 1786.

Ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui n'est pas seulement la perte de notre liberté et La structure même de notre nation, mais bien pire, la possibilité de la perte de nos âmes. L'érosion constante des fondations sur lesquelles repose cette république a laissé un vide que les satanistes et les sectaires s'empressent de combler avec leur âme synthétique. Cette vérité est difficile à accepter et à apprécier car il n'y a rien de SOUDAIN dans ces événements. Si un choc soudain devait nous frapper, un choc culturel et religieux, nous sortirions de notre apathie.

Mais le gradualisme, qui est en fait le fabianisme, ne fait rien pour tirer la sonnette d'alarme. Comme la grande majorité des Américains ne voient aucune MOTIVATION aux choses que je viens de décrire, ils ne peuvent pas l'accepter, et donc la conspiration est méprisée et souvent tournée en dérision. En créant le chaos en présentant des centaines de choix quotidiens que notre peuple doit faire, nous en sommes arrivés à une situation où, à moins que la motivation ne soit clairement démontrée, toute information est rejetée.

C'est à la fois le maillon faible et le maillon fort du chaîne de conspiration. La plupart des gens rejettent tout ce qui n'a pas de motif, et les conspirateurs se sentent donc en sécurité derrière le ridicule déversé sur ceux qui pointent du doigt la crise à venir dans notre nation et dans nos vies individuelles. Cependant, si nous parvenons à faire en sorte que suffisamment de personnes voient la vérité, le blocage de la motivation s'affaiblit jusqu'à ce qu'il soit finalement mis de côté à mesure que de plus en plus de personnes deviennent éclairées et que l'idée que « cela ne peut pas arriver en Amérique » est abandonnée.

Machine Translated by Google

Le Comité des 300 compte sur nos réponses inadaptées pour guider notre réaction aux événements créés, et il ne sera pas déçu tant que nous, en tant que nation, continuerons de réagir de la manière actuelle. Nous devons transformer les réponses aux crises créées en réponses ADAPTATIVES en identifiant les conspirateurs et en exposant leurs plans pour nous, afin que ces choses deviennent publiques.
Le Club de Rome a déjà fait LA TRANSITION VERS BARBARIE. Au lieu d'attendre d'être « enlevés », nous devons arrêter le Comité des 300 avant qu'il ne puisse atteindre son objectif de nous rendre prisonniers du « Nouvel Âge des Ténèbres » prévu pour nous. Cela ne dépend pas de Dieu, C'EST À NOUS de décider. Nous devons prendre les mesures nécessaires.

Toutes les informations que je fournis dans ce livre proviennent d'années de recherche appuyées par des sources de renseignements irréprochables. Rien n'est exagéré. Il s'agit de faits et de précisions, ne tombez donc pas dans le piège tendu par l'ennemi selon lequel ces informations sont de la « désinformation ». Au cours des deux dernières décennies, j'ai fourni des informations qui se sont révélées très précises et qui ont permis d'expliquer de nombreux événements déroutants. J'espère que grâce à ce livre, une meilleure compréhension, plus claire et plus large, des forces conspiratrices déployées contre cette nation se réalisera. Cet espoir se concrétise à mesure que de plus en plus de jeunes commencent à poser des questions et à chercher des informations sur ce qui se passe VRAIMENT.

Il est difficile pour les gens de comprendre que ces conspirateurs sont réels et qu'ils ont le pouvoir que moi et beaucoup d'autres leur avons attribué. Beaucoup m'ont écrit pour demander comment il se fait que notre gouvernement ne fasse rien face à cette terrible menace qui pèse sur la civilisation. Le problème est que notre gouvernement fait PARTIE du problème, fait partie de la conspiration, et cela n'est jamais devenu aussi évident que sous la présidence de Bush.
Bien sûr, le président Bush sait exactement ce que le Comité des 300 nous fait. IL TRAVAILLE POUR EUX. D'autres ont écrit pour dire : « Nous pensions combattre le gouvernement. » Bien sûr que c'est le cas, mais derrière le gouvernement se trouve une force si puissante et omniprésente que les agences de renseignement ont même peur de mentionner le nom des « Olympiens ».

La preuve de l'existence du Comité des 300 se trouve dans le grand nombre d'institutions puissantes qu'il possède et contrôle. Voici quelques-unes des plus importantes, qui relèvent toutes de la

Machine Translated by Google

MÈRE DE TOUS LES GROUPES DE RÉFLEXION ET INSTITUTIONS DE RECHERCHE, L'INSTITUT TAVISTOCK DES RELATIONS HUMAINES avec son vaste réseau de centaines de « branches ». CENTRE DE RECHERCHE DE STANFORD

Le Stanford Research Center (SRC) a été fondé en 1946 par le Tavistock Institute For Human Relations. Stanford a été créé pour aider Robert O. Anderson et sa compagnie pétrolière ARCO, qui avaient obtenu pour le Comité des 300 les droits pétroliers sur le versant nord de l'Alaska. En fait, la tâche était trop importante pour que l'Institut Aspen d'Anderson puisse la gérer, il a donc fallu fonder et financer un nouveau centre.

Ce nouveau centre s'appelait Stanford Research Center. L'Alaska a vendu ses droits contre un acompte de 900 millions de dollars, une somme relativement modeste pour le Comité des 300. Le gouverneur de l'Alaska a été orienté vers le SRI pour obtenir de l'aide et des conseils. Ce n'était pas un accident, mais le résultat d'une planification judicieuse et d'un processus de conditionnement à long terme.

Suite à l'appel à l'aide du gouverneur, trois scientifiques du SRI se sont installés en Alaska où ils ont rencontré le secrétaire d'État de l'Alaska et le bureau de planification de l'État. Francis Greehan, qui dirigeait l'équipe du SRI, a assuré au gouverneur que son problème de gestion de la riche découverte de pétrole serait sans danger entre les mains du SRI.

Naturellement, Greehan n'a pas mentionné le Comité des 300 ni le Club de Rome. En moins d'un mois, Greehan a réuni une équipe d'économistes, de scientifiques du pétrole et de chercheurs en nouvelles sciences, au nombre de plusieurs centaines. Le rapport que SRI a remis au gouverneur s'étendait sur quatre-vingt-huit pages.

La proposition fut adoptée pratiquement sans changement par l'assemblée législative de l'Alaska en 1970. Greehan avait effectivement fait un travail remarquable pour le Comité des 300. Dès lors, le SRI devint une institution employant 4 000 personnes avec un budget annuel de plus de 160 millions de dollars. Son président, Charles A. Anderson, a été témoin d'une grande partie de cette croissance au cours de son mandat, tout comme le professeur Willis Harmon, directeur du Centre d'étude des politiques sociales du SRI, qui emploie des centaines de scientifiques en sciences nouvelles, dont beaucoup des cadres supérieurs ont été transférés de la base londonienne de Tavistock.

L'un d'entre eux était le président du conseil d'administration de RCA et ancien agent des services secrets britanniques, David Sarnoff, qui était étroitement impliqué dans

Machine Translated by Google

Harmon et son équipe depuis vingt-cinq ans. Sarnoff était en quelque sorte le « chien de garde » de l'institut mère du Sussex.

Stanford prétend ne pas porter de jugement moral sur les projets qu'elle accepte, qu'ils soient menés pour Israël ou les pays arabes, pour l'Afrique du Sud ou la Libye. Mais, comme on peut l'imaginer, en adoptant cette attitude, elle s'assure un « avantage » auprès des gouvernements étrangers que la CIA a trouvé très utile. Dans le livre de Jim Ridgeway, « THE CLOSED CORPORATION », Gibson, porte-parole du SRI, se vante de la position non discriminatoire du SRI. Bien qu'il ne figure pas sur la liste du Federal Contract Research Center, le SRI est aujourd'hui le plus grand groupe de réflexion militaire, éclipsant Hudson et Rand. Parmi les départements spécialisés du SRI figurent des centres expérimentaux de guerre chimique et biologique.

L'une des activités les plus dangereuses de Stanford est la contre-insurrection contre les populations civiles, exactement le genre de « 1984 » que le gouvernement utilise déjà contre sa propre population. Le gouvernement américain verse chaque année des millions de dollars au SRI pour ce type de « recherche » hautement controversée. Suite aux protestations des étudiants contre les expériences de guerre chimique menées à Stanford, le SRI s'est « vendu » à un groupe privé pour seulement 25 millions de dollars.
Bien sûr, rien n'a vraiment changé, le SRI était toujours un projet Tavistock et le Comité des 300 en était toujours propriétaire, mais les crédules semblaient satisfaits de ce changement cosmétique insignifiant.

En 1958, un événement nouveau et surprenant se produisit. L'Advanced Research Products Agency (ARPA), une agence contractante du ministère de la Défense, contacta le SRI avec une proposition top secrète. John Foster, du Pentagone, a expliqué au SRI qu'il fallait mettre en place un programme pour protéger les États-Unis contre les « surprises technologiques ». Foster voulait mettre au point un système dans lequel l'environnement deviendrait une arme : des bombes spéciales pour déclencher des volcans et/ou des tremblements de terre, des recherches sur le comportement des ennemis potentiels et des minéraux et métaux susceptibles de servir à la fabrication de nouvelles armes. Le projet a été accepté par le SRI et baptisé « SHAKY ».

L'énorme cerveau électronique de SHAKY était capable de exécuter de nombreuses commandes, ses ordinateurs ayant été construits par IBM pour le SRI. Vingt-huit scientifiques ont travaillé sur ce qu'on appelle « l'augmentation humaine ». L'ordinateur IBM a même la capacité de résoudre des problèmes par analogie et de reconnaître

Machine Translated by Google

et identifie les scientifiques qui travaillent avec. Les « applications spéciales » de cet outil peuvent être mieux imaginées que décrites. Brzezinski savait de quoi il parlait lorsqu'il a écrit « L'ÈRE DE LA TECHNOTRONIQUE ».

Le Stanford Research Institute travaille en étroite collaboration avec des dizaines de Des sociétés de conseil civiles tentent d'appliquer la technologie militaire à des situations nationales. Cela n'a pas toujours été un succès, mais à mesure que les techniques s'améliorent, les perspectives d'une surveillance massive et omniprésente, telle que décrite par Brzezinski, deviennent chaque jour plus réelles. IL EXISTE DÉJÀ ET EST UTILISÉ, MÊME SI LÉGÈREMENT IL FAUT DE TEMPS EN TEMPS RÉPARER DES DYSFONCTIONNEMENTS.

L'un de ces cabinets de conseil civil était Schriever McKee Associates de McLean, en Virginie, dirigé par le général à la retraite Bernard A. Schriever, ancien chef du commandement des systèmes de l'armée de l'air, qui a développé les fusées Titan, Thor, Atlas et Minuteman.

Schriever a réuni un consortium composé de Lockheed, Emmerson Electric, Northrop, Control Data, Raytheon et TRW sous le nom d'URBAN SYSTEMS ASSOCIATES, INC. Le but du consortium ? Résoudre les « problèmes urbains » sociaux et psychologiques au moyen de techniques militaires utilisant des systèmes électroniques avancés. Il est intéressant de noter que TRW est devenue la plus grande société de collecte d'informations sur le crédit dans le domaine des rapports de solvabilité grâce à sa collaboration avec Urban Systems Associates, Inc.

Cela devrait nous en dire long sur le degré de SURVEILLANCE TOTALE dont souffre déjà cette nation, ce qui est la première exigence du Comité des 300. Aucune dictature, surtout pas à l'échelle mondiale, ne peut fonctionner sans un contrôle total sur chaque individu. Le SRI était en passe de devenir un organisme de recherche clé du Comité des 300.

Dans les années 1980, 60 % des contrats de SRI étaient consacrés au « futurisme » avec des applications militaires et civiles. Ses principaux clients étaient le Département de la Défense américain - Direction de la recherche et de l'ingénierie de défense, le Bureau de la recherche aérospatiale qui s'occupait des « applications des sciences du comportement à la gestion de la recherche », le Bureau exécutif du Président, le Bureau de la science et de la technologie, le Département de la santé américain.

Machine Translated by Google

du ministère de la Santé, SRI a dirigé un programme appelé « Patterns in ESDEA Title I Reading Achievement Tests ». Les autres clients étaient le ministère américain de l'Énergie, le ministère américain du Travail, le ministère américain de la Santé et le ministère américain de la Santé. Département des transports et la National Science Foundation (NSF). Le document élaboré pour la NSF, intitulé « Assessment of Future and International Problems » (Évaluation des problèmes futurs et internationaux), a été particulièrement important.

Sous la tutelle du Tavistock Institute de Londres, Stanford Research a mis au point un système de grande envergure et effrayant appelé « Business Intelligence Program ». Plus de 600 entreprises américaines et étrangères y ont souscrit. Le programme couvrait les recherches sur les relations commerciales avec l'étranger au Japon, le marketing de consommation dans une période de changement, le défi croissant du terrorisme international, l'évaluation sensorielle des produits de consommation, le système de transfert électronique de fonds, la détection opto-électrique, les méthodes de planification exploratoire, l'industrie de la défense américaine et la disponibilité des capitaux. Parmi les 300 entreprises du comité TOP qui sont devenues clientes de ce programme figuraient Bechtel Corporation (George Schultz était membre de son conseil d'administration), Hewlett Packard, TRW, Bank of America, Shell Company, RCA, Blyth, Eastman Dillon, Saga Foods Corporation, McDonnell Douglas, Crown Zellerbach, Wells Fargo Bank et Kaiser Industries.

Mais l'un des programmes les plus sinistres du SRI, qui pourrait causer des dommages considérables en modifiant la direction que prendront les États-Unis sur les plans social, moral et religieux, est celui de la Fondation Charles F. Kettering de Stanford, « CHANGER LES IMAGES DE L'HOMME », sous la référence officielle de Stanford « Contrat numéro URH (489)-2150, rapport de recherche politique numéro 4/4/74, préparé par le Centre d'étude de la politique sociale du SRI, directeur Willis Harmon. » Il s'agit probablement de l'une des recherches les plus poussées jamais menées sur la manière dont l'homme pourrait être transformé.

Le rapport, qui couvre 319 pages, a été rédigé par 14 nouveaux scientifiques sous la supervision de Tavistock et de 23 contrôleurs de haut rang, dont BF Skinner, Margaret Meade, Ervin Lazlo et Sir Geoffrey Vickers, un officier de renseignement britannique de haut rang du M16. On se rappellera que son gendre, Sir Peter Vickers Hall, était un membre fondateur de la soi-disant « Fondation du patrimoine » conservatrice. Une grande partie des 3000 pages de « recommandations » données

Machine Translated by Google

Les propositions faites à l'administration Reagan en janvier 1981 étaient basées sur des éléments tirés de « CHANGEING IMAGES OF MAN » de Willis Harmon.

J'ai eu le privilège de recevoir un exemplaire de "THE CHANGING IMAGES OF MAN" de mes collègues du renseignement cinq jours après que le gouvernement des États-Unis l'ait accepté. Ce que j'ai lu m'a choqué, car je me suis rendu compte que j'étais en train de regarder un projet pour une Amérique du futur, différent de tout ce que j'avais vu auparavant. La nation devait être programmée pour changer et s'habituer à de tels changements planifiés, de sorte qu'il serait à peine perceptible lorsque des changements profonds se produiraient. Nous avons décliné si vite depuis que "THE AQUARIAN CONSPIRACY" (le titre du livre de Willis Harmon) a été écrit, qu'aujourd'hui, le divorce n'est plus stigmatisé, le suicide est à un niveau record et ne fait guère sourciller, les déviations sociales par rapport à la norme et les aberrations sexuelles, autrefois inavouables dans les cercles décents, sont désormais monnaie courante et ne suscitent aucune protestation particulière.

En tant que nation, nous n'avons pas remarqué à quel point les « IMAGES CHANGENT "DE L'HUMANITÉ" a radicalement changé notre mode de vie américain pour toujours. D'une certaine manière, nous avons été dépassés par le "Watergate" "Le syndrome de Nixon". Pendant un certain temps, nous avons été choqués et consternés d'apprendre que Nixon n'était rien d'autre qu'un escroc bon marché qui fréquentait les amis mafieux d'Earl Warren dans la belle maison qu'ils lui avaient construite à côté de la propriété de Nixon. Lorsque trop de "chocs futurs" et de gros titres de l'actualité ont exigé notre attention, nous nous sommes égarés, ou plutôt, le grand nombre de choix auxquels nous étions et sommes encore confrontés quotidiennement nous a tellement embrouillés que nous n'avons plus été en mesure de faire les choix nécessaires.

Pire encore, après avoir été soumis à une avalanche de crimes En raison de l'influence des hauts fonctionnaires et du traumatisme de la guerre du Vietnam, notre nation ne semblait plus vouloir entendre la vérité. Cette réaction est soigneusement expliquée dans le document technique de Willis Harmon. En bref, la nation américaine réagissait exactement comme elle l'avait décrit. Pire encore, en refusant d'accepter la vérité, nous avons franchi une étape supplémentaire : nous avons cherché à ce que le gouvernement nous protège de la vérité.

La puanteur corrompue des administrations Reagan-Bush nous voulu recouvert de six pieds de terre. Les crimes commis

Machine Translated by Google

Sous le titre d'affaire Iran/Contra (ou de scandales), nous ne voulions pas que cela soit dévoilé. Nous avons laissé notre président nous mentir sur ses allées et venues entre le 20 et le 23 octobre 1980. Pourtant, ces crimes dépassent de loin en quantité et en ampleur tout ce que Nixon a fait pendant qu'il était au pouvoir. En tant que nation, reconnaissons-nous que cette situation est en train de s'effondrer sans freiner ?

Non, nous ne le faisons pas. Lorsque ceux dont le rôle est de faire connaître la vérité au peuple américain, à savoir qu'un petit gouvernement privé et bien organisé au sein de la Maison Blanche est occupé à commettre un crime après l'autre, des crimes qui attaquent l'âme même de cette nation et les institutions républicaines sur lesquelles elle repose, on nous a dit de ne pas déranger le public avec de telles choses. « Nous ne voulons vraiment pas entendre parler de toutes ces spéculations », est devenue une réponse standard.

Lorsque le plus haut fonctionnaire élu du pays a ouvertement mis
La loi de l'ONU est supérieure à la Constitution des États-Unis – un délit passible de destitution, la majorité l'a accepté comme « normal ». Lorsque le plus haut fonctionnaire élu du pays est entré en guerre sans déclaration de guerre du Congrès, le fait a été censuré par les médias et, encore une fois, nous l'avons accepté plutôt que d'affronter la vérité.

Lorsque la guerre du Golfe, planifiée et préparée par notre président, a commencé, nous nous sommes non seulement réjouis de la censure la plus flagrante, mais nous l'avons même prise au sérieux, pensant qu'elle était « bonne pour l'effort de guerre ». Notre président a menti, April Glaspie a menti, le département d'État a menti. Ils ont dit que la guerre était justifiée parce que le président Hussein avait été averti de laisser le Koweït tranquille. Lorsque les télégrammes de Glaspie au département d'État ont finalement été rendus publics, un sénateur américain après l'autre s'est mis à défendre Glaspie, la prostituée. Peu importe qu'ils viennent à la fois des démocrates et des républicains. Nous, le peuple, les avons laissés s'en tirer avec leurs mensonges ignobles.

Dans cette attitude publique du peuple américain, la plus folle
Les rêves de Willis Harmon et de ses équipes de scientifiques devinrent réalité. L'Institut Tavistock fut enchanté d'avoir réussi à détruire le respect et l'estime de soi de cette nation autrefois grande. On nous dit que nous avons gagné la guerre du Golfe. Ce que la grande majorité des Américains ne perçoit pas encore, c'est qu'en remportant la guerre du Golfe, nous avons gagné la guerre du Golfe.

Machine Translated by Google

La guerre a coûté à notre nation son amour-propre et son honneur. Ces cadavres pourrissent dans les sables du désert du Koweït et de l'Irak, à côté des cadavres des soldats irakiens que nous avons massacrés lors du retrait convenu du Koweït et de Bassora. Nous n'avons pas pu tenir notre promesse de respecter les conventions de Genève et de ne pas les attaquer.
« Que voulez-vous ? », nous demandaient nos contrôleurs, « la victoire ou le respect de soi ? On ne peut pas avoir les deux. »

Il y a cent ans, cela n'aurait pas pu arriver, mais maintenant c'est arrivé et cela ne suscite aucun commentaire. Nous avons Nous avons succombé à la guerre de pénétration à longue portée menée contre cette nation par Tavistock. Comme la nation allemande, vaincue par le Prudential Bombing Survey, nous sommes assez nombreux à avoir succombé pour faire de cette nation le genre de nation que les régimes totalitaires du passé n'auraient envisagé que dans leurs rêves. « Voici », disaient-ils, « une nation, l'une des plus grandes du monde, qui ne veut pas de la vérité. Toutes nos agences de propagande peuvent être supprimées. Nous n'avons pas à lutter pour cacher la vérité à cette nation, elle l'a volontairement rejetée de son propre gré. Cette nation est une nation facile à vaincre. »

Notre ancienne et fière République des États-Unis d'Amérique Les États-Unis ne sont plus qu'une série d'organisations criminelles de façade, ce qui, comme l'histoire le montre, est toujours le début du totalitarisme. C'est le stade de changement permanent auquel nous nous trouvons en Amérique à la fin de 1991. Nous vivons dans une société du jetable, programmée pour ne pas durer. Nous ne bronchons même pas devant les 4 millions de sans-abri, les 30 millions de chômeurs, ni les 15 millions de bébés assassinés jusqu'à présent. Ce sont des « jetables » de l'ère du Verseau, une conspiration si damnable que, lorsqu'elle est confrontée pour la première fois, la majorité renie son existence, rationalisant ces événements en disant que « les temps ont changé ».

C'est ainsi que l'Institut Tavistock et Willis Harmon nous ont programmés à réagir. Le démantèlement de nos idéaux se poursuit sans protestation. L'élan spirituel et intellectuel de notre peuple a été détruit ! Le 27 mai 1991, le président Bush a fait une déclaration très profonde, dont la portée semble avoir été totalement mal utilisée par la plupart des commentateurs politiques :

Machine Translated by Google

« La dimension morale de la politique américaine nous oblige à tracer une voie morale dans un monde de moindre mal. C'est le monde réel, pas le noir ou le blanc. Très peu d'absolus moraux. »

Que pouvons-nous attendre d'autre d'un président qui est le plus probablement l'homme le plus méchant à avoir jamais occupé la Maison Blanche ? Considérez ceci à la lumière de l'ordre qu'il a donné à l'armée d'enterrer vivants 12 000 soldats irakiens. Considérez ceci à la lumière de la guerre de génocide qu'il mène actuellement contre le peuple irakien. Le président Bush était ravi de qualifier le président Saddam Hussein de « Hitler de notre époque ». Il n'a jamais pris la peine de fournir la moindre preuve. Elle n'était pas nécessaire. Parce que le président Bush a fait cette déclaration, nous l'avons acceptée sans poser de questions. Considérez ceci à la lumière de la vérité, à savoir qu'il a fait toutes ces choses au nom du peuple américain tout en recevant secrètement ses ordres du Comité des 300.

Mais, plus que toute autre chose, considérez ceci : le président Bush et ses contrôleurs se sentent tellement en sécurité qu'ils ne jugent plus nécessaire de cacher leur contrôle maléfique du peuple américain, ou de mentir à ce sujet.
Cela est évident dans sa déclaration selon laquelle, en tant que notre dirigeant, il fera toutes sortes de compromis avec la vérité, l'honnêteté et la décence si ses contrôleurs (et les nôtres) le jugent nécessaire. Le 27 mai 1991, le président des États-Unis a abandonné chacun des principes inscrits dans notre Constitution et a proclamé avec audace qu'il n'était plus lié par elle. C'est une grande victoire pour l'Institut Tavistock et le Prudential Bombing Survey, dont la cible est passée des logements des ouvriers allemands en 1945 à l'âme du peuple américain dans une guerre qui a commencé en 1946 et s'est poursuivie jusqu'en 1992.

Au début des années 1960, l'Institut de recherche de Stanford a exercé une pression accrue sur cette nation pour qu'elle change. L'offensive de SRI a pris de l'ampleur. Allumez votre téléviseur et vous verrez la victoire de Stanford sous vos yeux : des émissions de discussion avec de lourds détails sexuels, des chaînes vidéo spéciales où la perversion, le rock and roll et la drogue règnent en maître. Là où John Wayne régnait autrefois, nous avons maintenant une excuse remaniée pour un homme (ou est-ce lui ?) appelé Michael Jackson, une parodie d'un être humain présenté comme un héros, tandis qu'il se déplace, se traîne, marmonne et hurle sur les écrans de télévision de millions de foyers américains.

Machine Translated by Google

Une femme qui a traversé une série de mariages obtient
Couverture nationale. Un groupe de rock dégueulasse, sale et à moitié lavé, bourré de drogue, passe des heures à l'antenne à se livrer à ses sons insensés, à ses pirouettes folles, à ses modes vestimentaires et à ses aberrations linguistiques. Les feuilletons où l'on voit des scènes pornographiques qui se rapprochent le plus de "bon sang" ne suscitent aucun commentaire. Alors qu'au début des années 1960, cela n'aurait jamais été toléré, aujourd'hui c'est accepté comme normal. Nous avons été soumis et nous avons succombé à ce que l'Institut Tavistock appelle des "chocs du futur" dont l'avenir est MAINTENANT et nous sommes tellement engourdis par un choc culturel après l'autre que protester semble un geste futile et, par conséquent, nous pensons logiquement que cela ne sert à rien de protester.

En 1986, le Comité des 300 ordonna que la pression soit renforcée. Les États-Unis ne s'abaissaient pas assez vite. Les États-Unis commencèrent à « reconnaître » les bourreaux du Cambodge, le régime criminel de Pol Pot, qui s'était confessé pour le meurtre de 2 millions de citoyens cambodgiens. En 1991, la roue tourna à nouveau. Les États-Unis entrèrent en guerre contre une nation amie qui avait été programmée pour faire confiance aux traîtres de Washington. Nous avons accusé le président Hussein de la petite nation irakienne de toutes sortes de méfaits, ce qui n'était pas du tout vrai. Nous avons tué et

nous avons mutilé ses enfants, nous les avons laissés mourir de faim et de toutes sortes de maladies.

Dans le même temps, nous avons envoyé les émissaires du Comité des 300 de Bush au Cambodge pour reconnaître les meurtriers de masse de 2 millions de CAMBODIENS, qui ont été sacrifiés par l'expérience de dépeuplement des villes du Comité des 300, que les grandes villes des États-Unis connaîtront dans un avenir pas trop lointain. Maintenant, le président Bush et son Comité des 300...

L'administration assiégée dit en effet : « Écoutez les gens, que voulez-vous de moi ? Je vous ai dit que je ferais des compromis là où je le jugerai bon, même si cela signifie coucher avec les meurtriers de Pol Pot. ET ALORS – EMBRASSEZ-MOI LES HANCHES. »

La pression pour le changement atteindra son apogée en 1993 et nous assisterons à des scènes que nous n'aurions jamais imaginées possibles. L'Amérique ivre de punch réagira, mais très légèrement. Même la dernière menace à notre liberté, la carte d'ordinateur personnel, ne nous dérange pas. "Les images changeantes de l'homme" de Willis Harman

Machine Translated by Google

Les films étaient trop techniques pour la plupart des gens, et on a donc eu recours aux services de Marilyn Ferguson pour les rendre plus facilement compréhensibles. « L'ÂGE DU VERSEAU » annonçait des spectacles de nudité sur scène et une chanson qui a atteint le sommet des charts : « L'aube de l'ère du Verseau » a fait le tour du monde.

La carte d'ordinateur personnel, qui, une fois distribuée, nous privera de notre environnement familier et, comme nous le verrons, l'environnement signifie bien plus que le sens habituel du mot. Les États-Unis ont traversé une période de traumatisme intense comme aucune autre nation n'en a jamais connu dans l'histoire du monde, et le pire reste à venir.

Tout se déroule conformément aux ordres de Tavistock et aux plans des sociologues de Stanford. Les temps ne changent pas, ils sont faits pour changer. Tous les changements sont planifiés et résultent d'une action prudente. Nous avons d'abord évolué progressivement, mais le rythme du changement s'accélère. Les États-Unis sont en train de passer d'une nation unie sous l'autorité de Dieu à une polyglotte de nations sous l'autorité de plusieurs dieux. Les États-Unis ne sont plus une nation unie sous l'autorité de Dieu. Les rédacteurs de la Constitution ont perdu la bataille.

Nos ancêtres parlaient une langue commune, croyaient en une religion commune, le christianisme, et partageaient des idéaux communs. Il n'y avait pas d'étrangers parmi nous ; cela est arrivé plus tard, dans le cadre d'une tentative délibérée de diviser les États-Unis en une série de nationalités, de cultures et de croyances fragmentées. Si vous en doutez, allez dans l'East Side de New York ou dans le West Side de Los Angeles n'importe quel samedi et regardez autour de vous. Les États-Unis sont devenus plusieurs nations luttant pour coexister sous un système de gouvernement commun. Lorsque les vannes de l'immigration ont été ouvertes en grand par Franklin D. Roosevelt, un cousin du chef du Comité des 300, le choc culturel a provoqué une grande confusion et des bouleversements et a fait de la « nation unique » un concept impraticable. Le Club de Rome et l'OTAN ont aggravé la situation. « Aime ton prochain » est un idéal qui ne fonctionnera pas si ton prochain « n'est pas comme toi-même ».

Aux rédacteurs de notre Constitution, les vérités qu'ils ont énoncées Pour les générations futures, c'était « une évidence » — pour elles-mêmes.

Machine Translated by Google

Incertains que les générations futures trouveraient également évidentes les vérités auxquelles ils avaient lié cette nation, ils se sont mis à les énoncer. Il semble qu'ils avaient peur d'un temps qui pourrait venir où les vérités qu'ils avaient prônées seraient

CE N'EST PLUS UNE ÉVIDENCE. L'Institut Tavistock pour les Relations Humaines a veillé à ce que ce que les rédacteurs de la Constitution craignaient soit effectivement arrivé. Ce moment est arrivé avec Bush et son « pas d'absolu » et son Nouvel Ordre Mondial sous l'égide du Comité des 300.

Cela fait partie du concept de changements sociaux imposés aux Américains, qui, selon Harmon et le Club de Rome, provoqueraient de graves traumatismes et une forte accumulation de pression. Les bouleversements sociaux qui ont eu lieu depuis l'avènement de Tavistock, du Club de Rome et de l'OTAN se poursuivront aux États-Unis tant que la limite d'absorption sera ignorée. Les nations sont constituées d'individus et, comme les individus, il y a une limite à leur capacité d'absorption des changements, quelle que soit leur robustesse.

Cette vérité psychologique a été bien démontrée par l'enquête sur les bombardements stratégiques qui préconisait le bombardement intensif des logements des ouvriers allemands. Comme mentionné plus haut, ce projet était l'œuvre de la compagnie d'assurance Prudential et personne ne doute aujourd'hui que l'Allemagne ait subi sa défaite à cause de cette opération. De nombreux scientifiques qui ont travaillé sur ce projet travaillent actuellement sur le bombardement intensif de l'Amérique, ou bien ils sont décédés, laissant leurs techniques expertes entre les mains d'autres qui les ont suivis.

L'héritage qu'ils ont laissé derrière eux réside dans le fait que nous n'avons pas tant perdu notre chemin en tant que nation, mais que nous avons été dirigés dans une direction opposée à celle que les rédacteurs de la Déclaration nous ont guidée pendant plus de 200 ans. En bref, nous avons perdu le contact avec nos gènes historiques, notre foi, qui a inspiré d'innombrables générations d'Américains à avancer en tant que nation, bénéficiant du patrimoine que nous ont laissé les rédacteurs de la Déclaration d'indépendance et de la Constitution des États-Unis. Que nous soyons perdus est évident pour tous ceux qui recherchent la vérité, aussi désagréable soit-elle.

Machine Translated by Google

Avec le président Bush et son « absence de morale absolue » comme guide, nous avançons à grands pas comme ont tendance à le faire les nations et les individus perdus. Nous collaborons avec le Comité des 300 pour notre propre chute et notre propre asservissement. Certains le sentent et ressentent un fort malaise. Les diverses théories de conspiration qu'ils connaissent ne semblent pas tout couvrir. C'est parce qu'ils ne savent rien de la hiérarchie des conspirateurs, du Comité des 300.

Ces âmes qui ressentent un profond malaise et qui pensent que quelque chose ne va pas du tout, mais qui ne parviennent pas à mettre le doigt sur le problème, marchent dans l'obscurité. Elles voient un avenir qui leur échappe. Le rêve américain est devenu un mirage. Elles placent leur foi dans la religion mais ne prennent aucune mesure pour aider cette foi par l'ACTION. Les Américains ne connaîtront jamais un retour en arrière comme les Européens l'ont connu au plus fort du Moyen-Âge. Par une ACTION déterminée, ils ont éveillé en eux un esprit de renouveau qui a donné naissance à la glorieuse Renaissance.

L'ennemi qui les a dirigés jusqu'à ce point a décidé de Il faudrait lancer une offensive décisive contre les États-Unis en 1980, afin que la renaissance de l'Amérique soit impossible. Qui est l'ennemi ? L'ennemi n'est pas un « ils » sans visage. L'ennemi est clairement identifiable comme étant le Comité des 300, le Club de Rome, l'OTAN et toutes ses organisations affiliées, les think tanks et les instituts de recherche contrôlés par Tavistock. Il n'est pas nécessaire d'utiliser « ils » ou « l'ennemi », sauf comme raccourci. NOUS SAVONS QUI « ILS », LES L'ENNEMI, C'EST. Le Comité des 300 avec son « aristocratie » de l'establishment libéral de l'Est, ses banques, ses compagnies d'assurance, ses sociétés géantes, ses fondations, ses réseaux de communication, présidés par une HIÉRARCHIE DE CONSPIRATEURS, C'EST L'ENNEMI.

C'est le pouvoir qui a donné vie au règne de la terreur en La Russie, la révolution bolchevique, les deux guerres mondiales, la Corée, le Vietnam, la chute de la Rhodésie, l'Afrique du Sud, le Nicaragua et les Philippines. C'est ce gouvernement secret de haut niveau qui a provoqué la désintégration contrôlée de l'économie américaine et a définitivement désindustrialisé ce qui était autrefois la plus grande puissance industrielle que le monde ait jamais connue.

Machine Translated by Google

L'Amérique d'aujourd'hui peut être comparée à un soldat qui s'endort au cœur de la bataille. Nous, les Américains, nous sommes endormis, nous sommes laissés aller à l'apathie causée par la multiplicité des choix qui nous ont désorientés. Ce sont ces changements qui modifient notre environnement, brisent notre résistance au changement, de sorte que nous devenons hébétés, apathiques et que nous finissons par nous endormir au cœur de la bataille.

Il existe un terme technique pour cette condition : on l'appelle « contrainte de pénétration à longue portée ». L'art de soumettre un très grand nombre de personnes à une contrainte de pénétration à longue portée continue a été développé par des scientifiques travaillant au Tavistock Institute of Human Relations et à leurs filiales américaines, Stanford Research et Rand Corporation, ainsi qu'au moins 150 autres institutions de recherche ici aux États-Unis.

Le Dr Kurt Lewin, le scientifique qui a développé cette guerre diabolique, a amené le patriote américain moyen à s'inquiéter de diverses théories de conspiration, le laissant avec un sentiment d'incertitude et d'insécurité, isolé et peut-être même effrayé, alors qu'il cherche, mais ne parvient pas à comprendre la décadence et la pourriture causées par « LES IMAGES CHANGEANTES DE L'HUMANITÉ », incapable d'identifier ou de combattre les changements sociaux, moraux, économiques et politiques qu'il juge indésirables et qu'il ne veut pas, mais qui augmentent en intensité de toutes parts.

Le nom du Dr Lewin ne figure dans aucun des livres d'histoire de notre institution, qui, de toute façon, relatent des événements qui ont principalement concerné la classe dirigeante ou les vainqueurs de guerres. C'est donc avec fierté que je vous présente son nom.
Comme mentionné précédemment, le Dr Lewin a organisé la Harvard Psychological Clinic et l'Institute for Social Research sous les auspices de l'Institut Tavistock. Les noms ne donnent pas beaucoup d'indications sur l'objectif des deux organisations.

Cela me rappelle le tristement célèbre projet de loi visant à réformer la monnaie et lois sur la monnaie adoptées en 1827. Le titre du projet de loi était assez inoffensif ou semblait inoffensif, ce qui était l'intention de ses partisans. Par cette loi, le sénateur John Sherman a trahi la nation et l'a livrée aux mains des banquiers internationaux. Sherman aurait parrainé le projet de loi « sans l'avoir lu ». Comme nous le savons, le

Machine Translated by Google

Le véritable objectif du projet de loi était de démonétiser l'argent et de donner aux banquiers voleurs un pouvoir illimité sur le crédit de notre nation ; des pouvoirs auxquels les banquiers n'avaient clairement pas droit en vertu des termes clairs et sans équivoque de la Constitution américaine.

Kurt Lewin a donné à l'Institut Tavistock, au Club de Rome et à l'OTAN un pouvoir illimité sur l'Amérique, auquel aucune organisation, entité ou société n'a droit. Ces institutions ont utilisé les pouvoirs usurpés pour détruire la volonté de la nation de résister aux plans et aux intentions des conspirateurs qui voulaient nous voler les fruits de la Révolution américaine et nous orienter vers une voie menant directement à un nouvel âge des ténèbres sous un gouvernement mondial unique.

Les collègues de Lewin dans cet objectif de pénétration à longue portée étaient Richard Crossman, Eric Trist, HV Dicks, Willis Harmon, Charles Anderson, Garner Lindsay, Richard Price et WR Bion.
Encore une fois, ces noms n'apparaissent jamais dans les journaux du soir ; en fait, ils n'apparaissent que dans les revues scientifiques. Ainsi, très peu d'Américains les connaissent et n'ont absolument aucune idée de ce que les hommes derrière ces noms ont fait et font aux États-Unis.

Le président Jefferson a dit un jour qu'il plaignait ceux qui pensaient savoir ce qui se passait en lisant les journaux.
Disraeli, le Premier ministre britannique, a dit à peu près la même chose.
En effet, de tout temps, les dirigeants ont pris plaisir à diriger les choses en coulisses. L'homme a toujours ressenti le besoin de dominer et ce désir n'a jamais été aussi répandu qu'à notre époque moderne.

Si ce n'était pas le cas, pourquoi tant de besoins en sociétés secrètes ?
Nous sommes gouvernés par un système ouvert dirigé par des fonctionnaires démocratiquement élus. Pourquoi un ordre maçonnique secret est-il nécessaire dans chaque village, ville et cité des États-Unis ? Comment se fait-il que la franc-maçonnerie puisse fonctionner si ouvertement et pourtant garder ses secrets si bien cachés ? Nous ne pouvons pas poser cette question aux Neuf Inconnus de la Loge des Neuf Sœurs à Paris, ni à leurs neuf confrères de la Loge des Quatre Couronnes à Londres. Pourtant, ces dix-huit hommes font partie d'un gouvernement encore plus secret, le RIIA, et au-delà, du Comité des 3OO.

Machine Translated by Google

Comment se fait-il que le Rite écossais de la Franc-Maçonnerie ait pu laver le cerveau de John Hinckley pour abattre le Président Reagan ? Pourquoi avons-nous des ordres secrets tels que les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, la Table Ronde, le Groupe Milner et ainsi de suite ? Ils font partie d'une chaîne de commandement et de contrôle mondiale qui passe par le Club de Rome, l'OTAN, le RIIA et enfin jusqu'à la Hiérarchie des Conspirateurs, le Comité des 300. Les hommes ont besoin de ces sociétés secrètes parce que leurs actes sont mauvais et doivent être cachés. Le mal ne peut pas résister à la lumière de la vérité.

Dans ce livre, nous trouverons une liste presque complète des conspirateurs, de leurs institutions, de leurs façades et de leurs publications. En 1980, la conspiration du Verseau battait son plein et son succès se manifeste dans tous les aspects de notre vie privée et nationale. L'augmentation fulgurante de la violence insensée, des tueurs en série, des suicides d'adolescents, les signes évidents de léthargie – la « pénétration à longue portée » fait partie de notre nouvel environnement, aussi dangereux, sinon plus, que l'air pollué que nous respirons.

L'arrivée de l'ère du Verseau a totalement surpris l'Amérique Nous n'étions pas préparés. En tant que nation, nous n'étions pas préparés aux changements qui allaient nous être imposés. Qui avait jamais entendu parler de Tavistock, Kurt Lewin, Willis Harmon et John Rawlings Reese ? Ils n'étaient même pas présents sur la scène politique américaine. Ce que nous aurions remarqué, si nous avions pris la peine de regarder, c'était une diminution de notre capacité à résister aux chocs du futur, à mesure que nous étions devenus plus fatigués, plus angoissés et que nous sommes finalement entrés dans une période de choc psychologique suivie d'une apathie généralisée, manifestation extérieure d'une guerre de pénétration à longue portée.

L'ère du Verseau a été mieux décrite par l'Institut Tavistock comme le véhicule de la turbulence : « Il y a trois phases distinctes dans la réponse et la réaction au stress affichées par les grands groupes sociaux. Tout d'abord, il y a la superficialité ; la population attaquée se défendra avec des slogans ; cela n'identifie pas la source de la crise et ne fait donc rien pour y remédier, donc la crise persistera. La deuxième est la fragmentation. Cela se produit lorsque la crise se poursuit et que l'ordre social s'effondre. Ensuite, il y a la troisième phase où le groupe de population entre dans la « réalisation de soi » et se détourne de la crise induite et il y a

Machine Translated by Google

suit une réponse inadaptée, accompagnée d'un idéalisme synoptique actif et d'une dissociation.

Qui peut nier qu'avec l'augmentation considérable de la consommation de drogues-
Le crack qui crée des milliers de nouveaux toxicomanes chaque jour, l'augmentation choquante du nombre de meurtres d'enfants chaque jour (avortements), qui dépasse de loin le nombre de victimes de nos forces armées au cours des deux guerres mondiales, de Corée et du Vietnam, l'acceptation ouverte de l'homosexualité et du lesbianisme dont les « droits » sont protégés par de plus en plus de lois chaque année, le terrible fléau que nous appelons « SIDA » qui sévit dans nos villes et villages, l'échec total de notre système éducatif, l'augmentation stupéfiante du taux de divorce, un taux de meurtres qui choque le reste du monde jusqu'à l'incrédulité, les meurtres en série sataniques, la disparition de milliers de jeunes enfants, enlevés dans nos rues par des pervers, un raz-de-marée virtuel de pornographie accompagné de « permissivité » sur nos écrans de télévision... qui peut nier que cette nation est en crise, que nous ne traitons pas et dont nous nous détournons.

Les gens bien intentionnés qui se spécialisent dans ces choses blâment
Une grande partie du problème est liée à l'éducation, ou à ce qui est considéré comme tel aux États-Unis. Les criminels sont désormais nombreux dans les tranches d'âge de 9 à 15 ans. Les violeurs ont généralement à peine 10 ans. Nos spécialistes des questions sociales, nos syndicats d'enseignants, nos églises affirment que tout cela est dû à un système éducatif défaillant. Les résultats aux examens ne cessent de chuter. Les spécialistes déplorent le fait que les États-Unis se classent aujourd'hui au 39e rang mondial en matière de niveau d'éducation.

Pourquoi déplorons-nous ce qui est si évident ? NOTRE ÉDUCATION
LE SYSTÈME A ÉTÉ PROGRAMMÉ POUR S'AUTODÉTRUIRE. C'EST POUR CELA QUE LE DR ALEXANDER KING A ÉTÉ ENVOYÉ PAR L'OTAN. C'EST POUR CELA QUE LE JUGE HUGO BLACK A ÉTÉ ORDINÉ. LE FAIT EST QUE LE COMITÉ DES 300, AVEC L'APPROBATION DE NOTRE GOUVERNEMENT, NE VEUT PAS DE NOTRE JEUNESSE

ÊTRE BIEN ÉDUQUÉ. L'éducation que le juge franc-maçon Hugo Black, Alexander King, Gunnar Myrdal et sa femme sont venus donner aux enfants des États-Unis est que LE CRIME PAYE, L'OPPORTUNITÉ EST CE QUI COMPTE.

Ils ont enseigné à nos enfants que la loi américaine est appliquée de manière inégale, et c'est tout à fait normal. Nos enfants ont été

Machine Translated by Google

Bien éduqués par une décennie d'exemples corrompus, Ronald Reagan et George Bush étaient gouvernés par la cupidité et en sont devenus totalement corrompus. Notre système éducatif n'a pas échoué. Sous la direction de King, Black et des Myrdal, il est en fait un grand succès, mais tout dépend du point de vue duquel on le regarde.

Le Comité des 300 est ravi de notre système éducatif et ne permettra pas qu'une seule virgule en soit modifiée.

Selon Stanford et Willis Harmon, le traumatisme induit par la pénétration à longue distance, dont notre éducation fait partie, dure depuis 45 ans, mais combien de personnes sont conscientes des pressions insidieuses exercées sur notre société et de l'exposition constante au lavage de cerveau qui se produit chaque jour ? Les mystérieuses guerres de gangs qui ont éclaté à New York dans les années 1950 sont un exemple de la façon dont les conspirateurs peuvent créer et mettre en scène tout type d'éléments perturbateurs qu'ils souhaitent. Personne ne savait d'où venaient ces guerres de gangs jusqu'aux années 1980, lorsque des chercheurs ont découvert les contrôleurs cachés qui dirigeaient les soi-disant « phénomènes sociaux ».

Les guerres de gangs étaient soigneusement planifiées à Stanford, délibérément Conçus pour choquer la société et provoquer des vagues de troubles, ces gangs étaient au nombre de plus de 200 en 1958. Ils ont été rendus populaires par une comédie musicale et un film hollywoodien, « West Side Story ».
Après avoir fait l'actualité pendant une décennie, ils ont soudainement disparu des rues de New York, Los Angeles, New York, New Jersey, Philadelphie et Chicago en 1966.

Tout au long de la décennie de violence des gangs, le public Les réactions de Stanford étaient conformes à ce que Stanford attendait. La société dans son ensemble ne comprenait pas la guerre des gangs et le public a réagi de manière inadaptée. S'il y avait eu des gens assez sages pour reconnaître dans les guerres de gangs une expérience de Stanford en matière d'ingénierie sociale et de lavage de cerveau, le complot du conspirateur aurait été dévoilé. Soit nous n'avions pas de spécialistes formés pour voir ce qui se passait (ce qui est très peu probable), soit ils étaient menacés et sont restés silencieux. La coopération des médias avec Stanford a mis en lumière une attaque « new age » contre notre environnement, exactement comme l'avaient prédit les ingénieurs sociaux et les scientifiques de la nouvelle science de Tavistock.

Machine Translated by Google

En 1989, la guerre des gangs, en tant que condition sociale au changement, a été réintroduite dans les rues de Los Angeles. Quelques mois après les premiers incidents, les gangs ont commencé à proliférer, d'abord par dizaines, puis par centaines dans les rues de l'East Side de Los Angeles. Les fumeries de crack et la prostitution galopante ont proliféré ; les trafiquants de drogue dominaient les rues. Quiconque se mettait en travers de leur chemin était abattu. Le tollé dans la presse a été fort et prolongé.
Le groupe ciblé par Stanford a commencé à se défendre avec des slogans. C'est ce que Tavistock a appelé la première phase, le groupe ciblé n'ayant pas réussi à identifier la source de la crise.

La deuxième phase de la crise de la guerre des gangs a été celle de la « fragmentation ». Les gens qui ne vivaient pas dans les zones fréquentées par les gangs ont dit : « Dieu merci, ils ne sont pas dans notre quartier. » Cela ignorait le fait que la crise continuait avec ou sans reconnaissance et que l'ordre social à Los Angeles avait commencé à s'effondrer. Comme l'a décrit Tavistock, les groupes non touchés par la guerre des gangs « se sont séparés pour se défendre » parce que la source de la crise n'a pas été identifiée, ce que l'on appelle le processus de « maladaptation » est la période de dissociation.

Outre la prolifération des ventes de drogue, quel est le but des guerres de gangs ? Premièrement, il s'agit de montrer au groupe visé qu'il n'est pas en sécurité, c'est-à-dire qu'il génère de l'insécurité. Deuxièmement, il s'agit de montrer que la société organisée est impuissante face à une telle violence et troisièmement, de faire reconnaître que notre ordre social est en train de s'effondrer. La vague actuelle de violence des gangs disparaîtra aussi vite qu'elle a commencé, une fois les trois phases du programme de Stanford achevées.

Un exemple remarquable de conditionnement social à accepter le changement, même lorsqu'il est reconnu comme indésirable par la grande partie de la population visée par le Stanford Research Institute, a été l'arrivée des Beatles. Les Beatles ont été amenés aux États-Unis dans le cadre d'une expérience sociale qui soumettrait de larges groupes de population à un lavage de cerveau dont ils n'étaient pas conscients.
même conscient.

Quand Tavistock a amené les Beatles aux États-Unis
Personne n'aurait pu imaginer le désastre culturel qui allait suivre. Les Beatles faisaient partie intégrante de « LA

Machine Translated by Google

CONSPIRATION DU VERSEAU, un organisme vivant qui a surgi de « LES IMAGES CHANGEANTES DE L'HOMME », URH (489)2150-Rapport de recherche politique n° 4/4/74. Rapport politique préparé par le Centre SRI pour l'étude de la politique sociale, directeur, professeur Willis Harmon.

Le phénomène des Beatles n'était pas une rébellion spontanée de jeunes contre l'ancien système social. Il s'agissait plutôt d'un complot soigneusement élaboré par un groupe de conspirateurs qui ne pouvait être identifié, visant à introduire un élément hautement destructeur et diviseur au sein d'un large groupe de population ciblé pour un changement contre sa volonté. De nouveaux mots et de nouvelles expressions, préparés par Tavistock, ont été introduits en Amérique avec les Beatles. Des mots tels que « rock » en rapport avec les sons musicaux, « adolescent », « cool », « découvert » et « musique pop » étaient un lexique de mots codés déguisés signifiant l'acceptation de la drogue et sont arrivés avec et ont accompagné les Beatles partout où ils allaient, pour être « découverts » par les « adolescents ».
D'ailleurs, le mot « adolescents » n'a jamais été utilisé jusqu'à l'arrivée des Beatles sur la scène, grâce au Tavistock Institute for Human Relations.

Comme dans le cas des guerres de gangs, rien n'aurait pu ou ne pourrait se produire. Rien de tout cela n'aurait pu se faire sans la coopération des médias, notamment des médias électroniques et, en particulier, du détestable Ed Sullivan qui avait été coaché par les conspirateurs quant au rôle qu'il devait jouer. Personne n'aurait prêté beaucoup d'attention à l'équipe hétéroclite de Liverpool et au système de « musique » à 12 atones qui allait suivre s'il n'y avait pas eu une surabondance de couverture médiatique. Le système à 12 atones consistait en des sons lourds et répétitifs, empruntés à la musique du culte de Dionysos et du sacerdoce de Baal par Adorno et auxquels cet ami spécial de la reine d'Angleterre et donc du Comité des 300 avait donné une saveur « moderne ».

Tavistock et son centre de recherche de Stanford ont créé un déclencheur Des mots qui sont ensuite entrés dans l'usage général autour de la « musique rock » et de ses fans. Les mots déclencheurs ont créé un nouveau groupe distinct, en grande partie jeune, qui a été persuadé par l'ingénierie sociale et le conditionnement que les Beatles étaient vraiment leur groupe préféré. Tous les mots déclencheurs conçus dans le contexte de la « musique rock » ont été conçus pour un contrôle de masse du nouveau groupe ciblé, la jeunesse américaine.

Machine Translated by Google

Les Beatles ont fait un travail parfait, ou peut-être que ce serait plus
Il est juste de dire que Tavistock et Stanford ont fait un travail parfait, les Beatles réagissant simplement comme des robots entraînés « avec un peu d'aide de leurs amis » — mots de code pour consommer de la drogue et rendre cela « cool ». Les Beatles sont devenus un « nouveau type » très visible – encore un jargon de Tavistock – et il n'a pas fallu longtemps pour que le groupe crée de nouveaux styles (modes vestimentaires, coiffures et langage) qui ont bouleversé la génération plus âgée, comme prévu. Cela faisait partie du processus de « fragmentation-inadaptation » élaboré par Willis Harmon et son équipe de chercheurs en sciences sociales et de bricoleurs en génie génétique et mis en pratique.

Le rôle des médias imprimés et électroniques dans notre société est cruciale pour le succès du lavage de cerveau de larges groupes de population. Les guerres de gangs ont pris fin à Los Angeles en 1966, lorsque les médias ont cessé de les couvrir. La même chose se produira avec la vague actuelle de guerres de gangs à Los Angeles. Les gangs de rue dépériront sur pied une fois que la couverture médiatique sera atténuée, puis complètement retirée. Comme en 1966, le problème deviendra « épuisé ». Les gangs de rue auront atteint leur objectif de créer des turbulences et de l'insécurité. Le même schéma se reproduira exactement dans le cas de la musique « rock ». Privée de l'attention des médias, elle finira par prendre sa place dans l'histoire.

Après les Beatles, qui d'ailleurs ont été réunis
D'autres groupes de rock « Made in England » ont été créés par le Tavistock Institute, qui, comme les Beatles, ont fait écrire leurs paroles cultes par Theo Adorno et ont composé toute la « musique ». Je déteste utiliser ces beaux mots dans le contexte de la « Beatlemania » ; cela me rappelle à quel point le mot « amant » est utilisé à tort pour désigner l'interaction dégueulasse entre deux homosexuels se tordant dans de la bouillie pour les cochons. Qualifier de « rock » de musique est une insulte, tout comme le langage utilisé dans les « paroles de rock ».

Tavistock et Stanford Research se sont alors lancés dans la deuxième phase des travaux commandés par le Comité des 300.
Cette nouvelle phase a accru la pression en faveur du changement social en Amérique. Aussi rapidement que les Beatles sont apparus sur la scène américaine, la « beat generation », des mots-clés destinés à diviser et à fragmenter la société, a fait son apparition. Les médias ont alors concentré leur attention sur la « beat generation ». D'autres mots inventés par Tavistock sont apparus apparemment

Machine Translated by Google

Du jour au lendemain, les « beatniks », les « hippies », les « enfants-fleurs » sont devenus partie intégrante du vocabulaire américain. Il est devenu courant de « décrocher » et de porter des jeans sales, de se promener avec les cheveux longs et non lavés. La « beat generation » s'est coupée du courant dominant américain. Elle est devenue aussi tristement célèbre que les Beatles plus propres avant elle.

Le groupe nouvellement créé et son « style de vie » ont conquis des millions de personnes

La jeunesse américaine a subi une révolution radicale sans jamais s'en rendre compte, tandis que la génération plus âgée restait impuissante, incapable d'identifier la source de la crise et réagissant ainsi de manière inadaptée à ses manifestations, qui étaient les drogues de toutes sortes, la marijuana et plus tard l'acide lysergique, « LSD », si commodément mis à leur disposition par la compagnie pharmaceutique suisse SANDOZ, après la découverte par l'un de ses chimistes, Albert Hoffman, de la façon de fabriquer de l'ergotamine synthétique, une puissante drogue psychotrope. Le Comité des 300 a financé le projet par l'intermédiaire d'une de ses banques, SC Warburg, et la drogue a été apportée en Amérique par le philosophe Aldous Huxley.

Le nouveau « médicament miracle » a été rapidement distribué

Des échantillons de drogue ont été distribués gratuitement sur les campus universitaires des États-Unis et lors de concerts de rock, et sont devenus le principal vecteur de prolifération de la consommation de drogue. La question qui se pose est la suivante : que faisait la Drug Enforcement Agency (DEA) à l'époque ? Il existe des preuves circonstancielles convaincantes qui semblent indiquer que la DEA savait ce qui se passait mais qu'elle avait reçu l'ordre de ne prendre aucune mesure.

Avec un nombre très important de nouveaux groupes de « rock » britanniques

En arrivant aux États-Unis, les concerts de rock ont commencé à devenir un élément incontournable du calendrier social de la jeunesse américaine. Parallèlement à ces « concerts », la consommation de drogues parmi les jeunes a augmenté en proportion. Le chaos diabolique des sons discordants et lourds a engourdi l'esprit des auditeurs, de sorte qu'ils ont été facilement persuadés d'essayer la nouvelle drogue sous prétexte que « tout le monde le fait ». La pression des pairs est une arme très puissante. La « nouvelle culture » a reçu une couverture maximale de la part des médias chacals, ce qui n'a pas coûté un seul centime aux conspirateurs.

Machine Translated by Google

Un grand mécontentement s'est emparé de la nouvelle secte, tant parmi les dirigeants municipaux que parmi les ecclésiastiques, mais leur énergie a été détournée contre le RÉSULTAT de ce qui se passait et non contre la CAUSE. Les critiques de la secte du rock ont commis les mêmes erreurs que celles commises à l'époque de la prohibition, ils ont critiqué les forces de l'ordre, les enseignants, les parents, tout le monde sauf les conspirateurs.

En raison de la colère et du ressentiment que je ressens à l'égard du fléau de la drogue, je ne m'excuse pas d'utiliser un langage qui n'est pas habituel chez moi. L'un des pires drogués qui ait jamais sillonné les rues d'Amérique était Alan Ginsberg. Ce Ginsberg a fait la promotion de l'usage du LSD par le biais de publicités qui ne lui ont rien coûté, même si dans des circonstances normales, cela aurait coûté des millions de dollars en recettes publicitaires télévisées. Cette publicité gratuite pour les drogues, et le LSD en particulier, a atteint un nouveau sommet à la fin des années 1960, grâce à la coopération toujours volontaire des médias. L'effet de la campagne publicitaire de masse de Ginsberg a été dévastateur ; le public américain a été soumis à un choc culturel après l'autre, en succession rapide.

Nous sommes devenus surexposés et surstimulés et, encore une fois, Puis-je vous rappeler que c'est le jargon de Tavistock, emprunté au manuel de formation de Tavistock, dépassé par son nouveau développement et, lorsque nous avons atteint ce point, nos esprits ont commencé à sombrer dans l'apathie ; c'était tout simplement trop difficile à gérer, c'est-à-dire que « la pénétration à longue portée s'était emparée de nous ». Ginsberg prétendait être un poète, mais aucun ânerie plus grossière n'a jamais été écrite par quiconque aspirait à devenir poète. La tâche assignée à Ginsberg n'avait pas grand-chose à voir avec la poésie ; sa fonction principale était de promouvoir la nouvelle sous-culture et de forcer son acceptation au sein du large groupe de population ciblé.

Pour l'assister dans sa tâche, Ginsberg s'est adjoint les services de Norman Mailer, un écrivain qui avait passé quelque temps dans un hôpital psychiatrique, était un favori de la gauche hollywoodienne et n'avait donc aucun problème à obtenir le maximum de temps d'antenne pour Ginsberg. Naturellement, Mailer avait besoin d'un prétexte - même lui ne pouvait pas révéler ouvertement la véritable nature des apparitions télévisées de Ginsberg. On a donc adopté une mascarade : Mailer parlerait « sérieusement » devant la caméra avec Ginsberg de poésie et de littérature.

Machine Translated by Google

Cette méthode permet d'obtenir une large couverture télévisée sans frais Tous les groupes de rock et les organisateurs de concerts qui ont suivi l'exemple de Ginsberg ont suivi son exemple. Les magnats des médias électroniques avaient le cœur gros quand il s'agissait de donner du temps libre à ces créatures vermineuses et à leurs produits encore plus sales et à leurs idées dégueulasses. Leur promotion d'horribles ordures en disait long et, sans l'aide abondante de la presse écrite et électronique, le trafic de drogue n'aurait pas pu se propager aussi rapidement qu'il l'a fait à la fin des années 1960 et au début des années 1970, et aurait probablement été confiné à quelques petites zones locales.

Ginsberg a pu donner plusieurs représentations télévisées à l'échelle nationale vantant les vertus du LSD et de la marijuana, sous couvert de « nouvelles idées » et de « nouvelles cultures » se développant dans le monde de l'art et de la musique. Pour ne pas être en reste par rapport aux médias électroniques, les admirateurs de Ginsberg ont écrit des articles élogieux sur « cet homme haut en couleur » dans les colonnes artistiques et sociales de tous les plus grands journaux et magazines américains. Il n'y avait jamais eu une telle campagne de publicité gratuite dans l'histoire des journaux, de la radio et de la télévision et elle n'a pas coûté un seul centime aux promoteurs de la conspiration du Verseau, de l'OTAN et du Club de Rome.
Il s'agissait d'une publicité absolument gratuite pour le LSD, à peine déguisée en « art » et « culture ».

L'un des amis les plus proches de Ginsberg, Kenny Love, a publié un rapport de cinq pages dans le New York Times. Cette méthode est conforme à la méthodologie utilisée par Tavistock et Stanford Research : si l'on veut promouvoir quelque chose que le public n'a pas encore complètement accepté, il faut que quelqu'un rédige un article couvrant tous les aspects du sujet. L'autre méthode consiste à organiser des émissions de télévision en direct au cours desquelles un panel d'experts fait la promotion du produit ou de l'idée sous prétexte d'en « discuter ». Il y a des arguments et des contre-arguments, des participants pour et contre exprimant leur soutien ou leur opposition. Une fois l'affaire terminée, le sujet à promouvoir a été ancré dans l'esprit du public. Si cette pratique était nouvelle au début des années 1970, elle est aujourd'hui une pratique courante qui fait prospérer les émissions de discussion.

L'article de cinq pages de Love en faveur du LSD et de Ginsberg a été dûment publié par le New York Times. Si Ginsberg avait essayé d'acheter le

Machine Translated by Google

Si Ginsberg avait eu le même espace publicitaire, cela lui aurait coûté au moins 50 000 dollars. Mais Ginsberg n'avait pas à s'inquiéter : grâce à son ami Kenny Love, il a obtenu cette énorme publicité gratuitement. Avec des journaux comme le New York Times et le Washington Post sous le contrôle du Comité des 300, ce genre de publicité gratuite est accordée à n'importe quel sujet, et plus particulièrement à ceux qui font la promotion de modes de vie décadents – drogues, hédonisme – tout ce qui peut semer la confusion chez le peuple américain. Après l'essai de Ginsberg et du LSD, le Club de Rome a pris l'habitude de demander aux principaux journaux américains de faire de la publicité gratuite à la demande aux personnes et aux idées qu'ils promeuvent.

Pire encore – ou mieux encore, selon le point de vue – United Press (UP) a récupéré la publicité gratuite de Kenny Love pour Ginsberg et le LSD et l'a envoyée par télex à des CENTAINES de journaux et de magazines à travers le pays sous le couvert d'un article d'actualité. Même des magazines très réputés comme Harper's Bazaar et Time ont rendu M. Ginsberg respectable. Si une campagne nationale de cette ampleur avait été présentée à Ginsberg et aux promoteurs du LSD par une agence de publicité, le prix aurait été d'au moins 1 million de dollars en 1970.
Aujourd'hui, le prix à payer ne serait rien de moins que 15 à 16 millions de dollars. Il n'est pas étonnant que je qualifie les médias de « chacals ».

Je propose que nous essayions de trouver un média qui pourrait faire un exposé sur le Conseil de la Réserve fédérale, ce que j'ai fait. J'ai apporté mon article, qui était un bon exposé de la plus grande escroquerie de la planète, à tous les grands journaux, stations de radio et de télévision, magazines et plusieurs animateurs de talk-shows. Quelques-uns m'ont fait des promesses qui semblaient bonnes – ils diffuseraient certainement l'article et me demanderaient d'en parler – je leur ai donné une semaine environ et ils me répondraient. Aucun d'entre eux ne l'a jamais fait, et mon article n'a jamais paru dans les pages de leurs journaux et revues. C'était comme si un voile de silence avait été jeté sur moi et sur le sujet que je m'efforçais de promouvoir, et c'est précisément ce qui s'est passé.

Sans un battage médiatique massif et sans une couverture quasi 24 heures sur 24, le culte hippie-beatnik du rock et de la drogue n'aurait jamais pu décoller ; il serait resté localisé.

Machine Translated by Google

bizarrerie. Les Beatles, avec leurs guitares vibrantes, leurs expressions ridicules, leur langage lié à la drogue et leurs vêtements bizarres, n'auraient pas été un succès. Au lieu de cela, parce que les Beatles ont bénéficié d'une couverture médiatique saturée, les États-Unis ont subi choc culturel après choc culturel.

Les hommes enterrés dans les think tanks et les instituts de recherche, Les noms et les visages de ces hommes, dont peu de gens connaissent encore le nom, ont fait en sorte que la presse joue son rôle. A l'inverse, le rôle important des médias, qui n'ont pas révélé le pouvoir des futurs chocs culturels, a fait en sorte que la source de la crise ne soit jamais identifiée. Ainsi, notre société a été rendue folle par les chocs psychologiques et le stress. « Devenue folle » est tiré du manuel de formation de Tavistock. Après ses modestes débuts en 1921, Tavistock était prêt en 1966 à lancer une révolution culturelle majeure et irréversible en Amérique, qui n'est pas encore terminée. La conspiration du Verseau en fait partie.

Ainsi adoucie, notre nation était désormais jugée mûre pour la L'introduction de drogues, qui devait rivaliser avec l'époque de la prohibition en termes d'ampleur et d'énormes sommes d'argent à gagner, faisait également partie intégrante de la conspiration du Verseau. La prolifération de l'usage de drogues était l'un des sujets étudiés à l'unité de recherche sur la politique scientifique (SPRU) de l'université du Sussex de Tavistock. On l'appelait le centre des « chocs futurs », un titre donné à la psychologie dite orientée vers le futur, conçue pour manipuler des groupes entiers de population afin de provoquer des « chocs futurs ». C'était la première d'une série d'institutions de ce type créées par Tavistock.

Les « chocs futurs » sont décrits comme une série d'événements qui surviennent si rapidement que le cerveau humain ne peut pas absorber l'information. Comme je l'ai dit plus tôt, la science a montré qu'il existe des limites clairement marquées à la quantité et à la nature des changements que l'esprit peut gérer. Après des chocs continus, la grande population ciblée découvre qu'elle ne veut plus faire de choix. L'apathie prend le dessus, souvent précédée d'une violence aveugle, caractéristique des gangs de rue, des tueurs en série, des violeurs et des kidnappeurs d'enfants de Los Angeles.

Un tel groupe devient facile à contrôler et suivra docilement les ordres sans se rebeller, ce qui est le but de l'exercice.

Machine Translated by Google

« Les chocs futurs », explique la SPRU, « sont définis comme une détresse physique et psychologique résultant d'une charge excessive sur le mécanisme de prise de décision de l'esprit humain. » C'est du jargon Tavistock tiré directement des manuels Tavistock, dont ils ne savent pas que je les ai.

Tout comme un circuit électrique surchargé active un disjoncteur, les humains « trébuchent », un syndrome que la science médicale commence seulement à comprendre, bien que John Rawlings Reese ait mené des expériences dans ce domaine dès les années 1920. Comme on peut le comprendre, un tel groupe ciblé est prêt à « trébucher » et à prendre de la drogue pour échapper aux pressions de tant de choix à faire. C'est ainsi que la consommation de drogue s'est répandue si rapidement au sein de la « beat generation » américaine.
Ce qui a commencé avec les Beatles et les échantillons de LSD s'est transformé en une vague de consommation de drogue qui submerge l'Amérique.

Le commerce de la drogue est contrôlé de haut en bas par le Comité des 300. Le commerce de la drogue a commencé avec la Compagnie britannique des Indes orientales et a été suivi de près par la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Toutes deux étaient contrôlées par un « Conseil des 300 ». La liste des noms des membres et des actionnaires de la BEIC ressemble à un livre sorti du Debretts Peerage. La BEIC a créé la « China Inland Mission », dont la mission était de rendre les paysans chinois, ou coolies, comme on les appelait, accros à l'opium. Cela a créé le marché de l'opium que la BEIC a ensuite comblé.

De la même manière que le Comité des 300 a utilisé les Beatles pour populariser les drogues sociales auprès de la jeunesse américaine et du milieu populaire d'Hollywood, Ed Sullivan a été envoyé en Angleterre pour faire la connaissance du premier groupe de rock du Tavistock Institute à débarquer aux États-Unis. Sullivan est ensuite retourné aux États-Unis pour élaborer la stratégie des médias électroniques sur la manière de présenter et de vendre le groupe. Sans la pleine coopération des médias électroniques et d'Ed Sullivan en particulier, les Beatles et leur musique seraient morts sur pied. Au lieu de cela, notre vie nationale et le caractère des États-Unis ont été changés à jamais.

Maintenant que nous le savons, il est tout à fait évident que la campagne des Beatles visant à promouvoir l'usage de drogues a été un succès. Le fait que les Beatles aient fait écrire leur musique et leurs paroles pour eux

Machine Translated by Google

Le groupe de Liverpool a répondu aux attentes et, avec « un peu d'aide de leurs amis », c'est-à-dire des substances illégales que nous appelons drogues, a créé une toute nouvelle classe de jeunes Américains, selon le modèle précis prescrit par l'Institut Tavistock.

Tavistock avait créé un « nouveau type » très visible pour agir comme Les « missionnaires chrétiens » de la China Inland Mission n'auraient pas eu leur place dans les années 1960. « Nouveau type » est un terme utilisé dans le jargon des sciences sociales ; cela signifie que les Beatles ont créé de nouveaux modèles sociaux, en premier lieu pour normaliser et populariser l'usage de drogues, de nouveaux goûts en matière de vêtements et de coiffures qui les ont vraiment distingués de l'ancienne génération, comme le souhaitait Tavistock.

Il est important de noter le langage délibérément fragmentaire utilisé par Tavistock. Les « adolescents » n'ont jamais imaginé que toutes les choses « différentes » auxquelles ils aspiraient étaient le produit de scientifiques plus âgés travaillant dans des groupes de réflexion en Angleterre et à Stanford Research. Comme ils auraient été mortifiés s'ils avaient découvert que la plupart de leurs habitudes et expressions « cool » avaient été délibérément créées pour leur usage par un groupe de scientifiques plus âgés en sciences sociales !

Le rôle des médias a été et reste très important dans La promotion de la consommation de drogues à l'échelle nationale. Lorsque les médias ont brusquement mis un terme à la couverture médiatique des gangs de rue, ils ont été « épuisés » en tant que phénomène social ; le « nouvel âge » de la drogue a suivi. Les médias ont toujours servi de catalyseur et ont toujours défendu de « nouvelles causes » et maintenant l'attention des médias se concentrait sur la consommation de drogues et ses partisans, la « beat generation », une autre expression inventée à Tavistock, dans ses efforts déterminés pour provoquer des changements sociaux aux États-Unis.

La consommation de drogue est désormais devenue une partie acceptée de la vie quotidienne en Amérique. Ce programme conçu par Tavistock a accueilli des millions de

Machine Translated by Google

La jeunesse américaine et la génération plus âgée ont commencé à croire que l'Amérique était en train de vivre une révolution sociale naturelle, sans toutefois comprendre que ce qui arrivait à leurs enfants n'était pas un mouvement spontané, mais une création hautement artificielle conçue pour forcer des changements dans la vie sociale et politique de l'Amérique.

Les descendants de la Compagnie britannique des Indes orientales furent ravis du succès de leur programme de trafic de drogue. Leurs disciples devinrent experts dans l'utilisation de l'acide lysergique (LSD) si facilement mis à disposition par des clients du trafic de drogue comme Aldous Huxley, grâce à la très respectée société suisse Sandoz et financée par la grande dynastie bancaire Warburg.
Le nouveau « médicament miracle » a été rapidement distribué dans tous les concerts de rock et sur les campus universitaires sous forme d'échantillons gratuits. La question qui se pose est la suivante : « Que faisait le FBI pendant tout ce temps ? »

L'objectif des Beatles était devenu parfaitement clair.
Les descendants de la Compagnie britannique des Indes orientales dans la haute société londonienne devaient être très satisfaits des milliards de dollars qui commençaient à affluer. Avec l'avènement du « rock », qui sera désormais utilisé comme raccourci pour décrire la musique satanique diabolique d'Adorno, on a observé une augmentation considérable de l'usage de drogues sociales, en particulier de marijuana. L'ensemble du commerce de la drogue s'est développé sous le contrôle et la direction de la Science Policy Research Unit (SPRU).

SPRU était dirigé par Leland Bradford, Kenneth Damm et Ronald Lippert, sous la direction experte duquel un grand nombre de scientifiques en sciences nouvelles ont été formés pour promouvoir des « chocs futurs », l'un des principaux étant l'augmentation spectaculaire de la consommation de drogues par les adolescents américains. Les documents d'orientation de la SPRU, placés dans diverses agences gouvernementales, y compris la Drug Enforcement Agency (DEA), ont dicté le cours de la désastreuse « guerre contre la drogue » que les administrations Reagan et Bush auraient menée.

C'était le précurseur de la façon dont les États-Unis sont dirigés aujourd'hui, par un comité et/ou un conseil après l'autre, par un gouvernement interne alimenté par les documents de Tavistock dont ils croient fermement qu'ils sont leurs propres opinions. Ces inconnus virtuels prennent des décisions qui changeront à jamais notre forme de gouvernement et la qualité de la vie.

Machine Translated by Google

La vie ici aux États-Unis. Grâce à « l'adaptation à la crise », nous avons déjà tellement changé que nous sommes à peine comparables à ce que nous étions dans les années 1950. Notre environnement a également changé.

On parle beaucoup d'environnement de nos jours et, bien qu'il soit surtout question d'environnements verts, de rivières pures et d'air pur, il existe un autre environnement tout aussi important, à savoir l'environnement de la drogue. L'environnement de notre mode de vie est devenu pollué, notre façon de penser est devenue polluée. Notre capacité à contrôler notre destin est devenue polluée. Nous sommes confrontés à des changements qui polluent notre façon de penser au point que nous ne savons plus quoi en penser. L'« environnement du changement » paralyse la nation ; nous semblons avoir si peu de contrôle que cela a produit anxiété et confusion.

Nous cherchons désormais des solutions collectives plutôt que individuelles à nos problèmes. Nous n'utilisons pas nos propres ressources pour résoudre les problèmes. L'augmentation prolifique de la consommation de drogues joue un rôle majeur dans ce domaine. Cette stratégie est délibérée, conçue par les scientifiques de la nouvelle science, les ingénieurs sociaux et les bricoleurs, et vise le domaine le plus vulnérable de tous, notre image de nous-mêmes, ou la façon dont nous nous percevons, ce qui nous conduit finalement à devenir comme des moutons menés à l'abattoir. Nous sommes devenus confus par les nombreux choix que nous devons faire et nous sommes devenus apathiques.

Nous sommes manipulés par des hommes sans scrupules, sans même nous en rendre compte. C'est particulièrement vrai dans le domaine du trafic de drogue et nous nous trouvons actuellement dans une phase de transition qui nous permettra de nous préparer à un changement par rapport à la forme constitutionnelle actuelle de gouvernement, qui a fait un pas de géant sous l'administration Bush. Certains persistent à dire, malgré toutes les preuves du contraire, que « cela ne peut pas se produire en Amérique », mais le fait est que cela s'est déjà produit. Notre volonté de résister aux événements qui ne nous plaisent pas a été progressivement érodée et minée. Nous résisterons, disent certains d'entre nous, mais nous ne serons pas si nombreux à le faire et nous serons en minorité.

Le trafic de drogue a insidieusement modifié notre environnement. La prétendue « guerre contre la drogue » est une farce ; elle n'existe pas en termes qualitatifs pour faire la moindre différence dans la situation actuelle.

Machine Translated by Google

descendants de la Compagnie britannique des Indes orientales. Combiné à l'informatisation, nous sommes presque entièrement endoctrinés, privés de notre capacité à résister aux changements forcés. Ce qui nous amène à un autre environnement, le CONTRÔLE DES PERSONNES, également connu sous le nom de contrôle personnel le contrôle de l'information, sans lequel les gouvernements ne peuvent pas jouer leur jeu des chiffres.

Dans l'état actuel des choses, nous, le peuple, n'avons absolument aucun moyen de savoir exactement ce que le gouvernement sait ou ne sait pas de nous. Les fichiers informatiques du gouvernement ne sont pas soumis à l'examen du grand public. Croyons-nous bêtement que les informations personnelles sont sacro-saintes ? Souvenez-vous que dans chaque société, il existe des familles riches et puissantes qui contrôlent les organismes chargés de l'application de la loi. J'ai prouvé l'existence de telles familles. Ne croyez pas que si ces familles voulaient en savoir plus sur nous, elles ne pourraient pas le faire. Ce sont ces familles qui comptent souvent un membre au sein du Comité des 300.

Prenons l'exemple de Kissinger, qui possède ses propres dossiers privés sur des centaines de milliers de personnes, non seulement aux États-Unis mais dans le monde entier. Sommes-nous sur la liste des ennemis de Kissinger ? Est-ce tiré par les cheveux ? Pas du tout. Prenons l'exemple de P2 Masonic et du Comité Monte Carlo, qui possèdent des listes contenant des dizaines de milliers de noms. Kissinger en fait d'ailleurs partie. Il existe d'autres agences de renseignement « privées », comme INTEL, que nous rencontrerons plus tard.

L'héroïne est introduite en Europe par l'intermédiaire de la Principauté de Monaco. L'héroïne vient de Corse et est transportée par des ferries qui assurent un trafic intense entre la Corse et Monte-Carlo pendant l'été. Aucun contrôle n'est effectué sur ce qui entre et sort de ces ferries. Comme il n'y a pas de frontière entre la France et Monaco, la drogue, et plus particulièrement l'héroïne (opium partiellement transformé), passe par la frontière ouverte de Monaco pour entrer dans des laboratoires en France, ou bien, si elle a déjà été transformée en héroïne, elle va directement chez les distributeurs.

La famille Grimaldi est impliquée dans le trafic de drogue depuis des siècles. Le prince Rainier est devenu cupide et a commencé à détourner massivement de l'argent sans s'arrêter après trois avertissements. Son épouse, la princesse Grace, a été assassinée dans un « accident » de voiture. Ranier a sous-estimé le pouvoir du Comité dont il est membre.

Machine Translated by Google

membre. La voiture Rover dans laquelle elle voyageait avait les chambres de liquide de frein trafiquées de telle manière qu'à chaque fois que les freins étaient enfoncés, du liquide était libéré en quantité mesurée, jusqu'à ce que, lorsque la voiture atteignit le plus dangereux des virages en épingle à cheveux, il n'y eut plus de puissance de freinage, et elle vola sur un mur de pierre, heurtant le sol cinquante pieds plus bas dans un fracas écœurant.

Le Comité des 300 agents a fait tout son possible pour dissimuler la vérité sur le meurtre de la princesse Grace.
A ce jour, la voiture Rover est toujours sous la garde de la police française, enveloppée sous une bâche sur une remorque dont personne n'est autorisé à s'approcher, et encore moins à l'examiner. Le signal de l'exécution de la princesse Grace a été capté par le poste d'écoute de l'armée britannique à Chypre et il semblerait que le Comité Monte Carlo et P2 en aient donné l'ordre.

Le trafic de drogue, contrôlé par le Comité des 300, est un crime contre l'humanité, mais, conditionnés et adoucis par des années de bombardements incessants de l'Institut Tavistock, nous avons plus ou moins accepté notre nouvel environnement, considérant le trafic de drogue comme un problème « trop gros » pour être traité. Ce n'est pas le cas. Si nous pouvions mobiliser une nation entière, équiper et envoyer des millions de soldats américains combattre dans une guerre en Europe dans laquelle il n'avait pas à intervenir, si nous pouvions vaincre une puissance majeure, alors nous pourrions écraser le trafic de drogue en utilisant les mêmes tactiques que celles de la Seconde Guerre mondiale.

Les problèmes logistiques qui ont dû être résolus lors de notre entrée dans la Seconde Guerre mondiale restent encore aujourd'hui ahurissants.
Nous avons pourtant réussi à surmonter tous les problèmes. Pourquoi est-il alors impossible de vaincre un ennemi bien défini, beaucoup plus petit et plus faible que l'Allemagne, malgré les armes et les équipements de surveillance considérablement améliorés dont nous disposons aujourd'hui ? La véritable raison pour laquelle le problème de la drogue n'est pas éradiqué est qu'il est géré par les plus hautes familles du monde entier, dans le cadre d'une gigantesque machine à faire de l'argent.

En 1930, les investissements britanniques en Amérique du Sud dépassaient largement ceux effectués dans les « dominions » britanniques. Graham, une autorité en matière d'investissements britanniques à l'étranger, déclarait que les investissements britanniques en Amérique du Sud « dépassaient mille milliards de livres ». Rappelez-vous, c'était en 1930, et mille milliards de livres représentaient un

Machine Translated by Google

Des sommes colossales à l'époque. Quelle était la raison d'un tel investissement en Amérique du Sud ? En un mot, c'était la drogue.

La ploutocratie qui contrôlait les banques britanniques tenait les cordons de la bourse et, à l'époque comme aujourd'hui, se cachait derrière une façade des plus respectables pour dissimuler ses véritables activités. Personne ne les a jamais surpris les mains sales. Elles avaient toujours des hommes de main, comme c'est le cas aujourd'hui, prêts à assumer la responsabilité si les choses tournaient mal. À l'époque comme aujourd'hui, les liens avec le trafic de drogue étaient au mieux ténus. Personne n'a jamais pu mettre le doigt sur les familles respectables et « nobles » de banquiers britanniques, dont les membres siègent au Comité des 300.

Il est très significatif que seulement 15 membres du Parlement étaient les contrôleurs de ce vaste empire, dont les plus éminents étaient Sir Charles Barry et la famille Chamberlain.
Ces seigneurs de la finance étaient actifs dans des pays comme l'Argentine, la Jamaïque et Trinidad, qui devinrent pour eux de grandes sources d'argent grâce au trafic de drogue. Dans ces pays, les ploutocrates britanniques maintenaient les « locaux », comme on les appelait avec mépris, à un niveau de subsistance de base, à peine supérieur à l'esclavage. Les fortunes tirées du trafic de drogue dans les Caraïbes étaient colossales.

Les ploutocrates se cachaient derrière des visages comme Trinidad Leaseholds Limited, mais la VRAIE VIANDE, alors comme aujourd'hui, c'était la drogue. C'est le cas aujourd'hui, où l'on constate que le Produit National Brut (PNB) de la Jamaïque est constitué presque entièrement de ventes de ganja, une forme très puissante de marijuana. Le mécanisme de gestion du commerce de ganja a été mis en place par David Rockefeller et Henry Kissinger sous le nom de « Initiative du Bassin des Caraïbes ».

Jusqu'à il y a relativement peu de temps, la véritable histoire de la Le commerce de l'opium en Chine était jusqu'alors assez inconnu, car il avait été dissimulé autant qu'il était possible de le faire. Beaucoup de mes anciens étudiants, à l'époque où je donnais des cours, venaient me demander pourquoi les Chinois aimaient tant fumer l'opium. Ils étaient perplexes, comme beaucoup le sont encore aujourd'hui, devant les récits contradictoires de ce qui s'était réellement passé en Chine. La plupart pensaient qu'il s'agissait simplement de travailleurs chinois achetant de l'opium sur un marché libre et le fumant, ou se rendant dans l'une des milliers de fumeries d'opium et oubliant pour un temps leur terrible existence.

Machine Translated by Google

La vérité est que l'approvisionnement en opium de la Chine était d'origine britannique. Le monopole, un monopole OFFICIEL du gouvernement britannique et de la politique officielle britannique. Le commerce de l'opium indo-britannique en Chine était l'un des secrets les mieux gardés, autour duquel de nombreuses légendes trompeuses se sont développées, comme "Clive of India" et les récits de bravoure de l'armée britannique en Inde pour la gloire de "l'Empire", si bien écrits par Rudyard Kipling, et les récits de "Tea Clippers" traversant les océans avec leurs cargaisons de thé de Chine pour les salons de la haute société de l'Angleterre victorienne. En réalité, l'histoire de l'occupation britannique de l'Inde et des guerres de l'opium britanniques sont parmi les taches les plus ignobles de la civilisation occidentale.

Près de 13 % des revenus de l'Inde sous la domination britannique provenaient de la vente d'opium du Bengale de bonne qualité aux distributeurs d'opium britanniques en Chine. Les « Beatles » de l'époque, la China Inland Mission, avaient fait un travail formidable en proliférant l'usage de l'opium parmi les travailleurs chinois pauvres (les coolies, comme on les appelait). Ces toxicomanes ne sont pas apparus soudainement de nulle part, pas plus que les adolescents toxicomanes aux États-Unis. LE POINT À RETENIR EST QUE LES DEUX ONT ÉTÉ CRÉÉS. En Chine, un marché de l'opium a d'abord été créé, puis comblé par l'opium du Bengale. De la même manière, un marché de la marijuana et du LSD a d'abord été créé aux États-Unis par des méthodes déjà décrites, puis comblé par les ploutocrates britanniques et leurs cousins américains avec l'aide des suzerains de l'establishment bancaire britannique.

Le trafic de drogue est l'un des pires exemples de trafic de drogue, l'autre étant le trafic légal de drogue, géré par les laboratoires pharmaceutiques sous la direction de Rockefeller, principalement aux États-Unis, mais avec des sociétés importantes opérant en Suisse, en France et en Grande-Bretagne, et entièrement soutenues par l'Association médicale américaine (AMA). Les transactions de drogue sale et l'argent qu'elles génèrent transitent par la City de Londres, ainsi que par Hong Kong, Dubaï et plus récemment par le Liban, grâce à l'invasion de ce pays par Israël.

Il y aura ceux qui douteront de cette déclaration. "Regardez ça "Les colonnes d'affaires du Financial Times", nous diront-ils. "Ne me dites pas que tout cela est lié à l'argent de la drogue" ? BIEN SUR QUE C'EST LE CAS, mais n'imaginez pas une seule minute que les nobles lords et dames de

Machine Translated by Google

L'Angleterre va faire de la publicité sur ce fait. Vous vous souvenez de la Compagnie britannique des Indes orientales ? Officiellement, son activité consistait à vendre du thé !

Le « Times » de Londres n'a jamais osé dire au public britannique que il était impossible de faire de GRANDS PROFITS avec le thé, et l'illustre journal n'a même pas fait allusion à un commerce d'opium pratiqué par ceux qui passaient leur temps dans les clubs à la mode de Londres ou à jouer une partie de polo au Royal Windsor Club, ou que les officiers qui partaient en Inde au service de l'Empire étaient financés UNIQUEMENT par les énormes revenus tirés de la misère des millions de coolies chinois accros à l'opium.

Le commerce était mené par l'illustre East British
La Compagnie britannique des Indes orientales, dont l'ingérence dans les affaires politiques, religieuses et économiques des États-Unis nous a coûté très cher depuis plus de 200 ans, était un exemple à suivre. Les 300 membres du conseil d'administration de la Compagnie britannique des Indes orientales étaient au-dessus du commun des mortels. Ils étaient si puissants, comme l'a observé un jour Lord Bertrand Russell, qu'ils « pouvaient même donner des conseils à Dieu lorsqu'il avait des ennuis au ciel ». Il ne faut pas croire non plus que les choses aient changé depuis.
C'EST EXACTEMENT la même attitude qui prévaut aujourd'hui parmi les membres du Comité des 300, c'est pourquoi ils se qualifient souvent d'« Olympiens ».

Plus tard, la Couronne britannique, c'est-à-dire la famille royale, a rejoint le
La Compagnie britannique des Indes orientales a commencé ses échanges commerciaux et l'a utilisé comme véhicule pour produire de l'opium au Bengale et ailleurs en Inde, en contrôlant les exportations par le biais de ce qu'on appelait des « droits de transit », c'est-à-dire que la Couronne prélevait une taxe sur tous les producteurs d'opium dûment enregistrés auprès de l'autorité de l'État, qui envoyaient leur opium en Chine.

Avant 1896, lorsque le commerce était encore « illégal » – un mot utilisé pour extraire un plus grand tribut des producteurs d'opium –, sans qu'il y ait jamais eu la moindre tentative pour arrêter le commerce, des quantités colossales d'opium étaient expédiées hors d'Inde à bord de « China Tea Clippers », ces voiliers autour desquels se sont construites légendes et traditions, qui transportaient soi-disant des caisses de thé d'Inde et de Chine vers les bourses de Londres.

Les seigneurs et les empereurs de la Compagnie britannique des Indes orientales ont été si audacieux.
les dames deviennent qu'elles ont essayé de vendre cette substance mortelle à la

Machine Translated by Google

Les armées de l'Union et de la Confédération ont été injectées sous forme de pilules comme analgésique. Est-il difficile d'imaginer ce qui se serait passé si leur plan avait réussi ? Ces centaines de milliers de soldats auraient quitté les champs de bataille totalement accros à l'opium. Les Beatles ont eu beaucoup plus de succès en produisant des millions d'adolescents toxicomanes au cours des années suivantes.

Les marchands du Bengale, leurs contrôleurs et banquiers britanniques, s'engraissèrent et devinrent intolérants grâce aux énormes sommes d'argent qui affluaient dans les caisses de la British East India Company grâce au commerce de l'opium des coolies chinois. Les bénéfices de la BEIC, même à cette époque, dépassaient de loin les bénéfices combinés réalisés en une seule année par General Motors, Ford et Chrysler à leur apogée. Cette tendance à faire d'énormes profits grâce aux drogues fut reprise dans les années 1960 par des marchands de drogue mortels « légaux » tels que Sandoz, le fabricant de LSD et Hoffman la Roche, le fabricant de Valium. Le coût de la matière première et de la fabrication du Valium pour Hoffman la Roche est de 3 dollars le kilo (2,2 livres). Il est vendu à leurs distributeurs 20 000 dollars le kilo. Lorsqu'il arrive au consommateur, le prix du Valium est passé à 50 000 dollars le kilo. Le Valium est utilisé en quantités énormes en Europe et aux États-Unis. C'est probablement la drogue de ce type la plus utilisée au monde.

Hoffman la Roche fait la même chose avec la vitamine C, dont la production coûte moins d'un centime le kilo. Elle est vendue avec un bénéfice de 10 000 %. Lorsqu'un de mes amis a dénoncé cette société criminelle, qui avait conclu un accord de monopole avec d'autres producteurs, en violation des lois de la Communauté économique européenne, il a été arrêté à la frontière italo-suisse et jeté en prison ; sa femme a été menacée par la police suisse jusqu'à ce qu'elle se suicide. En tant que citoyen britannique, il a été secouru par le consul britannique à Berne dès qu'il a eu vent de sa situation, sorti de prison et expulsé du pays. Il a perdu sa femme, son emploi et sa pension parce qu'il a osé divulguer les secrets d'Hoffman La Roche. Les Suisses prennent très au sérieux leur loi sur l'espionnage industriel.

Souvenez-vous-en la prochaine fois que vous verrez ces jolies publicités pour les pistes de ski suisses, les belles montres, les montagnes immaculées et les horloges à coucou. Ce n'est pas ça la Suisse

Machine Translated by Google

Il s'agit d'un blanchiment d'argent sale de plusieurs milliards de dollars perpétré par de grandes banques suisses. Il s'agit du Comité des 300 fabricants de médicaments « légaux ». La Suisse est le « refuge » ultime du Comité pour l'argent et la protection de leurs organismes en temps de calamité mondiale.

Mais attention, on peut avoir de sérieux ennuis avec les autorités suisses en divulguant des informations sur ces activités néfastes. Les Suisses considèrent cela comme de l'espionnage industriel, ce qui est généralement passible d'une peine de prison de cinq ans. Il est plus prudent de faire semblant que la Suisse est un pays propre plutôt que de regarder sous les draps ou dans les poubelles de ses banques.

En 1931, les directeurs généraux des « cinq grands »
Les entreprises britanniques ont été récompensées en étant nommées Pairs du Royaume pour leurs activités dans le blanchiment de l'argent du trafic de drogue. Qui décide de telles affaires et décerne de tels honneurs ? C'est la reine d'Angleterre qui décerne les honneurs aux hommes qui occupent les postes les plus élevés dans le trafic de drogue. Les banques britanniques impliquées dans ce terrible trafic sont trop nombreuses pour être mentionnées, mais quelques-unes des plus importantes sont : la British Bank of the Middle East, la Midland Bank, la National and Westminster Bank, la Barclays Bank, la Royal Bank of Canada, la Hong Kong and Shanghai Bank et la Baring Brothers Bank.

De nombreuses banques commerciales sont investies dans les profits du trafic de drogue, comme par exemple Hambros, dirigée par Sir Jocelyn Hambro. Pour une étude approfondie et vraiment intéressante du commerce de l'opium chinois, il faudrait avoir accès au India Office de Londres. J'ai pu y accéder grâce à mon service de renseignements et j'ai reçu une aide précieuse de la part du dépositaire des documents du regretté professeur Frederick Wells Williamson, qui ont fourni de nombreuses informations sur le commerce de l'opium mené par la Compagnie britannique des Indes orientales en Inde et en Chine aux XVIIIe et XIXe siècles. Si seulement ces documents pouvaient être rendus publics, quelle tempête éclaterait sur la tête des vipères couronnées d'Europe.

Aujourd'hui, le commerce a quelque peu évolué dans la mesure où moins
La cocaïne, chère, a conquis une bonne partie du marché nord-américain. Dans les années 1960, le flot d'héroïne en provenance de Hong Kong, du Liban et de Dubaï menaçait d'engloutir les États-Unis et l'Europe occidentale. Lorsque la demande a dépassé l'offre,

Machine Translated by Google

Il y a eu un basculement vers la cocaïne. Mais à la fin de 1991, la tendance s'est inversée : aujourd'hui, c'est l'héroïne qui revient à la mode, même si la cocaïne jouit toujours d'une grande faveur parmi les classes les plus pauvres.

L'héroïne, nous dit-on, procure plus de satisfaction aux toxicomanes ; ses effets sont bien plus intenses et durent plus longtemps que ceux de la cocaïne, et les producteurs d'héroïne suscitent moins d'attention internationale que les transporteurs de cocaïne colombiens. En outre, il est peu probable que les États-Unis fassent un effort réel pour mettre fin à la production d'opium dans le Triangle d'or, qui est sous le contrôle de l'armée chinoise. Une guerre sérieuse éclaterait si un pays essayait d'en interdire le commerce. Une attaque sérieuse contre le commerce de l'opium entraînerait une intervention militaire chinoise.

Les Britanniques le savent bien : ils n'ont aucun problème avec la Chine, à part quelques querelles occasionnelles pour savoir qui recevra la plus grosse part du gâteau. La Grande-Bretagne est impliquée dans le commerce de l'opium avec la Chine depuis plus de deux siècles. Personne ne serait assez stupide pour faire des vagues quand des millions et des millions de dollars afflueront sur les comptes bancaires des oligarques britanniques et que plus d'or sera échangé sur le marché de l'or de Hong Kong que le total combiné des échanges à Londres et à New York.

Ceux qui s'imaginent pouvoir conclure un accord avec un petit seigneur chinois ou birman dans les collines du Triangle d'or n'ont apparemment aucune idée de ce que cela implique. S'ils l'avaient su, ils n'auraient jamais parlé de mettre fin au commerce de l'opium. De tels discours révèlent une connaissance limitée de l'immensité et de la complexité du commerce de l'opium en Chine.

Les ploutocrates britanniques, le KGB russe, la CIA et les banquiers américains sont tous de mèche avec la Chine. Un seul homme pourrait-il stopper ou même réduire légèrement ce trafic ? Il serait absurde de l'imaginer.
Qu'est-ce que l'héroïne et pourquoi est-elle préférée à la cocaïne de nos jours ? Selon le professeur Galien, éminent spécialiste du sujet, l'héroïne est un dérivé de l'opium, une drogue qui engourdit les sens et induit de longues périodes de sommeil. C'est ce que la plupart des toxicomanes aiment, on appelle cela « être dans les bras de Morphée ». L'opium est la drogue la plus addictive connue de l'homme. De nombreux médicaments pharmaceutiques contiennent de l'opium à des degrés divers, et on pense que le papier

Machine Translated by Google

L'opium utilisé dans la fabrication des cigarettes est d'abord imprégné d'opium, ce qui explique pourquoi les fumeurs deviennent si accros à leur habitude.

La graine de pavot dont il est issu était connue depuis longtemps des Mogols de l'Inde, qui utilisaient les graines mélangées à du thé offert à un adversaire coriace. On l'utilisait également comme analgésique, remplaçant largement le chloroforme et d'autres anesthésiques plus anciens d'une époque révolue. L'opium était populaire dans tous les clubs à la mode du Londres victorien et ce n'était un secret pour personne que des hommes comme les frères Huxley en faisaient un usage intensif. Les membres des cultes d'Orphique-Dionysos de la Grèce hellénique et des cultes d'Osiris-Horus de l'Égypte ptolémaïque, auxquels la société victorienne adhéra, fumaient tous de l'opium ; c'était la chose à la mode.

C'est ce qu'ont fait certains de ceux qui se sont réunis à l'hôtel St. Ermins en 1903 pour décider du genre de monde que nous aurions. Les descendants de la foule de St. Ermins se retrouvent aujourd'hui au sein du Comité des 300. Ce sont ces soi-disant leaders mondiaux qui ont provoqué un tel changement dans notre environnement que la consommation de drogue a proliféré au point qu'elle ne peut plus être arrêtée par les tactiques et les politiques habituelles de maintien de l'ordre. C'est particulièrement vrai dans les grandes villes où de grandes populations peuvent cacher une grande partie de ce qui se pa

De nombreux membres des cercles royaux étaient des consommateurs réguliers d'opium. L'un de leurs favoris était l'écrivain Coudenhove-Kalergi, qui écrivit en 1932 un livre intitulé « LA RÉVOLUTION PAR LA TECHNOLOGIE », qui était un plan pour le retour du monde à une société médiévale. Le livre devint en fait un document de travail pour le plan du Comité des 300 visant à désindustrialiser le monde, en commençant par les États-Unis. Affirmant que les pressions de la surpopulation constituaient un problème sérieux, Kalergi conseillait un retour à ce qu'il appelait les « espaces ouverts ». Cela ressemble-t-il aux Khmers rouges et à Pol Pot ?

Voici quelques extraits du livre :

"Dans ses installations, la ville du futur ressemblera à la ville du Moyen Âge... et celui qui n'est pas condamné à vivre en ville à cause de son métier, ira à la campagne. Notre civilisation est une culture des grandes villes ; c'est donc une plante marécageuse, née de gens dégénérés, maladifs et décadents, qui ont volontairement, ou involontairement, abouti dans cette impasse de

Machine Translated by Google

"La vie". N'est-ce pas très proche de ce que "AnkarWat" a donné comme "ses" raisons pour dépeupler Phnom Penh ?

Les premières cargaisons d'opium arrivèrent en Angleterre en provenance du Bengale en 1683, transportées par des « Tea Clippers » de la Compagnie britannique des Indes orientales. L'opium fut amené en Angleterre à titre de test, d'expérience, pour voir si les gens du peuple anglais, les yeomen et les classes inférieures, pouvaient être amenés à consommer cette drogue. C'était ce que nous pourrions appeler aujourd'hui un « test de commercialisation » d'un nouveau produit. Mais les yeomen robustes et les « classes inférieures » tant décriées étaient faits d'une solide étoffe, et l'expérience de test de commercialisation fut un échec total. Les « classes inférieures » de la société britannique rejetaient fermement l'usage de l'opium.

Les ploutocrates et les oligarques de la haute société londonienne commencèrent à chercher un marché qui ne serait pas aussi résistant, aussi inflexible. Ils trouvèrent un tel marché en Chine. Dans les documents que j'ai étudiés au India Office sous la rubrique « Divers documents anciens », j'ai trouvé toutes les confirmations que j'aurais pu souhaiter pour prouver que le commerce de l'opium en Chine a réellement décollé après la fondation de la « China Inland Mission » financée par la British East India Company, une société missionnaire apparemment chrétienne, mais en réalité les hommes et les femmes de « promotion » du nouveau produit étant des hommes et des femmes qui ont travaillé pour le gouvernement chinois. introduit sur le marché, ce nouveau produit étant l'OPIUM.

Cela fut confirmé plus tard lorsque j'eus accès aux documents de Sir George Birdwood dans les archives de l'India Office. Peu après que les missionnaires de la China Inland Mission eurent décidé de distribuer leurs échantillons et de montrer aux coolies comment fumer l'opium, de grandes quantités d'opium commencèrent à arriver en Chine. Les « Beatles » n'auraient pas pu faire mieux. (Dans les deux cas, le commerce fut approuvé par la famille royale britannique, qui soutenait ouvertement les Beatles.) Là où la British East India Company avait échoué en Angleterre, elle réussit désormais au-delà de ses espérances les plus folles en Chine, où des millions de pauvres considéraient fumer de l'opium comme un moyen d'échapper à leur vie de misère.

Les fumeries d'opium ont commencé à proliférer dans toute la Chine, et dans le Dans les grandes villes comme Shanghai et Canton, des centaines de milliers de Chinois malheureux ont découvert qu'une pipe à opium rendait la vie supportable. La Compagnie britannique des Indes orientales a eu la mainmise pendant plus de 100 ans avant que le gouvernement chinois ne se rende compte de ce qui était

Machine Translated by Google

Ce n'est qu'en 1729 que furent votées les premières lois interdisant de fumer de l'opium. Les 300 membres du conseil d'administration de la BEIC ne furent pas du tout satisfaits et, ne reculant jamais, la société s'engagea bientôt dans une bataille acharnée avec le gouvernement chinois.

La BEIC avait développé des graines de pavot qui permettaient d'obtenir l'opium de la meilleure qualité provenant des champs de pavot de Bénarès et de Bihar dans le bassin du Gange en Inde, un pays qu'elle contrôlait entièrement et qui rapportait le prix fort, tandis que les qualités inférieures de l'opium provenant d'autres régions de l'Inde étaient vendues à moindre prix. Loin de vouloir perdre son marché lucratif, la Couronne britannique s'est engagée dans une bataille acharnée contre les forces chinoises et les a vaincues. De la même manière, le gouvernement américain est censé mener une bataille acharnée contre les barons de la drogue d'aujourd'hui et, comme les Chinois, il perd lourdement. Il y a cependant une grande différence : le gouvernement chinois s'est battu pour gagner alors que le gouvernement américain n'a aucun scrupule à gagner la bataille, ce qui explique pourquoi le taux de rotation du personnel de la Drug Enforcement Agency (DEA) est si élevé.

Dernièrement, de l'opium de haute qualité est sorti du Pakistan L'opium pakistanais ne se vend pas aussi cher que l'opium iranien du Triangle d'or ou du Croissant d'or. Cela a considérablement stimulé la production et la vente d'héroïne, qui menace de dépasser la cocaïne comme première marchandise vendue. Le commerce de l'héroïne est plus discret, il n'y a pas d'assassinats de hauts fonctionnaires comme c'est devenu le cas presque quotidiennement en Colombie. L'opium pakistanais ne se vend pas aussi cher que l'opium iranien du Triangle d'or ou du Croissant d'or. Cela a considérablement stimulé la production et les ventes d'héroïne, qui menacent de dépasser la cocaïne comme première marchandise vendue.

Le vil commerce de l'opium a été évoqué dans la haute société Les cercles de la société anglaise ont longtemps considéré les soldats britanniques comme « le butin de l'Empire ». Les histoires de bravoure dans le col de Khyber couvraient un vaste commerce d'opium. L'armée britannique était stationnée dans le col de Khyber pour protéger les caravanes transportant de l'opium brut du pillage par les tribus montagnardes. La famille royale britannique le savait-elle ? Elle devait le savoir, qu'est-ce qui pouvait inciter la Couronne à maintenir une armée dans cette région où il n'y avait rien de très valable, à part le lucratif commerce de l'opium ? Il était très coûteux de garder des hommes sous les armes dans un pays lointain. Sa Majesté a dû se demander pourquoi ces militaires

Machine Translated by Google

Quelles unités étaient là ? Certainement pas pour jouer au polo ou au billard dans le mess des officiers.

La BEIC était jalouse de son monopole sur l'opium. Les concurrents potentiels n'étaient pas traités avec la plus grande attention. Lors d'un procès célèbre en 1791, un certain Warren Hastings fut accusé d'avoir aidé un ami à se lancer dans le commerce de l'opium aux dépens de la BEIC. Le texte exact que j'ai trouvé dans les dossiers de l'affaire conservés au ministère des Indes donne un aperçu de l'ampleur du commerce de l'opium : « L'accusation est que Hastings a accordé un contrat de fourniture d'opium pour quatre ans à Stephen Sullivan, sans faire de publicité, à des conditions manifestement évidentes et excessivement généreuses, dans le but de créer une FORTUNE INSTANTANÉE pour ledit William Sullivan Esq. » (C'est nous qui soulignons).

Comme le gouvernement britannique de la BEIC détenait le monopole du commerce de l'opium, les seules personnes autorisées à faire fortune instantanément étaient la « noblesse », l'« aristocratie », les ploutocrates et les familles oligarchiques d'Angleterre, dont beaucoup de descendants siègent au Comité des 300, tout comme leurs ancêtres siégeaient au Conseil des 300 qui dirigeait la BEIC. Des étrangers comme M. Sullivan se retrouvèrent bientôt en difficulté avec la Couronne s'ils osaient essayer de s'immiscer dans le commerce de l'opium, qui valait plusieurs milliards de livres sterling.

Les honorables hommes du BEIC avec sa liste de 300 conseillers étaient membres de tous les célèbres clubs de gentlemen de Londres et ils étaient pour la plupart membres du Parlement, tandis que d'autres, tant en Inde qu'au pays, étaient magistrats.
Les passeports des entreprises étaient obligatoires pour atterrir en Chine. Lorsque quelques curieux sont arrivés en Chine pour enquêter sur l'implication de la Couronne britannique dans ce commerce lucratif, les magistrats de la BEIC ont rapidement révoqué leurs passeports, leur refusant ainsi l'entrée en Chine.

Les frictions avec le gouvernement chinois étaient courantes.
Les Chinois avaient adopté une loi, l'édit Yung Cheny de 1729, interdisant l'importation d'opium, mais la BEIC a réussi à maintenir l'opium dans les livres des tarifs douaniers chinois jusqu'en 1753, le droit étant de trois taels par caisse d'opium. Même lorsque les services secrets spéciaux britanniques (le 007 de l'époque) ont veillé à ce que

Machine Translated by Google

Les fonctionnaires chinois gênants ont été achetés et, dans les cas où cela n'était pas possible, ils ont tout simplement été assassinés.

Depuis 1729, tous les monarques britanniques ont énormément profité du trafic de drogue, et le monarque actuel en est un exemple. Leurs ministres veillaient à ce que les richesses affluent dans les caisses de leur famille. L'un de ces ministres de Victoria était Lord Palmerston. Il s'accrochait obstinément à la conviction que rien ne devait arrêter le commerce de l'opium entre la Grande-Bretagne et la Chine. Le plan de Palmerston consistait à fournir au gouvernement chinois suffisamment d'opium pour rendre les membres de la famille avides. Les Britanniques cesseraient alors de fournir l'opium et, lorsque le gouvernement chinois serait à genoux, les livraisons reprendraient, mais à un prix beaucoup plus élevé, ce qui permettrait au gouvernement chinois de conserver un monopole. Mais le plan échoua.

Le gouvernement chinois a réagi en détruisant d'importantes cargaisons d'opium stockées dans des entrepôts et les marchands britanniques ont été obligés de signer des accords INDIVIDUELS pour ne plus importer d'opium à Canton. La BEIC a réagi en envoyant des dizaines de navires chargés d'opium dans les rades de Macao.
Les entreprises, qui dépendaient de la BEIC, et non des particuliers, vendaient alors ces cargaisons. Le commissaire chinois Lin déclara : « Il y a tellement d'opium à bord des navires anglais qui se trouvent actuellement dans les rades de Macao qu'il ne sera jamais restitué au pays d'où il vient, et je ne serai pas surpris d'apprendre qu'il est passé en contrebande sous des couleurs américaines. » La prophétie de Lin s'est avérée remarquablement exacte.

Les guerres de l'opium contre la Chine ont été conçues pour « mettre fin à la guerre de l'opium ». Les Chinois à leur place", comme l'a dit un jour Lord Palmerston, et c'est ce qu'a fait l'armée britannique. Il n'y avait tout simplement aucun moyen d'arrêter ce commerce vaste et lucratif qui procurait aux seigneurs féodaux oligarchiques britanniques des milliards de dollars, tout en laissant à la Chine des millions de toxicomanes. Au cours des années suivantes, les Chinois ont fait appel à la Grande-Bretagne pour obtenir de l'aide pour résoudre leur immense problème et l'ont obtenue. Par la suite, les gouvernements chinois respectifs ont compris l'intérêt de coopérer avec la Grande-Bretagne au lieu de se battre - et cela s'est vérifié pendant le règne sanglant de Mao Tsé-Toung - de sorte qu'aujourd'hui, comme je l'ai déjà mentionné, les querelles qui surviennent ne portent que sur la part du commerce de l'opium à laquelle chacun a droit.

Machine Translated by Google

Pour passer à l'histoire plus moderne, le partenariat sino-britannique a été consolidé par l'accord de Hong Kong qui a établi un partenariat égalitaire dans le commerce de l'opium. Tout s'est déroulé sans heurts, avec quelques rebondissements ici et là, mais si la violence et la mort, les vols et les meurtres ont marqué la progression du commerce de la cocaïne en Colombie, aucune bassesse de ce genre n'a été tolérée pour perturber le commerce de l'héroïne qui, comme je l'ai dit plus tôt, reprend de plus belle à l'approche de la fin de 1991.

Le principal problème qui a surgi dans les relations sino-britanniques au cours des 60 dernières années concernait la demande de la Chine pour une plus grande part du gâteau de l'opium et de l'héroïne. Ce problème a été résolu lorsque la Grande-Bretagne a accepté de céder Hong Kong au gouvernement chinois, ce qui entrera en vigueur en 1997. En dehors de cela, les deux partenaires conservent leurs parts égales du lucratif commerce de l'opium basé à Hong Kong.

Les familles oligarchiques britanniques du Comité des 300, qui étaient bien implantées à Canton au plus fort du commerce de l'opium, ont laissé leurs descendants en place. Regardez la liste des résidents britanniques importants en Chine et vous verrez les noms des membres du Comité des 300 parmi eux. Il en va de même pour Hong Kong. Ces ploutocrates d'une époque féodale, qu'ils cherchent à restituer au monde, contrôlent le commerce de l'or et de l'opium dont Hong Kong est LE centre. Les cultivateurs de pavot birmans et chinois sont payés en or ; ils ne font pas confiance au billet de 100 dollars américain.
Ceci explique le très grand volume d'échanges d'or à la bourse de Hong Kong.

Le Triangle d'Or n'est plus le plus grand producteur de L'opium. Ce titre douteux est partagé depuis 1987 par le Croissant d'or (Iran), le Pakistan et le Liban. Ce sont les principaux producteurs d'opium, même si de plus petites quantités proviennent à nouveau d'Afghanistan et de Turquie. Le trafic de drogue, et plus particulièrement celui de l'opium, ne pourrait pas fonctionner sans l'aide des banques, comme nous le démontrerons plus loin.

Comment des banques, avec leur air de respectabilité, peuvent-elles s'intégrer au trafic de drogue et à toutes les saletés qui l'accompagnent ? C'est une histoire très longue et compliquée, qui pourrait faire l'objet d'un livre à elle seule.

Machine Translated by Google

Les banques participent notamment au trafic d'opium en finançant des sociétés écrans qui importent les produits chimiques nécessaires à la transformation de l'opium brut en héroïne. La Hong Kong and Shanghai Bank, qui possède une succursale à Londres, est au cœur de ce trafic par l'intermédiaire d'une société appelée TEJAPAIBUL, qui a des relations bancaires avec la Hong Kong and Shanghai Bank. Que fait cette société ? Elle importe à Hong Kong la plupart des produits chimiques nécessaires au processus de raffinage de l'hér

C'est aussi un important fournisseur d'anhydride acétique pour le Croissant d'or et le Triangle d'or, le Pakistan, la Turquie et le Liban. Le financement effectif de ce commerce est confié à la Banque métropolitaine de Bangkok. Ainsi, les activités secondaires liées au traitement de l'opium, bien que n'entrant pas dans la même catégorie que le commerce de l'opium, génèrent néanmoins des revenus substantiels pour les banques. Mais le véritable revenu de la Banque de Hong Kong et de Shanghai, et en fait de toutes les banques de la région, est de financer le commerce de l'opium lui-même.

Il m'a fallu beaucoup de recherches pour établir un lien entre le prix de l'or Le prix de l'opium. J'avais l'habitude de dire à tous ceux qui voulaient m'écouter : « Si vous voulez connaître le prix de l'or, renseignez-vous sur le prix d'une livre ou d'un kilo d'opium à Hong Kong. » À mes détracteurs, je répondais : « Regardez ce qui s'est passé en 1977, une année critique pour l'or. » La Banque de Chine a choqué les experts de l'or et ces prévisionnistes astucieux que l'on trouve en grand nombre aux États-Unis, en déversant soudainement et sans avertissement 80 tonnes d'or sur le marché.

Le prix de l'or a alors chuté en un éclair. Les experts n'ont pu que dire : « Nous ne savions pas que la Chine avait autant d'or, d'où pouvait-il bien venir ? » Il provenait de l'or payé à la Chine sur le marché de l'or de Hong Kong pour de gros achats d'opium. La politique actuelle du gouvernement chinois envers l'Angleterre est la même qu'aux XVIIIe et XIXe siècles. L'économie chinoise, liée à celle de Hong Kong (je ne parle pas des téléviseurs, des textiles, des radios, des montres, des cassettes et des bandes vidéo piratées, mais de l'opium et de l'héroïne), serait terriblement malmenée si elle n'avait pas le commerce de l'opium avec la Grande-Bretagne.

Le BEIC a disparu, mais les descendants du Conseil des 300 subsistent parmi les membres du Comité des 300.

Machine Translated by Google

Les plus anciennes familles oligarchiques britanniques, leaders du commerce de l'opium depuis 200 ans, y sont toujours présentes aujourd'hui. Prenez par exemple les Matheson. Cette famille « noble » est l'un des piliers du commerce de l'opium. Lorsque la situation s'est dégradée il y a quelques années, les Matheson sont intervenus et ont accordé à la Chine un prêt de 300 millions de dollars pour un investissement immobilier. En fait, il s'agissait d'une « coentreprise entre la République populaire de Chine et la Matheson Bank ». En recherchant des documents de l'India Office des années 1700, je suis tombé sur le nom de Matheson, et il n'a cessé d'apparaître partout : à Londres, à Pékin, à Dubaï, à Hong Kong, partout où l'héroïne et l'opium sont mentionnés.

Le problème avec le trafic de drogue est qu'il est devenu une Une menace à la souveraineté nationale. Voici ce qu'a déclaré l'ambassadeur du Venezuela auprès des Nations Unies à propos de cette menace mondiale :

« Le problème de la drogue n'est plus traité. "La drogue n'est plus considérée comme un simple problème de santé publique ou un problème social. Elle est devenue quelque chose de beaucoup plus grave et de plus vaste portée qui affecte notre souveraineté nationale ; un problème de sécurité nationale, car elle porte atteinte à l'indépendance d'une nation. La drogue dans toutes ses manifestations de production, de commercialisation et de consommation, nous dénature en portant atteinte à notre vie éthique, religieuse et politique, à nos valeurs historiques, économiques et républicaines."

C'est exactement de cette manière que fonctionnent la Banque des règlements internationaux et le FMI. Je dois dire sans hésiter que ces deux banques ne sont rien d'autre que des chambres de compensation pour le trafic de drogue. La BRI sape tout pays que le FMI veut faire couler en mettant en place des moyens pour permettre aux capitaux en fuite de s'échapper facilement. La BRI ne reconnaît pas non plus ce qu'est un capital en fuite et ce qu'est un argent blanchi issu de la drogue.

La BRI fonctionne comme un gangster. Si un pays refuse de se soumettre au démantèlement de ses actifs par le FMI, elle lui dit en substance : « Bon, nous allons vous briser grâce à l'énorme réserve de narcodollars que nous détenons. » Il est facile de comprendre pourquoi l'or a été démonétisé et remplacé par le « dollar » papier comme monnaie mondiale.

Machine Translated by Google

Monnaie de réserve. Il n'est pas aussi facile de faire chanter un pays qui détient des réserves d'or que celui qui a ses réserves en dollars papier.

Il y a quelques années, le FMI a tenu une réunion à Hong Kong à laquelle participait un de mes collègues. Il m'a dit que le séminaire portait précisément sur cette question. Il m'a informé que les agents du FMI avaient déclaré à la réunion qu'ils pourraient littéralement provoquer une ruée sur la monnaie de n'importe quel pays, en utilisant les narco-dollars, ce qui précipiterait une fuite des capitaux. Rainer-Gut, un délégué du Crédit Suisse et membre du Comité des 300, a déclaré qu'il prévoyait une situation dans laquelle le crédit national et le financement national seraient regroupés sous une seule organisation-cadre d'ici la fin du siècle. Bien que Rainer-Gut ne l'ait pas précisé, tout le monde au séminaire savait exactement de quoi il parlait.

De la Colombie à Miami, du Triangle d'or à la
De Hong Kong à New York, de Bogota à Francfort, le trafic de drogue, et plus particulièrement celui de l'héroïne, est un GROS BUSINESS dirigé de haut en bas par certaines des familles les plus « intouchables » du monde, et chacune de ces familles compte au moins un membre qui fait partie du Comité des 300. Ce n'est pas un business de quartier, et il faut beaucoup d'argent et de savoir-faire pour le faire tourner sans accroc. La machinerie sous le contrôle du Comité des 300 le garantit.

De tels talents ne se trouvent pas au coin des rues et dans le métro de New York. Certes, les dealers et les colporteurs font partie intégrante du commerce, mais seulement en tant que petits vendeurs à temps partiel. Je dis à temps partiel parce qu'ils sont pris et que la rivalité fait que certains d'entre eux sont abattus. Mais qu'importe ? Il y a plein de remplaçants disponibles.

Non, ce n'est pas quelque chose qui intéresserait la Small Business Administration. C'EST UNE GRANDE ENTREPRISE, un vaste empire, ce sale commerce de la drogue. Par nécessité, il est géré de haut en bas dans chaque pays du monde. C'est, en fait, la plus grande entreprise unique au monde aujourd'hui, surpassant toutes les autres. Le fait qu'elle soit protégée de haut en bas est confirmé par le fait que, comme le terrorisme international, elle ne peut être éradiquée, ce qui devrait indiquer à une personne raisonnable que certains de ces plus grands noms du monde

Machine Translated by Google

les cercles royaux, l'oligarchie, la ploutocratie le dirigent, même si cela se fait par des intermédiaires.

Les principaux pays impliqués dans la culture du pavot et la
Les cacaoyers se trouvent en Birmanie, dans le nord de la Chine, en Afghanistan, en Iran, au Pakistan, en Thaïlande, au Liban, en Turquie, au Pérou, en Équateur et en Bolivie. La Colombie ne cultive pas de cacao mais elle est, après la Bolivie, le principal raffineur de cocaïne et le principal centre financier du trafic de cocaïne qui, depuis que le général Noriega a été enlevé et emprisonné par le président Bush, est concurrencé par le Panama pour la première place dans le blanchiment d'argent et le financement du trafic de cocaïne.

Le trafic d'héroïne est financé par les banques de Hong Kong, de Londres et certaines banques du Moyen-Orient comme la British Bank of the Middle East. Le Liban est en passe de devenir la « Suisse du Moyen-Orient ». Les pays impliqués dans la distribution et le transit de l'héroïne sont Hong Kong, la Turquie, la Bulgarie, l'Italie, Monaco, la France (Corse et Marseille), le Liban et le Pakistan. Les États-Unis sont le plus gros consommateur de stupéfiants, la cocaïne venant en tête, concurrencée par l'héroïne. Les pays d'Europe occidentale et d'Asie du Sud-Ouest sont les plus gros consommateurs d'héroïne. L'Iran compte une population importante d'héroïnomanes, plus de 2 millions en 1991.

Il n'y a pas un seul gouvernement qui ne sache exactement ce qui se passe en matière de trafic de drogue, mais des membres individuels occupant des postes importants sont éliminés par le Comité des 300 par l'intermédiaire de son réseau mondial de filiales. Si un membre du gouvernement est «difficile», il ou elle est écarté, comme dans le cas d'Ali Bhutto au Pakistan et d'Aldo Moro en Italie. Personne n'est à l'abri de ce Comité tout-puissant, même si la Malaisie a réussi à résister jusqu'à présent. La Malaisie a les lois antidrogue les plus strictes du monde.

La possession, même en petite quantité, est passible de la peine de mort.

À l'instar de la société Kintex de Bulgarie, la plupart des petites
Les pays concernés participent directement à ces entreprises criminelles. Kintex transporte régulièrement de l'héroïne à travers l'Europe occidentale dans sa propre flotte de camions portant le marquage CEE Triangle Internationale

Machine Translated by Google

Routier (TIR). Les camions portant ce marquage et le numéro de reconnaissance CEE ne sont pas censés être arrêtés aux postes frontières des douanes.
Les camions TLR ne sont autorisés à transporter que des denrées périssables. Ils sont censés être inspectés dans le pays d'origine et chaque chauffeur de camion doit être muni d'une documentation à cet effet.

En vertu des obligations des traités internationaux, voici ce qui se passe : Ainsi, les camions Kintex ont pu charger leurs cargaisons d'héroïne et les certifier comme étant des « fruits et légumes frais » et ensuite traverser l'Europe occidentale, entrant même dans les bases de haute sécurité de l'OTAN dans le nord de l'Italie. De cette manière, la Bulgarie est devenue l'un des principaux pays par lesquels l'héroïne était acheminée.

La seule façon d'empêcher que des quantités énormes d'héroïne et de cocaïne ne parviennent actuellement sur les marchés européens est de mettre fin au système TIR. Cela n'arrivera jamais. Les obligations découlant du traité international que je viens de mentionner ont été établies par le Comité des 300, en utilisant ses réseaux et mécanismes de contrôle étonnants, pour faciliter le passage de toutes sortes de drogues vers l'Europe occidentale.
Oubliez les denrées périssables ! Un ancien agent de la DEA en poste en Italie m'a dit : « TIR=DOPE ».

Souvenez-vous-en la prochaine fois que vous lirez dans les journaux qu'une grosse cargaison d'héroïne a été découverte dans une valise à double fond à l'aéroport Kennedy et qu'un malheureux « mulet » paie le prix de son activité criminelle. Ce genre d'action n'est qu'une « bagatelle », un grain de sable aux yeux du public, pour nous faire croire que notre gouvernement fait vraiment quelque chose pour lutter contre le fléau de la drogue. Prenons par exemple « The French Connection », un programme de Nixon lancé sans le consentement du comité des 300 personnes.

La totalité de la quantité d'opium/héroïne saisie lors de cette opération massive L'effort fourni par le Comité des 300 hommes d'affaires est un peu moins d'un quart de ce que transporte un seul camion TIR. Le Comité des 300 hommes d'affaires a fait payer un lourd tribut à Nixon pour une saisie d'héroïne relativement modeste. Ce n'était pas la quantité d'héroïne en cause, mais le fait que quelqu'un qu'ils avaient aidé à gravir les échelons jusqu'à la Maison Blanche croyait qu'il pouvait désormais se passer de leur aide et de leur soutien, et même aller à l'encontre des ordres directs d'en haut.

Machine Translated by Google

Le commerce de l'héroïne se déroule de la manière suivante : les tribus sauvages des collines thaïlandaises et birmanes cultivent le pavot à opium. Au moment de la récolte, la gousse contenant les graines est coupée à l'aide d'un rasoir ou d'un couteau bien aiguisé. Une substance résineuse s'écoule par la coupure et commence à se figer. Il s'agit d'opium brut. La récolte d'opium brut est transformée en boules rondes et collantes. Les membres de la tribu sont payés en lingots d'or d'un kilo, appelés 4/10ths, qui sont frappés par le Crédit Suisse. Ces petits lingots ne servent QU'À payer les membres de la tribu. Les lingots d'or de poids normal sont échangés sur le marché de Hong Kong par les gros acheteurs d'opium brut ou d'héroïne partiellement transformée. Les mêmes méthodes sont utilisées pour payer les membres des tribus montagnardes en Inde, les Baloutches, qui pratiquent ce commerce depuis l'époque des Mogols. La « saison de la drogue », comme on l'appelle, voit un afflux d'or échangé sur le marché de Hong Kong.

Le Mexique a commencé à produire des quantités relativement faibles d'héroïne appelée « Mexican Brown », qui est très demandée par le public hollywoodien. Là encore, le trafic d'héroïne est dirigé par de hauts fonctionnaires du gouvernement qui ont l'armée à leurs côtés. Certains producteurs de « Mexican Brown » gagnent un million de dollars par mois en approvisionnant leurs clients américains. Parfois, lorsque quelques policiers fédéraux mexicains sont poussés à agir contre les producteurs d'héroïne, ils sont « arrêtés » par des unités militaires qui semblent surgir de nulle part.

Un tel incident s'est produit en novembre 1991 dans un endroit isolé. Un aérodrome dans la région productrice d'opium du Mexique. Des agents fédéraux des stupéfiants ont encerclé l'aérodrome et s'apprêtaient à arrêter des personnes qui étaient en train de charger de l'héroïne lorsqu'un groupe de soldats est arrivé. Les soldats ont rassemblé les agents de la police fédérale des stupéfiants et les ont tous systématiquement exécutés. Cette action constitue une menace sérieuse pour le président mexicain Goltarin, qui doit faire face à des demandes pressantes d'une enquête approfondie sur les meurtres. Goltarin est au pouvoir ; il ne peut pas renoncer à demander une enquête, et il ne peut pas non plus se permettre d'offenser l'armée. C'est la première faille de ce genre dans la chaîne de commandement serrée du Mexique qui remonte jusqu'au Comité des 300.

L'opium brut du Triangle d'or est acheminé par pipeline vers la mafia sicilienne et vers les pays français pour être raffiné dans les laboratoires qui infestent le littoral français, de Marseille à Monte-Carlo. Aujourd'hui, le Liban et la Turquie en produisent

Machine Translated by Google

Ces quatre dernières années, ces deux pays ont vu apparaître des quantités croissantes d'héroïne raffinée et de nombreux laboratoires. Le Pakistan compte également de nombreux laboratoires, mais il n'est pas dans la même catégorie que la France, par exemple.

La route empruntée par les transporteurs d'opium brut du Croissant d'or passe par l'Iran, la Turquie et le Liban. Lorsque le shah d'Iran était au pouvoir, il refusait de laisser se poursuivre le trafic d'héroïne et celui-ci fut interrompu de force jusqu'à ce qu'il soit "jugé" par le Comité des 300. L'opium brut de Turquie et du Liban parvient jusqu'en Corse, d'où il est expédié à Monte-Carlo avec la complicité de la famille Grimaldi. Les laboratoires pakistanais, sous couvert de "laboratoires de défense militaire", assurent une plus grande part du raffinage qu'il y a deux ans, mais le meilleur raffinage se fait toujours sur le littoral méditerranéen français et en Turquie. Là encore, les banques jouent un rôle essentiel dans le financement de ces opérations.

Arrêtons-nous ici un instant. Devons-nous croire qu'avec Malgré toutes les techniques de surveillance modernes et grandement améliorées dont disposent les forces de l'ordre dans ces pays, y compris la reconnaissance par satellite, ce commerce ignoble ne peut être localisé et arrêté ? Comment se fait-il que les forces de l'ordre ne puissent pas pénétrer dans ces laboratoires et les détruire une fois qu'ils sont découverts ? Si tel est le cas et que nous ne pouvons toujours pas interdire le trafic d'héroïne, alors nos services de lutte contre les stupéfiants devraient s'appeler « la gériatrie » et non les agences de lutte contre la drogue.

Même un enfant pourrait dire à nos soi-disant « inspecteurs de la drogue » ce qu'ils doivent faire. Il suffit de surveiller toutes les usines qui fabriquent de l'anhydride acétique, le composant chimique le plus essentiel dont ont besoin les laboratoires pour raffiner l'héroïne à partir de l'opium brut. ET SUIVEZ LA PISTE ! C'est aussi simple que ça ! Je me souviens de Peter Sellers dans la série « La Panthère rose » quand je pense aux efforts des forces de l'ordre pour localiser les laboratoires de raffinage de l'héroïne. Même quelqu'un d'aussi maladroit que l'inspecteur imaginaire n'aurait eu aucune difficulté à suivre le chemin emprunté par les cargaisons d'anhydride acétique jusqu'à leur de

Les gouvernements pourraient adopter des lois qui obligeraient les fabricants d'anhydride acétique à tenir des registres scrupuleux indiquant qui achète le produit chimique et à quelles fins il est destiné.

Machine Translated by Google

Mais ne vous retenez pas sur ce point, rappelez-vous que la drogue est un business important et que le business important est le fait des familles oligarchiques d'Europe et de l'establishment libéral de l'Est des États-Unis. Le trafic de drogue n'est pas une opération de la Mafia, ni une opération dirigée par les cartels de la cocaïne colombiens. Les familles nobles de Grande-Bretagne et les plus hautes autorités américaines ne vont pas faire la publicité de leur rôle dans les vitrines ; elles ont toujours une couche d'hommes de main pour faire le sale boulot.

Rappelons que la noblesse britannique et américaine n'a jamais sali ses mains dans le commerce de l'opium chinois. Les lords et les ladies étaient bien trop intelligents pour cela, tout comme l'élite américaine : les Delano, Forbes, Appleton, Bacon, Boyleston, Perkins, Russell, Cunningham, Shaw, Coolidge, Parkman, Runnewell, Cabot et Codman, et il ne s'agit en aucun cas d'une liste exhaustive des familles américaines qui se sont enrichies grâce au commerce de l'opium chinois.

Comme ce n'est pas un livre sur le trafic de drogue, je ne peux pas Il est nécessaire de traiter le sujet en profondeur. Mais son importance pour le Comité des 300 doit être soulignée. L'Amérique n'est pas dirigée par 60 familles, mais par 300 familles, et l'Angleterre par 100 familles. Comme nous le verrons, ces familles sont liées par le mariage, les entreprises, les banques, sans parler des liens avec la noblesse noire, la franc-maçonnerie, l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, etc. Ce sont ces gens qui, par l'intermédiaire de leurs substituts, trouvent le moyen de protéger d'énormes cargaisons d'héroïne en provenance de Hong Kong, de Turquie, d'Iran et du Pakistan et de s'assurer qu'elles atteignent les marchés des États-Unis et d'Europe occidentale au moindre coût.

Les cargaisons de cocaïne sont parfois interceptées et saisies Il s'agit là d'une simple façade. Souvent, les cargaisons saisies appartiennent à une nouvelle organisation qui tente de pénétrer le marché. Cette concurrence est mise hors d'état de nuire en informant les autorités de l'endroit exact où la marchandise entrera aux États-Unis et de l'identité des propriétaires. Les gros produits ne sont jamais abordés : l'héroïne est trop chère. Il convient de noter que les agents de la Drug Enforcement Agency (DEA) américaine ne sont pas autorisés à entrer à Hong Kong. Ils ne peuvent examiner aucun manifeste de navire avant qu'il ne quitte le port. On se demande pourquoi, s'il y a tant de « coopération internationale » en cours – ce que les médias aiment

Machine Translated by Google

pour caractériser cela comme « briser le trafic de drogue ». Il est clair que les routes commerciales de l'héroïne sont protégées par « une autorité supérieure ».

En Amérique du Sud, à l'exception du Mexique, la cocaïne est reine. La production de cocaïne est très simple, contrairement à celle de l'héroïne, et de grandes fortunes peuvent être amassées par ceux qui sont prêts à prendre des risques pour et au nom des « autorités supérieures ». Comme dans le trafic d'héroïne, les intrus ne sont pas les bienvenus et finissent souvent victimes de querelles familiales. En Colombie, la mafia de la drogue est une famille très unie. Mais la mauvaise publicité générée par l'attaque de la guérilla M19 contre le Palais de Justice de Bogota (le M19 est l'armée privée des barons de la cocaïne) et le meurtre de Rodrigo Lara Bonilla, un procureur et juge éminent, a été telle que les « autorités supérieures » ont dû réorganiser les choses en Colombie.

Les Ochoa du cartel de Medellin se sont donc rendus après avoir été assurés qu'ils ne subiraient aucune perte de fortune, aucun préjudice d'aucune sorte et qu'ils ne seraient pas extradés vers les États-Unis. Un accord a été conclu selon lequel, à condition qu'ils rapatrient la majeure partie de leurs énormes fortunes en narcodollars dans des banques colombiennes, aucune mesure punitive ne serait prise à leur encontre.
Les Ochoa, Jorge, Fabio et leur homme fort, Pablo Escobar, seraient détenus dans des prisons privées ressemblant à des chambres de motel de luxe, puis condamnés à une peine maximale de deux ans à purger dans la même prison de motel. Cet accord est en cours. Les Ochoa ont également obtenu le droit de continuer à gérer leur « entreprise » depuis leur motel-prison.

Mais cela ne signifie pas que le trafic de cocaïne a pris de l'ampleur. L'affaire a été stoppée net. Au contraire, elle a tout simplement été transférée au cartel de Cali, de second plan, et les affaires continuent comme d'habitude. Pour une raison étrange, le cartel de Cali, qui est de taille égale à celui de Medellin, a été – du moins jusqu'à présent – largement ignoré par la DEA. Cali diffère du cartel de Medellin en ce qu'il est dirigé par des HOMMES D'AFFAIRES, qui évitent toute forme de violence et ne rompent jamais leurs accords.

Ce qui est encore plus significatif, c'est que Cali n'a pratiquement aucune activité commerciale en Floride. Ma source m'a dit que le cartel de Cali est dirigé par des hommes d'affaires astucieux, comme on n'en voit aucun dans le commerce de la cocaïne. Il pense qu'ils ont été « spécialement désignés », mais il ne sait pas par qui.

Machine Translated by Google

"Ils ne se font jamais remarquer", a-t-il dit. "Ils n'importent pas de Ferrari rouges comme l'a fait Jorge Ochoa, attirant immédiatement l'attention, car il est interdit d'importer ce genre de voitures en Colombie".

Les marchés du cartel de Cali se situent à Los Angeles, New York et Houston, qui sont très proches de ceux de l'héroïne. Cali n'a montré aucun signe d'expansion en Floride. Un ancien agent de la DEA, qui est un de mes collègues, a déclaré récemment : « Ces gens de Cali sont vraiment intelligents. Ils sont d'une autre espèce que les frères Ochoa. »
Ils se comportent comme des hommes d'affaires professionnels. Ils sont désormais plus importants que le cartel de Medellin et je pense que nous allons voir beaucoup plus de cocaïne entrer aux États-Unis que jamais auparavant. L'enlèvement de Manuel Noriega facilitera la circulation de la cocaïne et de l'argent à travers le Panama, compte tenu du grand nombre de banques présentes dans ce pays. Voilà pour l'opération Just Cause du président George Bush. Elle n'a fait que faciliter la vie de Nicolas Ardito Barletta, qui était autrefois dirigé par les frères Ochoa et qui s'apprête à servir de couverture au cartel de Cali.

D'après mon expérience du trafic d'héroïne, je pense que le Comité des 300 est intervenu et a pris le contrôle total du trafic de cocaïne en Amérique du Sud. Il n'y a pas d'autre explication à la montée du cartel de Cali, qui s'accompagne de l'enlèvement de Noriega. Bush a-t-il pris ses ordres de Londres concernant Noriega ? Tout porte à croire qu'il a été littéralement poussé à envahir le Panama et à kidnapper Noriega, qui était devenu un sérieux obstacle au "commerce" au Panama, en particulier dans le secteur bancaire.

Plusieurs anciens agents de renseignement m'ont fait part de leurs opinions qui coïncident avec les miennes. Comme lors de la guerre du Golfe qui a suivi celle de Panama, ce n'est qu'après plusieurs appels de l'ambassadeur britannique à Washington que Bush a finalement trouvé le courage de passer à l'acte, totalement illégal, contre le général Noriega. Le fait qu'il ait été soutenu par la presse britannique et par le New York Times, un journal géré par les services secrets britanniques, en dit long.

Noriega était autrefois le chouchou de l'establishment de Washington. Il fréquentait fréquemment William Casey et

Machine Translated by Google

Oliver North a même rencontré le président George Bush à au moins deux reprises. Noriega était souvent vu au Pentagone où il était traité comme l'un de ces potentats arabes, et le tapis rouge lui était toujours déroulé au siège de la CIA à Langley, en Virginie.
Les services de renseignement de l'armée américaine et la CIA lui auraient versé 320 000 dollars.

Puis des nuages d'orage ont commencé à apparaître à l'horizon vers Au même moment, le cartel de Cali prenait le contrôle du trafic de cocaïne des frères Ochoa et de Pablo Escobar. Sous la conduite du sénateur Jesse Helms, qui s'était vendu à Ariel Sharon et au parti israélien Histradut en 1985, une vague d'agitation commença soudainement pour le départ de Noriega. Jesse Helms et ceux qui partageaient son opinion étaient soutenus par Simon Hersh, un agent des services secrets britanniques travaillant pour le New York Times, qui est le porte-parole des services secrets britanniques aux États-Unis depuis l'époque où le chef du M16, Sir William Stephenson, occupait le bâtiment de la RCA à New York.

Il est très significatif que Helms ait choisi de diriger L'accusation contre Noriega. Helms est le chouchou de la faction Sharon à Washington et Sharon était le principal trafiquant d'armes en Amérique centrale et en Colombie. De plus, Helms jouit du respect des fondamentalistes chrétiens qui croient en la maxime : « Israël, mon pays, qu'il ait raison ou tort ». Ainsi, une puissante dynamique a été créée pour « arrêter Noriega ». Il est évident que Noriega pourrait bien se révéler un obstacle sérieux pour les trafiquants de drogue internationaux et leur comité de 300 banquiers, il fallait donc l'éliminer avant qu'il ne puisse causer des dommages significatifs.

Bush a été poussé par ses maîtres britanniques à mener une opération illégale de perquisition et de saisie au Panama qui a entraîné la mort de pas moins de 7 000 Panaméens et la destruction gratuite de biens. Rien n'a jamais été trouvé pour impliquer Noriega comme "trafiquant de drogue", il a donc été kidnappé et emmené aux États-Unis, ce qui constitue l'un des exemples les plus flagrants de brigandage international de l'histoire.
Cette action illégale correspond probablement le mieux à la philosophie de Bush : « Les dimensions morales de la politique étrangère américaine (lire la famille royale britannique - Comité des 300) nous obligent à tracer une voie morale à travers un monde de moindre mal. C'est le monde réel, pas le monde noir et blanc. »
« Très peu d'absolus. »

Machine Translated by Google

C'était un « moindre mal » de kidnapper Noriega plutôt que de le voir piller les banques du Panama en travaillant pour le Comité des 300. L'affaire Noriega est un prototype des actions monstrueuses d'un gouvernement mondial qui attendent dans les coulisses. Un Bush enhardi s'est manifesté ouvertement, sans crainte, parce que nous, le peuple, avons revêtu un manteau spirituel qui accepte les MENSONGES et ne veut rien savoir de la VÉRITÉ. C'est le monde que nous avons décidé d'accepter. S'il n'en était pas ainsi, une tempête de colère aurait balayé le pays à cause de l'invasion du Panama, et elle n'aurait cessé que lorsque Bush a été chassé du pouvoir. Les transgressions de Nixon au Watergate sont insignifiantes à côté des nombreuses infractions passibles de destitution commises par le président Bush lorsqu'il a ordonné l'invasion du Panama pour kidnapper le général Noriega.

L'affaire du gouvernement contre Noriega est basée sur Un faux témoignage d'un groupe de gros bonnets, pour la plupart déjà condamnés et qui mentent individuellement et collectivement pour alléger leurs peines. Leur prestation aurait énormément plu à Gilbert et Sullivan, s'ils étaient encore en vie aujourd'hui. "Ils en ont fait les dirigeants de la DEA" serait peut-être à propos, au lieu de "Ils en ont fait les dirigeants de la Queen's Navy" de "HMS Pinafore". C'est une scène tout à fait grotesque de voir comment ces escrocs se comportent comme des phoques pas très bien entraînés pour le ministère de la Justice américain ; si nous voulons insulter un animal aussi propre et gentil par une comparaison aussi indigne.

Les dates clés sont contradictoires, les détails clés sont totalement absents, les trous de mémoire sur des points cruciaux, tout cela s'ajoute au fait évident que le gouvernement n'a aucun dossier contre Noriega, mais cela n'a pas d'importance ; le Royal Institute for International Affairs (RIIA) dit "condamnez-le quand même" et c'est ce à quoi le pauvre Noriega peut s'attendre. L'un des témoins vedettes du ministère de la Justice est un certain Floyd Carlton Caceres, ancien pilote des frères Ochoa. Après son arrestation en 1986, Carlton a essayé d'améliorer sa position aux dépens de Noriega.

Il a déclaré à ses interrogateurs de la DEA que les frères Ochoa avaient payé 600 000 dollars à Noriega pour permettre à trois avions chargés de cocaïne d'atterrir et de se ravitailler au Panama. Mais une fois au tribunal à Miami, il est vite devenu évident que celui qui était présenté comme le « témoin vedette » de l'accusation n'était au mieux qu'un pétard mouillé. Lors du contre-interrogatoire, le

Machine Translated by Google

L'histoire vraie a été révélée : loin d'être payé pour autoriser les vols, Noriega n'a même pas été approché par les Ochoa. Pire encore, en décembre 1983, Noriega avait ordonné que tous les vols à destination de Panama en provenance de Medellin se voient refuser l'autorisation d'atterrir au Panama. Carlton n'est pas le seul témoin discrédité.

Un menteur encore plus pitoyable que Carlton est Carlos Lehder, Qui était un chef du cartel de Medellin jusqu'à son arrestation en Espagne et son envoi aux États-Unis ? Qui a donné à la DEA l'information la plus vitale selon laquelle Lehder se trouvait à Madrid ? La DEA admet à contrecœur qu'elle doit cette importante prise à Noriega. Mais maintenant, le ministère de la Justice utilise Lehder comme témoin contre Noriega. Ce seul témoin démontre à lui seul la misère de l'accusation portée par le gouvernement américain contre Manuel Noriega.

En échange des services rendus, Lehder a bénéficié d'un allègement de sa peine et d'un logement bien plus agréable - une chambre avec vue et télévision - et sa famille a obtenu un permis de résidence permanente aux États-Unis. Robert Merkel, un ancien procureur américain qui a poursuivi Lehder en 1988, a déclaré au Washington Pose : « Je ne pense pas que le gouvernement devrait avoir affaire à Carlos Lehder, point final. Ce type est un menteur du début à la fin.

Le ministère de la Justice, un simple nom qui n'a rien à voir avec ce qu'il est censé représenter, a sorti tous ses sales coups contre Noriega : écoutes téléphoniques illégales de ses conversations avec son avocat ; désignation d'un avocat du gouvernement pour prétendre qu'il servait Noriega mais qui a démissionné au milieu de tout cela ; gel de ses comptes bancaires pour que Noriega ne soit pas en mesure de mener une défense adéquate ; enlèvement, perquisition et saisie illégales.
Quoi qu'il en soit, le gouvernement a enfreint plus de lois que Noriega n'a jamais fait – si tant est qu'il ait enfreint une loi.

C'est le ministère de la Justice américain qui est jugé dix fois plus que le général Noriega. L'affaire Noriega montre à quel point le système qui se fait passer pour la « justice » dans ce pays est diabolique. La « guerre contre la drogue » américaine est jugée, tout comme la prétendue politique antidrogue de l'administration Bush. Le procès Noriega, même s'il se terminera par un viol violent et flagrant de la justice, offrira néanmoins une compensation à ceux qui ne sont pas aveugles, sourds et muets. Il prouve une fois pour toutes

Machine Translated by Google

Pour autant, la Grande-Bretagne est à la tête de notre gouvernement et cela révélera l'idéologie complètement en faillite de l'administration Bush, dont la devise devrait être : « Quoi qu'il arrive, la fin justifie toujours les moyens. Il existe très peu d'absolus moraux. » Comme la majorité des politiciens, Bush aurait pu avoir une norme de MORALITÉ ABSOLUE SUICIDAIRE. C'est seulement dans ce climat que nous avons pu permettre au président Bush de violer au moins six lois des États-Unis et des DOUZAINES D'ACCORDS INTERNATIONAUX en entrant en guerre contre l'Irak.

Ce à quoi nous assistons en Colombie et à Washington, c'est une révision complète de la manière dont le commerce de la cocaïne doit être géré : fini les excès, fini les armes à feu. Laissons les messieurs du cartel de Cali en costumes rayés mener leurs affaires comme des gentlemen. Bref, le Comité des 300 s'est directement attaqué au commerce de la cocaïne, qui se déroulera désormais aussi bien que celui de l'héroïne. Le nouveau gouvernement colombien est prêt à changer de tactique et de direction. Il est sommé d'agir selon le plan du Comité.

Il faut mentionner la participation des États-Unis au commerce de l'opium avec la Chine, qui a commencé dans le sud des États-Unis avant la guerre de Sécession. Comment pouvons-nous relier le commerce de l'opium aux grandes plantations de coton du Sud ? Pour cela, nous devons commencer au Bengale, en Inde, producteur du meilleur opium (si l'on peut appeler une substance aussi répugnante « bon »), qui était très demandé.
Le coton était LE commerce le plus important en Angleterre, après les ventes d'opium via la BEIC.

La plus grande partie du coton des plantations du Sud était travaillée dans les usines d'esclaves du nord de l'Angleterre, où les femmes et les enfants gagnaient une misère pour une journée de travail de 16 heures. Les usines de tissus appartenaient aux riches mondains de Londres, les Barings, les Palmerston, les Keswick et surtout les Jardine Matheson, propriétaires de la Blue Star Shipping Line, sur laquelle les tissus de coton finis étaient expédiés en Inde. Ils se moquaient bien des conditions de vie misérables des sujets de Sa Majesté. Après tout, c'était leur vocation, et leurs maris et leurs fils étaient utiles pour mener des guerres visant à préserver le vaste empire de Sa Majesté, comme ils l'avaient fait pendant des siècles, et plus récemment, lors de la sanglante guerre des Boers. C'était la tradition britannique, n'est-ce pas ?

Machine Translated by Google

Les produits finis en tissu de coton exportés vers l'Inde sont sous-cotés et L'Inde a détruit les producteurs indiens de coton, qui étaient depuis longtemps des producteurs de coton. Des milliers d'Indiens ont dû subir de terribles privations en raison de la conquête de leurs marchés par des produits britanniques moins chers. L'Inde est alors devenue totalement dépendante de la Grande-Bretagne pour gagner suffisamment de devises afin de payer ses chemins de fer et ses importations de coton. Il n'y avait qu'une seule solution aux problèmes économiques de l'Inde : produire plus d'opium et le vendre moins cher à la Compagnie britannique des Indes orientales. C'est sur cette base que le commerce britannique a grandi et prospéré. Sans son commerce d'opium, la Grande-Bretagne aurait été tout aussi ruinée.

Les propriétaires de plantations du Sud étaient-ils au courant du vilain secret de l'opium contre du coton ? Il est peu probable que certains d'entre eux aient été au courant de ce qui se passait. Prenons par exemple la famille Sutherland, l'un des plus grands propriétaires de plantations de coton du Sud.
Les Sutherland étaient étroitement liés à la famille Matheson.
Jardine Matheson, qui avait à son tour comme partenaires commerciaux les frères Baring, fondateurs de la célèbre Peninsular and Orient Navigation Line (P&O), la plus grande des nombreuses lignes de navigation marchande britanniques.

Les Barings étaient de gros investisseurs dans les plantations du Sud, comme ils l'étaient dans les navires Clipper américains qui sillonnaient les mers entre les ports chinois et tous les ports importants de la côte est des États-Unis. Aujourd'hui, les Barings dirigent un certain nombre d'opérations financières très importantes aux États-Unis. Tous les noms mentionnés étaient, et leurs descendants sont toujours, membres du Comité des 300.

La majorité des familles qui composent l'establishment libéral de l'Est, parmi lesquelles se trouvent les plus riches de ce pays, ont tiré leur fortune soit du commerce du coton, soit du commerce de l'opium, et dans certains cas des deux. Les Lehman en sont un exemple frappant. Lorsqu'il s'agit de fortunes constituées uniquement grâce au commerce de l'opium en Chine, les premiers noms qui viennent à l'esprit sont les Astor et les Delano. Le président Franklin D.

L'épouse de Roosevelt était une Delano.

Machine Translated by Google

John Jacob Astor a fait fortune grâce au commerce de l'opium chinois et s'est ensuite fait un nom en achetant de vastes étendues de biens immobiliers à Manhattan avec son argent sale. De son vivant, Astor a joué un rôle important dans les délibérations du Comité des 300. En fait, c'est le Comité des 300 qui a choisi qui serait autorisé à participer au commerce fabuleusement lucratif de l'opium chinois, par l'intermédiaire de son monopole, la BEIC, et les bénéficiaires de leurs largesses sont restés à jamais attachés au Comité des 300.

C'est pourquoi, comme nous le découvrirons, la plupart des biens immobiliers de Manhattan appartiennent à divers membres du Comité, même depuis l'époque où Astor a commencé à les acheter. Grâce à l'accès à des dossiers qui seraient inaccessibles à d'autres personnes extérieures aux services de renseignements britanniques, j'ai découvert qu'Astor était depuis longtemps un atout des services de renseignements britanniques aux États-Unis. Le fait qu'Astor ait financé Aaron Burr, le meurtrier d'Alexander Hamilton, prouve ce point au-delà de tout doute raisonnable.

Le fils de John Jacob Astor, Waldorf Astor, avait la Il a eu l'honneur d'être nommé au Royal Institute for International Affairs (RIIA), organisation par laquelle le Comité des 300 contrôle toutes les facettes de notre vie aux États-Unis. On pense que la famille Astor a choisi Owen Lattimore pour poursuivre son association avec le commerce de l'opium, ce qu'il a fait par l'intermédiaire de l'Institute for Pacific Relations (IPR), financé par Laura Spelman. C'est l'IPR qui a supervisé l'entrée de la Chine dans le commerce de l'opium en tant que partenaire égal et non pas simplement en tant que fournisseur. C'est l'IPR qui a ouvert la voie à l'attaque japonaise sur Pearl Harbor. Les tentatives de transformer les Japonais en toxicomanes en opium ont échoué lamentablement.

Au tournant du siècle, les ploutocrates oligarchiques de Grande-Bretagne étaient comme des vautours gorgés d'eau dans la plaine du Serengeti au moment de la marche annuelle des gnous. Leurs revenus provenant du commerce de l'opium avec la Chine dépassaient de plusieurs milliards de dollars par an ceux de David Rockefeller. Les documents historiques mis à ma disposition au British Museum de Londres, au India Office et auprès d'autres sources - d'anciens collègues occupant des postes importants - le prouvent parfaitement.

Machine Translated by Google

En 1905, le gouvernement chinois, profondément préoccupé par l'augmentation du nombre d'opiophiles en Chine, tenta d'obtenir l'aide de la communauté internationale. La Grande-Bretagne fit semblant de coopérer, mais ne fit aucun geste pour respecter les protocoles de 1905 qu'elle avait signés. Plus tard, le gouvernement de Sa Majesté fit volte-face après avoir montré à la Chine qu'il valait mieux se joindre à eux dans le commerce de l'opium plutôt que d'essayer d'y mettre fin.

Même la Convention de La Haye a été tournée en dérision par les Britanniques. Les délégués à la convention avaient convenu que la Grande-Bretagne devait respecter les protocoles qu'elle avait signés, qui prévoyaient de réduire considérablement la quantité d'opium vendue en Chine et ailleurs. Les Britanniques, bien que faisant semblant de s'y intéresser, n'avaient aucune intention de renoncer à leur commerce de la misère humaine, qui incluait le soi-disant « commerce du porc ».

Leur serviteur, le président George Bush, dans la poursuite des guerre cruelle de génocide menée contre la nation irakienne UNIQUEMENT pour et au nom des intérêts britanniques, a également montré son mépris en bafouant l'Accord de La Haye sur les bombardements aériens et toute une série de conventions internationales dont les États-Unis sont signataires, y compris TOUTES les Conventions de Genève.

Lorsque des preuves ont été produites deux ans plus tard, notamment par Les Japonais, de plus en plus préoccupés par la contrebande d'opium britannique dans leur pays, estimaient que les ventes d'opium avaient augmenté au lieu de diminuer. Le délégué de Sa Majesté à la cinquième Convention de La Haye a alors produit une série de statistiques qui contredisaient celles fournies par le Japon. Le délégué britannique a renversé la situation en déclarant que cela plaidait fortement en faveur de la légalisation de la vente d'opium, ce qui aurait pour effet de mettre fin à ce qu'il appelait « le marché noir ».

Il a suggéré au nom du gouvernement de Sa Majesté que le gouvernement japonais aurait alors le monopole et le contrôle total du commerce. C'EST EXACTEMENT LE MÊME ARGUMENT QUE VOIENT LES HOMMES DE PAPE DES BRONFMANS ET AUTRES GROS TRAFICEURS DE DROGUES : LÉGALISEZ LA COCAÏNE, LA MARIJUANA ET L'HÉROÏNE, LAISSER LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN AVOIR LE MONOPOLE ET CESSER AINSI DE GASPILLER DES MILLIARDS DANS LA FAUX GUERRE CONTRE LA DROGUE ET ÉCONOMISER DES MILLIARDS DE DOLLARS AUX CONTRIBUABLES.

Machine Translated by Google

Entre 1791 et 1894, le nombre de fumeries d'opium autorisées dans la colonie internationale de Shanghai est passé de 87 à 663.
L'opium affluant aux États-Unis s'est également intensifié. Sentant qu'ils pourraient avoir des problèmes en Chine, les projecteurs de l'inquiétude mondiale braqués sur eux, les ploutocrates des Chevaliers de Saint-Jean et de l'Ordre de la Jarretière ont reporté une partie de leur attention sur la Perse (Iran).

Lord Inchcape, qui fonda la plus grande compagnie de navigation à vapeur du monde au tournant du XIXe siècle, la légendaire Peninsula and Orient Steam Navigation Company, fut le principal instigateur de la création de la Hong Kong and Shanghai Bank, qui reste la banque de compensation la plus importante et la moins contrôlée pour le commerce de l'opium, qui finança également le « commerce du porc » avec les États-Unis.

Les Britanniques avaient monté une arnaque par laquelle des « coolies » chinois Ils furent envoyés aux États-Unis comme travailleurs sous contrat. La famille Harriman, une famille rapace, avait besoin de « coolies » pour faire avancer la liaison ferroviaire vers l'ouest, jusqu'à la côte californienne, du moins c'est ce qu'ils disaient. Curieusement, très peu de Noirs se voyaient confier les travaux manuels auxquels ils étaient habitués à l'époque et auraient pu faire un meilleur travail que les toxicomanes émaciés qui arrivaient de Chine.

Le problème était qu'il n'y avait pas de marché pour l'opium parmi les Noirs et, de plus, Lord Inchcape, fils du fondateur de P and O, avait besoin des « coolies » pour faire passer en contrebande des milliers de kilos d'opium brut en Amérique du Nord, ce que les Noirs ne pouvaient pas faire. C'est ce même Lord Inchcape qui, en 1923, avait averti qu'il ne fallait pas réduire la culture du pavot à opium au Bengale. « Cette source de revenus très importante doit être préservée », a-t-il déclaré à la commission censée enquêter sur la production de gomme d'opium en Inde.

En 1846, quelque 120 000 « coolies » étaient déjà arrivés dans le Les États-Unis travaillaient sur le chemin de fer Harriman qui s'étendait vers l'ouest. Le « commerce du porc » battait son plein car, selon les estimations du gouvernement américain, 115 000 d'entre eux étaient des toxicomanes à l'opium. Une fois le chemin de fer terminé, les Chinois ne retournèrent pas d'où ils venaient, mais s'installèrent à San Francisco, Los Angeles,

Machine Translated by Google

Vancouver et Portland ont créé un énorme problème culturel qui n'a jamais cessé d'exister.

Il est intéressant de noter que Cecil John Rhodes, un comité de 300 membres qui a servi de façade aux Rothschild en Afrique du Sud, a suivi le modèle d'Inchcape, en faisant venir des centaines de milliers de « coolies » indiens pour travailler dans les plantations de canne à sucre de la province du Natal. Parmi eux se trouvait Mahatma Ghandi, un Agitateurs et fauteurs de troubles communistes. Comme les coolies chinois, ils ne furent pas renvoyés dans leur pays d'origine une fois leur contrat expiré. Eux aussi ont créé un programme social de grande envergure, et leurs descendants sont devenus des avocats qui ont été les fers de lance de la campagne d'infiltration du gouvernement pour le compte du Congrès national africain.

En 1875, les « coolies » chinois opérant à San Francisco avaient mis en place un réseau d'approvisionnement en opium qui avait fait 129 000 opiomanes américains. Avec les 115 000 opiomanes chinois connus, Lord Inchcape et sa famille engrangeaient des centaines de milliers de dollars par an rien que grâce à cette source, ce qui, en termes de dollars actuels, représenterait au moins 100 millions de dollars de revenus par an.

Les mêmes familles britanniques et américaines qui s'étaient associées pour ruiner l'industrie textile indienne en promouvant le commerce de l'opium et qui avaient amené des esclaves africains aux États-Unis s'étaient associées pour faire du « commerce du porc » une source précieuse de revenus. Plus tard, ils s'unirent pour provoquer et promouvoir la terrible guerre entre les États, également connue sous le nom de guerre civile américaine.

Les familles américaines décadentes du partenariat impie, Complètement corrompu et se vautrant dans un lucre sordide, il est devenu ce que nous connaissons aujourd'hui comme l'establishment libéral de l'Est dont les membres, sous la direction et les conseils attentifs de la Couronne et par la suite de son bras exécutif de politique étrangère, le Royal Institute of International Affairs (RIIA), ont dirigé ce pays - et le font toujours - de haut en bas par l'intermédiaire de leur gouvernement parallèle secret de haut niveau, qui est étroitement lié au Comité des 300, la société secrète ULTIME.

Machine Translated by Google

En 1923, des voix s'élevèrent contre cette menace qui avait été autorisée à s'introduire aux États-Unis. Considérant les États-Unis comme une nation libre et souveraine, le député Stephen Porter, président de la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, présenta un projet de loi qui demandait aux Britanniques de rendre compte de leurs exportations et importations d'opium pays par pays. La résolution fixait des quotas pour chaque pays, qui, s'ils étaient respectés, auraient réduit la production d'opium de 10 %.

La résolution a été adoptée et le projet de loi a été accepté par le Congrès des États-Unis.

Mais le Royal Institute of International Affairs avait d'autres idées. Fondé en 1919 dans le sillage de la Conférence de paix de Paris tenue à Versailles, il fut l'un des premiers organes chargés de la « politique étrangère » du Comité des 300. Les recherches que j'ai effectuées dans les archives du Congrès montrent que Porter n'avait absolument pas conscience des forces puissantes auxquelles il était confronté. Il n'était même pas au courant de l'existence du RIIA, et encore moins du fait que son objectif spécifique était de contrôler toutes les facettes des États-Unis.

Apparemment, le député Porter a reçu une sorte de
La banque Morgan de Wall Street lui a conseillé de laisser tomber toute l'affaire. Au lieu de cela, Porter, furieux, a porté l'affaire devant la Commission de l'opium de la Société des Nations. L'ignorance totale de Porter quant à l'adversaire auquel il avait affaire est démontrée dans certaines de ses correspondances avec ses collègues de la Commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants en réponse à l'opposition ouverte des Britanniques à ses propositions

Le représentant de Sa Majesté a réprimandé Porter puis, agissant
Comme un père envers son fils égaré, le délégué britannique, sur instruction du RIIA, présenta les propositions de Sa Majesté visant à AUGMENTER les quotas d'opium pour tenir compte de l'augmentation de la consommation d'opium à des fins médicales. D'après les documents que j'ai pu trouver à La Haye, Porter fut d'abord confus, puis stupéfait, puis furieux. Rejoint par le délégué chinois, Porter quitta la séance des plénipotentiaires de la Commission, laissant le champ libre aux Britanniques.

En son absence, le délégué britannique a obtenu de la Ligue qu'elle approuve sans discussion les propositions du gouvernement de Sa Majesté visant à créer un Conseil central des narcotiques, dont la principale fonction était de contrôler les drogues.

Machine Translated by Google

collecte d'informations dont les termes étaient volontairement vagues.
On n'a jamais clairement indiqué ce qu'il était prévu de faire de ces « informations ».
Porter est revenu aux États-Unis ébranlé et beaucoup plus sage.

Un autre agent des services secrets britanniques était le fabuleusement riche William Bingham, dont l'un des frères Baring s'est marié. Il était mentionné dans les papiers et documents que j'ai vus que les frères Baring dirigeaient les Quakers de Philadelphie et possédaient la moitié des biens immobiliers de cette ville, tout cela rendu possible grâce à la fortune que les frères Baring avaient amassée grâce au commerce de l'opium en Chine. Stephen Girard, dont les descendants ont hérité de la Girard Bank and Trust, était un autre bénéficiaire des largesses du Comité des 300.

Les noms des familles, dont l'histoire est étroitement liée à celle de Boston et qui ne nous accorderaient jamais une once de répit, étaient liés au Comité des 300 et à son commerce d'opium très lucratif, la BEIC China. De nombreuses familles célèbres se sont associées à la tristement célèbre Hong Kong and Shanghai Bank, qui est toujours la chambre de compensation des milliards de dollars provenant du commerce de l'opium en Chine.

Des noms célèbres tels que Forbes, Perkins et Hathaway
Ces véritables « bluebloods » américains ont créé la Russell and Company, dont le commerce principal était l'opium, mais qui dirigeait également d'autres entreprises de transport maritime de la Chine à l'Amérique du Sud et à tous les points intermédiaires.
En récompense de leurs services à la Couronne britannique et à la BEIC, le Comité des 300 leur accorda le monopole du commerce des esclaves en 1833.

Boston doit son passé célèbre au commerce du coton, de l'opium et des esclaves qui lui a été accordé par le Comité des 300. Il ressort des archives que j'ai eu le privilège de consulter à Londres que les familles de marchands de Boston étaient les principaux soutiens de la Couronne britannique aux États-Unis. John Murray Forbes est mentionné comme le majordome des « Boston Blue Bloods » dans les archives de l'India House et dans les documents bancaires de Hong Kong.

Le fils de Forbe fut le premier Américain autorisé par le
Un comité de 300 personnes siègera au conseil d'administration de la banque pharmaceutique la plus prestigieuse du monde, aujourd'hui encore, la banque de Hong Kong et de Shanghai.

Machine Translated by Google

Banque. Lorsque j'étais à Hong Kong au début des années 1960 en tant qu'« historien intéressé par la Compagnie britannique des Indes orientales », on m'a montré de vieux documents, notamment ceux des anciens membres du conseil d'administration de cette célèbre banque de la drogue, et bien sûr, le nom de Forbes figurait parmi eux.

La famille Perkins, si illustre que son nom est toujours
On disait à voix basse qu'ils étaient profondément impliqués dans le commerce de l'opium en Chine. Perkins père fut en fait l'un des premiers Américains à être élu au Comité des 300.

Son fils, Thomas Nelson, était l'homme de Morgan à Boston et, à ce titre, il était également agent des services secrets britanniques. Son passé peu recommandable, je dirais même répugnant, n'était pas en cause lorsqu'il a doté l'Université Harvard de fonds considérables. Après tout, Canton et Tientsin sont très loin de Boston, et qui s'en serait soucié de toute façon ?

Ce qui a beaucoup aidé les Perkins, c'est que Morgan était un membre puissant du Comité des 300, ce qui a permis à Thomas N. Perkins de faire progresser rapidement sa carrière dans le commerce de l'opium en Chine.
Tous les Morgan et les Perkins étaient francs-maçons, ce qui constituait un autre lien qui les unissait, car seuls les francs-maçons du plus haut rang avaient un espoir d'être sélectionnés par le Comité des 300. Sir Robert Hart, qui pendant près de trois décennies fut chef du Service des douanes impériales chinoises (lire l'agent numéro un de la Couronne britannique dans le commerce de l'opium en Chine), fut par la suite nommé au conseil d'administration de la division d'Extrême-Orient de la Morgan Guarantee Bank.

Grâce à l'accès aux archives historiques de Londres et de Hong Kong, j'ai pu établir que Sir Robert avait développé une relation intime avec les opérations de Morgan aux États-Unis.
Il convient de noter que les intérêts de Morgan dans le commerce de l'opium et de l'héroïne se sont poursuivis de manière ininterrompue ; en témoigne le fait que David Newbigging fait partie du conseil consultatif de l'opération de Morgan à Hong Kong, dirigée en collaboration avec Jardine Matheson.

Pour ceux qui connaissent Hong Kong, le nom de Newbigging sera connu comme le nom le plus puissant de Hong Kong. En plus de son appartenance à la banque d'élite de Morgan, Newbigging est également conseiller du gouvernement chinois. Opium pour la technologie des missiles, opium pour l'or, opium pour la haute technologie

Machine Translated by Google

Les ordinateurs, c'est la même chose pour Newbigging. La façon dont ces banques, ces maisons de courtage et les familles qui les dirigent sont étroitement liées rendrait Sherlock Holmes perplexe, mais il faut d'une manière ou d'une autre les démêler et les suivre si nous voulons comprendre leurs liens avec le trafic de drogue et leur appartenance au Comité des 300.

L'entrée à double sens aux États-Unis de l'alcool et Les drogues étaient produites par la même écurie occupée par les mêmes pur-sang. Il fallut d'abord introduire la prohibition aux États-Unis. C'est ce que firent les héritiers de la Compagnie britannique des Indes orientales qui, s'appuyant sur l'expérience acquise grâce aux archives bien documentées de la China Inland Mission retrouvées à India House, créèrent la Women's Christian Temperance Union, censée s'opposer à la consommation d'alcool en Amérique.

On dit que l'histoire se répète, et dans un certain sens, c'est vrai, sauf qu'elle se répète dans une spirale sans fin. Aujourd'hui, nous constatons que certaines des plus grandes entreprises, qui sont censées « polluer » la planète, sont les plus gros contributeurs de fonds au mouvement écologiste. Les « grands noms » transmettent leur message. Le prince Philip est l'un de leurs héros, mais son fils, le prince Charles, possède un million d'acres de terres forestières au Pays de Galles, d'où le bois est régulièrement récolté. De plus, le prince Charles est l'un des plus grands propriétaires de taudis à Londres, où la pollution prospère.

Dans le cas de ceux qui s'insurgeaient contre les « méfaits de l'alcool », Nous avons découvert qu'ils étaient financés par les Astor, les Rockefeller, les Spelman, les Vanderbilt et les Warburg, qui avaient des intérêts directs dans le commerce de l'alcool. Sur instruction de la Couronne, Lord Beaverbrook est venu d'Angleterre pour dire à ces riches familles américaines qu'elles devaient investir dans la WCTU. (C'est le même Lord Beaverbrook qui est venu à Washington en 1940 et a ORDONNÉ à Roosevelt de s'impliquer dans la guerre de la Grande-Bretagne.)

Roosevelt s'exécuta en stationnant une flottille de la marine américaine au Groenland qui passa les neuf mois précédant Pearl Harbor à traquer et à attaquer les sous-marins allemands. Comme son successeur, George Bush, Roosevelt pensait que le Congrès était une nuisance déconcertante et agissait donc comme un roi - un sens qu'il ressentait fortement puisqu'il est lié aux Britanniques

Machine Translated by Google

famille royale — FDR n'a jamais demandé l'autorisation du Congrès pour son action illégale. C'est ce que les Britanniques aiment appeler leur « relation spéciale avec l'Amérique ».

Le trafic de drogue a un lien avec le meurtre de
Le président John F. Kennedy a commis un acte odieux qui a terni l'image nationale et qui continuera de le faire tant que les coupables ne seront pas retrouvés et traduits en justice. Il existe des preuves de l'implication de la mafia dans cette affaire par l'intermédiaire de la CIA, ce qui rappelle que tout a commencé avec le vieux réseau Meyer Lansky, qui est devenu l'organisation terroriste Irgun, et Lansky s'est avéré être l'un des meilleurs vecteurs de la guerre culturelle contre l'Occident.

Lansky était, par des voies plus respectables, associé
En 1945, il a collaboré avec les autorités britanniques pour introduire le jeu et la distribution de drogue sur l'île de Paradise Island aux Bahamas sous le couvert de la Mary Carter Paint Company, une coentreprise Lansky-British M16. Lord Sassoon a ensuite été assassiné parce qu'il détournait de l'argent et menaçait de dénoncer la situation s'il était puni. Ray Wolfe était plus présentable, représentant les Bronfman du Canada. Bien que les Bronfman n'aient pas été au courant du gigantesque projet de Churchill en Nouvelle-Écosse, ils étaient et sont toujours un atout important de la famille royale britannique dans le commerce de la drogue.

Sam Rothberg, proche collaborateur de Meyer Lansky, a
également travaillé avec Tibor Rosenbaum et Pinchas Sapir, tous deux chefs de file du réseau de drogue de Lansky. Rosenbaum dirigeait une opération de blanchiment d'argent du trafic de drogue depuis la Suisse par l'intermédiaire d'une banque qu'il avait créée à cet effet : la Banque du Crédit International. Cette banque a rapidement étendu ses activités et est devenue la principale banque utilisée par Lansky et ses associés mafieux pour blanchir l'argent provenant de la prostitution, de la drogue et d'autres trafics de la mafia.

Il convient de noter que la banque de Tibor Rosenbaum a été utilisée par le chef mystérieux des services secrets britanniques, Sir William Stephenson, dont le bras droit, le major John Mortimer Bloomfield, un citoyen canadien, dirigeait la division 5 du FBI tout au long de la Seconde Guerre mondiale. Stephenson fut l'un des premiers membres du Comité des 300 du XXe siècle, bien que Bloomfield n'ait jamais atteint ce stade. Comme je l'ai révélé dans ma série de

Machine Translated by Google

Selon les monographies sur l'assassinat de Kennedy, c'est Stephenson qui a orchestré l'opération, qui a été menée de front par Bloomfield. L'assassinat de Kennedy a été organisé par une autre organisation liée à la drogue, Permanent Industrial Expositions (PERMINDEX), créée en 1957 et basée dans le bâtiment du World Trade Mart, au centre-ville de la Nouvelle-Orléans.

Bloomfield était par hasard l'avocat de la famille Bronfman. Le World Trade Mart a été créé par le colonel Clay Shaw et le chef de la division 5 du FBI à la Nouvelle-Orléans, Guy Bannister. Shaw et Bannister étaient de proches collaborateurs de Lee Harvey Oswald, accusé d'avoir tiré sur Kennedy, qui a été assassiné par l'agent contractuel de la CIA Jack Ruby avant qu'il ne puisse prouver qu'il n'était pas l'assassin qui a tué le président Kennedy. Malgré la commission Warren et de nombreux rapports officiels, il n'a JAMAIS été établi qu'Oswald était le propriétaire du fusil Mannlicher qui aurait été l'arme du crime (ce n'était pas le cas) ni qu'il ait jamais tiré avec. Le lien entre le trafic de drogue, Shaw, Bannister et Bloomfield a été établi à plusieurs reprises et n'a pas besoin de nous intéresser ici.

Dans l'immédiat après-guerre, l'une des méthodes les plus courantes utilisées par Resorts International et d'autres sociétés liées à la drogue pour blanchir l'argent consistait à envoyer l'argent par courrier à une banque spécialisée dans le blanchiment d'argent. Aujourd'hui, tout cela a changé. Seuls les petits poissons utilisent encore cette méthode risquée. Les « gros poissons » font transiter leur argent par le système CHIPS, acronyme de Clearing House International Payments System, géré par un système informatique Burroughs basé à la Clearing House de New York. Douze des plus grandes banques utilisent ce système. L'une d'elles est la Hong Kong and Shanghai Bank. Une autre est le Crédit Suisse, ce modèle de vertu bancaire si respectable – jusqu'à ce que le couvercle soit levé. Associé au système SWIFT basé en Virginie, l'argent sale de la drogue devient invisible. Seule une négligence inconsidérée permet au FBI d'avoir de la chance de temps en temps, si et quand on lui dit de ne pas fermer les yeux.

Seuls les petits trafiquants de drogue sont arrêtés avec l'argent de la drogue entre leurs mains. L'élite, Drexel Burnham, Credit Suisse, Hong Kong et Shanghai Bank, échappent à toute détection. Mais cela aussi est en train de changer avec l'effondrement de la Bank of Credit and Commerce

Machine Translated by Google

International (BCCI), qui est susceptible de révéler beaucoup de choses sur le trafic de drogue si jamais une enquête appropriée est menée.

L'un des actifs les plus importants du portefeuille du Comité L'une des 300 sociétés est American Express (AMEX). Ses présidents siègent régulièrement au Comité des 300. J'ai commencé à m'intéresser à Amex lorsque j'ai mené une enquête sur place qui m'a conduit à la Trade Development Bank à Genève. Plus tard, cela m'a valu de nombreux ennuis. J'ai découvert que la Trade Development Bank, alors dirigée par Edmund Safra, homme clé du commerce de l'or pour l'opium, fournissait des tonnes d'or au marché de Hong Kong via la Trade Development Bank.

Avant de me rendre en Suisse, je me suis rendu à Pretoria, en Afrique du Sud, où j'ai discuté avec le Dr Chris Stals, alors gouverneur adjoint de la Banque de réserve sud-africaine, qui contrôle toutes les transactions en gros sur l'or produit en Afrique du Sud. Après plusieurs discussions sur une période d'une semaine, on m'a dit que la banque ne pouvait pas me fournir les dix tonnes d'or que j'étais autorisé à acheter pour le compte des clients que j'étais censé représenter. Mes amis aux bons endroits ont su produire les documents qui ont été acceptés sans poser de questions.

La Banque de réserve m'a orienté vers une société suisse à laquelle je Je ne peux pas nommer, car cela aurait fait sauter la couverture. On m'a également donné l'adresse de la Trade Development Bank à Genève. Le but de mon exercice était de découvrir les mécanismes de déplacement et de commerce de l'or, et deuxièmement de tester des documents fictifs qui avaient été préparés pour moi par d'anciens amis des services secrets spécialisés dans ce genre de choses. Vous vous souvenez du "M" dans la série "James Bond" ? Laissez-moi vous assurer que "M" existe bel et bien, seule son initiale correcte est "C". Les documents que j'avais consistaient en "ordres d'achat" de sociétés du Liechtenstein avec les documents justificatifs correspondants.

En m'approchant de la Trade Development Bank, j'ai d'abord été accueilli cordialement, mais au fur et à mesure des discussions, la suspicion s'est accrue jusqu'à ce que je sente qu'il n'était plus prudent pour moi de me rendre à la banque sans en parler à personne à la banque, et que je quitte Genève. Plus tard, la banque a été vendue à American Express. American Express a fait l'objet d'une brève enquête de l'ancien procureur général Edwin Meese,

Machine Translated by Google

Après quoi il fut rapidement démis de ses fonctions et qualifié de « corrompu ». J'ai découvert qu'American Express était et est toujours un canal de blanchiment de l'argent de la drogue et, jusqu'à présent, personne n'a pu m'expliquer pourquoi une société privée a le droit d'imprimer des dollars – les chèques de voyage American Express ne sont-ils pas des dollars ? J'ai ensuite exposé les liens entre Safra et Amex dans le domaine de la drogue, ce qui a contrarié beaucoup de gens, comme on peut l'imaginer.

Le Comité des 300 membres Japhet contrôle Charterhouse Japhet, qui à son tour contrôle Jardine Matheson, qui est un lien direct avec le commerce de l'opium à Hong Kong. Les Japhet seraient des quakers anglais. La famille Matheson, également membre du Comité des 300, était la cheville ouvrière du commerce de l'opium en Chine, au moins jusqu'en 1943.
Les Matheson figurent sur la liste des honneurs de la reine d'Angleterre depuis le début du XIXe siècle.

Les principaux responsables du trafic de drogue au sein du Comité des 300 n'ont aucune conscience des millions de vies qu'ils ruinent chaque année. Ils sont gnostiques, cathares, membres du culte de Dionysos, d'Osiris ou pire. Pour eux, les gens « ordinaires » sont là pour servir leurs intérêts. Leurs grands prêtres, Bulwer-Lytton et Aldous Huxley, ont prêché l'évangile de la drogue comme substance bénéfique. Pour citer Huxley :

« Et pour l'usage quotidien privé, il y a toujours eu des stupéfiants chimiques. Tous les sédatifs végétaux et les narcotiques, tous les euphorisants qui poussent sur les arbres, les hallucinogènes qui mûrissent dans les baies, ont été utilisés par les humains depuis des temps immémoriaux. Et à ces modificateurs de la conscience, la science moderne a ajouté son quota de produits synthétiques. Pour un usage sans restriction, l'Occident n'a autorisé que l'alcool et le tabac. Toutes les autres portes chimiques dans le mur sont étiquetées DOPE. »

Pour les oligarques et les ploutocrates du Comité des 300, les drogues ont un double objectif : d'abord, rapporter des sommes colossales d'argent et ensuite, transformer à terme une grande partie de la population en zombies de la drogue sans cervelle, plus faciles à contrôler que les gens qui n'ont pas besoin de drogues, car la punition de la rébellion sera la suspension des approvisionnements d'héroïne, de cocaïne, de marijuana, etc. Pour cela, il est nécessaire de légaliser les drogues afin qu'un SYSTÈME DE MONOPOLE, qui a été préparé pour être introduit, puisse être mis en place.

Machine Translated by Google

Les conditions économiques autrefois difficiles, dont la dépression de 1991 est le signe avant-coureur, ont entraîné une prolifération de la consommation de drogues, alors que des centaines de milliers de travailleurs au chômage permanent se tournent vers les drogues pour trouver du réconfort.

Dans l'un des meilleurs instituts royaux des affaires internationales documents secrets, le scénario se déroule comme suit (en partie) :

"...ayant été abandonné par le christianisme, et avec "Le chômage est partout, ceux qui sont sans emploi depuis cinq ans ou plus se détourneront de l'église et chercheront du réconfort dans la drogue. C'est à ce moment-là que le contrôle total du commerce de la drogue doit être achevé afin que les gouvernements de tous les pays qui sont sous notre juridiction aient un MONOPOLE que nous contrôlerons par l'approvisionnement. Les bars à drogue prendront soin des indisciplinés et des mécontents, les révolutionnaires en puissance seront transformés en toxicomanes inoffensifs sans volonté propre. "

Il existe de nombreuses preuves montrant que la CIA et les services secrets britanniques, en particulier le M16, ont déjà passé au moins une décennie à œuvrer pour atteindre cet objectif.

Le Royal Institute of International Affairs s'est inspiré des travaux de toute une vie d'Aldous Huxley et de Bulwer-Lytton pour créer un État où l'humanité n'aura plus sa propre volonté dans le gouvernement mondial unique - le nouvel ordre mondial de l'âge des ténèbres qui approche à grands pas. Voyons encore une fois ce que le grand prêtre Aldous Huxley avait à dire à ce sujet :

« Dans de nombreuses sociétés, à différents niveaux de civilisation, on a tenté de fusionner l'intoxication médicamenteuse avec l'intoxication divine. Dans la Grèce antique, par exemple, l'alcool éthylique avait sa place dans les religions établies. Dionysos, Bacchus, comme on l'appelait souvent, était une véritable divinité. L'interdiction totale des changements chimiques peut être décrétée mais ne peut pas être appliquée. (LE LANGAGE DU LOBBY PRO-DROGUE SUR LA COLLINE DU CAPITOL.)

« Considérons maintenant un autre type de drogue, encore inconnue, mais qui sera probablement bientôt disponible : une drogue qui rendrait les gens heureux dans des situations où ils se sentiraient normalement malheureux. (Y a-t-il quelqu'un de plus malheureux qu'une personne qui a cherché et n'a pas pu trouver de travail ?) Une telle drogue serait

Machine Translated by Google

"Une bénédiction, mais une bénédiction lourde de graves dangers sociaux et politiques. En rendant librement disponible une euphorie chimique inoffensive, un dictateur (lire le Comité des 300) pourrait réconcilier toute une population avec un état de fait auquel des êtres humains respectueux de leur personne ne devraient pas se réconcilier."

C'est un véritable chef-d'œuvre dialectique. Ce que prônait Huxley et qui est la politique officielle du Comité des 300 et de son substitut, le RIIA, peut être tout simplement défini comme un contrôle mental de masse. Comme je l'ai souvent dit, toutes les guerres sont des guerres pour les âmes de l'humanité. Jusqu'à présent, nous n'avons pas encore réalisé que le trafic de drogue est une guerre irrégulière de faible intensité contre l'ensemble de la race humaine des hommes libres. La guerre irrégulière est la forme de guerre la plus terrible qui, bien qu'elle ait un début, n'a pas de fin.

Certains remettront en question l'implication des familles royales britanniques, passées et présentes, dans le trafic de drogue. Le fait de le voir dans la presse semble absurde, et il est de plus en plus fréquent de le voir dans les journaux de nos jours pour le faire paraître exactement comme tel, absurde. La plus vieille maxime du secteur du renseignement est la suivante : « Si vous voulez cacher quelque chose, mettez-le là où tout le monde peut le voir. »

Le livre de FS Turner, « BRITISH OPIUM POLICY », publié en 1876, montre comment la monarchie britannique et ses proches étaient profondément impliqués dans le commerce de l'opium. Turner était le secrétaire de la Société anglo-orientale pour la suppression du commerce de l'opium. Il a refusé d'être réduit au silence par le porte-parole de la Couronne, Sir R. Temple. Turner a déclaré que le gouvernement, et donc la Couronne, devaient se retirer du monopole de l'opium, « et s'il prélevait des revenus, ne prélevait que ceux provenant de taxes honnêtement destinées à avoir une force restrictive ».

Turner a reçu la réponse d'un porte-parole de la monarchie, Lord Lawrence, qui s'est battu pour empêcher la BEIC de perdre son monopole. « Il serait souhaitable de se débarrasser du monopole, mais je ne suis pas disposé à être l'agent du changement. S'il s'agit d'une perte modérée que nous pourrions nous permettre, je n'hésiterais pas à l'entreprendre. »
(Extrait des Calcutta Papers 1870.)

En 1874, la guerre contre la monarchie britannique et l'aristocratie à cause de son implication profonde dans le commerce de l'opium en Chine

Machine Translated by Google

La Société pour la répression du commerce de l'opium attaqua violemment l'aristocratie de l'époque et poursuivit ses attaques avec une audace que nous ferions bien d'imiter.
La société a déclaré que le traité de Tientsin, qui a forcé la Chine à accepter l'importation d'énormes quantités d'opium, était un crime odieux contre le peuple chinois.

Un puissant guerrier, Joseph Grundy Alexander, avocat de profession, se leva et, en 1866, il lança une violente attaque contre la politique de la Couronne britannique en matière d'opium en Chine, dans laquelle il mentionna ouvertement l'implication de la famille royale et de l'aristocratie. Pour la première fois, Alexander fit entrer l'Inde, « le joyau de la Couronne », dans le débat. Il rejeta la faute sur ceux qui en étaient responsables, c'est-à-dire sur la monarchie, sur la soi-disant aristocratie et sur ses serviteurs au sein du gouvernement britannique.

Sous la direction d'Alexander, la société s'engagea à détruire totalement la culture du pavot à opium au Bengale, en Inde. Alexander se révéla un adversaire courageux.
Sous son impulsion, l'aristocratie de la drogue commença à vaciller et, face à ses dénonciations ouvertes de la famille royale et de ses partisans, plusieurs députés commencèrent à se ranger de son côté : conservateurs, unionistes et travaillistes. Alexander fit clairement comprendre que le trafic de drogue n'était pas une question de parti politique ; il incombait à tous les partis de s'unir pour contribuer à éradiquer cette menace.

Lord Kimberly, porte-parole de la famille royale et des oligarques bien établis, menaça de toute tentative d'interférer avec ce qu'il appelait « le commerce de la nation » une opposition sérieuse du cabinet. Alexander et sa société persistèrent malgré d'innombrables menaces et le Parlement finit par accepter de nommer une commission royale chargée d'enquêter sur le commerce de l'opium, avec Lord Kimberly, qui était alors secrétaire d'État à l'Inde, comme président. Il n'aurait pas été possible de trouver une personne plus inadaptée pour diriger cette commission. C'était un peu comme si Dulles avait été nommé à la commission Warren.

Dans sa première déclaration, Lord Kimberly a clairement indiqué qu'il Il préférerait démissionner de son poste auguste plutôt que de consentir à une résolution qui céderait les revenus de l'opium indien. Il convient de noter que « revenu indien de l'opium » impliquait de l'argent

Machine Translated by Google

L'opium indien était partagé par la nation. Tout comme l'idée selon laquelle le peuple sud-africain partagerait les énormes profits de la vente de l'or et des diamants, ce n'était tout simplement pas le cas. Les revenus de l'opium indien allaient directement dans les caisses royales et dans les poches de la noblesse, des oligarques et des ploutocrates, faisant d'eux des milliardaires.

Le livre de Rowntree, « LE TRAFIC IMPÉRIAL DE LA DROGUE », donne un aperçu Un récit fascinant sur la façon dont le Premier ministre Gladstone et ses collègues ploutocrates ont menti, triché, tordu et détourné les choses pour empêcher que ne soit révélée l'étonnante vérité sur l'implication de la monarchie britannique dans le commerce de l'opium. Le livre de Rowntree est un trésor d'informations sur la profonde implication de la famille royale britannique et des seigneurs et dames d'Angleterre et sur les immenses fortunes qu'ils ont accumulées grâce à la misère des toxicomanes chinois.

Lord Kimberly, secrétaire de la commission d'enquête, était lui-même profondément impliqué dans le trafic d'opium et il fit donc tout ce qui était en son pouvoir pour interdire l'accès à l'enquête à tous ceux qui recherchaient la vérité.
Finalement, sous la forte pression de l'opinion publique, la Commission royale a été obligée d'entrouvrir la porte à cette enquête, de sorte qu'il est devenu évident que les plus hauts dirigeants du pays dirigeaient le commerce de l'opium et en tiraient d'énormes bénéfices. Mais la porte a été rapidement refermée et la Commission royale n'a pas fait appel à des témoins experts, siégeant ensuite pendant une période ridiculement courte. La commission n'était rien d'autre qu'une farce et une dissimulation, comme nous en avons l'habitude dans l'Amérique du XXe siècle.

Les familles de l'establishment libéral de l'Est des États-Unis étaient tout aussi impliquées dans le commerce de l'opium avec la Chine que les Britanniques, et elles le sont encore aujourd'hui. L'histoire récente en témoigne, lorsque James Earl Carter a renversé le Shah d'Iran. Pourquoi le Shah a-t-il été destitué puis assassiné par le gouvernement américain ? En un mot, à cause de la DROGUE. Le Shah avait réprimé et pratiquement mis un terme au commerce extrêmement lucratif de l'opium mené par les Britanniques depuis l'Iran. À l'époque où le Shah a pris le pouvoir en Iran, il y avait déjà un million de toxicomanes à l'opium et à l'héroïne.

Les Britanniques ne tolérèrent pas cela, alors ils envoyèrent les États-Unis
Les États doivent faire leur sale boulot à leur place en termes de « spécial

Machine Translated by Google

« Les relations entre les deux pays sont inexistantes. Lorsque Khomeiny a pris le contrôle de l'ambassade américaine à Téhéran, les ventes d'armes des États-Unis, qui avaient commencé avec le Shah, n'ont pas été interrompues. Pourquoi ? Si les États-Unis avaient agi ainsi, Khomeini aurait mis fin au monopole britannique sur le commerce de l'opium dans son pays. Pour preuve, après 1984, l'attitude libérale de Khomeini envers l'opium a fait augmenter le nombre de toxicomanes à 2 millions, selon les statistiques des Nations Unies et de l'Organisation mondiale de la santé.

Le président Carter et son successeur, Ronald Reagan, ont continué à fournir des armes à l'Iran, de leur plein gré et en toute connaissance de cause, alors même que les otages américains croupissaient en captivité. En 1980, j'ai écrit une monographie intitulée "Ce qui s'est réellement passé en Iran", qui expose les faits. Le commerce d'armes avec l'Iran a été scellé lors d'une réunion entre Cyrus Vance, un fonctionnaire du Comité des 300, et le Dr Hashemi, ce qui a conduit l'armée de l'air américaine à lancer immédiatement un pont aérien d'armes vers l'Iran, qui s'est poursuivi même au plus fort de la crise des otages. Les armes provenaient des stocks de l'armée américaine en Allemagne et certaines étaient même acheminées directement des États-Unis avec des escales de ravitaillement aux Açores.

Avec l'arrivée au pouvoir de Khomeini, porté au pouvoir par le Comité des 300, la production d'opium a explosé. En 1984, la production iranienne dépassait les 650 tonnes par an. Carter et Reagan ont veillé à ce qu'il n'y ait plus d'interférence dans le commerce de l'opium et ont exécuté le mandat que leur avaient confié les familles oligarchiques de Grande-Bretagne à cet égard. L'Iran rivalise aujourd'hui avec le Triangle d'or en termes de volume d'opium produit.

Le Shah n'était pas la seule victime du Comité des 300

William Buckley, chef de poste de la CIA à Beyrouth, malgré son manque d'expérience sur les personnes qui se cachent derrière le trafic d'opium, a commencé à mener des enquêtes en Iran, au Liban et a même passé du temps au Pakistan. Depuis Islamabad, Buckley a commencé à envoyer des rapports accablants à la CIA à Langley sur le commerce florissant de l'opium dans le Croissant d'or et au Pakistan. L'ambassade américaine à Islamabad a été incendiée, mais Buckley a échappé à l'attaque de la foule et est retourné à Washington parce que sa couverture a été dévoilée par des forces inconnues.

Machine Translated by Google

Il se passa alors une chose très étrange. Contrairement à toutes les procédures établies par la CIA lorsque la couverture d'un agent est dévoilée, Buckley fut renvoyé à Beyrouth. Buckley fut en fait condamné à mort par la CIA afin de le réduire au silence, et cette fois, la sentence fut exécutée. William Buckley fut enlevé par des agents du Comité des 300. Interrogé brutalement par le général Mohammed el Khouili des services secrets syriens pour le forcer à révéler les noms de tous les officiers de terrain de la DEA dans ces pays, il fut sauvagement assassiné. Ses efforts pour révéler l'énorme trafic d'opium qui se développait au Pakistan, au Liban et en Iran coûtèrent la vie à Buckley.

Si les hommes libres qui restent dans ce monde croient qu'ils peuvent, seuls ou en petits groupes, écraser le trafic de drogue, ils se trompent lourdement. Ils pourraient couper les tentacules du trafic d'opium et de cocaïne ici et là, mais jamais la tête. Les cobras couronnés d'Europe et leur famille de l'establishment libéral de l'Est ne le toléreront pas. La guerre contre la drogue que l'administration Bush est censée mener, mais qui n'est pas menée, vise à la légalisation TOTALE de TOUS les types et classes de drogues. Ces drogues ne sont pas seulement une aberration sociale, mais une tentative à grande échelle de prendre le contrôle des esprits des peuples de cette planète, ou, comme le disent les auteurs de la « Conspiration du Verseau », « d'apporter des changements radicaux aux États-Unis ». TELLE EST LA TÂCHE PRINCIPALE DU COMITÉ DES 300, LA SOCIÉTÉ SECRÈTE ULTIME.

Rien n'a changé dans le commerce de l'opium, de l'héroïne et de la cocaïne. Le commerce du vin est toujours géré par les mêmes familles de la « haute société » en Grande-Bretagne et aux États-Unis. C'est toujours un commerce fabuleusement rentable où les pertes apparemment énormes résultant des saisies effectuées par les autorités sont comptabilisées dans les salles de réunion lambrissées de New York, Hong Kong et Londres, au sujet du porto et des cigares, comme « simplement le coût de faire des affaires, mon vieux ».

Le capitalisme colonial britannique a toujours été le pilier du système féodal oligarchique de privilèges en Angleterre et il l'est encore aujourd'hui. Lorsque les Boers, un peuple pauvre et sans instruction, tombèrent aux mains sanglantes de l'aristocratie britannique en 1899, ils n'imaginaient pas que la guerre d'une cruauté révoltante, poursuivie sans relâche par la reine Victoria, était financée par des sommes incroyables d'argent.

Machine Translated by Google

qui provenait des « fortunes instantanées » du commerce de l'opium de la BEIC en Chine et qui arrivait dans les poches des ploutocrates.

Comité de 300 membres Cecil John Rhodes, Barney Barnato et Alfred Beit ont été les instigateurs et les organisateurs de la guerre. Rhodes était le principal agent des Rothschild, dont les banques étaient inondées d'argent provenant du commerce de l'opium. Ces voleurs, ces menteurs, ces brigands, ces menteurs, Rhodes, Barnato, Oppenheimer, Joel et Beit, Les Boers d'Afrique du Sud ont été dépossédés de leur droit de naissance, l'or et les diamants qui se trouvaient sous leur sol. Les Boers d'Afrique du Sud n'ont rien reçu des MILLIARDS ET MILLIARDS de dollars provenant de la vente de LEUR or et de leurs diamants.

Le Comité des 300 a rapidement pris le contrôle total de ces vastes Le gouvernement sud-africain détient des trésors dont il exerce encore le contrôle par l'intermédiaire de l'un de ses membres, Sir Harry Oppenheimer. Le Sud-Africain moyen reçoit 100 dollars par an et par habitant de l'industrie de l'or et du diamant. Les MILLIARDS qui s'en échappent chaque année vont aux banquiers du Comité des 300. C'est l'une des histoires les plus ignobles et les plus viles de cupidité, de vol et de meurtre d'une nation jamais enregistrées dans les annales de l'histoire.

Comment la Couronne britannique a-t-elle pu réussir cette fraude stupéfiante et gigantesque ? Pour accomplir une tâche aussi herculéenne, il faut une organisation habile et des agents dévoués sur place pour exécuter les instructions quotidiennes transmises par la hiérarchie des conspirateurs. La première étape a été une campagne de propagande dans la presse décrivant les Boers comme des barbares non civilisés, à peine humains, qui refusaient aux citoyens britanniques le droit de vote dans la République boer. Ensuite, des exigences ont été formulées à l'encontre de Paul Kruger, le dirigeant de la République du Transvaal, qui, bien entendu, n'ont pas pu être satisfaites.
Par la suite, une série d'incidents furent organisés pour inciter les Boers à riposter, mais cela ne fonctionna pas non plus. Puis eut lieu le tristement célèbre raid Jameson, au cours duquel un certain Jameson mena un groupe de plusieurs centaines d'hommes armés dans une attaque contre le Transvaal. La guerre éclata immédiatement après.

La reine Victoria a monté l'armée la plus grande et la mieux équipée que le monde ait jamais connue à cette époque (1898). Victoria pensait que la guerre serait terminée en deux semaines, car les Boers n'avaient pas d'armée permanente ni de milice entraînée et ne seraient pas de taille à affronter les Boers.

Machine Translated by Google

Ses 400 000 soldats étaient issus des classes défavorisées de la Grande-Bretagne. Les Boers n'ont jamais compté plus de 80 000 fermiers et leurs fils - certains n'avaient que quatorze ans - Rudyard Kipling pensait également que la guerre serait terminée en moins d'une semaine.

Au lieu de cela, avec un fusil dans une main et la Bible dans l'autre, Les Boers résistèrent trois ans. « Nous sommes allés en Afrique du Sud en pensant que la guerre serait finie en une semaine », dit Kipling. « Au lieu de cela, les Boers nous ont donné une leçon sans fin. » Cette même « leçon » pourrait être enseignée au Comité des 300 aujourd'hui si nous pouvions rassembler 10 000 dirigeants, des hommes bons et fidèles pour mener cette nation dans la bataille contre le monstre gargantuesque qui menace de dévorer tout ce que représente notre Constitution.

Après la fin de la guerre en 1902, la Couronne britannique a dû consolider son emprise sur les richesses inimaginables d'or et de diamants qui se trouvaient sous le veldt aride des républiques boers du Transvaal et de l'État libre d'Orange. Cela s'est fait par le biais de la Table ronde de la légende du roi Arthur et de ses chevaliers. La Table ronde est strictement une opération de renseignement britannique M16 établie par le Comité des 300 qui, avec le programme de bourses Rhodes, est un poignard dans le cœur de l'Amérique.

La Table ronde a été créée en Afrique du Sud par Cecil Rhodes et financée par la famille anglaise Rothschild. Son objectif était de former des chefs d'entreprise fidèles à la Couronne britannique qui sécuriseraient les vastes trésors d'or et de diamants de la Couronne britannique.
Les Sud-Africains ont été privés de leur droit de naissance par un coup d'État si massif et si généralisé qu'il était évident que seul un commandement central unifié aurait pu le mener à bien. Ce commandement unifié était le Comité des 300.

Il n'y a aucun doute que cela ait été accompli.
Dans les années 1930, la Couronne britannique avait la mainmise sur les plus grandes réserves d'or et de diamants jamais découvertes au monde. LE COMITÉ DES 300 DISPOSAIT À LA FOIS DE LA FORTUNE IMMENSE PROVENANT DU TRAFIC DE DROGUE ET DE LA FORTUNE TOUT AUSSI IMMENSE DES RICHESSES EN MINÉRAUX ET EN MÉTAUX DE L'AFRIQUE DU SUD. Le contrôle financier du monde était total.

Machine Translated by Google

La Table ronde a joué un rôle central dans le coup d'État. L'objectif explicite de la Table ronde, après avoir englouti l'Afrique du Sud, était de réduire les bénéfices de la guerre d'indépendance américaine pour les États-Unis et de ramener une fois de plus les États-Unis sous contrôle britannique. La capacité d'organisation était essentielle pour une telle entreprise et elle fut fournie par Lord Alfred Milner, protégé de la famille Rothschild de Londres. Utilisant les principes francs-maçons du rite écossais pour sélectionner les membres de la Table ronde, les élus ont suivi une période de formation intensive dans les universités de Cambridge et d'Oxford sous les yeux attentifs de John Ruskin, un "communiste de la vieille école" autoproclamé, et de TH Green, un agent du M16.

C'était Green, le fils d'un ecclésiastique évangélique chrétien, qui Rhodes, Milner, John Wheeler Bennet, AD Lindsay, George Bernard Shaw et Hjalmar Schacht, le ministre des Finances d'Hitler, en sont les auteurs. Je m'arrête ici pour rappeler aux lecteurs que la Table ronde n'est qu'UN SECTEUR de ce vaste et complet Comité de 300 personnes. Pourtant, la Table ronde elle-même est constituée d'un labyrinthe de sociétés, d'institutions, de banques et d'établissements d'enseignement, dont le dédale nécessiterait à lui seul un an de travail de la part d'actuaires qualifiés en assurance.

Les partisans de la Table ronde se sont déployés dans le monde entier pour prendre le contrôle des politiques budgétaires et monétaires et de la direction politique dans tous les pays où ils opéraient. En Afrique du Sud, le général Smuts, qui avait combattu les Britanniques pendant la guerre des Boers, a été « transformé » et est devenu un agent de renseignement, militaire et politique britannique de premier plan qui a épousé la cause de la Couronne britannique. Aux États-Unis, dans les années qui ont suivi, la tâche de salir les États-Unis de l'intérieur est revenue à William Yandell Elliot, l'homme qui a donné naissance à Henry Kissinger et qui a été responsable de son ascension fulgurante au pouvoir en tant que conseiller américain en chef du Comité des 300.

William Yandell Elliot était « un Américain à Oxford », qui Il avait déjà bien servi le Comité des 300, ce qui est une condition préalable pour occuper un poste plus élevé au service du comité. Après avoir obtenu son diplôme de l'Université Vanderbilt en 1917, Elliot fut recruté par le réseau bancaire Rothschild-Warburg. Il travailla à la Federal Reserve Bank de San Francisco et devint directeur.

De là, il a agi en tant qu'officier de renseignement Warburg-Rothschild, rendant compte des zones importantes des États-Unis où il était

Machine Translated by Google

Les dénicheurs de talents « francs-maçons » d'Elliot le recommandèrent pour une bourse Rhodes et, en 1923, il entra au Balliol College de l'Université d'Oxford dont les « flèches de rêve » cachaient un réseau d'intrigues et de futurs traîtres à l'Occident.

Le Balliol College était, et est toujours, le centre de recrutement de la Table ronde. Après un lavage de cerveau approfondi mené par le représentant de l'Institut Tavistock des relations humaines, AD Lindsay, qui avait succédé au maître de Balliol TH Green, Elliot fut reçu à la Table ronde et envoyé au Royal Institute of International Affairs pour se voir confier sa mission, qui était de retourner aux États-Unis pour devenir un leader dans la communauté universitaire.

La philosophie de la Table Ronde était d'avoir une Table Ronde Les membres de la Table étaient chargés de formuler et de mettre en œuvre des politiques sociales par le biais d'institutions sociales qui permettaient de manipuler ce que Ruskin appelait « les masses ». Ils ont infiltré les plus hauts niveaux du système bancaire après avoir suivi un cours au Tavistock Institute. Ce cours a été élaboré par Lord Leconsfield, un proche de la famille royale britannique, et dirigé plus tard par Robert Brand, qui a ensuite dirigé Lazard Frères. Le Royal Institute of International Affairs était et reste totalement interfacé avec la monarchie britannique.

Parmi les retombées de la Table ronde, on trouve les Bilderbergers, fondés et dirigés par Duncan Sandys, un éminent politicien et gendre de feu Winston Churchill, la Fondation Ditchley, un club secret de banquiers que j'ai dénoncé dans mon ouvrage de 1983, « International Banker's Conspiracy: The Ditchley Foundation », la Commission trilatérale, le Conseil atlantique des États-Unis et l'Institut Aspen pour les études humanistes, dont le fondateur bien caché et dans les coulisses était Lord Bullock du RIIA dont Robert Anderson était le porte-parole.

La manière dont Henry Kissinger, principal atout de la RIIA aux États-Unis, est arrivé au pouvoir est l'histoire du triomphe de l'institution de la monarchie britannique sur la République des États-Unis d'Amérique. C'est une histoire d'horreur, trop longue pour être incluse ici. Néanmoins, je manquerais à mon devoir si je ne mentionnais pas

Machine Translated by Google

quelques-uns des moments forts de l'ascension de Kissinger vers la gloire, la fortune et le pouvoir.

Après un passage dans l'armée américaine, en commençant par la Kissinger fut choisi par la famille Oppenheimer pour suivre une formation complémentaire à Wilton Park. Il avait alors le grade de soldat de première classe. En 1952, Kissinger fut envoyé à l'Institut Tavistock où RV Dicks le prit en charge et le retourna dans tous les sens. Dès lors, il ne put plus retenir Kissinger. Il fut plus tard enrôlé pour servir sous les ordres de George Franklin et Hamilton Fish du bureau new-yorkais du Council on Foreign Relations.

On pense que la politique nucléaire officielle adoptée par le La doctrine des États-Unis a été transmise à Kissinger lors de son séjour à Tavistock et a été encore davantage façonnée par sa participation à « Armes nucléaires et politique étrangère », un séminaire de la Table ronde qui a fait émerger la doctrine connue sous le nom de « réponse flexible », une irrationalité totale, qui est devenue connue sous l'acronyme MAD.

Grâce à William Yandell Elliot et sous la tutelle de John Wheeler Bennett, directeur des services de renseignement de la Table ronde et chef des opérations de terrain du MI6 aux États-Unis, Kissinger devint le « fils préféré » d'Elliot, comme il l'explique dans son livre, « The Pragmatic Revolt in Politics ». Kissinger fut coopté au sein de la Table ronde pour promouvoir les politiques monétaristes qu'il avait étudiées aux séminaires internationaux de Harvard.

Kissinger s'imprégna avidement des enseignements d'Elliot et ne fut plus reconnu comme l'homme que le général Kraemer avait décrit un jour comme « mon petit chauffeur juif ». Kissinger fut imprégné de l'esprit du Maître de Balliol, devenant un fervent disciple de l'aristocratie britannique décadente. Adoptant les philosophies de Toynbee, directeur en chef du renseignement du MI6 au Royal Institute of International Affairs, Kissinger utilisa ses documents pour rédiger sa « thèse » de premier cycle.

Au milieu des années 1960, Kissinger avait prouvé sa valeur à la Table ronde et au RIIA, et donc à la monarchie britannique. En guise de récompense et pour tester ce qu'il avait appris, Kissinger fut placé à la tête d'un petit groupe composé de James Schlessinger,

Machine Translated by Google

Alexander Haig et Daniel Ellsberg. La Table ronde a mené une série d'expériences. Noam Chomsky, le principal théoricien de l'Institut d'études politiques, a collaboré avec ce groupe.

Haig, comme Kissinger, a travaillé pour le général Kraemer, bien que ce ne soit pas comme chauffeur, et le général a trouvé un certain nombre d'ouvertures variées au sein du ministère de la Défense pour son protégé. Une fois Kissinger nommé conseiller à la sécurité nationale, Kraemer a obtenu pour Haig le poste d'adjoint. Ellsberg, Haig et Kissinger ont alors mis en œuvre le plan Watergate du RIIA pour évincer le président Nixon pour avoir désobéi à des instructions directes. Haig a joué le rôle principal dans le lavage de cerveau et la confusion du président Nixon, et en fait, c'est Kissinger qui a dirigé la Maison Blanche pendant cette période d'adoucissement du président. Comme je l'ai mentionné en 1984, Haig était l'intermédiaire de la Maison Blanche connu sous le nom de « Gorge profonde », qui transmettait des informations à l'équipe du Washington Post composée de Woodward et Bernstein.

Le Watergating de Nixon fut le plus grand coup jamais réalisé par la Table ronde en tant qu'agence et branche du RIIA. Tous les fils emmêlés ramenaient à la Table ronde, puis au RIIA et enfin à la reine d'Angleterre. L'humiliation de Nixon fut une leçon et un avertissement aux futurs présidents des États-Unis pour qu'ils n'imaginent pas qu'ils pourraient aller à l'encontre du Comité des 300 et gagner. Kennedy fut brutalement assassiné sous les yeux du peuple américain pour la même raison ; Nixon n'était pas considéré comme suffisamment digne de subir le même sort que John F. Kennedy.

Kennedy.

Mais quelle que soit la méthode utilisée, le Comité des 300 s'est assuré que tous les candidats à la Maison Blanche aient bien compris le message : « Personne n'est hors de notre portée ». Le caractère du président George Bush, dont l'empressement à satisfaire ses maîtres devrait être une source de grave inquiétude pour ceux qui s'inquiètent de l'avenir des États-Unis, prouve que ce message reste aussi fort qu'il l'était lorsque Kennedy fut assassiné et Nixon chassé du pouvoir.

Le but de l'exercice a été clairement indiqué dans le L'épisode des Pentagon Papers et l'incorporation de Schlessinger dans le L'administration Nixon va agir comme un perturbateur dans l'establishment de la défense et comme une force opposée au développement de l'arme atomique.

Machine Translated by Google

L'énergie, rôle que Schlessinger a joué à l'abri de son poste à la Commission de l'énergie atomique, l'un des facteurs clés de la désindustrialisation des États-Unis dans le cadre des stratégies post-industrielles zéro du Club de Rome. C'est de là que l'on peut remonter aux racines de la récession/dépression de 1991 qui a coûté jusqu'à présent leur emploi à 30 millions d'Américains.

Il est pratiquement impossible de pénétrer le Comité des 300 et les familles oligarchiques qui le composent. Le camouflage qu'ils arborent pour se protéger est très difficile à arracher. Ce fait devrait être noté par tout Américain épris de liberté : le Comité des 300 dicte ce qui constitue la politique intérieure et extérieure des États-Unis, et ce depuis plus de 200 ans.

Nulle part cela n'a été illustré de manière plus frappante que lorsque le président Truman, prétentieux, s'est vu couper le souffle par Churchill, qui a imposé la soi-disant « doctrine Truman » au petit homme d'Independence, dans le Missouri.

Parmi les anciens membres du Comité, dont les descendants ont comblé les postes vacants en raison de décès, et les membres actuels figurent Sir Mark Turner, Gerald Villiers, Samuel Montague, les Inchcape, les Keswick, les Pease, les Schroeder, les Airlie, les Churchill, les Fraser, les Lazar et les Jardine Matheson. La liste complète des membres est présentée ailleurs dans ce livre ; ces personnes siégeant au Comité ont ORDONNÉ au président Wilson d'entrer en guerre contre l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale ; ce Comité a ordonné à Roosevelt d'organiser l'attaque japonaise sur Pearl Harbor dans le but d'entraîner les États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale.

Ces gens, ce comité, ont ordonné à cette nation de faire la guerre La Corée, le Vietnam et le Golfe Persique. La vérité est que les États-Unis ont combattu dans cinq guerres au cours de ce siècle pour et au nom du tristement célèbre Comité des 300. Il semble qu'à part quelques-uns, personne ne se soit arrêté pour se demander : « POURQUOI MENONS-NOUS CES GUERRES ? » Le grand tambour du « patriotisme », la musique martiale et les drapeaux et rubans jaunes qui flottent, semblent avoir privé une grande nation de ses sens.

A l'occasion du 50e anniversaire de Pearl Harbor, une nouvelle « haine » La campagne « Japon » est menée, et non par l'Institut du Pacifique Relations (IPR), mais de la manière la plus directe et la plus effrontée par le

Machine Translated by Google

L’administration Bush et le Congrès ont le même objectif que lorsque Roosevelt a inspiré l’attaque de Pearl Harbor, dépeignit les Japonais comme des agresseurs et leur lança une guerre économique, puis prépara nos forces pour la phase suivante : l’agression armée contre le Japon.

C'est déjà en cours, ce n'est qu'une question de temps avant que davantage de nos fils et de nos filles ne soient envoyés au massacre au service des seigneurs féodaux du Comité des 300. Nous devrions crier sur tous les toits : « Ce n'est pas pour la liberté ni pour l'amour de la patrie que nous allons mourir, mais pour un système de tyrannie qui va bientôt envelopper le monde entier. »

L'emprise de cette organisation sur la Grande-Bretagne est si forte que 95 % des citoyens britanniques ont été contraints, depuis les années 1700, d'accepter comme part, moins de 20 % de la richesse nationale du pays. C'est ce que les seigneurs féodaux oligarchiques d'Angleterre aiment appeler la « démocratie ». Ces gentilshommes anglais, qui sont de bons et honnêtes gentlemen, sont en réalité totalement impitoyables : ce qu'ils ont fait en Inde, au Soudan, en Égypte, en Irak, en Iran et en Turquie se répétera dans tous les pays sous le Nouvel Ordre Mondial et le Gouvernement Mondial Unique. Ils utiliseront chaque nation et ses richesses pour protéger leur mode de vie privilégié. C'est cette classe de l'aristocratie britannique dont la fortune est inextricablement liée au trafic de drogue, d'or, de diamants et d'armes, aux banques, au commerce et à l'industrie, au pétrole, aux médias et à l'industrie du divertissement.

Hormis les membres du Parti travailliste (mais pas ses dirigeants), la majorité des dirigeants politiques britanniques sont issus de familles titrées, les titres étant héréditaires et transmis de père en fils aîné. Ce système garantit qu'aucun « étranger » n'aspire au pouvoir politique en Angleterre. Néanmoins, certains étrangers ont réussi à se frayer un chemin dans le pays.

Prenons le cas de Lord Halifax, ancien ambassadeur britannique à Washington et homme qui a transmis les ordres du Comité des 300 à notre gouvernement pendant la Seconde Guerre mondiale. Le fils de Halifax, Charles Wood, a épousé une demoiselle Primrose, parente de lord Rothschild. Derrière des noms comme Lord Swaythling se cache le nom de Montague, directeur de la Banque d'Angleterre et conseiller et confident de l'actionnaire majoritaire de la compagnie pétrolière Shell, la reine Elizabeth II. Tous sont membres du Comité des 300.

Machine Translated by Google

Certaines barrières anciennes ont été brisées. Le titre n'est plus aujourd'hui le seul critère d'admission au Club de Rome.

Il convient de donner un aperçu de ce que le Comité des 300 espère accomplir, de ses buts et objectifs avant de passer à son vaste réseau d'interconnexions entre banques, compagnies d'assurance, sociétés, etc. Les informations suivantes ont nécessité des années de recherche et d'investigation à partir de centaines de documents et de sources qui m'ont donné accès à certains des documents dans lesquels les détails sont cachés.

Le Comité des 300 est composé de certains spécialistes dans leurs domaines respectifs, notamment le culte diabolique, les drogues psychotropes, les spécialistes du meurtre par empoisonnement, du renseignement, de la banque et de toutes les facettes de l'activité commerciale. Il sera nécessaire de mentionner les anciens membres depuis décédés, en raison de leurs anciens rôles et parce que leurs places ont été attribuées à des membres de la famille de nouveaux membres jugés dignes de cet honneur.

Sont incluses dans l'adhésion les anciennes familles de la La noblesse noire européenne, l'establishment libéral oriental américain (dans la hiérarchie franc-maçonnique et l'Ordre du Skull and Bone), les Illuminati, ou comme l'appelle le Comité "MORIAH CONQUERING WIND", le Groupe Mumma, le Conseil national et mondial des Églises, le Cercle des Initiés, les Neuf Inconnus, le Lucis Trust, les Théologiens jésuites de la libération, l'Ordre des Sages de Sion, les Princes Nasi, le Fonds monétaire international (FMI), la Banque des règlements internationaux (BRI), les Nations unies (ONU), la Centrale, les Quator Coronati britanniques, la Franc-maçonnerie italienne P2 - en particulier ceux de la hiérarchie du Vatican - la CIA, le personnel sélectionné du Tavistock Institute, divers membres de fondations et de compagnies d'assurance de premier plan nommées dans les listes qui suivent, la Banque de Hong Kong et de Shanghai, le Groupe Milner-Table ronde, la Fondation Cini, le Fonds Marshall allemand, la Fondation Ditchley, l'OTAN, le Club de Rome, les écologistes, l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, l'Église du gouvernement mondial unique, l'Internationale socialiste, l'Ordre noir, Société Thulé, Anenherbe-Rosicruciens, Les Grands Supérieurs et littéralement des CENTAINES d'autres organisations.

Machine Translated by Google

Que voyons-nous donc ? Un rassemblement de gens aux idées étranges ? Certainement pas. Dans le Comité des 300, qui a 150 ans d'histoire, nous avons quelques-uns des plus brillants intellectuels réunis pour former une « nouvelle » société totalement totalitaire et absolument contrôlée, sauf qu'elle n'est pas nouvelle, ayant tiré la plupart de ses idées des Clubs du Cultus Diabolicus. Elle s'efforce d'établir un gouvernement mondial unique, assez bien décrit par l'un de ses derniers membres, HG Wells, dans son ouvrage commandé par le Comité, que Wells a hardiment appelé : « LA CONSPIRATION OUVERTE - LES PLANS POUR UNE RÉVOLUTION MONDIALE ».

C'était une déclaration d'intention audacieuse, mais pas vraiment audacieuse puisque personne ne croyait Wells, sauf les Grands Supérieurs, les Anenherbes et ceux que nous appellerions aujourd'hui des « initiés ». Voici un extrait de ce que Wells proposait :

« La Conspiration Ouverte apparaîtra d'abord, je crois, comme une organisation consciente d'hommes intelligents et dans certains cas riches, comme un mouvement ayant des objectifs sociaux et politiques distincts, ignorant de l'aveu même la plupart des appareils de contrôle politique existants, ou ne les utilisant que comme un instrument accessoire dans les étapes, un simple mouvement d'un certain nombre de personnes dans une certaine direction, qui découvriront bientôt, avec une sorte de surprise, l'objectif commun vers lequel ils se dirigent tous. De toutes sortes de façons, ils influenceront et contrôleront le gouvernement apparent. »

Comme le livre de George Orwell, 1984, le récit de Wells est un appel de masse à un gouvernement mondial unique. En résumé, l'intention et le but du Comité des 300 sont de réaliser les conditions suivantes :

Un gouvernement mondial et un système monétaire à unité unique sous des oligarques héréditaires permanents non élus qui s'auto-sélectionnent parmi leurs membres sous la forme d'un système féodal comme au Moyen-Age. Dans cette entité mondiale unique, la population sera limitée par des restrictions sur le nombre d'enfants par famille, des maladies, des guerres, des famines, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un milliard de personnes utiles à la classe dirigeante, dans des zones qui seront strictement et clairement définies, comme population mondiale totale.

Machine Translated by Google

Il n'y aura plus de classe moyenne, seulement des dirigeants et des serviteurs. Les lois seront uniformes dans le cadre d'un système juridique de tribunaux mondiaux appliquant le même code de lois unifié, soutenu par une force de police et une armée mondiales unifiées pour faire respecter les lois dans tous les anciens pays où il n'y aura plus de frontières nationales. Le système sera basé sur un État providence ; ceux qui sont obéissants et soumis au Gouvernement mondial seront récompensés par des moyens de subsistance ; ceux qui sont rebelles seront simplement affamés ou déclarés hors-la-loi, devenant ainsi une cible pour quiconque souhaite les tuer.

Les armes à feu privées ou de toute sorte seront interdites.

Une seule religion sera autorisée et ce sera sous la forme d'une Église du Gouvernement Mondial Unique, qui existe depuis 1920 comme nous le verrons. Le satanisme, le luciférianisme et la sorcellerie seront reconnus comme des programmes d'études légitimes du Gouvernement Mondial Unique, sans écoles privées ni confessionnelles. Toutes les églises chrétiennes ont déjà été subverties et le christianisme sera une chose du passé dans le Gouvernement Mondial Unique.

Pour induire un état où il n'y a pas de liberté individuelle ou Si aucun concept de liberté ne survit, il n'y aura pas de républicanisme, de souveraineté ou de droits appartenant au peuple.
La fierté nationale et l'identité raciale seront éradiquées et, dans la phase de transition, le simple fait de mentionner son origine raciale sera passible des sanctions les plus sévères.

Chaque personne doit être pleinement endoctrinée sur le fait qu'elle est une créature du Gouvernement Mondial Unique avec un numéro d'identification clairement marqué sur sa personne de manière à être facilement accessible, lequel numéro d'identification sera dans le fichier maître de l'ordinateur de l'OTAN à Bruxelles, en Belgique, sous réserve d'une récupération instantanée par toute agence du Gouvernement Mondial Unique à tout moment.
Les fichiers maîtres de la CIA, du FBI, des agences de police d'État et locales, de l'IRS, de la FEMA et de la Sécurité sociale seront considérablement élargis et constitueront la base des dossiers personnels de tous les individus aux États-Unis.

Le mariage sera interdit et il n'y aura pas de vie de famille telle que nous la connaissons. Les enfants seront retirés à leurs parents dès leur plus jeune âge et élevés par des pupilles comme des biens de l'État. Une expérience de ce type a été menée en Allemagne de l'Est sous Erich

Machine Translated by Google

Honnecker, lorsque des enfants sont enlevés à leurs parents, ils sont considérés par l'État comme des citoyens déloyaux. Les femmes seront dégradées par le processus continu des mouvements de « libération des femmes ». Le sexe libre sera obligatoire.

Le non-respect de cette règle au moins une fois avant l'âge de 20 ans sera puni de graves représailles contre sa personne. L'avortement sera enseigné et pratiqué après la naissance de deux enfants par une femme ; ces informations seront consignées dans le dossier personnel de chaque femme dans les ordinateurs régionaux du Gouvernement Mondial Unique. Si une femme tombe enceinte après avoir donné naissance à deux enfants, elle sera emmenée de force dans une clinique d'avortement pour y être soumise à un avortement et à une stérilisation.

La pornographie sera encouragée et sa projection sera obligatoire dans toutes les salles de cinéma, y compris la pornographie homosexuelle et lesbienne. L'usage de drogues « récréatives » sera obligatoire, et chaque personne se verra attribuer un quota de drogues qui pourront être achetées dans les magasins du gouvernement mondial. Les drogues de contrôle mental seront répandues et leur usage deviendra obligatoire. Ces drogues de contrôle mental seront administrées dans la nourriture et/ou dans l'eau sans que les gens en soient informés et/ou y consentent. Des bars à drogue seront installés, gérés par des employés du gouvernement mondial, où la classe des esclaves pourra passer son temps libre. De cette manière, les masses non élites seront réduites au niveau et au comportement d'animaux contrôlés, sans volonté propre, et faciles à enrégimenter et à contrôler.

Le système économique sera basé sur la classe dirigeante oligarchique qui permettra juste assez de nourriture et de services pour maintenir en activité les camps de travail de masse. Toutes les richesses seront concentrées entre les mains des membres de l'élite du Comité des 300. Chaque individu sera endoctriné pour comprendre qu'il ou elle dépend totalement de l'État pour sa survie. Le monde sera gouverné par les décrets exécutifs du Comité des 300 qui deviendront instantanément des lois. Boris Eltsine utilise les décrets du Comité des 300 pour imposer la volonté du Comité à la Russie, à titre d'essai. Il y aura des tribunaux de punition et non des tribunaux de justice.

Machine Translated by Google

L'industrie doit être totalement détruite, tout comme les systèmes d'énergie nucléaire. Seuls les 300 membres du Comité et leurs élites auront le droit de disposer des ressources de la Terre.
L'agriculture sera exclusivement entre les mains du Comité des 300 et la production alimentaire sera strictement contrôlée. Lorsque ces mesures commenceront à prendre effet, de larges populations des villes seront déplacées de force vers des zones reculées et ceux qui refuseront d'y aller seront exterminés à la manière de l'expérience de gouvernement mondial menée par Pol Pot au Cambodge.

L'euthanasie des malades en phase terminale et des personnes âgées sera obligatoire. Aucune ville ne devra dépasser un nombre prédéterminé, tel que décrit dans le travail de Kalgeri. Les travailleurs essentiels seront déplacés vers d'autres villes si celle où ils se trouvent devient surpeuplée. D'autres travailleurs non essentiels seront choisis au hasard et envoyés dans des villes sous-peuplées pour remplir des « quotas ».

Au moins 4 milliards de « mangeurs inutiles » seront éliminés d'ici 2050 au moyen de guerres limitées, d'épidémies organisées de maladies mortelles à action rapide et de famine. L'énergie, la nourriture et l'eau seront maintenues à des niveaux de subsistance pour les non-élites, en commençant par les populations blanches d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord, puis en s'étendant à d'autres races. La population du Canada, de l'Europe occidentale et des États-Unis sera décimée plus rapidement que sur d'autres continents, jusqu'à ce que la population mondiale atteigne un niveau gérable d'un milliard, dont 500 millions seront constitués de races chinoise et japonaise, sélectionnées parce que ce sont des gens qui ont été enrégimentés pendant des siècles et qui sont habitués à obéir à l'autorité sans poser de questions.

De temps à autre, des pénuries artificielles de nourriture, d'eau et de soins médicaux seront provoquées pour rappeler aux masses que leur existence même dépend de la bonne volonté du Comité des 300.

Après la destruction des logements, des industries automobiles, sidérurgiques et de produits lourds, il y aura des logements limités et les industries de toute sorte autorisées à rester seront sous la direction de l'OTAN. Club de Rome comme tout développement scientifique et d'exploration spatiale, limité à l'élite sous le contrôle de la

Machine Translated by Google

Comité des 300. Les armes spatiales de toutes les anciennes nations doivent être détruites en même temps que les armes nucléaires.

Tous les produits pharmaceutiques essentiels et non essentiels, les médecins, les dentistes et les agents de santé seront enregistrés dans la banque de données informatique centrale et aucun médicament ni soin médical ne sera prescrit sans l'autorisation expresse des contrôleurs régionaux responsables de chaque ville, village et bourg.

Les États-Unis seront envahis par des peuples de cultures étrangères qui finiront par submerger l'Amérique blanche, des gens qui n'ont aucune idée de ce que représente la Constitution des États-Unis et qui, par conséquent, ne feront rien pour la défendre, et dans l'esprit desquels le concept de liberté et de justice est si faible qu'il importe peu. La nourriture et le logement seront la principale préoccupation.

Aucune banque centrale, à l'exception de la Banque des règlements internationaux et de la Banque mondiale, ne sera autorisée à opérer. Les banques privées seront interdites. La rémunération du travail effectué sera conforme à un barème uniforme prédéterminé dans tout le Gouvernement mondial.
Aucun conflit salarial ne sera autorisé, ni aucun écart par rapport aux barèmes uniformes de rémunération standard établis par le Gouvernement mondial. Ceux qui enfreignent la loi seront immédiatement exécutés.

Les non-élites ne doivent pas avoir d'argent liquide ni de pièces de monnaie entre leurs mains. Toutes les transactions doivent être effectuées au moyen d'une carte de débit portant le numéro d'identification du titulaire. Toute personne qui enfreint de quelque manière que ce soit les règles et règlements du Comité des 300 verra l'utilisation de sa carte suspendue pour une durée variable selon la nature et la gravité de l'infraction.

Ces personnes constateront, lorsqu'elles iront faire des achats, que leur carte est sur liste noire et qu'ils ne pourront obtenir aucun service. Les tentatives de commerce de pièces « anciennes », c'est-à-dire de pièces d'argent de nations précédentes et aujourd'hui disparues, seront traitées comme un crime capital passible de la peine de mort. Toutes ces pièces devront être rendues dans un délai donné, ainsi que les armes à feu, les fusils, les explosifs et les automobiles. Seules l'élite et Un

Machine Translated by Google

Les hauts fonctionnaires du gouvernement mondial seront autorisés à disposer de moyens de transport privés, d'armes, de pièces de monnaie et d'automobiles.

Si l'infraction est grave, la carte sera confisquée au poste de contrôle où elle sera présentée. Dès lors, la personne ne pourra plus obtenir de nourriture, d'eau, de logement, d'emploi, de services médicaux et sera officiellement inscrite sur la liste des hors-la-loi. De larges bandes de hors-la-loi seront ainsi créées et vivront dans les régions les plus propices à leur subsistance, sous peine d'être traquées et abattues à vue. Les personnes qui aident les hors-la-loi de quelque manière que ce soit seront également abattues. Les hors-la-loi qui ne se rendent pas à la police ou à l'armée après un délai déterminé verront un ancien membre de leur famille choisi au hasard pour purger leur peine de prison à leur place.

Les factions et groupes rivaux, comme les Arabes, les Juifs et les tribus africaines, verront leurs différences amplifiées et pourront se livrer des guerres d'extermination sous les yeux des observateurs de l'OTAN et de l'ONU. Les mêmes tactiques seront utilisées en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Ces guerres d'usure auront lieu AVANT la prise de pouvoir par le Gouvernement mondial unique et seront organisées sur tous les continents où vivent de grands groupes de personnes aux origines ethniques et religieuses différentes, comme les Sikhs, les Pakistanais musulmans et les Indiens hindous. Les différences ethniques et religieuses seront amplifiées et exacerbées et les conflits violents comme moyen de « régler » leurs différends seront encouragés et favorisés.

Tous les services d'information et les médias imprimés sont sous la responsabilité Le contrôle du Gouvernement Mondial Unique. Les mesures de contrôle régulières de lavage de cerveau seront présentées comme des « divertissements » de la manière dont elles ont été pratiquées et sont devenues un art raffiné aux États-Unis. Les jeunes retirés de leurs « parents déloyaux » recevront une éducation spéciale destinée à les brutaliser. Les jeunes des deux sexes recevront une formation pour être qualifiés comme gardiens de prison pour le système de camps de travail du « One World ».

Il ressort clairement de ce qui précède qu'il reste encore beaucoup à faire. être fait avant que l'aube du Nouvel Ordre Mondial puisse se produire.
Le Comité des 300 a depuis longtemps mis au point des plans pour déstabiliser la civilisation telle que nous la connaissons, dont certains ont été rendus publics par Zbignew Brzezinski dans son ouvrage classique « LA TECHNOTRONIC

Machine Translated by Google

ERA" et les œuvres d'Aurellio Peccei, fondateur du Club de Rome, notamment dans son livre "LE GOUFFRE DEVANT".

Dans « LE GOUFFRE À VENIR », Peccei a décrit le Comité de 300 plans pour apprivoiser l'homme, qu'il appelait « L'ENNEMI ». Peccei cita ce que Felix Dzerzinski avait dit un jour à Sydney Reilly au plus fort de la Terreur rouge, alors que des millions de Russes étaient assassinés : « Pourquoi devrais-je me préoccuper du nombre de morts ?
Même la Bible chrétienne dit : « Qu'est-ce que l'homme pour que Dieu se souvienne de lui ? Pour moi, l'homme n'est rien d'autre qu'un cerveau à une extrémité et une usine à merde à l'autre. »

C'est à partir de cette vision brutale de l'homme qu'Emmanuel Le Le Christ est venu pour sauver le monde. Sydney Reilly était l'agent du MI6 envoyé pour surveiller les activités de Dzerzinski. Reilly aurait été abattu par son ami Felix alors qu'il tentait de fuir la Russie.
Le complot fut élaboré lorsque certains membres du Parlement britannique se mirent à crier haut et fort et à exiger des comptes sur les activités de Reilly en Russie, menaçant ainsi de révéler le rôle du Comité des 300 dans la prise de contrôle des champs pétroliers de Bakou et son rôle majeur dans l'aide apportée à Lénine et Trotsky pendant la révolution bolchevique. Plutôt que de faire sortir la vérité de Reilly, le MI6 jugea opportun de mettre en scène sa mort. Reilly vécut le reste de ses jours dans le luxe le plus absolu, dans une villa russe habituellement réservée à l'élite bolchevique.

Arguant que le chaos s'ensuivrait à moins que l'« Alliance atlantique », un euphémisme pour le Comité des 300, ne gouverne l'Amérique post-industrielle, Peccei proposait un tri malthusien à l'échelle mondiale. Il envisageait une collision entre les
L'appareil scientifique, technologique et militaire de l'Union soviétique et du monde occidental devait être mis en place. Les pays du Pacte de Varsovie devaient ainsi se voir offrir une convergence avec l'Occident au sein d'un gouvernement mondial unique, chargé de gérer les affaires mondiales sur la base de la gestion des crises et de la planification mondiale.

Les événements qui se déroulent dans ce qui était autrefois l'URSS et l'émergence de plusieurs États indépendants au sein d'une fédération lâche en Russie, correspondent exactement à ce qu'avaient envisagé Peccei et le Club de Rome et cela est clairement expliqué dans les deux livres que j'ai mentionnés.
Une URSS ainsi divisée sera plus facile à gérer qu'une

Machine Translated by Google

La Russie est devenue une nation soviétique forte et unie. Les plans du Comité des 300 pour un gouvernement mondial unique, qui incluaient la perspective d'une Russie divisée, sont maintenant sur le point d'atteindre un point d'escalade rapide. Les événements survenus en Russie à la fin de 1991 sont d'autant plus dramatiques si on les compare aux plans à long terme du Comité des 300 de 1960.

En Europe occidentale, les gens travaillent pour une Une fédération d'États au sein d'un gouvernement unique avec une monnaie unique. De là, le système de la CEE sera transféré petit à petit aux États-Unis et au Canada. L'ONU se transforme lentement mais sûrement en une sorte de tampon en caoutchouc d'un gouvernement mondial unique, avec des politiques qui lui sont dictées par les États-Unis, comme nous l'avons vu dans le cas de la guerre du Golfe.

C'est exactement la même chose qui se passe au Parlement britannique. La participation britannique à la guerre du Golfe a été débattue à un niveau ridiculement bas et n'a eu lieu que tardivement, lors d'une motion d'ajournement de la Chambre. Cela ne s'était jamais produit auparavant dans l'histoire ancienne du Parlement, où une décision aussi importante devait être prise et où si peu de temps était accordé pour la discussion. L'un des événements les plus marquants de l'histoire parlementaire est passé pratiquement inaperçu.

Nous sommes proches du moment où les États-Unis enverront leurs forces militaires pour régler tous les différends portés devant les Nations Unies. Le secrétaire général sortant, Perez de Cuellar, lourdement couvert de pots-de-vin, était le dirigeant de l'ONU le plus complaisant de l'histoire, accédant aux demandes des États-Unis sans discussion. Son successeur sera encore plus enclin à accepter tout ce que le gouvernement américain lui soumettra. Il s'agit d'une étape importante sur la voie d'un gouvernement mondial unique.

La Cour internationale de justice de La Haye sera de plus en plus utilisée dans les deux prochaines années pour régler des litiges de toutes sortes. Elle est bien sûr le prototype d'un système juridique de gouvernement mondial unique qui supplantera tous les autres. Quant aux banques centrales, essentielles dans la planification du Nouvel Ordre Mondial, c'est déjà un fait accompli avec la Banque des Règlements Internationaux qui domine la scène à la fin de 1991. Les banques privées disparaissent rapidement en prévision de la nouvelle ère.

Machine Translated by Google

Les dix grandes banques qui contrôleront le secteur bancaire mondial sous la direction de la BRI et du FMI.

Les États-providence sont légion en Europe et les États-Unis sont en passe de devenir le plus grand État-providence du monde. Une fois que les gens seront devenus dépendants de l'État pour leur subsistance, il sera très difficile de les en détacher, comme nous l'avons vu lors des dernières élections de mi-mandat aux États-Unis, où 98 % des titulaires ont été réélus à Washington pour profiter de la belle vie malgré leurs résultats tout à fait déplorables.

L'abolition des armes à feu détenues par des particuliers est déjà en vigueur Dans les trois quarts du monde, la population est encore autorisée à posséder des armes à feu de tous types aux États-Unis. Mais ce droit légal est réduit à un rythme alarmant par des lois locales et nationales qui violent le droit constitutionnel de tous les citoyens à porter des armes. La possession privée d'armes à feu sera devenue une chose du passé aux États-Unis d'ici 2010.

De même, l'éducation se dégrade à un rythme alarmant. Des écoles privées sont contraintes de fermer à cause de divers stratagèmes juridiques et du manque de financement. Le niveau d'éducation aux États-Unis a déjà atteint un niveau si déplorable qu'il est aujourd'hui à peine qualifié d'éducation. Tout cela se déroule comme prévu. Comme je l'ai déjà dit, le gouvernement mondial ne veut pas que notre jeunesse reçoive une éducation adéquate.

La destruction de l'identité nationale se poursuit à un rythme soutenu. Il n'est plus bon d'être patriote, à moins que ce ne soit pour défendre un projet de gouvernement mondial, comme la guerre de génocide menée contre la nation irakienne ou la destruction imminente de la Libye. La fierté raciale est aujourd'hui mal vue et considérée comme un acte illégal dans de nombreuses parties du monde, Y COMPRIS AUX ÉTATS-UNIS, EN GRANDE-BRETAGNE, EN EUROPE OCCIDENTALE ET AU CANADA, TOUS LES PAYS AYANT LA PLUS GRANDE CONCENTRATION DE RACE BLANCHE.

Sous l'impulsion des sociétés secrètes américaines, la destruction des formes républicaines de gouvernement s'est poursuivie à un rythme soutenu depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Voici une liste des gouvernements détruits par les États-Unis

Machine Translated by Google

C'est long, et il est difficile pour les non-informés d'accepter que le gouvernement d'un pays prétendument marié au républicanisme sous une constitution unique puisse s'engager dans une telle conduite, mais les faits parlent d'eux-mêmes.

C'est un objectif qui a été fixé il y a plus d'un siècle par le Comité des 300. Les États-Unis ont mené les attaques contre ces gouvernements et continuent de le faire même si la base républicaine des États-Unis est constamment sapée. À commencer par le conseiller juridique de James Earl Carter, Lloyd Cutler, un comité de juristes constitutionnels s'est employé à changer le système américain.

Le Congrès a décidé de transformer le pays en un système parlementaire non représentatif. Les travaux sur le projet de réforme sont en cours depuis 1979 et, en raison de son dévouement à cette cause, Cutler a été nommé membre du Comité des 300. Le projet final de gouvernement de type parlementaire doit être présenté au Comité des 300 à la fin de 1993.

Dans le nouveau système parlementaire, les députés ne seront pas responsables devant leurs électeurs, mais devant les whips parlementaires et voteront comme on leur dit de voter. Ainsi, par la subversion judiciaire et bureaucratique, la Constitution disparaîtra, tout comme la liberté individuelle. La dégradation préméditée de l'homme par des pratiques sexuelles licencieuses s'intensifiera. De nouvelles sectes sexuellement dégénérées sont actuellement mises en place par la Couronne britannique, par l'intermédiaire des services SIS et MI6. Comme nous le savons déjà, toutes les sectes opérant dans le monde aujourd'hui sont le produit des services secrets britanniques agissant pour le compte des dirigeants oligarchiques.

On pourrait penser que cette phase de création d'une nouvelle secte spécialisée dans les comportements sexuels dégénérés est encore loin, mais d'après mes informations, elle devrait s'intensifier en 1992. En 1994, il sera tout à fait courant d'organiser des "spectacles en direct" dans les clubs et lieux de divertissement les plus prestigieux. Ce type de "divertissement" est déjà en train de voir son image nettoyée et rajeunie.

Bientôt, les grands noms d'Hollywood et du monde du spectacle recommanderont tel ou tel club comme un « must » pour les shows sexuels en direct. Le lesbianisme et l'homosexualité n'y figureront pas.
Ce nouveau « divertissement » socialement acceptable consistera en

Machine Translated by Google

Les manifestations hétérosexuelles seront décrites dans les critiques, comme on en trouve dans les journaux d'aujourd'hui à propos des spectacles de Broadway ou du dernier film à succès.

En 1992, une attaque sans précédent contre les valeurs morales va être lancée. La pornographie ne s'appellera plus « pornographie », mais divertissement sexuel pour adultes. Les slogans prendront la forme de « pourquoi cacher cela quand tout le monde le fait ? Enlevons l'image selon laquelle les démonstrations sexuelles en public sont laides et sales ». Ceux qui aiment ce type de désir sexuel débridé n'auront plus besoin de fréquenter des salons pornographiques miteux. Au lieu de cela, les clubs de la haute société et les endroits fréquentés par les riches et les célèbres feront des démonstrations sexuelles en public une forme de divertissement hautement « artistique ». Pire encore, certains « dirigeants » d'église vont même jusqu'à les recommander.

L'appareil de psychiatrie sociale volumineux et omniprésent mis en place par l'Institut Tavistock et son immense réseau de capacités connexes ont été sous le contrôle d'une seule entité, et cette entité est toujours aux commandes alors que nous entrons en 1992.
Cette entité unique, la hiérarchie des conspirateurs, s'appelle LE COMITÉ DES 300.
Il s'agit d'une structure de pouvoir et d'un centre de pouvoir qui opère bien au-delà de la portée de tout dirigeant mondial ou de tout gouvernement, y compris du gouvernement des États-Unis et de ses présidents, comme l'a découvert feu John F. Kennedy. Le meurtre de Kennedy était une opération du Comité des 300 et nous y reviendrons.

Le Comité des 300 est la société secrète ultime créée
La classe dirigeante intouchable, qui comprend la reine d'Angleterre, la reine des Pays-Bas, la reine du Danemark et les familles royales d'Europe, a décidé, à la mort de la reine Victoria, matriarche des Guelfes noirs de Venise, que pour obtenir le contrôle mondial, ses membres aristocratiques devaient « faire des affaires » avec les dirigeants non aristocratiques mais extrêmement puissants des entreprises à l'échelle mondiale, et ainsi les portes du pouvoir ultime furent ouvertes à ce que la reine d'Angleterre aime appeler « les roturiers ».

De par mon expérience dans le secteur du renseignement, je sais que les chefs de gouvernements étrangers se réfèrent à cet organisme tout-puissant comme

Machine Translated by Google

« Les magiciens ». Staline a inventé sa propre expression pour les décrire : « Les forces obscures », et le président Eisenhower, qui n'a jamais pu dépasser le niveau de « hofjuden » (juif de cour), les a qualifiées, dans un euphémisme colossal, de « complexe militaro-industriel ». Staline a maintenu l'URSS lourdement armée de forces conventionnelles et nucléaires parce qu'il ne faisait pas confiance à ce qu'il appelait « la famille ». Sa méfiance et sa peur enracinées envers le Comité des 300 se sont révélées bien fondées.

Les divertissements populaires, et en particulier le cinéma, ont été utilisés pour jeter le discrédit sur ceux qui ont essayé de mettre en garde contre cette menace des plus dangereuses pour la liberté individuelle et la liberté de l'humanité. La liberté est une loi donnée par Dieu que l'homme a constamment cherché à renverser et à saper ; pourtant, le désir de liberté de chaque individu est si grand que jusqu'à présent, aucun système n'a été capable d'arracher ce sentiment du cœur des fous. Les expériences menées en URSS, en Grande-Bretagne et aux États-Unis pour émousser et étouffer le désir de liberté des hommes se sont jusqu'à présent révélées infructueuses.

Mais avec l'avènement du Nouvel Ordre Mondial et du Gouvernement Mondial Unique, des expériences de grande envergure seront menées pour chasser de l'esprit, du corps et de l'âme de l'homme le désir divin de liberté. Ce que nous vivons déjà n'est rien, une simple bagatelle, comparé à ce qui est à venir. S'attaquer à l'âme est l'objectif d'une multitude d'expériences en préparation, et je regrette de dire que des institutions aux États-Unis joueront un rôle de premier plan dans les terribles expériences qui ont déjà été menées à petite échelle dans des endroits tels que l'hôpital naval de Bethesda et la prison de Vacaville en Californie.

Les films que nous avons vus jusqu'à présent incluent la série James Bond, « Assassination Bureau », « Matarese Circle », etc.
Il s'agissait de films imaginaires, conçus pour cacher la vérité : de telles organisations existent bel et bien, et à une échelle bien plus grande que celle que les hommes d'idées fertiles d'Hollywood auraient pu imaginer.

Pourtant, le Bureau des Assassinats existe bel et bien. Il existe
L'Europe et les États-Unis se sont uniquement soumis aux ordres du Comité des 300 pour procéder à des assassinats de haut niveau là où tous les autres remèdes ont échoué.
C'est PERMINDEX qui a dirigé le

Machine Translated by Google

Assassinat de Kennedy sous la direction de Sir William Stephenson, qui fut pendant des années l'agent numéro un de la « lutte antiparasitaire » de la reine d'Angleterre.

Clay Shaw, un agent contractuel de la CIA, dirigeait PERMINDEX depuis le Trade Mart Center de la Nouvelle-Orléans. L'ancien procureur de la Nouvelle-Orléans, Jim Garrison, a été très près de démasquer le complot d'assassinat de Kennedy jusqu'au niveau de Clay Shaw, jusqu'à ce que Garrison soit "jugé coupable" et que Shaw soit déclaré non coupable d'implication dans le complot d'assassinat de Kennedy. Le fait que Shaw ait été éliminé de la même manière que Jack Ruby, un autre agent contractuel de la CIA - tous deux morts d'un cancer à action rapide - en dit long sur le fait que Garrison était sur la bonne voie.

Un deuxième bureau d'assassinats est situé en Suisse et était jusqu'à récemment dirigée par un personnage mystérieux dont aucune photographie n'existait après 1941. Les opérations étaient et sont probablement encore financées par la famille Oltramaire, noblesse noire suisse, propriétaire de la Banque Lombard Odier de Genève, une opération du Comité des 300. Le principal interlocuteur était Jacques Soustelle, selon les dossiers de renseignement du G2 de l'armée américaine.

Ce groupe était également étroitement lié à Allen Dulles et Jean de Menil, un membre important du Comité des 300 et un nom très en vue dans l'industrie pétrolière au Texas. Les archives de l'ArmyG2 montrent que le groupe était fortement impliqué dans le commerce des armes au Moyen-Orient, mais plus que cela, le bureau des assassinats a fait pas moins de 30 tentatives d'assassinat du général de Gaulle, dans lesquelles Jacques Soustelle était directement impliqué. Ce même Soustelle était l'homme de contact du groupe de guérilla Sendero Luminosa-Shining Pathway qui protégeait les producteurs de cocaïne péruviens du Comité.

Quand tout le meilleur que le bureau des assassinats pouvait faire L'opération avait échoué, grâce à l'excellent travail de la DGSE (anciennement SDECE), et la mission fut confiée au MI6 (Military Intelligence Department Six), également connu sous le nom de Secret Intelligence Service (SIS), sous le nom de code "Jackal". Le SDECE employait de jeunes diplômés intelligents et n'était pas infiltré par le MI6 ou le KGB dans une mesure mesurable. Son bilan dans la traque des agents étrangers lui a valu l'envie des services secrets de toutes les nations, et

Machine Translated by Google

c'est ce groupe qui a suivi "Chacal" jusqu'à sa destination finale et l'a ensuite tué avant qu'il ne puisse tirer sur le cortège du général de Gaulle.

C'est le SDECE qui a découvert une taupe soviétique dans le Le cabinet de De Gaulle, qui se trouvait aussi être un agent de liaison avec la CIA à Langley, était en fait un agent de liaison de la SDECE. Pour discréditer le SDECE, Allen Dulles, qui détestait De Gaulle (le sentiment était réciproque), fit arrêter l'un de ses agents, Roger De Louette, en possession d'héroïne d'une valeur de 12 millions de dollars. Après de nombreux « interrogatoires » d'experts, De Louette « avoua » mais fut incapable de dire pourquoi il faisait entrer de la drogue en contrebande aux États-Unis. Toute cette affaire sentait le piège.

D'après une étude des méthodes du SDECE pour protéger De Gaulle, notamment dans les cortèges automobiles, le FBI, les services secrets et la CIA savaient exactement comment dépouiller le président Kennedy de sa sécurité et faciliter la tâche aux trois tireurs du PERMINDEX pour l'assassiner à Dealey Plaza en novembre 1963.

Un autre exemple de FAIT déguisé en fiction est le roman de Léon Uris, « TOPAZ ». Dans « TOPAZ », nous trouvons un compte rendu factuel des activités de Thyraud de Vosjoli, l'agent du KGB découvert par le SDECE et dénoncé comme étant l'homme de liaison du KGB avec la CIA.

Il existe de nombreux récits fictifs sur les activités du MOSSAD, presque tous basés sur des faits réels.

Le MOSSAD est également connu sous le nom de « L'Institut ». Beaucoup aimeraient... Certains auteurs font des déclarations insensées à ce sujet, en particulier un auteur qui est très en faveur de la droite chrétienne, ce qui est accepté comme une vérité. On peut pardonner à l'auteur de l'infraction parce qu'il n'a aucune formation en renseignement, mais cela ne l'empêche pas de lancer des « noms du Mossad » à tout va.

De telles opérations de désinformation sont régulièrement menées contre les groupes patriotiques d'extrême droite américains. A l'origine, le MOSSAD était composé de trois groupes : le Bureau du renseignement militaire, le Département politique du ministère des Affaires étrangères et le Département de la sécurité (Sherut Habitachon). David Ben Gurion, membre du Comité des 300, a reçu une aide considérable du MI6 pour sa mise sur pied.

Machine Translated by Google

Mais ce ne fut pas un succès et, en 1951, Sir William Stephenson du MI6 a restructuré le groupe en une seule unité, dépendant du département politique du ministère israélien des Affaires étrangères, avec un groupe d'opérations spéciales pour l'espionnage et les opérations de « travail au noir ». Les services secrets britanniques ont apporté une aide supplémentaire en matière de formation et d'équipement pour l'entretien du Sarayet Maktal, également connu sous le nom d'unité de reconnaissance de l'état-major général, sous la forme du Special Air Service (SAS) britannique. Cette unité de service du MOSSAD n'est jamais mentionnée par son nom et est simplement connue sous le nom de « The Guys ».

« Les gars » ne sont qu'une extension de l'unité SAS des services de renseignement britanniques qui les forme et les met à jour en permanence sur de nouvelles méthodes. Ce sont les « gars » qui ont tué les dirigeants de l'OLP et kidnappé Adolph Eichmann. Les « gars » et TOUS les agents du MOSSAD, en fait, opèrent en temps de guerre. Le MOSSAD a un énorme avantage sur les autres services de renseignement dans la mesure où chaque pays du monde compte une importante communauté juive.

En étudiant les dossiers sociaux et criminels, le MOSSAD est en mesure de sélectionner des agents parmi les Juifs locaux sur lesquels il peut avoir une emprise et les faire travailler pour lui sans rémunération. Le MOSSAD a également l'avantage d'avoir accès aux dossiers de toutes les agences américaines chargées de l'application de la loi et des services de renseignement américains. Le Bureau du renseignement naval (OM) ELINT fournit des services au Mossad sans frais pour Israël. Les citoyens des États-Unis seraient choqués, en colère et consternés si jamais on découvrait à quel point le MOSSAD sait tout sur la vie de millions d'Américains de tous les horizons, même ceux qui ne sont pas du tout politiques.

Le premier chef du MOSSAD, Reuben Shiloach, a été nommé Il est membre du Comité des 300, mais on ne sait pas si son successeur a bénéficié du même privilège. Il y a de fortes chances que ce soit le cas. Le MOSSAD dispose d'un service de désinformation très habile. La quantité de désinformation qu'il fournit au « marché » américain est embarrassante, mais ce qui est encore plus embarrassant, c'est la façon dont elle est avalée sans ménagement.

Ce à quoi nous assistons réellement dans le microcosme de la Le MOSSAD est l'étendue du contrôle exercé par les « Olympiens » sur les services de renseignement, le divertissement, l'édition, l'opinion...

Machine Translated by Google

les sondages d'opinion et les médias d'information télévisés à l'échelle mondiale. Ted Turner a récemment obtenu un siège au Comité des 300 en reconnaissance de ses émissions d'informations sur CNN. Le Comité a le pouvoir et les moyens de dire N'IMPORTE QUOI aux peuples de ce monde, et il sera cru par la grande majorité,

Chaque fois qu'un chercheur tombe sur cet étonnant groupe de contrôle central, soit il est acheté avec succès, soit il suit une « formation spécialisée » à l'Institut Tavistock après quoi il devient un contributeur à d'autres fictions, du type James Bond, c'est-à-dire qu'il est détourné et bien récompensé. Si un personnage comme John F. Kennedy découvre par hasard la vérité sur ceux qui dirigent les événements mondiaux et qu'il ne peut être acheté, il est assassiné.

Dans le cas de John F. Kennedy, l'assassinat a été perpétré avec une grande publicité et une brutalité extrême pour servir d'avertissement aux dirigeants mondiaux afin qu'ils ne sortent pas du rang. Le pape Jean-Paul Ier a été discrètement assassiné parce qu'il se rapprochait du Comité des 300 par l'intermédiaire des francs-maçons de la hiérarchie du Vatican. Son successeur, le pape Jean-Paul II, a été humilié publiquement pour lui demander de cesser et de s'abstenir – ce qu'il a fait.
Comme nous le verrons, certains dirigeants du Vatican siègent aujourd'hui au Comité des 300.

Il est facile de détourner les chercheurs sérieux de la piste du Comité des 300, car le MI6 britannique (SAS) promeut une grande variété de bizarreries telles que le Nouvel Âge, le yoga, le bouddhisme zen, la sorcellerie, le sacerdoce d'Apollon (Aristote en était membre) et des centaines de petits « cultes » de toutes sortes. Un groupe de « retraités »
Les agents des services secrets britanniques qui sont restés sur la piste ont qualifié la hiérarchie des conspirateurs de « Force X » et ont déclaré qu'elle possédait un super service de renseignement qui a corrompu le KGB, les services de renseignement du Vatican, la CIA, l'ONI, la DGSE, les services de renseignement militaire américains, les services de renseignement du Département d'État et même la plus secrète de toutes les agences de renseignement américaines, l'Office of National Reconnaissance.

L'existence du National Reconnaissance Office (NRO) était connu seulement d'une poignée de personnes en dehors du Comité des 300, jusqu'à ce que Truman le découvre par hasard.

Machine Translated by Google

Churchill a participé à la création du NRO et il aurait été furieux lorsque Truman a découvert son existence. Churchill, plus que tout autre membre du Comité des 300, considérait Truman comme son « petit homme de l'indépendance » « sans aucune indépendance ».
Cela faisait référence au fait que chaque geste de Truman était contrôlé par la franc-maçonnerie. Aujourd'hui encore, le budget annuel du NRO n'est pas connu du Congrès des États-Unis, et il n'est responsable que devant une poignée de membres du Congrès. Mais il s'agit d'une création du Comité des 300, à qui ses rapports sont régulièrement envoyés toutes les quelques heures.

Ainsi, les parodies fictives que l'on voit sur les différentes branches et branches de contrôle du Comité ont été conçues pour détourner les soupçons de la réalité, mais nous ne devrions jamais douter que la réalité existe bel et bien. Prenons un autre exemple de ce que je veux dire, le livre "LE JOUR DU CHACAL", dont un film à succès a été tiré.

Les événements relatés dans le livre sont réels. Bien que pour des raisons évidentes les noms de certains acteurs et les lieux aient été modifiés, l'essentiel de l'histoire, à savoir qu'un seul agent du MI6 a été chargé de se débarrasser du général Charles De Gaulle, est absolument exact. Le général De Gaulle était devenu ingérable, refusant de coopérer avec le Comité - dont il connaissait très bien l'existence puisqu'il avait été invité à le rejoindre - a atteint son paroxysme lorsque De Gaulle a retiré la France de l'OTAN et

a immédiatement commencé à construire sa propre force nucléaire, appelée « force de frappe ».

Le Comité fut tellement en colère qu'il ordonna l'assassinat de De Gaulle. Mais les services secrets français réussirent à intercepter les plans de "Chacal" et à protéger De Gaulle. A la lumière des antécédents du MI6, qui est, je le précise, la principale ressource du Comité des 300 en matière de renseignement, le travail effectué par les services secrets français frise le miracle.

Le MI6 remonte à Sir Francis Walsingham, trésorier de la reine Elizabeth I pour les opérations de coups tordus. Au fil des siècles, le MI6 a établi un record qu'aucune autre agence de renseignement ne peut égaler. Les agents du MI6 ont recueilli des informations aux quatre coins du monde et ont mené des opérations secrètes qui ont permis de mettre en place des systèmes de renseignement secrets.

Machine Translated by Google

Ces informations étonneraient même les plus avertis si elles étaient rendues publiques, c'est pourquoi elles sont considérées comme le service principal du Comité des 300.

Officiellement, le MI6 n'existe pas, son budget provient du La bourse de la reine et ses « fonds privés » s'élèveraient à 350-500 millions de dollars par an, mais personne ne sait avec certitude quel en est le montant exact. Dans sa forme actuelle, le MI6 remonte à 1911, époque à laquelle il était dirigé par Sir Mansfield Cumming, un capitaine de la Royal Navy, toujours identifié par la lettre « C », d'où le « M » de James Bond est tiré.

Il n'existe aucun rapport officiel des échecs et des succès du MI6. Ce secret est gardé, même si les désastres Burgess-Maclean-Blake-Blunt ont porté un grand coup au moral des agents du MI6. Contrairement à d'autres services, les futurs membres sont recrutés dans les universités et d'autres domaines d'études par des « dénicheurs de talents » hautement qualifiés, comme nous l'avons vu dans le cas des boursiers Rhodes intégrés à la Table ronde. L'une des exigences est la capacité à parler des langues étrangères. Les candidats subissent une « saignée » rigoureuse.

Avec le soutien d'une force aussi redoutable, le Comité Les 300 membres du Comité n'avaient pas peur d'être démasqués, et cela va durer des décennies. Ce qui rend le Comité incroyable, c'est le secret incroyable qui y règne. Aucun média n'a jamais fait mention de cette hiérarchie conspiratrice ; par conséquent, comme on peut s'y attendre, les gens doutent de son existence.

Le Comité des 300 est en grande partie sous le contrôle de la monarque britannique, en l'occurrence Elizabeth II. On pense que la reine Victoria était paranoïaque quant à la nécessité de garder le secret et qu'elle a fait de grands efforts pour dissimuler les écrits maçonniques laissés sur les lieux des meurtres de "Jack l'Éventreur", qui faisaient allusion aux liens du Comité des 300 avec des "expériences" menées par un membre de la famille qui était également un membre haut placé du Rite écossais de la franc-maçonnerie. Le Comité des 300 est composé de membres de l'aristocratie britannique qui a des intérêts et des associés dans tous les pays du monde, y compris en URSS.

La structure du Comité est la suivante :

Machine Translated by Google

L'Institut Tavistock de l'Université du Sussex et de Londres
Le site est détenu et contrôlé par le Royal Institute for International Affairs
dont le « hofjuden » en Amérique est Henry Kissinger. Le EAGLE STAR
GROUP, qui a changé de nom pour devenir le STAR GROUP après la fin de la
Seconde Guerre mondiale, est composé d'un groupe de grandes sociétés
internationales impliquées dans des domaines qui se chevauchent et se rejoignent (1)
Assurance, (2) Banque, (3)
Immobilier, (4) Divertissement, (5) Haute technologie, y compris la cybernétique, les
communications électroniques, etc.

Le secteur bancaire, bien que n'étant pas le pilier du système financier,
est d'une importance vitale, en particulier dans les régions où les banques jouent le
rôle de chambres de compensation et de blanchisseurs d'argent provenant du trafic de
drogue. Les principales « grandes banques » sont la Banque d'Angleterre, la
Réserve fédérale, la Banque des règlements internationaux, la Banque mondiale et la
Banque de Hong Kong et de Shanghai. American Express Bank est un moyen de
recycler les dollars de la drogue. Chacune de ces banques est affiliée à des centaines de
milliers de grandes et petites banques dans le monde et/ou en contrôle.

Des milliers de banques, grandes et petites, sont présentes dans le
Comité de 300 membres du réseau, dont la Banca Commerciale d'Italia, la Banca Privata,
la Banco Ambrosiano, la Banque des Pays-Bas, la Barclays Bank, la Banco del Colombia,
la Banco de Ibero-America. La Banca del la Svizzeria Italiana (BSI) est particulièrement
intéressante, car elle gère les investissements de capitaux en fuite vers et depuis les
États-Unis, principalement en dollars et en obligations américaines, située et isolée à
Lugano, la « neutre », le centre de capitaux en fuite de la noblesse noire vénitienne. Lugano
n'est ni en Italie ni en Suisse, et constitue une sorte de zone crépusculaire pour les
opérations douteuses de capitaux en fuite. George Ball, qui possède un important bloc
d'actions de la BSI, est un « initié » de premier plan et le représentant américain de
Hank.

BCCI, BNL, Banco Mercantil de Mexico, Banco Nacional de Panama, Bangkok
Metropolitan Bank, Bank Leumi, Bank Hapoalim, Standard Bank, Bank of Geneva, Bank
of Ireland, Bank of Scotland, Bank of Montreal, Bank of Nova Scotia, Banque Paris et Pays
Bas, British Bank of the Middle East et la Banque Royale du Canada pour n'en citer qu'un
tout petit nombre dans une longue liste de banques « spécialisées ».

Machine Translated by Google

Les Oppenheimer d'Afrique du Sud sont des « poids lourds » bien plus importants que les Rockefeller. Par exemple, en 1981, Harry Oppenheimer, président du géant Anglo American Corporation qui contrôle l'extraction, la vente et la distribution d'or et de diamants dans le monde, a déclaré qu'il était sur le point de se lancer sur le marché bancaire nord-américain. Oppenheimer a rapidement investi 10 milliards de dollars dans un véhicule spécialement créé pour investir dans de grandes banques américaines, parmi lesquelles Citicorp. Le véhicule d'investissement d'Oppenheimer s'appelait Minorco et s'est installé aux Bermudes, une réserve de la famille royale britannique. Au conseil d'administration de Minorco se trouvaient Walter Wriston de Citicorp et Robert Clare, son conseiller juridique en chef.

La seule autre société rivalisant avec Oppenheimer dans le domaine des métaux précieux et des minéraux était la Consolidated Gold Fields d'Afrique du Sud, mais Oppenheimer en prit le contrôle avec une participation de 28%, soit le plus gros actionnaire. Ainsi, l'or, les diamants, le platine, le titane, la tantalite, le cuivre, le minerai de fer, l'uranium et 52 autres métaux et minéraux, dont beaucoup avaient une valeur stratégique absolument vitale pour les États-Unis, passèrent aux mains du Comité des 300.

Telle était la vision d'un des premiers Sud-Africains
Les membres du Comité des 300, Cecil John Rhodes, ont pleinement réalisé une vision qui a commencé avec le sang versé de milliers et de milliers de fermiers blancs et de leurs familles en Afrique du Sud, que l'histoire appelle les « Boers ». Alors que les États-Unis restaient les bras croisés comme le reste du monde, cette petite nation était soumise à la guerre de génocide la plus brutale de l'histoire. Les États-Unis seront soumis au même traitement par le Comité des 300 quand notre tour viendra et il ne tardera pas à venir.

Les compagnies d'assurance jouent un rôle clé dans l'activité de l'entreprise. Comité des 300. Parmi eux figurent des compagnies d'assurance de premier plan comme Assicurazioni Generali de Venise et Riunione Adriatica di Sicurta, la première et la deuxième plus grandes compagnies d'assurance du monde, qui tiennent leurs comptes bancaires à la Banque des Règlements Internationaux en francs-or suisses. Toutes deux contrôlent une multitude de banques d'investissement dont le chiffre d'affaires en actions à Wall Street est deux fois plus élevé que celui des investisseurs américains.

Machine Translated by Google

Parmi les membres importants du conseil d'administration de ces deux géants de l'assurance figurent
Comité de 300 membres : la famille Giustiniani, noblesse noire de Rome et de Venise qui fait remonter sa lignée à l'empereur
Justianien ; Sir Jocelyn Hambro de la banque Hambros (Merchant) ;
Pierpaolo Luzzatti Fequiz, dont la lignée remonte à six siècles jusqu'aux plus anciens Luzzatos, la noblesse noire de Venise, et
Umberto Ortolani de l'ancienne famille de la noblesse noire du même nom.

Les autres anciens membres du Comité de la noblesse noire vénitienne de 300 membres et membres du conseil d'administration de l'ASG et de la RAS sont la famille Doria, les financiers des Habsbourg espagnols, Elie de Rothschild de la famille française Rothschild, le baron August von Finck (Finck, le deuxième homme le plus riche d'Allemagne est aujourd'hui décédé), Franco Orsini Bonacassi de l'ancienne noblesse noire Orsini qui fait remonter sa lignée à un ancien sénateur romain du même nom, la famille Alba dont la lignée remonte au grand duc d'Albe, et le baron Pierre Lambert, un cousin de la famille belge Rothschild.

Les entreprises anglaises contrôlées par la famille royale britannique
Eagle Star, Prudential Assurance Company, la Prudential Insurance Company, qui possède et contrôle la plupart des assureurs américains, dont Allstate Insurance.
En tête de liste se trouve Eagle Star, probablement la « façade » la plus puissante du MI6 (Military Intelligence Department Six). Eagle Star, bien que loin d'être aussi importante qu'Assicurazioni Generale, est peut-être tout aussi importante simplement parce qu'elle appartient à des membres de la famille de la reine d'Angleterre et, en tant que chef titulaire du Comité des 300, Eagle Star a un impact énorme.

Eagle Star est plus qu'une « façade » majeure pour le MI6, c'est aussi un
Front des principales banques britanniques, dont Hill-Samuels, Nouveau-Mexique Rothschild and Sons (l'un des « truqueurs » du prix de l'or qui se réunissent quotidiennement à Londres) et la banque Barclays (l'un des bailleurs de fonds du Congrès national africain-ANC). On peut dire avec une grande précision que les familles oligarchiques britanniques les plus puissantes ont créé Eagle Star comme véhicule pour des « opérations secrètes » contre ceux qui s'opposent aux politiques du Comité des 300.

Machine Translated by Google

Contrairement à la CIA, la loi britannique considère comme un crime grave le fait de nommer Les responsables du MI6, donc ce qui suit n'est qu'une liste partielle des « hauts gradés » de MI6, qui sont (ou étaient) également membres du Comité des 300 :

Seigneur Hartley Shawcross.
Montagne Sir Brian Edward.
Monsieur Kenneth Keith.
Monsieur Kenneth Strong.
Monsieur William Stephenson.
Monsieur William Wiseman.

Tous ceux qui précèdent sont (ou étaient) fortement impliqués dans des Comité de 300 entreprises qui interagissent avec littéralement des milliers d'entreprises engagées dans toutes les branches d'activité commerciale comme nous le verrons.

Certaines de ces entreprises incluent Rank Organization, Xerox Corporation, ITT, IBM, RCA, CBS, NBC, BBC et CBC dans les communications, Raytheon, Textron, Bendix, Atlantic Richfield, British Petroleum, Royal Dutch Shell, Marine Midland Bank, Lehman Brothers, Kuhn Loeb, General Electric, Westinghouse Corporation, United Fruit Company et bien d'autres. Le MI6 dirigeait un grand nombre de ces sociétés par l'intermédiaire des services de renseignements britanniques stationnés dans le bâtiment de la RCA à New York, qui était le siège de son directeur général, Sir William Stephenson. La Radio Corporation of America (RCA) a été créée par GE, Westinghouse, Morgan Guarantee and Trust (agissant pour la couronne britannique) et United Fruit, en 1919 en tant que centre de renseignements britannique. Le premier président de la RCA était Owen Young de JP Morgan, d'où le Plan Young a été nommé. En 1929, David Sarnoff a été nommé à la tête de la RCA. Sarnoff avait été l'assistant de Young lors de la Conférence de paix de Paris de 1919, où une Allemagne déchue avait été poignardée dans le dos par les « alliés » victorieux. Un réseau de banques et de maisons de courtage de Wall Street gère la bourse pour le Comité, et parmi celles-ci, on trouve Blyth, Eastman Dillon, les groupes Morgan, Lazard Frères et Kuhn Loeb Rhodes. Rien ne se passe à Wall Street qui ne soit contrôlé par la Banque d'Angleterre, dont les instructions sont relayées par les groupes Morgan puis mises en œuvre par des maisons de courtage clés dont les dirigeants sont en fin de compte responsables de l'exécution des directives du Comité. Avant qu'elle ne dépasse les limites fixées par

Machine Translated by Google

Morgan Guarantee, Drexel Burnham Lambert était l'un des favoris du Comité des 300. En 1981, presque toutes les grandes maisons de courtage de Wall Street avaient été vendues au Comité, Phibro ayant fusionné avec Salomon Brothers. Phibro est la branche commerciale des Oppenheimer de l'Anglo American Corporation. Grâce à ce mécanisme de contrôle, le Comité des 300 s'assure que ses membres et leurs sociétés commerciales éloignées transfèrent leurs investissements à Wall Street à un rythme deux fois plus élevé que celui des investisseurs étrangers « non initiés ».

N'oubliez pas que certaines des familles les plus riches du monde vivent en Europe, il est donc naturel qu'elles soient majoritaires au sein du Comité. La famille Von Thurn und Taxis, qui possédait autrefois la franchise postale allemande, fait passer David Rockefeller pour un parent très pauvre. La dynastie Von Thurn und Taxis remonte à 300 ans et des générations de membres de la famille ont siégé au Comité, qu'ils occupent encore aujourd'hui. Nous avons déjà mentionné par leur nom plusieurs des membres les plus riches de la noblesse noire vénitienne du Comité des 300 et d'autres noms seront ajoutés au fur et à mesure que nous les rencontrerons dans leurs divers domaines d'activité. Nous allons maintenant inclure certains membres américains du Comité des 300 et essayer de retracer leurs affiliations et leurs liens avec la Couronne britannique.

Comment vérifier ces faits ? En fait, certains d'entre eux ne peuvent pas être vérifiés car les informations proviennent directement des dossiers des services secrets, mais avec beaucoup de travail sur le terrain, il existe de nombreuses sources qui peuvent vérifier au moins une partie des faits. Le travail impliquerait une recherche assidue dans le Dun and Bradstreet Reference Book of Corporations, Standard and Poors, le « Who's Who » britannique et américain, avec de longues heures de travail acharné pour recouper les noms avec leurs affiliations d'entreprise.

Un comité de 300 sociétés, banques et compagnies d'assurances opère sous un commandement unifié couvrant tous les domaines imaginables de la stratégie et de l'action cohésive. Le Comité est la SEULE hiérarchie de pouvoir organisée au monde transcendant tous les gouvernements et les individus, aussi puissants et sûrs qu'ils puissent se sentir. Cela couvre les finances, les questions de défense et les partis politiques de toutes les couleurs et de tous les types.

Machine Translated by Google

Il n'existe aucune entité que le Comité ne puisse atteindre et contrôler, y compris les religions organisées du monde. Il s'agit donc du tout puissant GROUPE OLYMPIEN dont la base de pouvoir se trouve à Londres et dans les centres financiers de la City de Londres, avec son emprise sur les minéraux, les métaux et les pierres précieuses, la cocaïne, l'opium et les médicaments, les banquiers rentiers, les promoteurs de sectes et les fondateurs de musique rock. La Couronne britannique est le point de contrôle d'où tout rayonne. Comme le dit le dicton, "Ils ont un doigt dans chaque tarte".

Il est évident que le domaine des communications est étroitement contrôlé. En revenant à la RCA, nous constatons que sa direction est composée de personnalités anglo-américaines de l'establishment qui figurent en bonne place dans d'autres organisations telles que le CFR, l'OTAN, le Club de Rome, la Commission trilatérale, la Franc-maçonnerie, Skull and Bones, Bilderbergers, la Table ronde, la Milner Society et la Jesuits-Aristotle Society. Parmi eux se trouvait David Sarnoff qui s'est installé à Londres au même moment où Sir William Stephenson s'est installé dans le bâtiment de la RCA à New York.

Les trois principaux réseaux de télévision sont issus de la RCA, en particulier la National Broadcasting Company (NBC) qui fut la première, suivie de près par l'American Broadcasting Company (ABC) en 1951. Le troisième grand réseau de télévision était la Columbia Broadcasting System (CBS) qui, comme ses sociétés sœurs, était et est toujours dominée par les services secrets britanniques. William Paley a été formé aux techniques de lavage de cerveau de masse à l'Institut Tavistock avant d'être reconnu comme qualifié pour diriger CBS.

Ainsi, si nous, citoyens des États-Unis, le savions, tous nos principaux réseaux de télévision sont soumis à la surveillance britannique et les informations qu'ils fournissent sont d'abord transmises à Londres pour autorisation. Il est intéressant de noter que le rapport de renseignement de Tavistock rédigé par le Stanford Research Institute, communément appelé « The Aquarian Conspiracy » a été financé par des dons des trois principaux réseaux de télévision.

Les trois principaux réseaux sont représentés au sein du Comité des 300 et sont affiliés au géant de la communication de masse, la Xerox Corporation de Rochester, New York, dont Robert M. Beck siège au Comité. Beck est également un

Machine Translated by Google

directeur de la Prudential Life Insurance Company, filiale de la London Prudential Assurance Company Limited.

Parmi les autres membres du conseil d'administration de Xerox figurent Howard Clark de l'American Express Company, l'un des principaux canaux de transfert de l'argent de la drogue par le biais des « chèques de voyage », l'ancien secrétaire au Trésor William Simon et Sol Linowitz, qui a négocié les traités du canal de Panama pour le Comité. Linowitz est important pour le Comité en raison de sa longue expérience dans le blanchiment de l'argent de la drogue par le biais de Marine Midland et de la Hong Kong and Shanghai Bank.

Robert Sproull, président de l'université de Rochester, a également été membre du conseil d'administration de Xerox. Il est particulièrement intéressant car, en tant que président de l'université, il a permis à l'Institut Tavistock, par l'intermédiaire de la CIA, d'utiliser les installations de l'université pour les expériences sur le LSD MK-Ultra, qui ont duré 20 ans. Quelque 85 autres universités américaines ont également permis que leurs installations soient utilisées de cette manière. Malgré sa taille gigantesque, Xerox est éclipsée par la Rank Organization, un conglomérat basé à Londres et entièrement contrôlé par des membres de la famille proche de la reine Elizabeth.

Membres notables du conseil d'administration de Rank Organization qui Sont également membres du Comité des 300 les suivants :

Lord Helsby, président de la Midland Bank, la chambre de compensation de l'argent de la drogue. Helsby a également occupé des postes de direction au sein du géant Imperial Group et de l'Industrial and Commercial Finance Corporation.

Sir Arnold France, directeur de Tube Investments, qui gère le service de métro de Londres. France est également directeur de la BANQUE D'ANGLETERRE, qui exerce un contrôle considérable sur les banques de la Réserve fédérale.

Sir Dennis Mountain, président du puissant groupe Eagle Star et directeur de l'English Property Corp, l'une des sociétés financières rentières de la famille royale britannique. L'un de ces membres est l'honorable Angus Ogilvie, « Prince des Sociétés », qui est marié à Son Altesse Royale la Princesse Alexandria, sœur du Duc de Kent, chef du Rite écossais de la Franc-Maçonnerie et qui

Machine Translated by Google

prend la place de la reine lorsqu'elle est hors de Grande-Bretagne.
Ogilvie est directeur de la Banque d'Angleterre et président du conglomérat géant LONRHO. C'est LONRHO qui a mis fin au règne d'Ian Smith en Rhodésie pour qu'il puisse être remplacé par Robert Mugabe. Les mines de chrome de Rhodésie, qui produisent le meilleur minerai de chrome à haute teneur au monde, étaient en jeu.

Cyril Hamilton, président de la Standard and Chartered Bank (anciennement Lord Milner-Cecil Rhodes Bank) et membre du conseil d'administration de la Banque d'Angleterre. Il est également membre du conseil d'administration de la Xerox Corporation, de la Malta International Banking Corporation (une banque des Chevaliers de Malte), administrateur de la Standard Bank of South Africa, la plus grande banque de ce pays, et administrateur de la Banque belge d'Afrique.

Lord O'Brien de Lotherby, ancien président de l'Association des banquiers britanniques, directeur de Morgan Grenfell (une banque puissante), directeur de Prudential Assurance, directeur de JPMorgan, directeur de la Banque d'Angleterre, membre du conseil d'administration de la Banque des règlements internationaux, directeur du conglomérat géant Unilever.

Sir Reay Geddes, président des géants du pneumatique Dunlop et Pirelli, directeur des banques Midland et International, directeur de la Banque d'Angleterre. Notez combien de ces hommes puissants sont directeurs de la Banque d'Angleterre, ce qui simplifie le contrôle des politiques budgétaires américaines.

Bon nombre de ces organisations, institutions et entreprises
Les banques sont tellement interconnectées et imbriquées qu'il est presque impossible de les démêler. Thornton Bradshaw, président d'Atlantic Richfield et membre de l'OTAN, du World Wildlife Fund, du Club de Rome, de l'Aspen Institute for Humanistic Studies et du Council on Foreign Relations, siège au conseil d'administration de RCA.
Bradshaw est également président de NBC. La fonction la plus importante de RCA reste son service aux services de renseignements britanniques.

On ne sait pas dans quelle mesure le Comité des 300 a joué un rôle important dans l'arrêt de l'enquête sur la CIA que le sénateur McCarthy a presque réussi à faire aboutir.

Machine Translated by Google

McCarthy ayant réussi, il est très probable que le président John F. Kennedy serait en vie aujourd'hui.

Quand McCarthy a dit qu'il allait convoquer William
Lorsque Bundy fut convoqué devant sa commission d'enquête, la panique s'empara de Washington et de Londres. Bundy, s'il avait été appelé à témoigner, aurait très probablement ouvert la porte aux « relations spéciales » qui existaient entre les cercles oligarchiques britanniques et leurs cousins au sein du gouvernement des États-Unis.

Une telle possibilité n'était pas envisageable. L'Institut royal des affaires internationales fut appelé pour mettre fin à McCarthy. Le RIIA choisit Allen Dulles, un homme totalement épris de la société britannique décadente, pour attaquer McCarthy de front.
Dulles confia l'affaire McCarthy à Patrick Lyman et Richard Helms. Helms fut plus tard récompensé pour ses services dans la lutte contre McCarthy en devenant chef de la CIA.

Le général Mark Clark, membre du CFR et un homme apprécié militaire des cercles londoniens, fut nommé par le général Eisenhower pour repousser l'attaque en règle de McCarthy contre la CIA. McCarthy fut devancé lorsque Clark annonça qu'un comité spécial allait être nommé pour examiner l'agence. Clark, sur instruction du RIIA, recommanda la création d'un comité de surveillance du Congrès pour « examiner périodiquement le travail des agences de renseignement gouvernementales ». Ce fut une tragédie pour l'Amérique et une victoire pour les Britanniques, qui craignaient que McCarthy ne tombe par hasard sur le Comité des 300 et son contrôle sur tous les aspects des affaires des États-Unis.

L'ancien président de Lehman Brothers-Kuhn Loeb, Peter G. Peterson, a travaillé sous l'ancien chef du MI6, Sir William Wiseman, et n'était donc pas un inconnu de la royauté britannique. Peterson est lié à l'Aspen Institute, une autre branche des services secrets britanniques.

John R. Petty est président et directeur général de la Marine Midland Bank, une banque dont les liens avec le trafic de drogue étaient bien établis bien avant qu'elle ne soit rachetée par la Hong Kong and Shanghai Bank, probablement la banque numéro un dans le commerce de l'opium, une position qu'elle occupe depuis 1814.

Machine Translated by Google

Mais la meilleure preuve que je puisse offrir de l'existence du Comité des 300 est la Rank Organization qui, en conjonction avec Eagle Star, EST LA COURONNE BRITANNIQUE. C'est aussi le centre des opérations secrètes du MI6 (SIS). À elles deux, ces deux sociétés du Comité des 300 contrôlent le Dominion de Sa Majesté au Canada, en utilisant la famille "hofjuden" Bronfman pour exécuter leurs ordres.

Trizec Holdings, apparemment détenue par la famille Bronfman, est en réalité le principal atout de la reine d'Angleterre au Canada. L'ensemble du commerce de l'opium en Asie du Sud-Est est lié à l'empire Bronfman et constitue l'un des moyens par lesquels l'héroïne est introduite en Amérique. Dans un sens, le Canada ressemble à la Suisse : ses paysages enneigés immaculés, ses grandes villes, un endroit d'une grande beauté, mais sous cette couche profonde se cache une saleté et une crasse provenant de son trafic massif d'héroïne.

La famille Bronfman est composée de « découpes » – ce que l'on appelle au MI6 comme « hommes de paille » contrôlés depuis Londres par les « deskmen » du MI6, jargon des services secrets désignant les contrôleurs du quartier général. Edgar Bronfman, le chef de la famille, fut envoyé à de nombreuses reprises au « Moscow Center » (nom de couverture du quartier général du KGB, 2 place Dzerjinski, à Moscou).

À un niveau inférieur, Bronfman était probablement très utile comme homme de contact avec Moscou. Bronfman n'a jamais été à aucun moment un agent contractuel du MI6 et n'a donc jamais porté le titre de « Paroles », un mot clé du renseignement pour l'identification mutuelle entre agents, ce qui a grandement déçu le chef de famille Bronfman. À un moment donné, lorsqu'on a pensé que certains membres de la famille se comportaient de manière suspecte, des « observateurs » (jargon de renseignement désignant les agents de renseignement gardant des personnes sous surveillance) ont été placés sur la famille Bronfman, mais ils ont seulement découvert que l'un des Bronfman s'était vanté auprès d'un « cousin » américain (le terme utilisé par le MI6 pour la CIA) qui ignorait le rôle d'Edgar Bronfman. Cela a été rapidement corrigé.

Deux directeurs de l'Eagle Star, qui étaient également les deux principaux agents du MI6, prirent le contrôle de la famille Bronfman environ six mois après la fin de la guerre. Sir Kenneth Keith et Sir Kenneth Strong, que nous avons déjà rencontrés, légitimèrent la famille Bronfman en

Machine Translated by Google

création de Trizec Holdings. Personne au monde ne peut mieux faire le travail de « façade », par le biais de sociétés, que le MI6

Pourtant, comme la Suisse, le Canada a un côté obscur que le Comité des 300 a bien caché à la vue de tous sous le couvert de la Loi sur les secrets officiels, une copie conforme de la loi britannique adoptée en 1913. La drogue, le blanchiment d'argent sale, le crime et le racket sont tous couverts par leur tristement célèbre loi.

Ce que beaucoup ignorent, c'est que les personnes accusées en vertu de la Loi sur les secrets officiels, qui peut être interprétée comme bon leur semble par les agents de la Couronne, risquent la peine de mort. Comme je l'ai dit à maintes reprises depuis 1980, le Canada n'est pas une nation comme l'Afrique du Sud, la Hollande ou la Belgique. Il a toujours été et demeure lié au tablier de la reine d'Angleterre. Nous constatons que le Canada est toujours le premier à exécuter les volontés de la reine Elizabeth. Les troupes canadiennes ont combattu dans toutes les guerres de Sa Majesté, y compris la guerre des Boers (1899-1903).

Comme son homologue américain, l'Institut canadien de

L'Institut des relations internationales est une filiale du Royal Institute for International Affairs (RIIA) et gère la politique canadienne. Ses membres occupent le poste de secrétaire d'État depuis sa fondation en 1925. L'Institut des relations du Pacifique, l'organisme qui a encouragé l'attaque de Pearl Harbor, a été accueilli au Canada après qu'Owen Lattimore et ses collègues eurent vu leurs activités de trahison révélées en 1947 et qu'ils eurent quitté les États-Unis avant d'être inculpés.

L'Institut canadien des affaires internationales est

Il est lié à l'organisation Rank par l'intermédiaire de Sir Kenneth Strong, qui était le second responsable du MI6 à la fin de la Seconde Guerre mondiale. En tant que membre de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Strong est le numéro deux au Canada pour Rank et les intérêts commerciaux de la Couronne britannique. Il siège au conseil d'administration de l'une des banques de drogue les plus prolifiques au monde après la Banque de Hong Kong et de Shanghai, la Banque de Nouvelle-Écosse, par l'intermédiaire de laquelle sont gérés les produits du trafic d'héroïne canadien.

Le premier sur la liste est Sir Brian Edward Mountain, membre éminent des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Machine Translated by Google

Il est bon de se rappeler que lorsque la Couronne britannique a voulu que les États-Unis entrent dans la Seconde Guerre mondiale, elle a envoyé Lord Beaverbrook et Sir Brian Mountain rencontrer le président Roosevelt pour lui transmettre les ordres de la Couronne à cet égard. Roosevelt s'est conformé à ces ordres en ordonnant à la marine américaine d'opérer à partir d'une base au Groenland, d'où des attaques contre des sous-marins allemands ont été menées neuf mois avant Pearl Harbor. Cela s'est fait sans que le Congrès en ait été informé et sans son consentement.

Un autre grand nom de l'interface entre Rank et le Canada était Sir Kenneth Keith, directeur de l'équivalent canadien de la Banque de Hong Kong et de Shanghai, la Banque de Nouvelle-Écosse, qui s'est lancée dans le blanchiment d'argent du trafic de drogue. Il était également membre du conseil d'administration de la plus ancienne et de la plus vénérable institution de presse britannique, le London Times et le Sunday Times. Depuis plus de 100 ans, le « Times » est la voix de la Couronne sur les affaires étrangères, les questions financières et la vie politique en Angleterre.

Comme tant de membres du Comité des 300, Sir Kenneth Strong circulait entre le MI6 et la chaîne de commandement de l'approvisionnement en opium à Hong Kong et en Chine, apparemment pour le compte de l'Institut canadien des affaires internationales, dont il était membre. De plus, en tant que directeur de la banque Hill Samuel, sa présence en Chine et à Hong Kong pouvait s'expliquer sans problème. L'un de ses plus proches associés en dehors des cercles du MI6 était Sir Philip de Zuleta, le contrôleur direct du Comité des 300 de tous les premiers ministres britanniques, conservateurs et travaillistes. Sir Kenneth Strong reliait tous les rayons de la roue de la drogue, y compris le terrorisme, la production d'opium, les marchés de l'or, le blanchiment d'argent sale et le secteur bancaire à son noyau central, la Couronne britannique.

À la tête du contrôle de la Couronne britannique sur le Canada se trouvait Walter Gordon. Ancien membre du comité de surveillance de la Reine, également connu sous le nom de Conseil privé, Gordon a parrainé l'Institut des relations du Pacifique par l'intermédiaire de l'Institut canadien des affaires internationales. En tant qu'ancien ministre des Finances, Gordon a pu mettre en place un comité de 300 comptables et avocats sélectionnés au sein des trois principales banques à charte : la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque Canadienne Impériale et la Banque Toronto Dominion.

Machine Translated by Google

Par l'intermédiaire de ces trois « banques de la Couronne », un réseau de 300 agents sous la responsabilité de Gordon supervisait la deuxième plus grande opération de blanchiment d'argent du monde, avec une porte ouverte directe vers la Chine. Avant sa mort, Gordon contrôlait James Endicott, Chester Ronning et Paul Linn, identifiés par le MI6 comme les meilleurs « spécialistes de la Chine » du Canada. Ces trois hommes travaillaient en étroite collaboration avec Chou-En-lai, qui avait un jour dit à Gamal Abdul Nasser qu'il ferait à la Grande-Bretagne et aux États-Unis ce qu'ils avaient fait à la Chine, c'est-à-dire qu'il transformerait ces pays en nations d'héroïnomanes. Chou-En-lai tint sa promesse, en commençant par les GI américains au Vietnam. John D. Gilmer et John Robert Nicholson, tous deux membres de l'Ordre des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, comptaient également parmi les collaborateurs proches du réseau canadien de trafic d'héroïne.

Lord Hartley Shawcross, qui est censé rendre compte directement à la reine Elizabeth II, était membre du conseil d'administration du Royal Institute for International Affairs et chancelier de l'Université du Sussex, où se trouve le tristement célèbre Institut Tavistock pour les relations humaines, et avait de nombreuses relations au Canada.

Dans le cadre des opérations de Rank aux États-Unis, aucun autre L'entreprise a connu plus de succès pour Rank que le groupe Corning, propriétaire de la Metropolitan Life Insurance Company et de la New York Life Insurance Company. Le comité de 300 membres, Amory Houghton et son frère James Houghton, ont longtemps servi la Couronne britannique par le biais des compagnies d'assurance susmentionnées, ainsi que de Corning Glass, Dow Corning et Corning International. Tous deux siègent au conseil d'administration d'IBM et de Citicorp. James Houghton est directeur du Princeton Institute for Advanced Studies, directeur de la J. Pierpont Morgan Library, un bastion du RIIA et du CFR, et il est également directeur de CBS.

C'est le frère Houghton qui a fait don de centaines d'hectares connus sous le nom de Wye Plantation dans le Maryland à l'Aspen Institute de la Couronne britannique. L'évêque de l'archidiocèse de l'Église anglicane (épiscopalienne) de Boston siège également au conseil d'administration de Corning Glass. Tout cela donne au groupe son air de respectabilité tant vanté, que les dirigeants des compagnies d'assurances doivent arborer et, comme nous le verrons, en plus de James Houghton, Keith Funston et John Harper, tous deux membres du conseil d'administration de Corning, dirigent la Metropolitan Life Insurance Company.

Machine Translated by Google

Le maillage et l'interfaçage MASSIFS de cette seule unité du Comité des 300 nous donneront une bonne indication de l'immense pouvoir à la disposition de la hiérarchie des conspirateurs, devant laquelle tous les genoux sont pliés, y compris celui du président des États-Unis, quel qu'il soit.

Ce qui est important à noter, c'est comment cette entreprise américaine, l'un des CENTAINES, est en interface avec les services de renseignements britanniques, avec le Canada, l'Extrême-Orient et l'Afrique du Sud, sans parler de son réseau de responsables et de directeurs d'entreprises qui touchent à tous les aspects des affaires et de la politique aux États-Unis.

Bien que la Metropolitan Life Insurance Company ne commence pas Comparé au géant Assicurazioni Generale du Comité des 300, il constitue néanmoins un bon indicateur de la manière dont le pouvoir des Houghton s'étend à l'ensemble du spectre des affaires aux États-Unis et au Canada. En commençant par RH Macy (dont les employés ne portent plus d'œillets rouges pour honorer l'affiliation de la société au communisme), la Banque Royale du Canada, la National and Westminster Bank, Intertel (une agence de renseignement privée virulente et vile), le Canadien Pacifique, le Reader's Digest, RCA, AT&T, la Harvard Business School, WR Grace Shipping Company, Ralston Purina Company, US Steel, Irving Trust, Consolidated Edison of New York et ABC, le réseau électrique des Houghton s'étend jusqu'à la Hong Kong and Shanghai Bank.

Une autre société de Rank qui a connu du succès aux États-Unis est la Reliance Insurance Group. En tant que partie intégrante de l'enquête sur les bombardements stratégiques, Reliance a établi la base structurelle initiale du lavage de cerveau, de la formation d'opinion, des sondages, des enquêtes et de l'analyse des systèmes utilisés par l'Institut Tavistock aux États-Unis. La Reliance Insurance Company, basée à Philadelphie, a mis en place la structure d'entreprise qui a permis de retourner l'enquête sur les bombardements stratégiques contre le peuple des États-Unis qui, bien qu'ignorant ce fait, est soumis à une guerre psychologique sauvage depuis 45 ans.

David Bialkin, du cabinet d'avocats Wilkie, Farr and Gallagher, a joué un rôle clé dans cette attaque contre les États-Unis. Bialkin a dirigé la Ligue anti-diffamation (ADL) pendant de nombreuses années.

Machine Translated by Google

L'ADL est une opération de renseignement britannique fondée aux États-Unis par le MI6 et dirigée par Saul Steinberg et Eric Trist de Tavistock.
Saul Steinberg est le représentant américain et partenaire commercial de la famille Jacob de Rothschild de Londres.

Reliance Corporation est le domicile de Carl Lindner qui a succédé à Eli Black lorsqu'il est « tombé » d'une fenêtre du 44e étage d'un gratte-ciel de New York. La Reliance Company est en interface avec la puissante United Fruit Company de Boston et de la Nouvelle-Orléans dirigée par Max Fisber qui, avant d'être licencié, était une figure bien connue du milieu criminel de Détroit. La United Fruit Company est depuis longtemps un transporteur d'héroïne et de cocaïne aux États-Unis sous l'expertise de Misbulam Riklis de Rapid American Corporation qui organise les expéditions du Canada vers les États-Unis. Rappelez-vous, tout cela est sous l'égide d'une seule entreprise, qui s'articule et s'interface avec une myriade de petites entreprises et d'opérations pour donner au Comité des 300 le contrôle total d'une multitude d'opérations, chacune soigneusement imbriquée dans la grille.

Reliance Group est une filiale de la société mère dont la fonction est de laver le cerveau du peuple américain par le biais d'un réseau de sondeurs et de faiseurs d'opinion et s'appuie sur Operations Research pour établir des liens directs avec le Tavistock Institute. Une autre société associée est Leasco, qui est en étroite collaboration avec AT&T, Disclosure Incorporated, Western Union International, Imbucon Ltd et Yankelovich, Skelly and White.

Daniel Yankelovich est l'empereur des sondages d'opinion aux États-Unis, un vaste appareil qui fournit « l'opinion publique sur des questions sociales, économiques et politiques importantes », pour citer Edward Bernays. C'est cet immense appareil qui a transformé la majorité des Américains, qui n'avaient jamais entendu parler de Saddam Hussein et savaient vaguement que l'Irak était un pays situé quelque part au Moyen-Orient, en un peuple qui réclame son sang et l'extermination de l'Irak en tant que nation.

Yankelovich a utilisé au maximum toutes les connaissances acquises au cours La Seconde Guerre mondiale. En tant que guerrier de la deuxième génération, Yankelovich n'a pas son pareil, c'est pourquoi les sondages ABC menés par sa société sont toujours au premier plan de « l'opinion publique ». La population des États-Unis a été ciblée de la même manière

Machine Translated by Google

Les Allemands ont détruit des logements ouvriers en attaquant le sens de la réalité. Cette technique fait bien sûr partie de l'entraînement standard de certains groupes de renseignement, dont fait partie la CIA.

La mission de Yankelovich était de détruire les valeurs traditionnelles américaines et de les remplacer par des valeurs New Age-Aquarius. En tant que principal faiseur d'opinion publique du Comité des 300, personne ne peut douter que Yankelovich a fait un travail remarquable.

C'est probablement la meilleure façon d'expliquer quelles méthodes sont utilisées et les résultats attendus sont à citer dans le rapport de John Naisbitt, tel qu'il est expliqué dans son « Trend Report ». Naisbitt a été conseiller de Lyndon Johnson, Eastman Kodak, IBM, America Express, le Center for Policy Study, Chase Manhattan, General Motors, Louis Harris Polls, la Maison Blanche, l'Institute of Life Insurance, la Croix-Rouge américaine, Mobil Oil, BP et une foule de sociétés et d'institutions du Comité des 300. Sa méthodologie, dérivée des procédures du MI6 Tavistock, n'est bien sûr pas unique :

« Je vais brièvement décrire notre méthodologie. En développant Trend Pour nos clients, nous nous appuyons principalement sur un système de surveillance des événements et des comportements locaux. Nous sommes extrêmement impressionnés par le fait que cette société est très orientée vers le bas. Nous surveillons donc ce qui se passe localement plutôt que ce qui se passe à Washington ou à New York. Les choses commencent à Los Angeles, à Tampa, à Hartford, à Wichita, à Portland, à San Diego et à Denver. C'est une société qui part très largement du bas vers le haut.

« Le concept de suivi utilisé pour déterminer ces tendances trouve ses racines dans la Seconde Guerre mondiale. Pendant la guerre, les experts du renseignement ont cherché à trouver une méthode pour obtenir des informations sur les nations ennemies que les sondages d'opinion auraient normalement fournis.
Sous la direction de Paul Lazarsfeld et Harold Laswell, une méthode a été développée pour surveiller ce qui se passait dans ces sociétés, impliquant une analyse du contenu de la presse quotidienne.

« Bien que cette méthode de surveillance de la pensée publique continue d'être le choix de la communauté du renseignement, la nation dépense chaque année des millions de dollars pour analyser le contenu des journaux dans toutes les parties du monde... La raison pour laquelle ce système de surveillance des changements dans la société fonctionne si bien est que les « trous d'information » dans

Machine Translated by Google

Les journaux sont un système fermé. Pour des raisons économiques, la place consacrée aux informations dans un journal ne change pas au fil du temps.

« Ainsi, lorsqu'une nouveauté est introduite dans ce trou d'information, quelque chose ou une combinaison de choses doit disparaître ou être omis.
Le principe en jeu ici est classé comme un choix forcé au sein d'un système fermé. Dans cette situation forcée, les sociétés ajoutent de nouvelles préoccupations et oublient les anciennes. Nous gardons trace de celles qui sont ajoutées et de celles qui sont abandonnées.

« Il est évident que les sociétés sont comme les êtres humains. Je ne sais pas quel est le nombre exact, mais une personne ne peut pas avoir en tête un nombre illimité de problèmes et de préoccupations à la fois. Si de nouveaux problèmes ou préoccupations s'ajoutent, il faut abandonner certains problèmes ou préoccupations existants. Nous gardons une trace de ce que les Américains ont abandonné et de ce qu'ils ont adopté.

« Les États-Unis passent rapidement d'une société industrielle de masse à une société de l'information et l'impact final sera plus profond que celui du passage d'une société agricole à une société industrielle au XIXe siècle. À partir de 1979, la principale profession aux États-Unis est devenue celle de commis, remplaçant celle d'ouvrier et d'agriculteur. Cette dernière déclaration contient une brève histoire des États-Unis. »

Ce n'est pas un hasard si Naisbitt est membre du Club de Rome et, à ce titre, membre du Comité des 300. Il est également l'un des vice-présidents senior de Yankelovich, Skelly and White. Ce que fait Naisbitt, ce n'est pas prévoir les tendances, mais les CRÉER. Nous avons vu comment la base industrielle des États-Unis a été détruite, à commencer par l'industrie sidérurgique. En 1982, j'ai écrit un ouvrage intitulé « La mort de l'industrie sidérurgique », dans lequel j'affirmais que d'ici le milieu des années 1990, la production d'acier aux États-Unis aurait décliné jusqu'à un point de non-retour, et que les industries automobile et immobilière suivraient le même chemin.

Tout cela s'est produit, et ce dont nous sommes témoins aujourd'hui n'est pas une récession économique due non seulement à des politiques économiques malsaines, mais à la destruction délibérément planifiée de notre base industrielle - et avec elle la destruction de la classe moyenne unique de l'Amérique - l'épine dorsale du pays - qui dépend

Machine Translated by Google

sur une expansion industrielle progressive pour la croissance et l'emploi stable.

C'est l'une des raisons pour lesquelles la récession, qui a commencé La crise économique, qui a commencé en janvier 1991, s'est transformée en une dépression dont les États-Unis tels que nous les connaissions dans les années 1960-1970 ne se remettront probablement jamais. L'économie ne sortira pas de la dépression de 1991 avant 1995-1996 au moins, date à laquelle les États-Unis seront devenus une société entièrement différente de celle qu'ils étaient au début de la récession.

Les faiseurs d'opinion ont joué un rôle non négligeable dans cette guerre contre les États-Unis. Il nous faut examiner le rôle du Comité des 300 dans la mise en œuvre de ces changements de grande envergure et la manière dont les ingénieurs sociaux ont utilisé les analyses des systèmes centraux pour empêcher l'opinion publique d'exprimer autre chose que les politiques du gouvernement invisible. Comment et où tout cela a-t-il commencé ?

D'après les documents relatifs à la Première Guerre mondiale que j'ai pu rassembler et examiner au War Office de Whitehall, à Londres, il semble que le Royal Institute for International Affairs ait été chargé par le Comité des 300 de mener une étude sur la manipulation des informations de guerre. Cette tâche fut confiée à Lord Northcliffe, Lord Rothmere et Arnold Toynbee, qui était l'agent du MI6 au RIIA. La famille de Lord Rothmere possédait un journal qui servait à soutenir diverses positions gouvernementales, et on pensait donc que le journal pourrait changer les perceptions du public, en particulier dans les rangs de l'opposition croissante à la guerre.

Le projet a été hébergé à Wellington House, du nom de Le duc de Wellesly. Parmi les spécialistes américains mobilisés pour aider les lords Rothmere et Northcliffe figuraient Edward Bernays et Walter Lippman. Le groupe organisa des séances de « brainstorming » pour élaborer des techniques de mobilisation du soutien de masse à la guerre, en particulier parmi la classe ouvrière dont les fils étaient censés se rendre en nombre record sur les champs de bataille des Flandres.

En utilisant le journal de Lord Rothmere, de nouveaux moyens de manipulation Des techniques ont été testées et, après une période d'environ 6 mois, il est apparu qu'elles étaient un succès. Ce que les chercheurs

Machine Translated by Google

On a découvert que seul un très petit groupe de personnes comprenait le processus de raisonnement et la capacité d'observer le problème plutôt que de se faire une opinion à son sujet. Selon Lord Rothmere, c'était la façon dont 87 % de l'opinion publique britannique abordait la guerre, et le même principe s'appliquait non seulement à la guerre, mais à tous les problèmes imaginables de la société en général.

De cette manière, l'irrationalité a été élevée au rang de conscience publique. Les manipulateurs ont ensuite joué sur ce point pour saper et détourner l'attention de la réalité qui régit une situation donnée. Plus les problèmes d'une société industrielle moderne sont devenus complexes, plus il est devenu facile de faire des diversions de plus en plus importantes, de sorte que nous nous sommes retrouvés avec des opinions absolument insignifiantes de masses de personnes, créées par des manipulateurs habiles, qui ont pris la place de faits scientifiques.

Les manipulateurs, qui étaient tombés littéralement par hasard sur une conclusion aussi profonde, l'ont mise à l'épreuve une à une pendant la guerre, de sorte que, malgré le massacre de centaines de milliers de jeunes britanniques sur les champs de bataille de France, il n'y eut pratiquement aucune opposition à cette guerre sanglante. Les archives de l'époque montrent qu'en 1917, juste avant l'entrée en guerre des États-Unis, 94 % de la classe ouvrière britannique qui en supportait le plus gros des conséquences n'avait pas la moindre idée de ce pour quoi elle se battait, si ce n'est l'image créée par les manipulateurs des médias selon laquelle les Allemands étaient une race horrible, déterminée à détruire leur monarque et leur pays, et qu'il fallait effacer de la surface de la terre.

Certes, rien n'a changé, car en 1991, nous nous trouvions dans une situation identique, créée par les médias qui ont permis au président Bush de violer de manière flagrante la Constitution en lançant une guerre de génocide contre l'Irak avec le consentement total de 87 % du peuple américain. Woodrow Wilson a le mérite, si l'on peut dire, d'avoir sauté dans le train des manipulateurs d'opinion publique et de l'avoir utilisé pour faire avancer les causes que son contrôleur, le colonel House, lui soufflait à l'oreille.

Sur instruction du président Wilson, ou plutôt du colonel Chambre, la Commission Creel a été créée et, autant que l'on puisse le vérifier, la Commission Creel a été la première organisation du

Machine Translated by Google

Les États-Unis ont utilisé les techniques et la méthodologie du RIIA pour les sondages et la propagande de masse. Les expériences de guerre psychologique mises au point à Wellington House ont été utilisées avec le même succès pendant la Seconde Guerre mondiale et ont été utilisées en permanence dans la guerre psychologique massive contre les États-Unis qui a commencé en 1946. Les méthodes n'ont pas changé, seule la cible a changé. Ce n'était plus les logements des ouvriers allemands mais la classe moyenne des États-Unis qui était au centre de l'attaque.

Comme cela arrive souvent, les conspirateurs ne purent contenir leur joie. Après la Seconde Guerre mondiale, en 1922 pour être précis, Lippmann décrivit en détail le travail effectué par le RIIA dans un livre intitulé « L'OPINION PUBLIQUE » :

« L'opinion publique traite de faits indirects, invisibles et déroutants, qui n'ont rien d'évident. Les situations auxquelles l'opinion publique se réfère ne sont connues que sous le nom d'opinions, d'images dans la tête des êtres humains, d'images d'eux-mêmes, d'autres, de leurs besoins, de leurs objectifs et de leurs relations, qui sont leurs opinions publiques. Ces images sur lesquelles agissent des groupes de personnes ou des individus agissant au nom de groupes sont l'OPINION PUBLIQUE avec une majuscule. L'image à l'intérieur de la tête induit souvent les hommes en erreur dans leurs relations avec le monde extérieur à leur tête. »

Il n'est pas étonnant que Lippmann ait été choisi pour faire du peuple de Les États-Unis ont « aimé » les Beatles lorsqu'ils sont arrivés sur nos côtes et ont été imposés à un pays qui ne s'y attendait pas. Combiné à la propagande diffusée jour et nuit par la radio et la télévision, il n'a fallu que peu de temps pour que les Beatles deviennent « populaires ». La technique des stations de radio recevant prétendument des centaines de demandes d'images d'auditeurs pour la musique des Beatles a conduit à des classements et des classements pour les premiers, les « dix premiers » et a progressivement augmenté jusqu'à ce qu'en 1992, elle se soit étendue au « top 40 des classements ».

En 1928, le compatriote de Lippmann, Edward Bernays, écrivit un Il a publié un livre intitulé « CRISTALLISATION DE L'OPINION PUBLIQUE » et en 1928 un deuxième livre intitulé simplement « PROPAGANDE ». Bernays y décrit ses expériences à Wellington House. Bernays était un ami proche du maître manipulateur HG Wells,

Machine Translated by Google

dont les nombreux quasi-romans ont été utilisés par Bernays pour aider à formuler des techniques de contrôle mental de masse.

Wells n'a pas hésité à évoquer son rôle de leader dans le changement Il appartenait à la classe inférieure de la société, principalement parce qu'il était un ami proche des membres de la famille royale britannique et qu'il passait beaucoup de temps avec certains des hommes politiques les plus haut placés de l'époque, des hommes comme Sir Edward Grey, Lord Haldane, Robert Cecil de la famille juive Cecil qui contrôlait la monarchie britannique depuis 1880. Cecil était devenu le secrétaire privé et l'amant de la reine Elizabeth I, Leo Amery, Halford Mackinder du MI6 et plus tard directeur de la London School of Economics, dont l'élève Bruce Lockhart deviendrait le contrôleur du MI6 de Lénine et Trotsky pendant la révolution bolchevique, et même le grand homme lui-même, Lord Alfred Milner.

L'un des bars préférés de Well était le prestigieux St. L'hôtel Ermins, lieu de rencontre du Coefficient Club, un club dans lequel seuls les gentlemen certifiés étaient admis et où ils se réunissaient une fois par mois. Tous les hommes mentionnés ci-dessus étaient membres et également membres du Souls Club. Wells affirmait que n'importe quelle nation pouvait être vaincue, non pas par une confrontation directe, mais en comprenant l'esprit humain, ce qu'il appelait « les arrière-pays mentaux cachés derrière la personne ».

Avec un soutien aussi puissant, Bernays s'est senti suffisamment en confiance pour lancer sa « PROPAGANDE » :

« À mesure que la civilisation devient plus complexe, ET QUE LE BESOIN "Comme le gouvernement invisible a été de plus en plus démontré (souligné par nous-JC), les moyens techniques ont été inventés et développés par lesquels l'opinion publique peut être réglementée (souligné par nous-JC). Avec l'imprimerie et les journaux, le téléphone, le télégraphe, la radio et les avions, les idées peuvent se propager rapidement, et même instantanément, à travers toute l'Amérique." Bernays n'avait pas encore vu à quel point la télévision, qui allait suivre, ferait mieux le travail.

"La manipulation consciente et intelligente des habitudes et des opinions organisées des masses est un élément important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme invisible de la société constituent un GOUVERNEMENT INVISIBLE QUI EST LE

Machine Translated by Google

"LE VÉRITABLE POUVOIR RÉGLEMENTAIRE DANS NOTRE PAYS". Pour étayer sa position, Bernays a cité l'article de HG Wells publié dans le New York Times dans lequel Wells soutenait avec enthousiasme l'idée que les moyens de communication modernes « ouvrent un nouveau monde de processus politiques qui permettront de documenter et de soutenir le projet commun contre la perversion et la trahison » (du gouvernement invisible).

Pour continuer avec les révélations contenues dans "PROPAGANDE":

« Nous sommes gouvernés, nos esprits sont modelés, nos goûts formés, nos idées suggérées, en grande partie par des hommes dont nous n'avons jamais entendu parler. Quelle que soit l'attitude que l'on choisit d'adopter à l'égard de cette condition, il n'en demeure pas moins que dans presque tous les actes de notre vie quotidienne, que ce soit dans le domaine de la politique ou des affaires, de notre conduite sociale ou de notre pensée éthique, nous sommes dominés par un nombre relativement restreint de personnes, une infime fraction de nos cent vingt millions, qui comprennent les processus mentaux et les modèles sociaux des masses. Ce sont elles qui tirent les fils qui contrôlent l'esprit public, qui exploitent les anciennes forces sociales et inventent de nouvelles façons de LIER ET DE GUIDER LE MONDE » (souligné par JC).

Bernays n'a pas eu l'audace de dire au monde qui sont ces « ILS » qui « tirent les fils qui contrôlent l'opinion publique... », mais dans ce livre nous allons compenser son oubli intentionnel en révélant l'existence de ce « nombre relativement restreint de personnes », le Comité des 300. Bernays a été chaleureusement applaudi pour son travail par le CFR dont les membres ont voté pour le placer à la tête de CBS. William Paley est devenu son « étudiant de premier cycle » et a fini par remplacer Bernays, ayant acquis une connaissance approfondie de la science nouvelle de la formation de l'opinion publique, qui a fait de CBS le leader du domaine, un rôle que la télévision et la radio CBS n'ont jamais abandonné. Le contrôle politique et financier par le « nombre relativement petit », comme les appelle Bernays, est exercé par l'intermédiaire d'un certain nombre de sociétés secrètes, notamment le Rite écossais de la franc-maçonnerie, et peut-être plus important encore, par l'intermédiaire du Vénérable Ordre des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, un ordre ancien composé de cadres triés sur le volet par le monarque britannique, choisis pour leur expertise dans des domaines essentiels au contrôle continu du Comité.

Machine Translated by Google

Dans mon ouvrage « L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem » publié en 1986, j'ai décrit l'Ordre de la manière suivante :

"... Ce n'est donc pas une société secrète, sauf lorsque ses objectifs ont été pervertis dans les conseils intérieurs comme l'Ordre de la Jarretière, qui est une création oligarchique prostituée de la famille royale britannique, qui se moque de ce que représente l'Ordre souverain de Saint-Jean de Jérusalem.

« À titre d'exemple, nous trouvons l'athée Lord Peter Carrington, qui prétend être un chrétien anglican mais qui est membre de l'Ordre d'Osiris et d'autres sectes démoniaques, y compris la franc-maçonnerie, installé comme chevalier de la Jarretière à la chapelle Saint-Georges du château de Windsor, par Sa Majesté, la reine Elizabeth II d'Angleterre, de la noblesse noire des Guelfes, également chef de l'Église anglicane, qu'elle méprise profondément. »

Carrington a été choisi par le Comité des 300 pour renverser le gouvernement de Rhodésie, céder les richesses minérales de l'Angola et du Sud-Ouest africain au contrôle de la City de Londres, détruire l'Argentine et transformer l'OTAN en une organisation politique de gauche redevable au Comité des 300.

Un autre visage étrange que nous voyons s'attacher au Saint L'Ordre chrétien de Saint-Jean de Jérusalem, et j'utilise le mot étranger tel qu'il est utilisé dans l'hébreu original de l'Ancien Testament pour désigner la lignée d'un individu, est celui du major Louis Mortimer Bloomfield, l'homme qui a aidé à planifier le meurtre de John F. Kennedy. On voit des photos de cet homme « étrange » portant avec fierté la Croix de Malte, la même croix portée sur la manche des Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière.

Nous avons subi un tel lavage de cerveau que nous croyons que la famille royale britannique n'est qu'une institution sympathique, inoffensive et colorée, et nous ne réalisons pas à quel point cette institution appelée la monarchie britannique est corrompue et donc extrêmement dangereuse. Les Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière sont le cercle le plus intime des fonctionnaires les plus corrompus qui ont complètement trahi la confiance placée en eux par leur nation, leur peuple.

Machine Translated by Google

Les Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière sont les chefs du Comité des 300, le « conseil privé » le plus fiable de la reine Elizabeth II. Lorsque j'ai fait mes recherches sur l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem il y a quelques années, je suis allé à Oxford pour parler avec l'un des Maîtres, spécialiste des traditions britanniques anciennes et modernes. Il m'a dit que les Chevaliers de la Jarretière sont le sanctuaire intérieur, l'élite de l'élite du Très Vénérable Ordre de Saint-Jean de Jérusalem de Sa Majesté. Permettez-moi de dire qu'il ne s'agit pas de l'ordre originel fondé par le véritable guerrier chrétien, Peter Gerard, mais qu'il est typique de nombreuses institutions de qualité qui sont reprises et détruites de l'intérieur, tout en apparaissant aux non-initiés comme l'original.

D'Oxford, je suis allé au Victoria and Albert Museum et Il a eu accès aux documents de Lord Palmerston, l'un des fondateurs de la dynastie de l'opium en Chine. Palmerston, comme tant d'autres de son espèce, n'était pas seulement un franc-maçon, mais un serviteur dévoué du gnosticisme... Comme la « famille royale » actuelle, Palmerston prétendait être chrétien mais était en fait un serviteur de Satan.
De nombreux satanistes sont devenus des dirigeants de l'aristocratie britannique et ont fait d'immenses fortunes grâce au commerce de l'opium en Chine.

J'ai appris par les documents conservés au musée Victoria qu'elle avait changé le nom de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1885 afin de rompre avec les liens catholiques du fondateur de l'Ordre, Peter Gerard, et l'avait rebaptisé « Ordre très vénérable protestant de Jérusalem ». L'adhésion était ouverte à toutes les familles oligarchiques qui avaient fait fortune dans le commerce de l'opium en Chine et toutes les familles totalement décadentes recevaient une place dans le « nouvel ordre ».

Beaucoup de ces vénérables gentlemen furent chargés de superviser l'époque de la prohibition aux États-Unis depuis le Canada, où plusieurs de ses membres fournissaient le whisky transporté aux États-Unis. Parmi eux, Earl Haig, membre du Comité des 300, fut un notable, qui céda sa franchise de whisky au vieux Joe Kennedy. La prohibition et les distilleries qui répondaient à la demande d'alcool étaient toutes deux des créations de la Couronne britannique agissant par l'intermédiaire des membres du Comité des 300. Cette expérience devint le précurseur du trafic de drogue actuel, et les leçons tirées de l'expérience

Machine Translated by Google

Les principes de l'ère de la prohibition sont appliqués au commerce de la drogue qui sera bientôt légalisé.

Le Canada est la route la plus utilisée par les fournisseurs d'héroïne d'Extrême-Orient. La monarchie britannique veille à ce que ces informations ne soient jamais rendues publiques. Grâce à ses pouvoirs, la reine Élisabeth règne sur le Canada par l'intermédiaire du gouverneur général (on se demande comment les Canadiens modernes peuvent accepter un arrangement aussi archaïque?), qui est le représentant personnel de la reine, et jusqu'au Conseil privé (un autre vestige archaïque de l'époque coloniale) et aux Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui contrôlent le commerce canadien dans toutes ses facettes.

L'opposition au régime britannique est réprimée. Le Canada possède certaines des lois les plus restrictives au monde, notamment les lois sur les « crimes haineux » imposées au pays par des membres juifs de la Chambre des Lords en Angleterre. À l'heure actuelle, quatre procès importants sont en cours au Canada, impliquant des personnes accusées de « crimes haineux ». Il s'agit des affaires Finta, Keegstra, Zundel et Ross.

Quiconque ose tenter de prouver le contrôle juif du Canada (exercé par les Bronfman) est immédiatement arrêté et accusé de soi-disant « crimes haineux ». Cela nous donne une idée de l'étendue de la portée du Comité des 300 qui trône littéralement au sommet de tout ce qui existe dans ce monde.

La véracité de cette affirmation est attestée par le fait que le Comité des 300 a créé, sous les auspices de la Table ronde, l'Institut international d'études stratégiques (IISS). Cet institut est le véhicule de la propagande noire et des opérations clandestines (un nom de couverture des services secrets désignant une opération où le sang est nécessaire), nucléaires et terroristes du M16-Tavistock, qui sont diffusées dans la presse mondiale ainsi que dans les institutions gouvernementales et militaires.

L'IISS compte parmi ses membres des représentants de 87 agences de presse et associations de presse majeures ainsi que 138 rédacteurs en chef et chroniqueurs de journaux et magazines internationaux. Vous savez maintenant d'où votre chroniqueur préféré tire toutes ses informations et ses opinions. Vous vous souvenez de Jack Anderson, Tom Wicker, Sam Donaldson, John Chancellor, Mary McGrory, Seymour Hersh, Flora Lewis et Anthony Lewis, entre autres ?

Machine Translated by Google

Les informations fournies par l'IISS, notamment les scénarios comme ceux préparés pour noircir le président Hussein et pour justifier l'attaque à venir contre la Libye et condamner l'OLP, sont tous spécialement conçus pour l'occasion. L'histoire du massacre de Mai Lai publiée par Seymour Hersh est sortie tout droit de l'IISS, juste au cas où nous supposerions à tort que des hommes comme Hersh font leur propre travail de recherche.

L'Institut international d'études stratégiques n'est rien plus qu'un faiseur d'opinion de haut niveau tel que défini par Lippmann et Bernays. Au lieu d'écrire des livres, les journaux rapportent des opinions présentées par des chroniqueurs choisis, et l'IISS a été créé pour être un centre de coordination non seulement pour créer des opinions, mais aussi pour faire connaître ces opinions et scénarios beaucoup plus rapidement et à un public plus large que celui qui pourrait être atteint par un livre, par exemple.
L'IISS est un bon exemple de maillage et d'interfaçage d'un Comité de 300 institutions.

L'idée de créer l'IISS est née lors de la réunion Bilderberger de 1957. On se rappellera que la Conférence Bilderberger est une création du M16 sous la direction du Royal Institute of International Affairs. L'idée est venue d'Alastair Buchan, fils de Lord Tweedsmuir. Buchan était alors président, membre du conseil d'administration du RIIA et membre de la Table ronde, réputé très proche de la famille royale britannique. C'est à cette même conférence que le leader du Parti travailliste Dennis Healey a été accueilli dans ses rangs. Parmi les autres participants se trouvait François Duchene, dont le mentor, Jean Monet Duchene, dirigeait la Commission trilatérale sous la tutelle de HV Dicks du Columbus Center de Tavistock.

Parmi les membres du conseil d'administration de ce gigantesque appareil de propagande et de création d'opinion se trouvent les suivants :

Frank Kitson, ancien contrôleur des IRA PROVISIONALS, l'homme qui a déclenché l'insurrection Mau-Mau au Kenya.

Lazard Frères, représenté par Robert Ellsworth.

NM Rothschild, représenté par John Loudon.

Paul Nitze, représentant de la banque Schroeder. Nitze a joué un rôle très important et substantiel dans les affaires d'armes

Machine Translated by Google

Accords de contrôle, qui ont TOUJOURS été sous la direction du RIIA.

CL Sulzberger du New York Times.
Stansfield Turner, ancien directeur de la CIA.
Peter Calvocoressi, représentant Penguin Books.
Institut royal des affaires internationales, représenté par Andrew Schoenberg.
Chroniqueurs et journalistes, représentés par Flora Lewis, Drew Middleton, Anthony Lewis, Max Frankel.
Daniel Ellsberg.
Henri Kissinger.
Robert Bowie, ancien directeur des estimations nationales du renseignement de la CIA.

A la suite de la réunion du Bilderberger de 1957, Kissinger fut chargé d'ouvrir un bureau de la Table ronde à Manhattan, dont le noyau était constitué de Haig, Ellsberg, Halperin, Schlessinger, McNamara et des frères McBundy. Kissinger fut chargé de pourvoir tous les postes de direction de l'administration Nixon avec des membres de la Table ronde, fidèles au RIIA et donc à la reine d'Angleterre.
Ce n'est pas un hasard si Kissinger a choisi l'ancien lieu de prédilection du président Nixon, l'hôtel Pierre, comme centre de ses opérations.

L'opération Round Table-Kissinger a eu pour conséquence que, sur ordre du président du RIIA, Andrew Schoeberg, toutes les agences impliquées dans le renseignement ont été bloquées, les empêchant de fournir des informations au président Nixon.
Cela signifiait que Kissinger et son équipe obtiendraient TOUTES LES INFORMATIONS SUR LES RENSEIGNEMENTS, INTÉRIEURS ET ÉTRANGERS, SUR LES FORCES DE L'ORDRE, Y COMPRIS SUR LA DIVISION 5 DU FBI, avant qu'elles ne soient communiquées au président. Cela garantissait que toutes les opérations terroristes contrôlées par le M16 aux États-Unis n'auraient aucune chance d'être divulguées. C'était le domaine de prédilection de Halperin.

En travaillant cette méthodologie, Kissinger a immédiatement établi L'hégémonie de Nixon sur la présidence, et après que Nixon ait été déshonoré par le groupe Kissinger et chassé du pouvoir, Kissinger est sorti avec des pouvoirs sans précédent, tels qu'ils n'ont pas été égalés avant ou depuis le Watergate. Certains de ces pouvoirs rarement énumérés comprenaient les suivants :

Machine Translated by Google

Kissinger a ordonné la publication d'un mémorandum sur la décision de sécurité nationale Non. Le mémorandum devait être rédigé par Halperin, qui avait obtenu le texte exact directement du RIIA par le biais de la Table ronde. Le mémorandum désignait Kissinger comme l'autorité suprême des États-Unis, président du Panel de vérification. Toutes les négociations SALT étaient dirigées depuis ce lieu, par l'intermédiaire de Paul Nitze, Paul Warnke et d'un nid de traîtres au sein de la mission de contrôle des armements à Genève.

En outre, Kissinger a été nommé au sein du Groupe d'études spéciales sur le Vietnam, qui supervisait et évaluait tous les rapports, civils et militaires, y compris les rapports de renseignement provenant du Vietnam. Kissinger a également exigé et obtenu la supervision du « Comité 40 », une agence ultra-secrète qui a pour tâche de décider quand et où lancer des activités secrètes et de surveiller ensuite le déroulement des opérations qu'elle met en place.

Pendant ce temps, Kissinger ordonna une avalanche d'écoutes téléphoniques par le FBI, y compris sur ses plus proches collaborateurs, afin de donner l'impression qu'il était au courant de tout. La plupart de ses proches furent informés qu'ils étaient sous écoute. Cette décision faillit se retourner contre eux : un agent du M16 du nom de Henry Brandon fut mis sur écoute, mais Kissinger ne le lui avait pas dit. Brandon travaillait également comme reporter pour le Times de Londres et Kissinger faillit se faire virer, car personne ne fait ça au Times de Londres.

L'histoire complète de l'effraction d'Ellsberg et des événements qui ont suivi Le Watergating de Nixon est trop long pour être inclus ici. Il suffit de dire que Kissinger avait le contrôle d'Ellsberg depuis le jour où ce dernier fut recruté alors qu'il était à Cambridge. Ellsberg avait toujours été un partisan de la ligne dure en faveur de la guerre du Vietnam, mais il s'est progressivement « converti » en un militant radical de gauche. Sa « conversion » n'a été qu'un peu moins miraculeuse que l'expérience de St. Paul sur la route de Damas.

L'ensemble du spectre de la nouvelle gauche aux États-Unis était l'œuvre du M16, le service de renseignement britannique, agissant par l'intermédiaire des agents de la Table ronde et de l'Institute for Policy Studies (IPS). Comme dans tous les pays à base républicaine dont les politiques devaient être modifiées, le LPS a joué un rôle de premier plan, même aujourd'hui en Afrique du Sud et en Corée du Sud. Une grande partie des activités de l'IPS sont expliquées dans mon ouvrage « IPS Revisited », publié en 1990.

Machine Translated by Google

L'IPS avait une fonction principale, celle de semer la discorde et
Les programmes de désinformation ont semé le chaos. Un de ces programmes, destiné à la jeunesse américaine, était axé sur la drogue. Par le biais d'une série de façades de l'IPS, d'actes tels que la lapidation du cortège de Nixon et un grand nombre d'attentats à la bombe, un climat de tromperie a été effectivement créé, qui a conduit une majorité d'Américains à croire que les États-Unis étaient menacés par le KGB, le GRU et le DGI cubain. Le bruit s'est répandu que beaucoup de ces agents imaginaires avaient des liens étroits avec les démocrates par l'intermédiaire de George McGovern. Il s'agissait en fait d'une campagne de désinformation modèle pour laquelle le M16 est à juste titre célèbre.

Haldeman, Ehrlichman et les plus proches collaborateurs de Nixon n'avaient aucune
Nous n'avions aucune idée de ce qui se passait, d'où la vague de déclarations émanant de la Maison Blanche selon lesquelles l'Allemagne de l'Est, l'Union soviétique, la Corée du Nord et Cuba formaient des terroristes et finançaient leurs opérations aux États-Unis. Je doute que Nixon ait eu connaissance de l'IPS, et encore moins soupçonné les effets que cela pouvait avoir sur sa présidence. Nous avons subi le même genre de désinformation pendant la guerre du Golfe, lorsque la rumeur s'est répandue que des terroristes de tous bords étaient sur le point d'envahir les États-Unis et de tout faire exploser sur leur passage.

Le président Nixon a été littéralement laissé dans l'ignorance. Il n'a même pas
Sachez que David Young, un élève de Kissinger, travaillait au sous-sol de la Maison Blanche, supervisant les « fuites ». Young était diplômé d'Oxford et associé de longue date de Kissinger par le biais d'actifs de la Table Ronde tels que le cabinet d'avocats Milbank Tweed.
Le président Nixon n'était pas de taille face aux forces déployées contre lui sous la direction du M16 au nom du Royal Institute for International Affairs et donc de la famille royale britannique.

La seule chose dont Nixon était coupable, en ce qui concerne le Watergate, était son ignorance de ce qui se passait autour de lui. Lorsque James McCord a « avoué » au juge John Sirica, Nixon aurait dû se rendre compte, comme un éclair, que McCord jouait un double jeu. Il aurait dû interroger Kissinger sur sa relation avec McCord sur-le-champ. Cela aurait mis des bâtons dans les roues et fait dérailler tout le M16-

Opération Watergate.

Machine Translated by Google

Nixon n'a pas abusé de ses pouvoirs présidentiels. Son crime a été de ne pas défendre la Constitution des États-Unis d'Amérique et de ne pas accuser Mme Katherine Meyer Graham et Ben Bradley de complot en vue de commettre une insurrection. Le pedigree de Mme Katherine Meyer Graham est des plus douteux, comme « Jessica Fletcher » de « Arabesque » l'aurait bientôt découvert. Mais même en sachant cela, les contrôleurs de Mme Graham à la Table ronde auraient dû se battre pour garder le couvercle sur les choses. Le rôle du Washington Post était de maintenir la marmite en ébullition par une « révélation » après l'autre, engendrant ainsi un climat de défiance publique à l'égard du président Nixon, même lorsqu'il n'y avait pas la moindre preuve pour étayer ses méfaits.

Pourtant, cela montre l'immense pouvoir de la presse, comme Lippman et Bernays l'avaient très justement anticipé, dans la mesure où Mme Graham, longtemps soupçonnée du meurtre de son mari, Philip L. Graham...
Officiellement classé comme « suicide », ce qui aurait dû conserver une quelconque crédibilité. D'autres traîtres qui auraient dû être inculpés pour insurrection et trahison étaient Kissinger, Haig, Halperin, Ellsberg, Young, McCord, Joseph Califano et Chomsky de l'IPS ainsi que les agents de la CIA qui se sont rendus au domicile de McCord et ont brûlé tous ses papiers. Encore une fois, il convient de répéter que le Watergate, comme beaucoup d'autres opérations que nous n'avons pas la place d'inclure ici, a démontré le CONTRÔLE COMPLET exercé sur les États-Unis par le Comité des 300.

Alors que Nixon fréquentait des gens comme Earl Warren et
Certains chefs de la Mafia qui avaient construit la maison de Warren ne devraient pas pour autant le déshonorer à cause de l'affaire du Watergate. Mon aversion pour Nixon vient de sa volonté de signer le tristement célèbre traité ABM en 1972 et de sa relation trop intime avec Leonid Brejnev. L'une des plus regrettables erreurs du Conseil minoritaire a été son incapacité à révéler le rôle honteux joué par INTERTEL, l'agence de renseignement privée du groupe Corning que nous avons déjà rencontrée et qui a « divulgué » de nombreux documents sur le Watergate à Edward Kennedy. Les agences de renseignement privées comme INTERTEL n'ont aucun droit d'exister aux États-Unis. Elles constituent une MENACE pour notre droit à la vie privée et une insulte à tous les hommes libres, où qu'ils soient.

Machine Translated by Google

Il faut également accuser ceux qui étaient censés protéger le président Nixon du filet d'acier qui l'entourait pour l'isoler. Les agents de renseignement qui entouraient Nixon étaient des gens pauvres qui n'avaient aucune idée de la précision des opérations de renseignement britanniques ; en fait, ils n'avaient aucune idée que le Watergate était une opération de renseignement britannique dans son intégralité. Le complot du Watergate était un coup d'État contre les États-Unis d'Amérique, tout comme l'assassinat de John F. Kennedy.

Bien que ce fait ne soit pas reconnu comme tel aujourd'hui, je suis convaincu que lorsque tous les documents secrets seront enfin ouverts, l'histoire enregistrera que deux coups d'État, l'un contre Kennedy et l'autre contre Nixon, ont effectivement eu lieu, et qu'ils ont entraîné dans leur sillage le viol et l'assaut les plus violents contre les institutions sur lesquelles repose la République des États-Unis.

L'individu qui mérite le plus le titre de traître et Le plus coupable de sédition est le général Alexander Haig. Ce colonel de bureau, dont la carrière de bureaucrate ne comprenait pas le commandement de troupes au combat, fut soudainement propulsé sur la scène par le gouvernement parallèle invisible de niveau supérieur que le président Nixon a un jour décrit comme un homme qui devait demander la permission à Kissinger pour aller aux toilettes.

Haig était un produit de la Table Ronde. Il fut remarqué par Joseph Califano, l'un des membres les plus fidèles de Sa Majesté aux États-Unis. Joseph Califano, conseiller juridique de la Convention nationale démocrate, avait en fait interviewé Alfred Baldwin, l'un des plombiers, UN MOIS AVANT LE CAMBRIOLAGE. Califano fut assez stupide pour rédiger un mémorandum sur son entretien avec Baldwin, dans lequel il donnait des détails sur les antécédents de McCord et les raisons pour lesquelles McCord avait choisi Baldwin pour faire partie de l'équipe.

Encore plus dommageable, le mémorandum de Califano contenait Tous les détails des transcriptions des écoutes téléphoniques des conversations entre Nixon et le comité de réélection, tout cela AVANT l'effraction. Califano aurait dû être inculpé pour une vingtaine de délits fédéraux ; au lieu de cela, il s'en est tiré sans problème avec son activité criminelle.

Le moralisateur Sam Ervin a refusé de permettre à Fred Thompson, membre du Conseil minoritaire, de présenter cette preuve extrêmement préjudiciable à la

Machine Translated by Google

Les audiences du Watergate – sous prétexte fallacieux que l'affaire était « trop spéculative ».

Sur ordre de la Table Ronde, Kissinger a fait promouvoir Haig de de colonel à général quatre étoiles, dans l'ascension la plus fulgurante jamais enregistrée dans les annales de l'histoire militaire des États-Unis, au cours de laquelle Haig a dépassé 280 généraux supérieurs de l'armée américaine et officiers de haut rang.

Au cours de la « promotion » de Haig, et à la suite de celle-ci, 25 hauts fonctionnaires Les généraux furent contraints de démissionner. En récompense de sa trahison envers le président Nixon et les États-Unis, Haig se vit confier le poste de commandant général des forces de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), bien qu'il fût LE COMMANDANT LE MOINS QUALIFIÉ À JAMAIS OCCUPER CE POSTE. Là encore, il devança 400 généraux supérieurs des pays de l'OTAN et des États-Unis.

Lorsque la nouvelle de sa nomination parvint au haut commandement des forces armées soviétiques, le maréchal Orgakov rappela ses trois principaux généraux du pacte de Varsovie de Pologne et d'Allemagne de l'Est, et il y eut beaucoup de réjouissances, de tintements de verres et de dégustations de champagne jusqu'à une heure avancée de la nuit. Tout au long du mandat de Haig à la tête des forces de l'OTAN, les cadres d'élite professionnels des forces armées soviétiques, des hommes qui n'avaient jamais été autre chose que des soldats professionnels, ont tenu Haig dans le plus grand mépris et l'ont ouvertement qualifié de « directeur de bureau de l'OTAN ». Ils savaient que Haig devait sa nomination au RIIA et non à l'armée américaine.

Mais avant que sa promotion militaire ne le fasse sortir de Washington, il faut savoir qu'Alexander Haig, en collaboration avec Kissinger, a pratiquement détruit le bureau du président des États-Unis et son gouvernement. Le chaos laissé par Kissinger et Haig à la suite du Watergate n'a jamais été relaté, à ma connaissance. Sur l'insistance du RIIA, Haig a pratiquement pris en charge la gestion du gouvernement des États-Unis après le coup d'État d'avril 1973. Avec 100 agents de la Table ronde choisis parmi la Brookings Institution, l'Institute Policy Studies et le Council on Foreign Relations, Haig a occupé les cent postes les plus importants à Washington avec des hommes qui, comme lui,

Machine Translated by Google

étaient redevables à une puissance étrangère. Dans la débâcle qui s'ensuivit, l'administration Nixon fut déchirée et les États-Unis avec elle.

Laissant de côté les platitudes pieuses et les postures de défense de la Constitution, le sénateur Sam Ervin a fait plus pour changer les États-Unis que tout ce que le président Nixon était censé avoir fait, et les États-Unis ne se sont pas encore remis de la blessure presque mortelle du Watergate, une opération parrainée par le Comité des 300 personnes et menée par le Royal Institute for International Affairs, la Table ronde et des officiers du M16 « sur le terrain » basés aux États-Unis.

La façon dont le président Nixon a d'abord été isolé, entouré de Les traîtres et les personnes qui ont été confondues ont suivi à la lettre la méthode Tavistock pour obtenir le contrôle total d'une personne selon la méthodologie établie par le principal théoricien de Tavistock, le Dr Kurt Lewin. J'ai déjà donné des détails sur la méthodologie de Lewin ailleurs dans ce livre, mais au vu du cas classique du président Richard M. Nixon, je pense qu'il vaut la peine de la répéter :

« L'une des principales techniques pour briser le moral par un La stratégie de la terreur consiste précisément à maintenir l'individu dans le flou quant à sa position et à ce à quoi il peut s'attendre. De plus, si les hésitations fréquentes entre des mesures disciplinaires sévères et des promesses de bon traitement, ainsi que la diffusion d'informations contradictoires, rendent la structure cognitive de cette situation complètement floue, l'individu peut alors cesser de savoir si un plan particulier le conduira vers ou loin de son objectif.
Dans ces conditions, même les individus qui ont des objectifs précis et sont prêts à prendre des risques sont paralysés par un grave conflit intérieur quant à ce qu'ils doivent faire.

Kissinger et Haig ont suivi à la lettre les manuels de formation de Tavistock. Le résultat fut un président Nixon désemparé, confus, effrayé et démoralisé, dont la seule solution, selon Haig, était de démissionner. En 1983, j'ai écrit deux ouvrages, « The Tavistock Institute: Sinister and Deadly » et « The Tavistock Institute: Britain's Control of US Policy », basés sur les manuels secrets de Tavistock qui étaient tombés entre mes mains. Les méthodes et les actions de l'Institut Tavistock sont décrites en détail dans ces deux ouvrages.

Machine Translated by Google

Les méthodes de Tavistock ont été appliquées avec tant de succès pour renverser Le président Nixon a déclaré que le peuple de ce pays croyait pleinement aux calomnies, aux déformations et aux situations montées de toutes pièces par le conspirateur, alors qu'en fait, le Watergate était un mensonge diabolique de bout en bout. Il est important de le souligner car nous n'avons certainement pas vu la dernière des opérations de type Watergate.

Quelles étaient les accusations qui auraient pu être portées contre le président Nixon et quelles étaient les preuves irréfutables qui étaient censées étayer ces accusations ? Tout d'abord, les preuves irréfutables.
Ce morceau de FICTION a été créé par Kissinger et Haig autour de la bande du 23 juin, au cours de laquelle Haig a contraint Nixon à se rendre à Leon Jaworski.

Haig a passé des heures à convaincre le président Nixon que cet enregistrement le ferait couler, car il prouvait « sans l'ombre d'un doute » que Nixon était coupable de graves méfaits et co-conspirateur dans l'affaire du Watergate. La première réaction du président Nixon a été de dire à Haig : « C'est une absurdité totale de faire tout un plat de cela », mais Haig a travaillé dur jusqu'à ce que Nixon soit convaincu qu'il ne pourrait pas se défendre avec succès devant le Sénat, en se basant uniquement sur cet enregistrement du 23 juin !

Comment Haig avait-il accompli sa mission ? En mettant en scène un scénario préparé pour lui par les responsables de la Table ronde, Haig avait fait dactylographier par son personnel une transcription non éditée de la bande « preuve irréfutable ».
En réalité, il n'y avait rien dans l'enregistrement que le président Nixon ne puisse expliquer. Sentant cela, Haig fit alors circuler sa transcription non autorisée et non éditée de l'enregistrement parmi les plus fervents partisans de Nixon à la Chambre des représentants, au Sénat et au haut commandement du Parti républicain.
Parsemée de mots comme « preuve irréfutable » et « dévastateur », et provenant d'un proche collaborateur de Nixon, la transcription eut l'effet d'un faucon frappant une volée de pigeons ; les partisans de Nixon paniquèrent et coururent se mettre à l'abri.

Suite à sa sédition et à son insurrection, Haig a convoqué à son bureau le député Charles Wiggins, un fervent partisan de Nixon qui avait accepté de mener le combat à la Chambre pour éviter la procédure de destitution. Dans un mensonge éhonté, Wiggins

Machine Translated by Google

Haig lui dit : « Le combat est perdu. » Wiggins perdit alors tout intérêt à défendre Nixon, persuadé que ce dernier avait lui-même accepté de se rendre. Haig traita alors de la même manière le sénateur Griffin, l'un des principaux partisans du président au Sénat. À la suite des activités séditieuses et traîtresses de Haig, le sénateur Griffin a immédiatement écrit une lettre au président Nixon pour l'exhorter à démissionner.

TROIS MOIS PLUS TÔT, l'Institut d'études politiques contrôlé par la Table ronde, fils de James Warburg, fondateur et associé, Marcus Raskin, avait lancé EXACTEMENT le même ultimatum pour que le président Nixon démissionne, en utilisant le journal de propagande des services de renseignement britanniques, The New York Times du 25 mai pour délivrer l'ultimatum.

La tragédie du Watergate a marqué une étape dans la transition irréversible vers la barbarie qui enveloppe les États-Unis et qui nous conduit vers le Nouvel Ordre Mondial du Gouvernement Mondial Unique. Les États-Unis se trouvent aujourd'hui dans la même situation que l'Italie lorsqu'Aldo Moro a tenté de la sauver de l'instabilité créée par son instabilité.

De quel délit Nixon était-il accusé ? John Doar, dont le caractère brutal convenait parfaitement à sa tâche consistant à présenter les prétendus articles d'impeachment contre le président, était l'auteur et le chef de l'une des opérations de contre-espionnage intérieure illégales les plus vastes jamais menées aux États-Unis.

À la tête de l'Unité interdépartementale de renseignement (IDIU), Doar recueillait des informations auprès de toutes les agences imaginables du gouvernement fédéral, y compris l'Internal Revenue Service. Le programme était lié à l'Institute for Policy Studies. L'un des points forts de la carrière de John Doar fut de fournir à la CIA, à laquelle la loi interdit de se livrer à une surveillance intérieure, 10 000

12 000 noms de citoyens qu'il soupçonnait d'être des dissidents politiques, pour une enquête plus approfondie.

Le 18 juillet 1974, ce grand défenseur de la loi, avec une pompe mesurée, a prononcé les « accusations » contre le président Nixon, épisode qui a été télévisé à l'échelle nationale. IL N'Y AVAIT AUCUNE PREUVE QUE NIXON AVAIT FAIT QUOI QUE CE SOIT QUI POUVRAIT ÊTRE MIS EN ACCUSATION ; en fait, la litanie pathétique de Doar des prétendus « crimes » de Nixon était si triviale qu'il est étonnant que la procédure ait été si longue.

Machine Translated by Google

Au-delà de ce point, Doar n'a pas pu faire mieux que de manipuler l'impôt sur le revenu, de bombarder le Cambodge sans autorisation et de lancer une vague accusation d'"abus de pouvoir" qui n'aurait jamais été retenue devant un tribunal. Les États-Unis étaient aussi instables qu'ils ne le seraient jamais lorsque le président Nixon a démissionné le 8 août 1974.

Nulle part cela n'est plus vrai que dans nos politiques économiques et budgétaires. En 1983, les banquiers internationaux se réunirent à Williamsburg, en Virginie, pour élaborer une stratégie visant à préparer les États-Unis à une désintégration totale de leur système bancaire. Cette opération devait contraindre le Sénat américain à accepter que le Fonds monétaire international (FMI) prenne le contrôle de nos politiques monétaires et budgétaires.
Dennis Weatherstone, de Morgan Guarantee à Wall Street, a déclaré qu'il était convaincu que c'était la seule façon pour les États-Unis de se sauver.

La proposition a été approuvée par le groupe Ditchley, qui a vu le jour en mai 1982 à Ditchley Park, à Londres. Du 10 au 11 janvier 1983, ce groupe d'étrangers s'est réuni à Washington DC, en violation de la loi Sherman Anti-Trust et de la loi Clayton, et a conspiré pour renverser la souveraineté des États-Unis d'Amérique dans sa liberté monétaire et financière. Le procureur général des États-Unis était au courant de la réunion et de son objectif. Au lieu d'accuser les membres du groupe de conspiration en vue de commettre un crime fédéral, il a tout simplement fermé les yeux.

En vertu des lois susmentionnées, la preuve d'un complot est tout
Il y avait suffisamment de preuves pour qu'une condamnation pour crime soit prononcée, et il y avait de nombreuses preuves qu'une conspiration avait effectivement eu lieu. Mais comme la Fondation Ditchley s'était réunie à la demande du Royal Institute for International Affairs et était hébergée par la Table ronde, personne au ministère de la Justice n'a eu le courage de prendre les mesures exigées par ceux qui avaient juré de faire respecter les lois des États-Unis.

Le plan Ditchley visant à usurper le contrôle des politiques fiscales et monétaires des États-Unis était l'idée originale de Sir Harold Lever, un fervent partisan du sionisme et un proche confident des membres de la famille royale britannique et membre du Comité des 300. Sir Harold Lever était un directeur du conglomérat géant UMILEVER, un important Comité des 300

Machine Translated by Google

Le plan de Lever prévoyait d'élargir l'influence du FMI afin qu'il puisse influencer les banques centrales de toutes les nations, y compris les États-Unis, et les guider vers une banque à gouvernement mondial unique.

Cette étape fut considérée comme essentielle pour faire du FMI l'arbitre suprême du système bancaire mondial. La réunion ultra-secrète de janvier fut précédée d'une réunion antérieure en octobre 1982, à laquelle participèrent les représentants de 36 des plus grandes banques du monde, réunis à l'hôtel Vista de New York. La sécurité du séminaire des 26 et 27 octobre était aussi stricte que jamais dans la Grosse Pomme. Cette réunion antérieure du Ditchley Group violait également la loi américaine.

S'adressant à la réunion, Sir Harold Lever a déclaré qu'il était essentiel de mettre un terme à la souveraineté nationale, vestige archaïque, avant l'an 2000. « Les États-Unis devront bientôt se rendre compte qu'ils ne seront pas meilleurs que n'importe quel pays du tiers monde lorsque le FMI prendra le contrôle », a déclaré Sir Harold. Les délégués ont ensuite été informés que des projets visant à nommer le FMI comme contrôleur de la politique budgétaire des États-Unis étaient en cours de préparation et devaient être présentés au Sénat américain d'ici l'an 2000.

Rimmer de Vries, s'exprimant au nom de Morgan Guarantee, a déclaré qu'il était grand temps que les États-Unis deviennent membre de la Banque des règlements internationaux. « Il doit y avoir une

"Il faut reconsidérer les hésitations américaines des 50 dernières années", a déclaré De Vries. Certains banquiers britanniques et allemands, craignant d'éventuelles violations de la loi américaine, ont déclaré que le Ditchley Group n'était rien d'autre qu'un comité chargé de régler les problèmes de change. Felix Rohatyn a également parlé de la grande nécessité de modifier la législation bancaire américaine pour que le FMI puisse jouer un plus grand rôle dans ce pays. Rohatyn dirigeait Lazard Frères, une banque du Club de Rome et membre du Eagle Star Group que nous avons déjà rencontré.

Les participants à la table ronde William Ogden et Werner Stang ont parlé avec enthousiasme en faveur de l'abandon de la souveraineté fiscale des États-Unis au profit du Fonds monétaire international et de la Banque des règlements internationaux. Les délégués représentant le groupe Alpha, une banque franc-maçonnique de deuxième rang, ont déclaré que les États-Unis doivent être contraints de renoncer à la souveraineté fiscale des États-Unis.

Machine Translated by Google

se rendre à « l'autorité supérieure d'une banque mondiale », avant que tout progrès vers le Nouvel Ordre Mondial puisse être réalisé.

Le 8 janvier 1983, avant leur grande réunion du 1er janvier Du 10 au 11, Hans Vogel, membre éminent du Club de Rome, fut reçu à la Maison Blanche. Le président Ronald Reagan avait invité George Schultz, Caspar Weinberger, George Kennan et Lane Kirkland à assister à sa réunion avec Vogel, qui expliqua au président Reagan quels étaient les buts et objectifs du Groupe Ditchley. À partir de ce jour, le président Reagan fit volte-face et travailla avec les différentes agences du Comité des 300 pour faire du Fonds monétaire international et de la Banque des règlements internationaux l'autorité en matière de politique monétaire intérieure et extérieure des États-Unis.

Le gouvernement invisible du Comité des 300 a mis Une pression énorme s'exerce sur l'Amérique pour qu'elle change ses habitudes – pour le pire. L'Amérique est le dernier bastion de la liberté et, à moins que nos libertés ne nous soient retirées, les progrès vers un gouvernement mondial unique seront considérablement ralentis. Une entreprise comme celle-ci est une entreprise de grande envergure, qui exige beaucoup de compétences, de capacités d'organisation et de contrôle des gouvernements et de leurs politiques. La seule organisation qui aurait pu entreprendre cette tâche gigantesque avec un espoir de succès est le Comité des 300, et nous avons vu jusqu'où elle est arrivée vers un succès total.

La bataille est avant tout spirituelle. Malheureusement, les églises chrétiennes ne sont plus que des clubs sociaux dirigés par le Conseil œcuménique des Églises (COE), un organisme malfaisant dont les origines ne se situent pas à Moscou mais dans la City de Londres, comme le montre le tableau à la fin du livre qui donne la structure de l'Église du Gouvernement mondial unique. Cet organisme a été créé dans les années 1920 pour servir de véhicule aux politiques du Gouvernement mondial unique et constitue un monument aux capacités de planification à long terme du Comité des 300.

Un autre organisme corrompu, dont la structure et la conception sont similaires à celles du WCC, est l'Union of Concerned Scientists, créée par la Commission trilatérale et financée par le Carnegie Endowment Fund, la Fondation Ford et l'Aspen Institute. C'est ce groupe qui a mené la lutte pour empêcher les États-Unis de monter une attaque contre la drogue.

Machine Translated by Google

un moyen de dissuasion efficace contre les cosmosphères soviétiques, des armes à faisceau laser basées dans l'espace qui peuvent détruire des cibles sélectionnées aux États-Unis ou ailleurs depuis l'espace.

Le programme SDI des États-Unis a été conçu pour contrer La menace posée par les cosmosphères soviétiques, une menace qui existe toujours malgré les assurances selon lesquelles « le communisme est mort ». Le porte-parole soviétique Georgi Arbatov a déclaré lors d'une réunion de l'Union des scientifiques concernés qu'il était important pour eux de s'opposer au programme SDI, car si le programme SDI devenait opérationnel, « ce serait une catastrophe militaire ». Année après année, l'Union des scientifiques concernés s'est opposée à chaque budget qui comprenait un financement pour le programme vital SDI, jusqu'à ce qu'à la fin de 1991, il n'y ait même pas assez d'argent pour financer les recherches supplémentaires encore nécessaires, sans parler de placer le système en orbite. L'Union des scientifiques concernés est dirigée par l'Institut royal des affaires internationales et est fortement infiltrée par des agents de renseignement britanniques du M16.

Il n'y a pas un seul aspect de la vie en Amérique qui ne soit pas surveillé, orienté dans la « bonne » direction, manipulé et contrôlé par le gouvernement invisible du Comité des 300.
Il n'existe pas un seul élu ou dirigeant politique qui ne soit soumis à ses règles. Personne jusqu'à présent n'a réussi à défier nos dirigeants secrets, qui n'hésitent pas à faire de quiconque un « horrible exemple », y compris du président des États-Unis d'Amérique.

Depuis 1776, lorsque Jeremy Bentham et William Petty, comte de Shelburne, tout juste sortis du triomphe de la Révolution française qu'ils avaient planifiée et dirigée, furent appelés par la Couronne britannique à mettre leur expérience combinée au service de la lutte contre les colons, jusqu'en 1812, lorsque les Britanniques pillèrent et incendièrent Washington, détruisant des documents secrets qui auraient révélé la trahison perpétrée contre les jeunes États-Unis d'Amérique, jusqu'au Watergating du président Nixon et à l'assassinat du président Kennedy, la main du Comité des 300 est clairement visible. Ce livre est une tentative d'ouvrir les yeux du peuple américain sur cette terrible vérité : nous ne sommes pas une nation indépendante et nous ne pourrons jamais l'être tant que nous serons dirigés par un gouvernement invisible, le Comité des 300.

Machine Translated by Google

INSTITUTIONS / ORGANISATIONS PASSÉES ET PRÉSENTES ET CEUX QUI SONT DIRECTEMENT SOUS L'INFLUENCE DU COMITÉ DES 300

Académie des problèmes contemporains.
Fonds Afrique.

Agence de développement international.
Fondation Albert Previn.

Alliance Israélite Universelle.

Union américaine pour les libertés

civiles. Conseil américain des relations raciales.

Société de défense américaine.
Institut de presse américain.

Ligue américaine de protection.

Ligue anti-diffamation.
Bureau arabe.

Comité supérieur arabe.
Fondation ARCA.

Fondation de recherche sur les armures.

Caucus sur le contrôle des armements et la politique étrangère.

Arthur D. Little, Inc.
Institut de recherche asiatique.

Institut Aspen.

Association de psychologie humaniste.

Centre de recherche sur l'augmentation.
Fonds Baron De Hirsh.

Institut commémoratif Battelle.

Fondation nationale Berger.
Centre de Berlin pour la recherche du futur.

Les Bilderberg.
Ordre Noir.

Conférence sur le boycott des produits japonais.

Société britannique de Terre-Neuve.

Société royale britannique.

Fraternité du Commonwealth Coopératif.

Bureau de propagande révolutionnaire internationale.

Congrès juif canadien.

Cathédrale Saint-Jean le Divin, New York.
Centre d'études avancées en sciences du comportement.

Centre pour les droits constitutionnels.
Centre d'études cubaines.

Machine Translated by Google

Centre des institutions démocratiques.

Centre de politique internationale.

Centre d'étude du droit réactif.

Ligue chrétienne-socialiste.
Fondation Cini.

Club de Rome.

Cominform.

Comité pour les trente prochaines années.
Comité des Quatorze.

Comité sur le moral national.

Comité pour l'élaboration d'une Constitution mondiale.

Ligue communiste.

Congrès des organisations industrielles.

Conseil des relations étrangères.

Compagnie David Sassoon.
Mines consolidées De Beers.

Ligue Démocratique de Bruxelles.
Comité des 300 Indes orientales.

Contrôle économique et social (ECOSOC).
Fonds pour l'environnement.

Environmetrics Inc.

Institut Esalen.

Société Fabienne.
Fédération des sionistes américains.

Communauté pour un ordre social chrétien.

Communauté de réconciliation.
Fondation Ford.

Institution de recherche en éducation de l'Université Fordham.

Fondation pour le progrès national.
Fonds Garland.

Fonds Marshall allemand.

Organe directeur de la communauté religieuse israélite.
Institut de recherche du sud du Golfe.

Haganah.

Université de Harvard.
Club du Feu de l'Enfer.

Ligue Horace Mann.
Guilde d'Hudson.

Institut Hudson.

Compagnie de la Baie d'Hudson.

Université Imperial College de Londres.

Machine Translated by Google

Communauté chrétienne industrielle.
Institut de recherche sur le cerveau.
Institut des relations du Pacifique.
Institut d'études politiques.
Institut de recherche sociale.
Institut pour le futur.
Institut pour l'ordre mondial.
Institut sur les drogues, la criminalité et la justice.
Inter-Alpha.
Institut interaméricain de développement social.
Institut international d'études stratégiques.
Colloque interreligieux pour la paix.
Irgoun.
Chevaliers de Malte.
Société des Nations.
Institut de gestion logistique.
Conseil londonien des députés des Juifs britanniques.
École d'économie de Londres.
Entreprise de peinture Mary Carter.
Institut de technologie du Massachusetts.
Institut Mellon.
Société métaphysique.
Groupe Milner.
Métaux Mocatto.
Société du Mont Pèlerin.
NAACP.
Recherche-action nationale sur le complexe militaro-industriel.
Institut du Centre national de la productivité.
Conseil national des Églises.
Centre national de recherche d'opinion.
Laboratoires Nationaux de Formation.
Nouvelle Coalition Démocratique.
Fondation du Nouveau Monde.
Institut Rand de New York.
NORML.
Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).
Des camarades étranges.
Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.
Ordre de l'Aube Dorée.
OXFAM.
Oxford Univac.

Machine Translated by Google

Centre d'études du Pacifique.

Fondation Palissades.

Compagnie de navigation de la Péninsule et de l'Orient.
INDICE PERMINEX.

Université de Princeton.

Société Rand.
École des sciences sociales Rand.

Institution du Triangle de Recherche.

Comité des bourses Rhodes.

Société Rio Tinto Zinc.

Programme de désarmement de l'église Riverside.
Table ronde.

Institut royal des affaires internationales.

Fondation Russell Sage.
Fondation de San Francisco.

Quartier Sharps Pixley.
Conseil de recherche en sciences sociales.

Internationale socialiste.

Parti socialiste des États-Unis.

Société pour la promotion de l'étude des religions.

Société du Ciel (TRIADES).

Comité d'État soviétique pour la science et la technologie.
Institut de recherche de Stanford.

Institut international de recherche sur la paix de Stockholm.

Société Sun Yat Sen.

Société de développement de systèmes.
Institut Tavistock des relations humaines.

Société Tempo.

Les Douze Hauts Internationaux.

La Fondation Agenda Public.

L'Institut de la Qualité de Vie.

Société Théosophique.

Société Thulé.
Conseil transatlantique.

Commission trilatérale.

Association américaine du Club de Rome.

Institut américain pour la paix.

Union des scientifiques concernés.

UNITÉ.

École Wharton de l'Université de Pennsylvanie.

Warburg, James P. et sa famille.

Machine Translated by Google

Laboratoires de formation occidentaux.
Parc Wilton.

Union chrétienne des femmes pour la tempérance.

Société Wong Hong Hon.
Institut du travail en Amérique.

Conseil œcuménique des Églises.

Machine Translated by Google

FONDATIONS SPÉCIALES ET GROUPES D'INTÉRÊT

Bureau arabe.

Société aristotélicienne.
Institut de recherche asiatique.

Fondation Bertrand Russell pour la paix.

Société britanno-américaine canadienne.
Fraternité de l'Amour Éternel.

Apôtres de Cambridge.

Campagne canadienne de l'Histadrout.
Canadien Pacifique Ltée.

Groupe d’action Caraïbes-Amérique centrale.

Chine Everbright Holdings Ltd.

Institut des affaires étrangères du peuple chinois.
Conseil de l'Amérique du Sud.

Société des peuples en voie de disparition.

Société immobilière anglaise Ltd.

Hospice Inc.
Fraternité internationale des Teamsters.

Croix-Rouge internationale.

Fondation de Jérusalem, Canada.

Associés Kissinger.
Chambre de commerce de Kowloon.

Organisation des États américains.
Comité des affaires des Chinois d’outre-mer.

Société Radio d'Amérique (RCA).

Police royale de Hong Kong.
YMCA.

Machine Translated by Google

American Express.
Banque de la Suisse d'Italie.
Banque Andioino.
Banque d'Amérique d'Italie.
Banque Nationale du Travail.
Banque Privée.
Banque Ambrosiano.
Banque Caraïbes.
Banque Commerciale Mexicaine.
Banque Consolidée.
Banque d'Espagne.
Banque de Colombie.
Banque de Commerce.
Banque Ibérique-Américaine.
Banque de la Nation.
Banque de l'État.
Banque Internationale.
Banque Latino.
Banque Mercantile du Mexique.
Banque nationale de Cuba.
Banco Nacional de Panama et 54 petits Panaméens banques.
Bangkok Commercial d'Italie.
Banque métropolitaine de Bangkok.
Banque al Meshreq.
Banque Amérique.
Banque des règlements internationaux.
Banque Hapoalim.
Banque Leu.
Banque Leumi.
Banque de Bangkok.
Banque de Boston.
Banque du Canada.
Banque de Crédit et de Commerce International.
Banque de l'Asie de l'Est.
Banque d'Angleterre.
Banque d'Escambia.
Banque de Genève.
Banque d'Irlande.

Machine Translated by Google

Banque de Londres et du Mexique.

Banque de Montréal.

Banque de Norfolk.

Banque de Nouvelle-Écosse.

Banque Ohio.

Banque Bruxelles-Lambert.

Banque Commerciale Arabes.

Banque du Crédit International.

Banque à Paris et Pays-Bas.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

Banque Louis Dreyfus à Paris.

Banque Privée.

Banques Sud Ameris.

Banque Barclays.

Banque Baring Brothers.
Banques Barnett.

Banque commerciale de Bâle.

Comité de Bâle sur le contrôle bancaire.
BCCI.*

Banque Canadienne Impériale de Commerce.
Banque Centrale.

Banque à charte.

Banque Japhet de la Chartreuse.
Banque Chase Manhattan.

Banque chimique.

Banque Citi.

Citoyens et Southern Bank d'Atlanta.

Banque Nationale de la Ville de Miami.
Banque Claridon.

Banque nationale de la ville de Cleveland.

Banque d'entreprise et société de fiducie.

Crédit et Commerce American Holdings.

Crédit et Commerce Holdings, Antilles néerlandaises.
Crédit Suisse.

Banque Nationale Crocker.

de'Neuflize, Schlumberger, Mallet Bank.
Banque de Dresde.

Banque mondiale de Düsseldorf.

Première banque américaine de Géorgie.
Première Banque Américaine de New York.

Première banque américaine de Pensacola.

Machine Translated by Google

Première Banque Américaine de Virginie.

Première société bancaire américaine

Banque du Premier Empire.

Première banque Fidelity.

Première Banque Nationale de Boston.

Première Banque Nationale de la Ville.

Banque nationale de Floride.

Banque du commerce extérieur.

Banque Nationale Franklin.

Banque Hambros.

Banque de l'indépendance bancaire de Hong Kong

et de Shanghai d'Encino.

Banque d'escompte israélienne.

Banque Litex.

Banque de Ljubljana.

Banque Lloyds.

Banque Marine Midland.

Banque Midland.

Banque Morgan.

Morgan Et Cie.

Banque Morgan Grenfell.

Banque populaire.

Banque Nationale de Cleveland.

Banque nationale de Floride.

Banque nationale de Westminster.

Banque Orion.

Banque Paravicini Ltée.

Banque Nationale de la République.

Banque Royale du Canada.

Banque Schröder.

Banque Seligman.

Banque commerciale de Shanghai.

Banque Soong.

Banque Standard et Chartered.

Banque Standard.

Société de Banque Suisse.

Banque commerciale Suisse Israël.

Banque de développement du commerce.

Banque Unibank.

Banque de l'Union d'Israël.

Union de Banques Suisses.

Machine Translated by Google

Banque Vanying.
Banque de soudure blanche.
Banque mondiale.
Banque mondiale de commerce de Nassau.
Banque mondiale du commerce.
Banque commerciale Wozchod.

Remarque : À l'exception du Comité de Bâle sur le secteur bancaire
Chacune des banques mentionnées ci-dessus a été, et est peut-être encore, impliquée dans le trafic de drogue, de diamants, d'or et d'armes.

* BCCI. Cette banque a été accusée de plusieurs chefs d'accusation d'implication massive dans le blanchiment d'argent du trafic de drogue à travers le monde. Sa structure régit toutes les opérations du Comité des 300.
La structure de l'entreprise est intéressante. Middle East Interests, 35 % des actions sont détenues par :

Famille régnante de Bahreïn.
Famille régnante de Sharjah.
Famille régnante de Dhubai.
Famille dirigeante de l'Arabie saoudite.
Famille dirigeante d'Iran.
Groupe d'hommes d'affaires du Moyen-Orient.
BCCI Îles Caïmans 41 %.
Banque d'Amérique 24 %.

Création de la BCCI des Îles Caïmans et de la BCCI du Luxembourg
Bureaux d'agence à Miami, Boca Raton, Tampa, New York, San Francisco et Los Angeles.

Machine Translated by Google

ASSOCIATIONS JURIDIQUES ET AVOCATS

Association du Barreau américain.
Clifford et Warnke.
Frères Coudert.
Cravaith, Swain et Moore.
Wilkie, Farr et Gallagher.

Machine Translated by Google

COMPTABLES/AUDITEURS

Prix, Waterhouse.

Machine Translated by Google

INSTITUTIONS TAVISTOCK AUX ETATS-UNIS

LABORATOIRES DE FLUX

Obtient des contrats de l'Institut national de la santé.

SOCIÉTÉ MERLE THOMAS

Obtient des contrats de la marine américaine et analyse les données des satellites.

RECHERCHES WALDEN

Travaille dans le domaine du contrôle de la pollution.

SOCIÉTÉ DE RECHERCHE EN PLANIFICATION, ARTHUR D. LITTLE, GE « TEMPO », RECHERCHE OPÉRATIONNELLE INC.

Une partie d'environ 350 entreprises qui effectuent des recherches et mener des enquêtes, faire des recommandations au gouvernement.

Ils font partie de ce que le président Eisenhower a appelé « un danger potentiel pour les politiques publiques qui pourraient elles-mêmes devenir captives d'une élite scientifique et technologique ».

INSTITUTION BROOKINGS

Il consacre son travail à ce qu'il appelle un « agenda national ». Il a écrit le programme du président Hoover, le « New Deal » du président Roosevelt, le programme « New Frontiers » de l'administration Kennedy (une déviation de ce programme a coûté la vie à John F. Kennedy) et la « Great Society » du président Johnson. Brookings a indiqué au gouvernement des États-Unis comment mener ses affaires au cours des 70 dernières années et continue de le faire au nom du Comité des 300.

INSTITUT HUDSON

Sous la direction d'Herman Khan, cette institution a contribué davantage à façonner la façon dont les Américains réagissent aux événements politiques et sociaux, pensent, votent et se conduisent en général que n'importe quelle autre institution, à l'exception des BIG FIVE. Hudson est spécialisé dans la politique de défense

Machine Translated by Google

recherches et relations avec l'URSS. La plupart de ses travaux militaires sont classés SECRET. (Une idée pendant la guerre du Vietnam était de construire un fossé autour de Saigon.) Certains de ses premiers articles étaient intitulés « Stabilité et tranquillité parmi les nations plus anciennes » et « Résumé analytique des questions de politique de sécurité nationale des États-Unis ».

Hudson est fière de sa diversité ; elle a aidé la NASA avec son Les programmes spatiaux et ont contribué à promouvoir de nouvelles modes et idées pour les jeunes, la rébellion et l'aliénation des jeunes pour le Comité des 300, apparemment financé par Coca Cola. Hudson peut être classé à juste titre comme l'un des établissements de lavage de cerveau du Comité des 300. Certains de ses scénarios de guerre nucléaire sont très intéressants à lire et, s'ils peuvent être obtenus, je recommanderais « Les 6 menaces thermonucléaires de base » et « Les conséquences possibles de la guerre thermonucléaire » ainsi qu'un de ses articles les plus effrayants intitulé « La guerre nucléaire israélo-arabe ».

Hudson conseille également les entreprises du Comité des 300, Rank, Xerox, General Electric, IBM et General Motors, pour n'en citer que quelques-unes, mais son plus gros client reste les États-Unis.
Département de la Défense des États-Unis, qui comprend les questions de défense civile, de sécurité nationale, de politique militaire et de contrôle des armements. Jusqu'à présent, il n'a pas eu affaire à la "NASA humide", c'est-à-dire à l'Agence océanographique nationale.

LABORATOIRES NATIONAUX DE FORMATION

NTL est également connu sous le nom d'Institut international de recherche appliquée. Sciences du comportement. Cet institut est sans aucun doute un centre de lavage de cerveau basé sur les principes de Kurt Lewin, qui incluent les groupes d'entraînement dits T (training groups), des séances de stress artificiel où les participants se retrouvent soudainement plongés dans la défense de leurs intérêts contre des accusations vicieuses. NTL accueille la National Education Association, le plus grand groupe d'enseignants des États-Unis.

Tout en dénonçant officiellement le « racisme », il est intéressant de noter que NTL, en collaboration avec NEA, a produit un document proposant des bons d'éducation qui sépareraient les enfants difficiles à éduquer des plus brillants, et le financement serait alloué en fonction du nombre d'enfants difficiles qui seraient

Machine Translated by Google

séparés de ceux qui progressaient à un rythme normal. La proposition n'a pas été retenue.

UNIVERSITÉ DE PENNSYLVANIE, ÉCOLE DE WHARTON FINANCES ET COMMERCE

Fondée par Eric Trist, l'un des « brain trusts » de Tavistock, Wharton est devenue l'une des institutions Tavistock les plus importantes aux États-Unis en ce qui concerne la « recherche comportementale ». Wharton attire des clients tels que le ministère américain du Travail, à qui elle enseigne comment produire des statistiques « préparées » au sein de la Wharton Econometric Forecasting Associates Incorporated.
Cette méthode est très demandée à l'approche de la fin de 1991, alors que des millions de personnes se trouvent sans emploi, ce qui n'est pas reflété dans les statistiques de l'USDL.

La modélisation économétique de Wharton est utilisée par toutes les grandes entreprises du Comité des 300 aux États-Unis, en Europe occidentale, ainsi que par le Fonds monétaire international, les Nations Unies et la Banque mondiale. Wharton a produit des personnalités aussi remarquables que George Schultz et Alan Greenspan.

INSTITUT DE RECHERCHE SOCIALE

Il s'agit de l'institut créé par les « cerveaux de confiance » de Tavistock Rensis Likert, Dorwin Cartwright et Ronald Lippert.
Parmi ses études figurent « La signification humaine du changement social », « Jeunesse en transition » et « Comment les Américains voient leur santé mentale ». Parmi les clients de l'institut figurent la Fondation Ford, l'Université américaine de technologie de l'information (USAID) et l'Université de Californie à Berkeley. Département de la Défense, Service postal américain et États-Unis Ministère de la Justice.

INSTITUT POUR L'AVENIR

Il ne s'agit pas d'une institution typique de Tavistock dans la mesure où elle est financée Fondé par la Fondation Ford, il s'inspire pourtant de la méthodologie de prévision à long terme de la mère de tous les groupes de réflexion. L'Institut pour l'avenir projette ce qu'il croit être des changements qui auront lieu dans des délais de cinquante ans. L'institut est censé être

Machine Translated by Google

capable de prévoir les tendances socioéconomiques et de signaler tout écart par rapport à ce qu'il considère comme normal.

L'Institut pour le Futur estime qu'il est possible et normal d'intervenir aujourd'hui et de prendre des décisions pour l'avenir. Les « panels Delphi » décident de ce qui est normal et de ce qui ne l'est pas, et préparent des documents de position pour « orienter » le gouvernement dans la bonne direction afin de mettre un terme à des groupes tels que « des personnes créant des troubles civils » (il peut s'agir de groupes patriotiques exigeant l'abolition des impôts progressifs ou exigeant que leur droit de porter des armes ne soit pas violé).

L'Institut recommande des mesures telles que la libéralisation des lois sur l'avortement, l'usage de drogues et le paiement de péages pour les voitures entrant dans les zones urbaines, l'enseignement du contrôle des naissances dans les écoles publiques, l'obligation d'enregistrer les armes à feu, la non-criminalisation de l'usage de drogues, la légalisation de l'homosexualité, la rémunération des étudiants en fonction de leurs résultats scolaires, l'attribution de contrôles de zonage à l'État, l'octroi de primes pour le planning familial et, enfin et surtout, une proposition à la manière de Pol Pot au Cambodge, qui proposerait la création de nouvelles communautés dans les zones rurales. Comme on le verra, bon nombre des objectifs de l'Institut pour l'avenir ont déjà été plus que pleinement réalisés.

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES (IPS)

L'IPS, l'un des « Big Three », a façonné et remodelé la politique intérieure et extérieure des États-Unis depuis sa fondation par James P. Warburg et les entités Rothschild aux États-Unis, renforcées par Bertrand Russell et les socialistes britanniques à travers ses réseaux en Amérique, parmi lesquels la Ligue pour la démocratie industrielle, au sein de laquelle Leonard Woodcock a joué un rôle de premier plan, quoique dans les coulisses. Parmi les principaux acteurs locaux de la Ligue pour la démocratie industrielle figuraient la « conservatrice » Jeane Kirkpatrick, Irwin Suall (de l'ADL), Eugene Rostow (négociateur du contrôle des armements), Lane Kirkland (dirigeant du Parti travailliste) et Albert Shanker.

Pour mémoire, IPS a été constituée en 1963 par Marcus Raskin et Richard Barnett, tous deux diplômés hautement qualifiés du Tavistock Institute. La majeure partie du financement provenait d'associés Rothschild aux États-Unis, comme la famille James Warburg, la Fondation de la famille Stern et la Fondation Samuel Rubin.

Machine Translated by Google

Rubin était un membre enregistré du Parti communiste qui a volé le nom Fabergé (Fabergé était « Bijoutier de la Cour impériale russe ») et a fait fortune grâce au nom Fabergé.

Les objectifs de l'IPS découlaient d'un programme établi pour lui par la Table ronde britannique, dont l'ordre du jour provenait à son tour de l'Institut Travistock, l'un des plus notables étant de créer la « Nouvelle Gauche » en tant que mouvement populaire aux États-Unis. L'IPS devait engendrer des conflits et des troubles et répandre le chaos comme un feu de forêt hors de contrôle, proliférer les « idéaux » du socialisme nihiliste de gauche, soutenir l'usage sans restriction de drogues de tous types et être le « gros bâton » avec lequel battre l'establishment politique américain.

Barnett et Raskin contrôlaient des éléments aussi divers que le Les Black Panthers, Daniel Ellsberg, Halperin, membre du Conseil de sécurité nationale, The Weathermen Underground, les Venceramos et l'équipe de campagne du candidat George McGovern. Aucun projet n'était trop gros pour que l'IPS et ses contrôleurs puissent l'assumer et le gérer.

Prenons le complot visant à « kidnapper » Kissinger, qui était entre les mains d'Eqbal Ahmed, un agent de renseignement britannique du M16 d'origine pakistanaise, blanchi par l'intermédiaire des « TROTS » (terroristes trotskistes basés à Londres). Le « complot » a été « découvert » par le FBI afin qu'il ne puisse pas aller trop loin. Ahmed est devenu par la suite le directeur de l'une des agences les plus influentes de l'IPS, l'Institut transnational qui, tel un caméléon, a changé de nom, Institut des relations raciales, lorsque les agents de renseignement du BOSS (Bureau de la sécurité de l'État) en Afrique du Sud ont démasqué le fait qu'il était directement lié à la bourse Rhodes-Harry Oppenheimer et aux intérêts miniers anglo-américains-britanniques en Afrique du Sud. Le BOSS a également discrédité la South Africa Foundation au même moment.

Grâce à ses nombreux et puissants groupes de pression sur Capitol Hill, L'IPS a utilisé sans relâche son « gros bâton » pour battre le Congrès. L'IPS dispose d'un réseau de lobbyistes, tous supposés opérer indépendamment mais agissant en réalité de manière cohérente, de sorte que les membres du Congrès sont bombardés de tous côtés par des lobbyistes apparemment différents et variés. De cette manière, l'IPS a pu, et peut toujours, influencer avec succès des représentants et des sénateurs individuels pour qu'ils votent pour « la tendance, la façon dont les choses vont ». En utilisant des hommes clés au Capitole, l'IPS a pu

Machine Translated by Google

capable de pénétrer l'infrastructure même de notre système législatif et la manière dont il fonctionne.

Pour ne donner qu'un seul exemple concret de ce dont je parle À propos de : En 1975, un responsable de l'IPS a persuadé le représentant John Conyers (D-Michigan) et quarante-sept membres de la Chambre de demander à l'IPS de préparer une étude budgétaire qui s'opposerait au budget préparé par le président Gerald Ford. Bien que non adoptée, la demande a été rétablie en 1976, 1977 et 1978, rassemblant des sponsors au fur et à mesure.

En 1978, cinquante-six membres du Congrès ont signé leur nom pour parrainer une étude budgétaire de l'IPS. Cette étude a été préparée par Marcus Raskin. Le budget de Raskin prévoyait une réduction de cinquante pour cent du budget de la défense, un programme de logement socialiste « qui concurrencerait et remplacerait progressivement les marchés du logement et des prêts hypothécaires privés », un service national de santé, « des changements radicaux dans le système éducatif qui perturberaient le contrôle capitaliste sur la distribution des connaissances », et plusieurs autres idées radicales.

L'influence de l'IPS sur les négociations sur le contrôle des armements a joué un rôle majeur dans la signature par Nixon du traité ABM en 1972, qui a laissé les Etats-Unis pratiquement sans défense contre les attaques ICBM pendant près de 10 ans. L'IPS est devenu, et reste à ce jour, l'un des « think tanks » les plus prestigieux, contrôlant les décisions de politique étrangère, que nous, le peuple, croyons bêtement être celles de nos législateurs.

En parrainant l'activisme militant dans le pays et en ayant des liens avec Les révolutionnaires à l'étranger, en organisant des victoires telles que « The Pentagon Papers », en assiégeant la structure des entreprises, en comblant le fossé de crédibilité entre les mouvements clandestins et l'activisme politique acceptable, en pénétrant les organisations religieuses et en les utilisant pour semer la discorde en Amérique, comme la politique raciale radicale sous le couvert de la religion, en utilisant les médias de l'establishment pour diffuser les idées de l'IPS, puis en les soutenant, l'IPS a été à la hauteur du rôle pour lequel elle a été fondée.

INSTITUT DE RECHERCHE DE STANFORD

Machine Translated by Google

Jesse Hobson, premier président de l'Institut de recherche de Stanford, a clairement indiqué dans un discours de 1952 les orientations que l'institut devait suivre. Stanford peut être décrit comme l'un des « joyaux » de la couronne de Tavistock dans son règne sur les États-Unis. Fondé en 1946, immédiatement après la fin de la Seconde Guerre mondiale, il était présidé par Charles A. Anderson, et mettait l'accent sur la recherche sur le contrôle mental et les « sciences du futur ». Sous l'égide de Stanford se trouvait la Fondation Charles F. Kettering qui a développé les « images changeantes de l'homme » sur lesquelles repose la conspiration du Verseau.

Certains des principaux clients et contrats de Stanford étaient initialement centrés sur l'establishment de la défense, mais à mesure que Stanford s'est développé, la diversité de ses services s'est également accrue :

Applications des sciences du comportement à la gestion de la recherche.

Bureau de la science et de la technologie.

Programme de veille stratégique ISR.

Direction de la recherche et de l'ingénierie de défense du ministère de la Défense des États-Unis.

Bureau de recherche aérospatiale du ministère de la Défense des États-Unis.

Parmi les entreprises qui recherchaient les services de Stanford, on trouve Wells Fargo Bank, Bechtel Corporation, Hewlett Packard, Bank of America, McDonnell-Douglas Corporation, Blyth, Eastman Dillon et TRW Company. L'un des projets les plus secrets de Stanford était un travail approfondi sur les armes chimiques et bactériologiques (CAB).

Stanford Research est connecté à au moins 200 « groupes de réflexion » plus petits qui effectuent des recherches sur tous les aspects de la vie en Amérique. C'est ce que l'on appelle le réseau ARPA et il représente l'émergence de l'effort probablement le plus ambitieux pour contrôler l'environnement de chaque individu dans le pays. À l'heure actuelle, les ordinateurs de Stanford sont reliés à 2 500 consoles de recherche « sœurs » qui incluent la Central Intelligence Agency (CIA), les Bell Telephone Laboratories, le renseignement de l'armée américaine, l'Office of Naval Intelligence (ONI), le RANI, le MIT, Harvard et l'UCLA. Stanford joue un rôle clé dans la mesure où elle est la « bibliothèque », cataloguant toute la documentation de l'ARPA.

« D'autres agences » — et on peut ici faire preuve d'imagination, sont autorisés à rechercher des mots clés dans la « bibliothèque » du SRI,

Machine Translated by Google

Les chercheurs examinent les sources et mettent à jour leurs propres fichiers maîtres avec ceux du Stanford Research Center. Le Pentagone, par exemple, utilise abondamment les « fichiers maîtres » du SRI, et il ne fait aucun doute que d'autres agences gouvernementales américaines font de même.
Les problèmes de « commandement et de contrôle » du Pentagone sont résolus par Stanford.

Bien que ces recherches ne s'appliquent apparemment qu'aux armes et aux soldats, rien ne garantit que ces mêmes recherches ne pourront pas être, et ne seront pas, utilisées dans le domaine civil. Stanford est connue pour être prête à tout pour tout le monde, et je pense que si jamais le SRI était complètement dévoilé, l'hostilité qui surgirait des révélations sur ce qu'il fait réellement forcerait très probablement le SRI à fermer.

INSTITUT DE TECHNOLOGIE DU MASSACHUSETTS, ALFRED P. ÉCOLE DE GESTION SLOAN

Cet institut majeur n'est généralement pas reconnu comme étant un
La plupart des gens le considèrent comme une institution purement américaine, mais c'est loin d'être le cas. Le MIT-Alfred Sloan peut être grossièrement divisé en plusieurs groupes :

Technologie contemporaine.
Relations industrielles.

Psychologie du groupe Lewin.

Laboratoires de recherche informatique NASA-ERC.

Bureau du groupe de recherche navale, psychologie.

Dynamique des systèmes. Forrestor et Meadows ont écrit The
Étude de croissance zéro « Limites de la croissance » du Club de Rome.

Certains des clients du MIT sont les suivants : American
Management Association.
Croix-Rouge américaine.

Comité de développement économique.
GTE.

Institut d'analyse de la défense (IDA).
La NASA.

Académie nationale des sciences.
Conseil national des Églises.

Sylvanie.

Machine Translated by Google

TRW.

Armée américaine.

Département d'État américain.

Marine américaine.

Trésor américain.

Société Volkswagen.

La portée de l'IDA est si vaste qu'il faudrait des centaines de pages pour décrire les activités dans lesquelles elle est engagée, et l'IDA est entièrement décrite dans mon livre sur le rôle joué par les institutions et les fondations dans la trahison contre les États-Unis d'Amérique, qui sera publié début 1992.

RAND RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT CORPORATION

Sans aucun doute, RAND est LE groupe de réflexion le plus redevable à L'Institut Tavistock et certainement le véhicule le plus prestigieux du RIIA pour contrôler les politiques des États-Unis à tous les niveaux. Les politiques spécifiques de la RAND qui sont devenues opérationnelles comprennent notre programme ICBM, des analyses de premier ordre pour l'élaboration de la politique étrangère américaine, l'instigateur de programmes spatiaux, les politiques nucléaires américaines, les analyses d'entreprise, des centaines de projets pour l'armée, l'Agence centrale de renseignement (CIA) en relation avec l'utilisation de drogues altérant l'esprit comme le peyotl, le LSD (l'opération secrète MK-Ultra qui a duré 20 ans).

Certains des clients de RAND incluent les suivants : American Telephone and Telegraph Company (AT&T).

Banque Chase Manhattan.

Machines de gestion internationales (IBM).

Fondation nationale des sciences.

Parti républicain.

TRW.

Armée de l'air américaine.

Département de l'énergie des États-Unis.

Département de la Santé des États-Unis.

Il y a littéralement des MILLIERS de choses très importantes entreprises, institutions gouvernementales et organisations qui font appel aux services de RAND, et il serait impossible de les énumérer toutes. Parmi les « spécialités » de RAND figure un groupe d'étude qui prédit le moment et la direction d'une guerre thermonucléaire, ainsi que des travaux sur les

Machine Translated by Google

Les nombreux scénarios basés sur ses conclusions ont été analysés. La RAND a été accusée un jour d'avoir été chargée par l'URSS d'élaborer les conditions de reddition du gouvernement des États-Unis, une accusation qui a été portée jusqu'au Sénat américain, où elle a été reprise par le sénateur Symington et a ensuite été victime d'articles de mépris publiés par la presse officielle. Le lavage de cerveau reste la fonction principale de la RAND.

Pour résumer, les principales institutions de Tavistock dans le Les États-Unis se livrent à un lavage de cerveau à tous les niveaux, y compris au sein du gouvernement, de l'armée, des entreprises, des organisations religieuses et de l'éducation :

Établissement Brookings.
Institut Hudson.
Institut d'études politiques.
Institut de technologie du Massachusetts.
Laboratoires Nationaux de Formation.
Société de recherche et développement Rand.
Institut de recherche de Stanford.
École Wharton de l'Université de Pennsylvanie.

D'après mes sources, le nombre total de Le nombre de personnes employées par ces institutions est de l'ordre de 50 000, avec un financement proche de 10 milliards de dollars.

Voici quelques-uns des principaux comités mondiaux de 300 institutions et organisations :

Les Américains pour un Israël sûr.
Revue d'archéologie biblique.
Les Bilderberg.
Pétrole britannique.
Institut canadien des relations internationales.
Fondamentalisme chrétien.
Conseil des relations étrangères, New York.
Société d'exploration égyptienne.
Industries chimiques impériales.
Institut international d'études stratégiques.
Ordre du Crâne et des Os.
Fonds d'exploration de la Palestine.

Machine Translated by Google

Pauvres Chevaliers des Templiers
Royal Dutch Shell Company.
Internationale socialiste.
Fondation de l'Afrique du Sud.
Institut Tavistock des relations humaines.
Fondation du Mont du Temple.
Le Club des Athées.
Le Club du Quatrième État de Conscience.
L'Ordre Hermétique de la Golden Dawn.
Le groupe Milner.
Les Princes Nasi.
L'Ordre de Magna Mater.
L'Ordre du Désordre Divin.
Le RIIA.
La Table Ronde.
Commission trilatérale.
Franc-Maçonnerie universelle.
Sionisme universel.
Compagnie d'armement Vickers.
Commission Warren.
Comité du Watergate.
Parc Wilton.
Conseil œcuménique des Églises.

MEMBRES PASSÉS ET ACTUELS DU COMITÉ DES 300

Abergavemy, marquis de.
Acheson, doyen.
Adeane, Seigneur Michael.
Agnelli, Giovanni.
Alba, duc d'.
Aldington, Seigneur.
Allemand, Miguel.
Allihone, professeur TE
Famille Alsop désignée.
Amory, Houghton.
Anderson, Charles A.
Anderson, Robert 0.
Andréas, Dwayne.
Asquith, Seigneur.
Astor, John Jacob et son successeur, Waldorf.

Machine Translated by Google

Aurangzeb, Descendants de.
Austin, Paul.
Baco, Sir Ranulph
BalFour, Arthur.
Balogh, Seigneur.
Bancroft, baron Stormont.
Dénudant.
Barnabé, B.
Barran, monsieur John.
Baxendell, Sir Pierre.
Béatrice de Savoie, princesse.
Beaverbrook, Seigneur.
Beck, Robert.
Beeley, Sir Harold.
Beit, Alfred.
Benn, Anthony Wedgewood.
Bennet, John W.
Benneton, Gilberto ou Carlo en remplacement.
Bertie, André.
Besant, Sir Walter.
Bethal, Seigneur Nicolas.
Bialkine, David.
Biao, Keng.
Bingham, Guillaume.
Binny, JF
Émoussé, Wilfred.
Bonacassi, Franco Orsini.
Bottcher, Fritz.
Boudreau, Pierre.
BEAUMONT, JEAN.
Brasseur, Kingman.
BOULANGERIE, ALEXANDRE.
Buffet, Warren.
Bullitt, William C.
Bulwer-Lytton, Édouard.
De La Roche, Jean-Pierre.
BOULANGERIE, MICHEL.
Buisson, Georges.
Cabot, John. Famille désignée.
Caccia, baron Harold Anthony.
Cadman, Sir John.

Machine Translated by Google

Califano, Joseph.
Carrington, Seigneur.
Carter, Edouard.
Catlin, Donat.
Catto, Seigneur.
Cavendish, Victor CW Duc de Devonshire.
Chambellan, Houston Stewart.
Chang, VF
Chechirin, Georgi ou désigné par la famille.
Churchill, Winston.
Cicireni, V. ou la famille désignée.
Cini, comte Vittorio.
Clark, Howard.
Cleveland, Amory.
Cleveland, Harland.
Lefebvre, Jean-Pierre.
Cobold, Seigneur.
Cercueil, le révérend William Sloane.
Constanti, Maison d'Orange.
Cooper, John. Famille désignée.
Coudenhove-Kalergi, comte.
Cowdray, Seigneur.
Cox, monsieur Percy.
Cromer, Seigneur Evelyn Baring.
Crowther, Sir Eric.
Cumming, monsieur Mansfield.
Curtis, Lionel.
d'Arcy, William K.
D'Avignon, comte Etienne.
Danner, Jean Duroc.
Davis, John W. de
Benneditti, Carlo.
De Bruyne, Dirk.
De Gunzberg, baron Alain.
De Lamater, général de division Walter.
De Ménil, Jean.
De Vries, Rimmer. de
Zulueta, Sir Philip.
de'Aremberg, marquis Charles Louis.
Delano. Famille désignée.
Dent, R.

Machine Translated by Google

Déterding, Sir Henri. di
Spadaforas, comte Guitierez, (Maison Douglas-
Home, Sir Alec.
Drake, Sir Eric.
Duchêne, François.
D.U.Pont.
Édouard, duc de Kent.
Eisenberg, Shaul.
Elliott, Nicolas.
Elliott, William Yandel.
Elsworthy, Seigneur.
Fermier, Victor.
Forbes, John M.
Foscaro, Pierre.
France, Sir Arnold.
Fraser, Sir Hugh.
Frederik IX, roi du Danemark, famille désignée.
Frères, Lazard.
Frescobaldi, Lambert.
Fribourg, Michel.
Gabor, Denis.
Gallatin, Albert. Famille désignée.
Gardner, Richard.
Geddes, monsieur Auckland.
Geddes, monsieur Reay.
Georges, Lloyd.
Giffen, Jacques.
Gilmer, John D.
Giustiniani, Justin.
Gladstone, Seigneur.
Gloucestor, le duc de.
Gordon, Walter Lockhart.
Grâce, Peter J.
Greenhill, Seigneur Dennis Arthur.
Greenhill, monsieur Dennis.
Gris, Sir Edward.
Gyllenhammar, Pierres.
Haakon, roi de Norvège.
Haig, monsieur Douglas.
Hailsham, Seigneur.
Haldane, Richard Burdone.

Machine Translated by Google

Halifax, Seigneur.
Salle, Sir Peter Vickers.
Hambro, Sir Jocelyn.
Hamilton, Cyrille.
Harriman, Averill.
Cerf, Sir Robert.
Hartman, Arthur H.
Healey, Denis.
Helsby, Seigneur.
Sa Majesté la reine Elizabeth II.
Sa Majesté la reine Juliana.
Son Altesse Royale la princesse Beatrix.
Son Altesse Royale la reine Margreta.
Heseltine, Sir William.
Hesse, descendants du Grand-Duc, famille désignée.
Hoffman, Paul G.
Hollande, Guillaume.
Maison de Bragance.
Maison de Hohenzollern.
Maison, Colonel Mandel.
Howe, Sir Geoffrey.
Hughes, Thomas H.
Hugo, Thiéman.
Hutchins, Robert M.
Huxley, Aldous.
Inchcape, Seigneur.
Jamieson, Ken.
Japhet, Ernst Israël.
Jay, John. Famille désignée.
Keynes, John Maynard.
Jodry, JJ
Joseph, monsieur Keith.
Katz, Milton.
Kaufman, Asher.
Keith, monsieur Kenneth.
Keswick, Sir William Johnston, ou Keswick, HNL
Lefebvre, Jean-Pierre.
Kimberly, Seigneur.
Roi, Dr. Alexandre.
Kirk, Grayson L.
Kissinger, Henri.

Machine Translated by Google

Kitchener, Seigneur Horatio.
Kohnstamm, Max.
König, Jean-Pierre.
Lambert, baron Pierre.
Laurent, G.
Lazare.
Lehrman, Lewis.
Levier, Sir Harold.
Lewin, docteur Kurt.
Lefebvre, Jean-Pierre.
Livingstone, Robert R. Famille désignée.
Leclerc, Jean-Pierre.
Leclerc, Jean-Pierre.
Linowitz, S.
Loudon, Sir John.
Luzzatto, Pieipaolo.
Mackay, seigneur de Clasfern.
Mackay-Tallack, Sir Hugh.
Delacroix, Jean-Pierre.
MacMillan, Harold.
Matheson, Jardine.
Giuseppe, Giuseppe.
McClaughlin, NOUS
McCloy, John J.
McFadyean, Sir Andrew.
McGhee, Georges.
Martin, Jean-Pierre.
Mellon, André.
Mellon, William Larimer ou le représentant de la famille.
Meyer, Franck.
Michener, Roland.
Mikovan, Anastase.
Milner, seigneur Alfred.
Mitterrand, François.
Monet, Jean.
Montaigu, Samuel.
Montefiore, Lord Sebag ou évêque Hugh.
Morgan, John P.
Mott, Stewart.
Montagne, Sir Brian Edward.
Montagne, Sir Dennis.

Machine Translated by Google

Mountbatten, seigneur Louis.
Munthe, A., ou famille désignée.
Naisbitt, Jean.
Née, Yuval.
Nouveau, David.
Nicols, seigneur Nicolas de Bethal.
Normand, Montaigu.
O'Brien de Lotherby, seigneur.
Ogilvie, Angus.
C'est moi, Saburo.
Lefebvre, Jean-Pierre.
Oppenheimer, Sir Earnest, et son successeur, Harry.
Ormsby Gore, David (Lord Harlech).
Orsini, Franco Bonacassi.
Ortolani. Umberto.
Ostiguy, JPW
Paley, William S.
Pallavacini.
Palme, Olaf.
Palmerston.
Palmstierna, Jacob.
Pao, Yukon
Pease, Richard T.
Peccei, Aurellio.
Jetez un oeil, Sir Edmund.
Pellegreno, Michel, Cardinal.
Perkins, Nelson.
Pestel, Édouard.
Peterson, Rodolphe.
Peter G.
Petit, John R.
Philippe, prince, duc d'Édimbourg.
Piercy, Georges.
Pinchott, Gifford.
Pratt, Charles.
Price Waterhouse, désigné.
Radziwall.
Rainier, Prince.
Raskob, Jean Jacob.
Récanati.
Rees, John Rawlings.

Machine Translated by Google

Rees, Jean.

Rennie, monsieur John.

Rettinger, Joseph.

Rhodes, Cecil John.

Rockefeller, David.

Rôle, Seigneur Eric d'Ipsden.

Rosenthal, Morton.

Rostow, Eugène.

Rothmere, Seigneur.

Rothschild Elie de ou Edmon de et/ou Baron Rothschild Runcie,
Dr.Robert.

Russell, Seigneur John.

Russel, Sir Bertrand.

Saint-Goers, Jean.

Salisbury, marquise de Robert Gascoigne Cecil. Shelburne, le seigneur de Salisbury.

Samuel, monsieur Marcus.

Sandberg, MG

Sarnoff, Robert.

Schmidheiny, Stephan ou frères alternatifs Thomas,
Alexandre.

Schoenberg, André.

Schröder.

Schultz, Georges.

Schmidt, J.

Shawcross, Sir Hartley.

Gauthier, Jean-Pierre.

Shiloach, Rubin.

Silitoe, Sir Percy.

Simon, Guillaume.

Sloan, Alfred P.

Smuts, janv.

Spelman.

Sproull, Robert.

Stals, Dr C.

Timbre, désignation de la famille Lord.

Acier, David.

Stiger, Georges.

Strathmore, Seigneur.

Fort, Sir Kenneth.

Fort, Maurice.

Machine Translated by Google

Sutherland.

Enveloppé, Seigneur.

Swire, JK

Tasse, G. Ou Famille Désignative.

Temple, monsieur R.

Thomas, Thomas.

Thompson, Seigneur.

Thyssen-Bornamisza, baron Hans Henrich.

Trevelyn, Seigneur Humphrey.

Turner, monsieur Mark.

Tourneur, Ted.

Tyron, Seigneur.

Urquidi, Victor.

Van Den Broek, H.

Vanderbilt.

Vance, Cyrus.

Vérité, William C.

Vesty, Seigneur Amuel.

Vickers, Sir Geoffrey.

Villiers, famille alternative de Gerald Hyde.

Volpi, comte.

von Finck, baron August. von

Habsbourg, Archiduc Otto, Maison de Habsbourg-Lorraine.

Von Thurn et Taxis, Max.

Wallenberg, Peter ou famille désignée.

Wang, Kwan Cheng, Dr.

Warburg, Caroline du Sud

Ward Jackson, Dame Barbara.

Leclerc, Jean-Pierre.

Avertissement, Paul.

Warren, comte.

Watson, Thomas.

Webb, Sydney.

Bien, David.

Bien, docteur Andrew.

Weinberger, Sir Caspar.

Weizman, Chaïm.

Puits, HG

Wheetman, Pearson (Lord Cowdray).

Blanc, Sir Dick Goldsmith.

Whitney, hétéro.

Machine Translated by Google

Sage, Sir William.

Château de Wittelsbach.

Wolfson, monsieur Isaac.

Bois, Charles.

Jeune, Owen.

Machine Translated by Google

PROJET DES ANNÉES 1980, Vance, Cyrus et Yankelovich, Daniel.

1984, Orwell, Georges.

APRES VINGT ANS : LE DECLIN DE L'OTAN ET LA
À LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE EN EUROPE, Raskin,
Marcus et Barnett, Richard.

GUERRE AÉRIENNE ET STRESS, Janus, Irving.

UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE ; LA TRAGÉDIE DE UNITED FRUIT, Scammel,
Henry et McCann, Thomas.

INTRODUCTION AUX PRINCIPES ET À LA MORALE DE
LÉGISLATION, Bentham, Jeremy. Dans cet ouvrage de 1780, Bentham affirme que
« la nature a placé l'humanité sous la gouvernance de deux maîtres souverains, la douleur et le
plaisir... Ils nous gouvernent dans tout ce que nous faisons ». Bentham poursuit en justifiant
les horreurs des terroristes jacobins de la Révolution française.

RAPPORT ANNUEL DE LA BANQUE LEUMI, 1977.

À CE MOMENT-LÀ : L'HISTOIRE INTÉRIEURE DE LA
COMMISSION DU SÉNAT SUR LE WATERGATE, Thompson, Fred. C'est Bernard
Barker, l'un des cambrioleurs du Watergate, qui m'a indiqué où trouver Thompson,
qui était le conseiller minoritaire de la commission Ervin, et qui a rencontré
Barker. Ma rencontre avec Barker a eu lieu à l'extérieur d'un supermarché A&P
tout près du Coral Gables Country Club à Coral Gables, en Floride. Barker m'a dit que
Thompson était avec son associé qui rendait une brève visite à sa mère à Coral
Gables, qui se trouvait à seulement cinq minutes du supermarché A&P. Je m'y suis
rendu et j'ai rencontré Thompson qui m'a exprimé sa déception quant à la façon dont
Ervin avait imposé des restrictions aussi sévères aux preuves que lui, Thompson,
pouvait admettre.

BAKOU UNE HISTOIRE PLEINE D'ÉVÉNEMENTS, Henry, JD

Machine Translated by Google

BEASTS OF THE APOCALYPSE, O'Grady, Olivia Maria. Ce livre remarquable donne des détails sur un grand nombre de personnages historiques, notamment William C. Bullitt, qui a conspiré avec Lloyd George pour couper l'herbe sous les pieds des généraux russes blancs Denekin et Rangle à un moment où ils avaient l'Armée rouge bolchevique au bord de la défaite. Il donne également de nombreuses informations sur l'industrie pétrolière totalement corrompue. Les informations qu'il fournit sur Sir Moses Montefiore, de l'ancienne noblesse noire vénitienne Montefiores, sont particulièrement intéressantes.

LE MEILLEUR DES MONDE, Aldous Huxley.

LA POLITIQUE BRITANNIQUE DE L'OPIUM EN CHINE, Owen, David Edward.

POLITIQUE BRITANNIQUE DE L'OPIUM, FS Turner.

CECIL RHODES, Flint, John.

CECIL RHODES, L'ANATOMIE D'UN EMPIRE, Marlow, John.

CONFÉRENCE SUR LE DÉSÉQUILIBRE TRANSATLANTIQUE UNE COLLABORATION, Rappaport, Dr. Anatol.

CONVERSATIONS AVEC DZERZHINSKY, Reilly, Sydney. Dans les documents des services secrets britanniques non publiés.

CRÉER UNE STRUCTURE COMPORTEMENTALE PARTICULIÈRE, Cartwright, Dorwin.

CRISTALLISATION DE L'OPINION PUBLIQUE, Bernays, Edward.

IDÉAUX ET RÉALITÉ DÉMOCRATIQUES, Mackinder, Halford.

ERVIN, SÉNATEUR SAM. En plus d'avoir fait obstacle à l'introduction de preuves vitales lors des audiences du Watergate, Ervin, à mon avis, tout en se présentant comme une autorité constitutionnelle, a constamment trahi cette nation en s'opposant à l'aide aux écoles religieuses, citant les opinions judiciaires dans l'affaire Everson. Ervin, un franc-maçon de rite écossais - ce qui, à mon avis, est la raison pour laquelle il a été nommé président du comité du Watergate - a finalement été honoré de recevoir la distinction

Machine Translated by Google

Le prestigieux prix du rite écossais « Individual Right's Support ». En 1973, Ervin organisa un déjeuner dans la salle à manger du Sénat en l'honneur du souverain grand commandeur Clausen.

EVERSON C. CONSEIL DE L'ÉDUCATION, 33O US I, 1947.

PAPIERS DE FRANCFORT, Boîte 99 et Boîte 125, "HUGO BLACK" CORRESPONDANCE."

GNOSTICISME, MAMCHEANISME, CATHARISME, La Nouvelle Encyclopédie de Columbia.

OBJECTIFS DE MANLL, Lazlo, Ernin.

LE BANQUIER DE DIEU, Cornwell, Rupert. Ce livre a donné quelques aperçu de P2 et du meurtre de Roberto Calvi—P2 Masonry.

QUALITÉ HUMAINE, Peccei, A.

JOURNAL INTERNATIONAL D'ELECTRONIQUE.

INTRODUCTION À LA SOCIOLOGIE DE LA MUSIQUE, Adorno, Théo. Adorno fut expulsé d'Allemagne par Hitler à cause de ses expériences musicales autour du culte de Dionysos. Il fut transféré en Angleterre par les Oppenheimer où la famille royale britannique lui offrit des locaux à l'école Gordonstoun et leur soutien. C'est là qu'Adorno perfectionna le « Beatlemusic Rock », le « Punk Rock », le « Heavy Metal Rock » et toute la clameur décadente qui passe pour de la musique aujourd'hui. Il convient de noter que le nom « The Beatles » a été choisi pour montrer un lien entre le rock moderne, le culte d'Isis et le Scarab Beatle, un symbole religieux de l'Égypte ancienne.

INVASION DE MARS, Cantril. Dans cet ouvrage, Cantril analyse les modèles de comportement des personnes qui ont fui en panique après l'expérience d'Orson Wells sur l'hystérie collective, en utilisant « LA GUERRE DES MONDES » de HG Wells.

ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE KENNEDY, RAPPORT NON INFORMÉ SUR LES CONCLUSIONS DE JIM GARRISON. Paris, Flammonde.

Machine Translated by Google

IPS REVISITÉ, Coleman, Dr. John.

ISIS DÉVOILÉ, UNE CLÉ MAÎTRESSE DE LA SCIENCE ET DE LA THÉOLOGIE ANCIENNES ET MODERNES, Blavatsky, Madame Helena.

JOHN JACOB ASTOR, HOMME D'AFFAIRES, Porteur, Kenneth Wiggins.

DOCUMENTS DU JUGE BLACK, Boîte 25, Correspondance générale, Davies.

CRÉATEURS DE ROIS, BRISEURS DE ROIS, L'HISTOIRE DE LA FAMILLE CECIL, Coleman, Dr. John.

THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION. Les informations proviennent des travaux de Juan Luis Segundo, qui s'est lui-même largement inspiré des écrits de Karl Marx. Segundo a violemment attaqué l'instruction de l'Église catholique contre la théologie de la libération telle qu'elle apparaît dans « Instruction sur certains aspects de la « théologie de la libération » » publiée le 6 août 1984.

LES MENSONGES SONT PLUS CLAIRS QUE LA VÉRITÉ, Barnett, Richard (Fondateur membre de l'IPS).

Magazine McCalls, janvier 1983.

McGRAW HILL GROUP, ASSOCIATED PRESS. Extraits de rapports de 28 magazines appartenant à McGraw Hill et articles de l'AP.

MEMOIRES D'UN AGENT BRITANNIQUE, Lockhart, Bruce. Dans ce livre, on nous raconte comment la révolution bolchevique a été contrôlée depuis Londres. Lockhart était le représentant de Lord Milner qui s'est rendu en Russie pour surveiller l'investissement de Milner dans Lénine et Trotsky.
Lockhart avait accès à Lénine et à Trotsky dans des délais très courts, même si Lénine avait souvent une salle d'attente pleine de hauts fonctionnaires et de délégués étrangers, certains attendant de le voir depuis cinq jours. Pourtant, Lockhart n'a jamais eu à attendre plus de quelques heures pour voir l'un ou l'autre de ces hommes. Lockhart portait une lettre signée par Trotsky informant tous les responsables bolcheviques que Lockhart avait un statut spécial et qu'il devait bénéficier de la plus grande coopération à tout moment.

Machine Translated by Google

JEUX D'ESPRIT, Murphy, Michael.

DIVERS ANCIENS DOCUMENTS, India House Documents, Londres.

EXPÉRIENCE MK ULTRA LSD, dossiers de la CIA 1953-1957.

M. WILLIAM CECIL ET LA REINE ÉLISABETH, Lire, Conyers.

MEURTRE, Anslinger, Henry. Anslinger fut un temps l'agent numéro 1 de la Drug Enforcement Agency et son livre critique vivement la prétendue guerre contre la drogue que mènerait le gouvernement américain.

MON PÈRE, UN SOUVENIR, Black, Hugo L., Jr.

CONSEIL NATIONAL DES ÉGLISES, Josephson, Emmanuel dans son livre « ROCKEFELLER, INTERNATIONALIST ».

L'IMPÉRIALISME PÉTROLIER, LA LUTTE INTERNATIONALE POUR LE PÉTROLE, Fischer, Louis.

DOCUMENTS DE SIR GEORGE BIRDWOOD, India House Documents, Londres.

MODÈLES DANS LA RÉUSSITE EN LECTURE DU TITRE I DE L'EASDEA TESTS, Institut de recherche de Stanford.

BOMBE POPULAIRE, Erlich, Paul.

PROFESSEUR FREDERICK WELLS WILLIAMSON, India House Documents, Londres.

FONDATION PUBLIC AGENDA. Fondée en 1975 par Cyrus Vance et Daniel Yankelovich.

OPINION PUBLIQUE, Lippmann, Walter.

LA RÉVOLUTION PAR LA TECHNOLOGIE, Coudenhove Kalergi, comte.

Machine Translated by Google

ROCKEFELLER, INTERNATIONALISTE. Josephson détaille comment les Rockefeller ont utilisé leur richesse pour pénétrer l'Église chrétienne en Amérique et comment ils ont plus tard utilisé leur agent numéro 1, John Foster Dulles - qui leur était apparenté - pour maintenir leur emprise sur tous les aspects de la vie de l'Église dans ce pays.

CHAMBRE 3603, Hyde, Montgomery. Le livre donne quelques détails à propos des opérations de renseignement britanniques M16 dirigées par Sir William Stephenson depuis le bâtiment RCA à New York ; mais, comme c'est souvent le cas avec les « histoires de couverture », les VRAIS événements ont été omis.

RELATIONS SPÉCIALES : L'AMÉRIQUE EN PAIX ET EN GUERRE, Wheeler-Bennet, Sir John.

LES ÉTAPES VERS L'ÉCOLOGIE DE L'ESPRIT, Bateson, Gregory. Bateson était l'un des cinq meilleurs scientifiques de Tavistock en matière de nouvelles sciences et a ensuite beaucoup contribué à formuler et à gérer la guerre de 46 ans contre l'Amérique menée par Tavistock.

MÉDICAMENT STERLING. William C. Bullitt a déjà été membre de son conseil d'administration et a également siégé au conseil d'administration d'IG Farben.

L'ÈRE TECHNOTRONIQUE, Brzezinski, Z.

LE TERRORISME AUX ÉTATS-UNIS Y COMPRIS LES ATTENTATS SUR LES AGENCES DE RENSEIGNEMENT AMÉRICAINES : Dossiers du FBI n° 100-447935, n° 100-447735 et n° 100-446784.

LES DOCUMENTS DU CAIRE, Haikal, Mohammed. Haikal était le grand homme du journalisme égyptien, et il était présent lors de l'interview accordée à Chou En-lai par Nasser dans laquelle le dirigeant chinois jurait de "se venger" de la Grande-Bretagne et des États-Unis au sujet de leur commerce d'opium en Chine.

LE GOUFFRE À VENIR, Peccei, A.

LES DIALOGUES DE SIR BRUCE LOCKHART, Lockhart, Bruce.

L'INGÉNIERIE DU CONSENTEMENT, Bernays. Dans ce livre de 1955, Bernays expose le modus operandi pour persuader

Machine Translated by Google

L'ouvrage traite également de la mobilisation de troupes de choc psychiatriques telles que celles que l'on voit dans les organisations lesbiennes et homosexuelles, les groupes environnementaux, les groupes de défense du droit à l'avortement, etc. Le concept de « troupes de choc psychiatriques » a été développé par John Rawlings Reese, le fondateur du Tavistock Institute of Human Relations.

LE BUDGET FÉDÉRAL ET LA RECONSTRUCTION SOCIALE, IPS Les membres Raskin et Barnett. La liste des membres du Congrès qui ont demandé à l'IPS de produire l'étude budgétaire alternative et/ou qui l'ont soutenue est trop longue pour être incluse ici, mais elle comprend des noms aussi éminents que Tom Harkness, Henry Ruess, Patricia Schroeder, Les Aspin, Ted Weiss, Don Edwards, Barbara Mikulski, Mary Rose Oakar, Ronald Dellums et Peter Rodino.

LES HUXLEY, Clark.

LE TRAFIC IMPÉRIAL DE DROGUE, Rowntree.

LES JÉSUITES, Martin, Malachie.

LES PLUS TARDIFS CECILS, Rose, Kenneth.

L'HÉRITAGE DE MALTHUS, Chase, Allan.

LA GESTION DE LA CROISSANCE DURABLE, Cleveland, Harlan. Cleveland a été chargé par l'OTAN de faire un rapport sur la mesure dans laquelle le Club de Rome a mené des recherches post-industrielles.

Le plan de la société à croissance zéro pour détruire la base industrielle des États-Unis a réussi. Ce document choquant devrait être lu par tout Américain patriote qui ressent un besoin urgent d'explication sur les raisons pour lesquelles les États-Unis se trouvent dans une profonde dépression économique à la fin de 1991.

LES HOMMES QUI ONT DIRIGE L'INDE, Woodruff, Philip.

LA CONSPIRATION OUVERTE, Wells, HG Dans cet ouvrage, Wells décrit comment dans le Nouvel Ordre Mondial (qu'il appelle la Nouvelle République) les « mangeurs inutiles », la population excédentaire, seront éliminés :

Machine Translated by Google

« Les hommes de la Nouvelle République ne seront pas réticents à affronter ou à infliger la mort... Ils auront un idéal qui fera que tuer en vaut la peine ; comme Abraham, ils auront la foi pour tuer, et ils n'auront aucune superstition à propos de la mort... Ils soutiendront, je le prévois, qu'une certaine partie de la population n'existe que par la tolérance, par pitié et par patience, et, à condition qu'ils ne propagent pas, et je ne vois aucune raison de s'y opposer, ils n'hésiteront pas à tuer lorsque cette tolérance est abusée... Tous ces meurtres seront commis avec un opiacé... Si des châtiments dissuasifs sont utilisés dans le code du futur, la dissuasion ne sera ni la mort, ni la mutilation du corps... mais une bonne douleur scientifiquement provoquée. »
Les États-Unis ont un très grand contingent de convertis à Wells qui n'hésiteraient pas à suivre les préceptes de Wells, une fois que le Nouvel Ordre Mondial sera devenu une réalité. Walter Lippmann était l'un des disciples les plus ardents de Wells.

LA POLITIQUE DE L'EXPÉRIENCE, Laing, RD Laing était le Psychologue du personnel à Tavistock et, sous Andrew Schofield, membre du conseil d'administration.

LA POLITIQUE DE L'HÉROÏNE EN ASIE DU SUD-EST, McCoy, Alfred W., Read, CB et Adams, Leonard P.

LE PROBLEME DE LA CHINE, Russell, Bertrand.

LES CONFÉRENTS DE PUGWASH, Bertrand Russell. Au début des années 1950, Russell a dirigé un mouvement appelant à une attaque nucléaire contre la Russie. Lorsque cette découverte fut découverte, Staline avertit qu'il n'hésiterait pas à riposter de la même manière. Cela conduisit à une rapide « reconsidération » de la part de Russell, qui devint presque du jour au lendemain un pacifiste et ainsi naquit la campagne « Ban the Bomb » (Interdire la bombe) pour le désarmement nucléaire (CND) d'où sortirent les scientifiques antinucléaires de Pugwash. En 1957, le premier groupe se réunit chez Cyrus Eaton en Nouvelle-Écosse, un communiste américain de longue date. Les conférenciers de Pugwash dédièrent
Ils se sont impliqués dans des questions antinucléaires et environnementales et ont constitué une épine dans le pied des efforts américains pour développer des armes nucléaires.

LE MOUVEMENT DE LA TABLE RONDE ET L'UNION IMPÉRIALE, Kendle, John.

Machine Translated by Google

LA STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DE LA MUSIQUE POPULAIRE ; LA PROCESSUS DE FILTRAGE PAR LEQUEL DES DISQUES SONT SÉLECTIONNÉS POUR LA CONSOMMATION PUBLIQUE, Institut de recherche sociale. Cet ouvrage explique comment les « Hit Parades », le « Top Ten » (désormais élargi au « Top Forty ») et d'autres charades sont construits pour tromper les auditeurs et les convaincre que ce qu'ils entendent est ce qu'« ILS » aiment !

LES OEUVRES DE JEREMY BENTHAM, Bowering, John.
Bentham était le libéral de son époque et l'agent de Lord Shelburne, Premier ministre britannique à la fin de la guerre d'indépendance américaine. Bentham croyait que l'homme n'était rien de plus qu'un animal ordinaire, et ses théories furent plus tard rédigées par son protégé, David Hume. Écrivant sur l'instinct chez les animaux, Hume a écrit : « ...que nous sommes si enclins à admirer comme extraordinaire et inexplicable. Mais notre étonnement cessera ou diminuera peut-être lorsque nous considérerons que le raisonnement expérimental lui-même que nous possédons en commun avec les bêtes, et dont dépend toute la conduite de la vie, n'est rien d'autre qu'une espèce d'instinct, ou un pouvoir mécanique qui agit en nous à notre insu... Bien que les instincts soient différents, il s'agit néanmoins d'un instinct. »

PERSPECTIVE TEMPORELLE ET MORAL, Levin B.

VERS UNE PSYCHOLOGIE HUMANISTE, Cantril.

RAPPORT DE TENDANCE, Naisbitt, John.

CONGRÈS AMÉRICAIN, COMITÉ DE LA SÉCURITÉ INTÉRIEURE DE LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS, RAPPORT SUR L'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES (IPS) ET LES DOCUMENTS DU PENTAGONE. Au printemps 1970, l'agent du FBI William McDermott alla voir Richard Best, qui était à l'époque le principal responsable de la sécurité de Rand, pour l'avertir de la possibilité qu'Ellsberg ait emporté des documents d'étude sur le Vietnam rédigés par Rand et les ait copiés hors des locaux de Rand. Best emmena McDermott voir le Dr Harry Rowan, qui dirigeait Rand et qui était également l'un des amis les plus proches d'Ellsberg. Rowan dit au FBI qu'une enquête du ministère de la Défense était en cours et, sur sa promesse, le FBI abandonna apparemment son enquête sur Ellsberg. En fait, aucune enquête n'était en cours et le DoD n'en a jamais mené.

Ellsberg a conservé son habilitation de sécurité chez Rand et a continué à supprimer et à copier ouvertement des documents de la guerre du Vietnam jusqu'à la fin de ses jours.

Machine Translated by Google

au moment de son exposition lors de l'affaire des Pentagon Papers qui a ébranlé l'administration Nixon dans ses fondements.

COMPRENDRE LE COMPORTEMENT SOCIAL DE L'HOMME, Cantril. Cantril Il est le principal responsable de la création de l'Association de psychologie humaniste basée à San Francisco qui enseignait les méthodes de Tavistock. C'est dans des institutions de ce type que nous voyons les frontières entre la science pure et l'ingénierie sociale s'effacer totalement. Le terme « ingénierie sociale » couvre tous les aspects des méthodes utilisées par Tavistock pour provoquer des changements massifs dans l'orientation des groupes face aux événements sociaux, économiques, religieux et politiques et pour laver le cerveau des groupes cibles qui croient alors que les opinions exprimées et les points de vue adoptés sont les leurs. Des individus sélectionnés ont subi le même traitement tavistockien, ce qui a entraîné des changements majeurs dans leur personnalité et leur comportement. L'effet de ce traitement sur la scène nationale a été, et est toujours, dévastateur et est l'un des principaux facteurs qui ont conduit les États-Unis dans l'état de crépuscule, de déclin et de chute dans lequel le pays se trouve à la fin de 1991. J'ai rédigé un rapport sur cette situation nationale sous le titre : « Crépuscule, déclin et chute des États-Unis d'Amérique » qui a été publié en 1987. L'Association de psychologie humaine a été fondée par Abraham Maselov en 1957 dans le cadre d'un projet du Club de Rome. Un autre centre de recherche sur la formation de l'opinion, commandé par le Tavistock-Club de Rome, a été créé par Risis Likhert et Ronald Lippert, qui l'ont appelé le Centre de recherche sur l'utilisation des connaissances scientifiques. L'établissement était sous la direction de Donald Michael, du Club de Rome. Le centre s'est largement inspiré du Bureau de recherche sur l'opinion publique créé à l'Université de Princeton en 1940. C'est de là que Cantril a enseigné de nombreuses techniques utilisées par les sondeurs-formateurs d'opinion d'aujourd'hui.

LETTRES INÉDITES, Kipling, Rudyard Kipling était un disciple de Wells et, comme lui, croyait au fascisme comme moyen de contrôle du monde. Kipling adopta la Croix du Jour comme emblème personnel. La Croix du Jour fut plus tard adoptée par Hitler et, avec de légères modifications, devint connue sous le nom de svastika.

LETTRES INÉDITES, Wells, HG Donne des informations intéressantes détails sur la façon dont Wells a vendu les droits de « LA GUERRE DES MONDES » à RCA.

Machine Translated by Google

À QUI APPARTIENT MONTRÉAL, Aubin, Henry.

WHO'S WHO AU CANADA, plusieurs éditions.